Les présidents de l'Église

Manuel de l'instructeur

Religion 345

Les présidents de l'Église

Manuel de l'instructeur

Religion 345

Rédigé par le
Département d'Éducation de l'Église

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, USA)

Veuillez envoyer vos commentaires et corrections, dont celles concernant les erreurs typographiques, à :
CES Curriculum, 50 E. North Temple Street, Floor 8, Salt Lake City, UT 84150-2722, USA.
Courrier électronique : cesmanuals@ldschurch.org

© 2005 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Printed in the United States of America

Approbation de l'anglais : 3/00
Approbation de la traduction : 3/00
Traduction de : *Presidents of the Church Teacher Manual*
French

Table des matières

Introduction iv
Chapitre 1 Joseph Smith, premier président de l'Église 1
Chapitre 2 Brigham Young, deuxième président de l'Église 21
Chapitre 3 John Taylor, troisième président de l'Église 37
Chapitre 4 Wilford Woodruff, quatrième président de l'Église 51
Chapitre 5 Lorenzo Snow, cinquième président de l'Église 69
Chapitre 6 Joseph F. Smith, sixième président de l'Église 84
Chapitre 7 Heber J. Grant, septième président de l'Église 97
Chapitre 8 George Albert Smith, huitième président de l'Église 111
Chapitre 9 David O. McKay, neuvième président de l'Église 124
Chapitre 10 Joseph F. Smith, dixième président de l'Église 136
Chapitre 11 Harold B. Lee, onzième président de l'Église 147
Chapitre 12 Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église 162
Chapitre 13 Ezra Taft Benson, treizième président de l'Église 178
Chapitre 14 Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Église 191
Chapitre 15 Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église 202

Introduction

APERÇU GÉNÉRAL

Le manuel *Les présidents de l'Église* comprend 15 chapitres. Chaque chapitre traite de la vie d'un président de l'Église et se divise en deux parties : « 1re Partie : Les premières années » et « 2e Partie : Les dernières années ». La tranche de vie étudiée dans chaque partie diffère d'un prophète à l'autre. On a essayé d'organiser chaque partie de façon à ce qu'elle corresponde à la durée d'une leçon.

ORGANISATION DES CHAPITRES DU MANUEL

Contexte historique. Chaque partie de chapitre – « 1re Partie : Les premières années » et « 2e Partie : Les dernières années » commence par une introduction axée sur le prophète en question et les faits ou événements relatifs à l'Église à cette époque.

Événements, moments forts et enseignements. La section « Événements, moments forts et enseignements » contient des idées pédagogiques relatives aux sous-titres sous lesquels elles figurent. Chaque idée pédagogique est désignée par le symbole ( ). En plus des suggestions pour la participation des étudiants, il y a des histoires supplémentaires ou des informations utiles sur le prophète dans cette section du manuel de l'instructeur. L'instructeur devra aider les étudiants à étudier la vie des prophètes et à relever certains principes qui ont guidé leur vie. Nous exhortons les étudiants à adopter et à appliquer ces principes à eux-mêmes dans leurs efforts pour être davantage comme le Sauveur.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

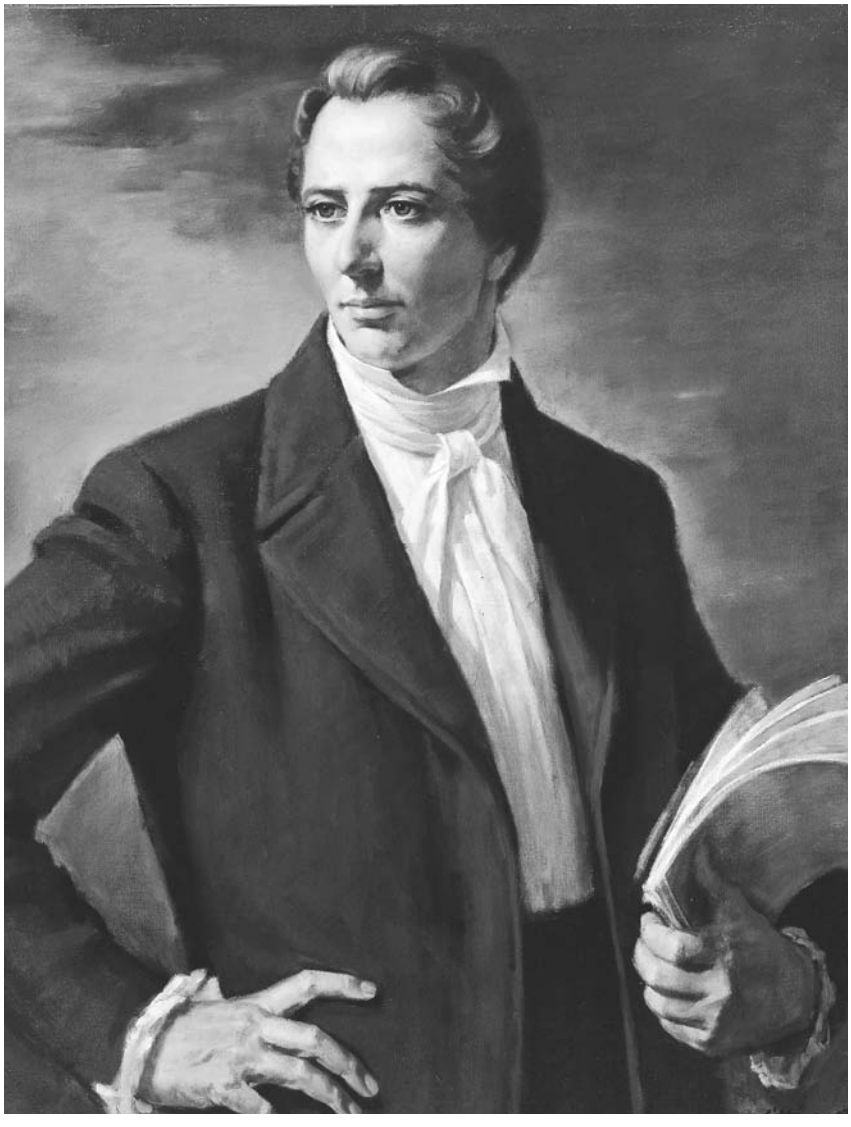
Frise chronologique des présidents de l'Église. Une frise chronologique montrant la vie des présidents de l'Église de Joseph Smith à Gordon B. Hinckley est imprimée à la fin du manuel de l'étudiant. Cette frise comporte aussi certains des événements majeurs de l'Église, des États-Unis et du monde. Il peut être utile d'y faire référence lors de la présentation de chaque nouveau chapitre.

DVD sur les présidents de l'Église. *Presidents of the Church, Supporting DVD Media* (Religion 345, 2003 ; article 54047) est disponible séparément au centre de distribution de l'Église. Il s'agit d'un jeu de trois DVD contenant un documentaire, un témoignage et une galerie photo de chaque président de l'Église de Joseph Smith à Gordon B. Hinckley.

Chapitre 1

Joseph Smith

Premier président de l'Église



Joseph Smith, tableau d'Alvin Gittins ; © 1959 IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Joseph Smith est né le 23 décembre 1805, dans le village de Sharon, dans le comté de Windsor, au Vermont (USA). À cette époque, la majeure partie de l'est des États-Unis n'était pas encore colonisée. Les familles qui travaillaient dur pouvaient défricher des terres et y vivre. Après avoir vécu dans plusieurs communes du Vermont et du New Hampshire, la famille Smith déménagea à Palmyra, comté de New York, en 1816. Plus tard, en 1818, elle acheta une ferme dans le canton voisin, Farmington (appelé plus tard Manchester), et défricha environ 40 hectares de terres. La colline Cumorah, l'endroit où les plaques étaient enterrées, se trouvait à cinq kilomètres de la ferme des Smith.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Les présidents de l'Église sont des prophètes de Dieu.

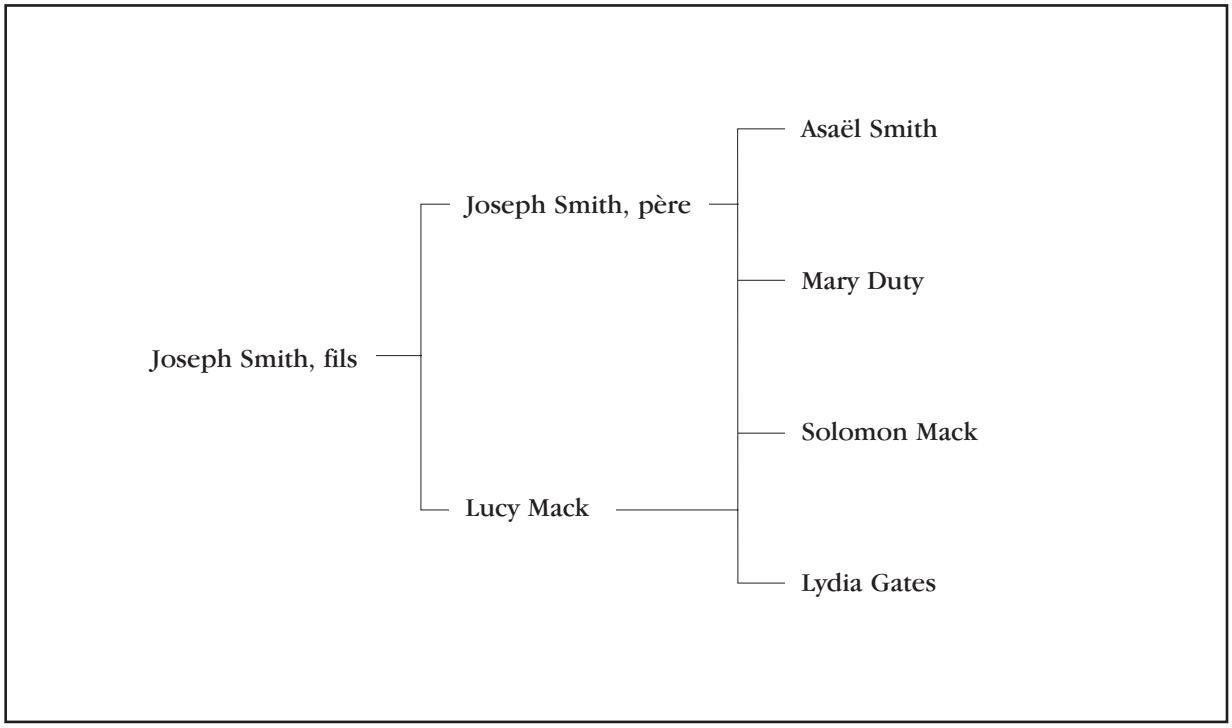
Visionnez cinq ou six témoignages des derniers présidents de l'Église se trouvant dans « *Presidents of the Church, Supporting DVD Media* » (Religion 345, 2003 ; article n° 54047). Ne révélez pas aux étudiants l'identité de la personne qui parle. (*Note* : Les témoignages de Wilford Woodruff et de Joseph F. Smith, jusqu'à celui de Gordon B. Hinckley inclus, sont un enregistrement de leur vraie voix. Les témoignages de Joseph Smith, Brigham Young, John Taylor et Lorenzo Snow sont doublés.) Demandez aux étudiants s'ils reconnaissent la voix d'un ou plusieurs prophètes. Vous pouvez leur faire écouter tous les extraits et leur faire écrire leur réponse puis leur donner les bonnes réponses. Une fois que vous aurez écouté tous les extraits, demandez aux étudiants de lire Doctrine et Alliances 1:4-5, 14, 38. Posez les questions suivantes :

- Que nous apprend chacun de ces versets au sujet des prophètes ?
- Quel est le rôle d'un prophète dans l'Église ?
- Pourquoi cela vaut-il la peine d'étudier la vie des présidents de l'Église ?

Joseph Smith est né dans une famille unie et pieuse.

Sélectionnez deux étudiants, au moins un jour avant la classe, et donnez-leur une copie des pages 15 à 19 de *L'histoire de l'Église dans la plénitude des temps* (Religion 341-343, 2ème éd., 2000). Demandez à un étudiant de résumer à la classe le patrimoine spirituel des grands-parents paternels de Joseph Smith et à un autre de résumer celui des grands-parents maternels.

Au tableau, dessinez l'arbre généalogique de Joseph Smith, comme ci-dessous :



Parlez brièvement avec la classe des antécédents religieux des parents et grands-parents de Joseph Smith. Renvoyez les étudiants à la page trois de leur manuel, au troisième paragraphe, dans la colonne de gauche, qui parle des croyances religieuses de Joseph Smith, père et de Lucy Mack Smith. Demandez aux étudiants que vous aviez déjà choisis de faire leur exposé sur les antécédents religieux des grands-parents de Joseph Smith. Aidez les étudiants à comprendre que les ancêtres de Joseph Smith, lui ont légué un patrimoine spirituel qui a contribué à sa préparation au Rétablissement de l'Évangile. Lisez la déclaration suivante qu'Asaël Smith a faite avant la naissance de son petit-fils, Joseph Smith :

> « Il a été manifesté à mon âme que l'un de mes descendants répandrait une œuvre qui révolutionnerait le monde religieux » (voir George Q. Cannon, *Life of Joseph Smith, the Prophet,* 1986, p. 26).

Joseph Smith, le prophète, a déclaré :

> « Mon grand-père, Asaël Smith, avait prédit depuis bien longtemps qu'un prophète serait suscité dans sa famille et ma grand-mère était totalement convaincue que cela s'était accompli par moi. Mon grand-père Asaël est mort à Stockholm Est, comté de Saint-Lawrence, État de New York, après avoir reçu le Livre de Mormon, et l'avoir lu presque en entier ; et il a déclaré que j'étais ce prophète qu'il savait devoir venir depuis longtemps de sa famille » (*History of the Church,* 2:443).

Rendez témoignage que le Seigneur a préparé le Rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, bien avant sa naissance. Joseph Smith

est né au sein d'un foyer où il pouvait développer certains traits de caractère et apprendre les vérités qui le prépareraient à accomplir l'œuvre du Seigneur.

Demandez : Que peuvent faire les parents pour inciter leurs enfants à mener une vie juste ?

Lisez le témoignage suivant de Brigham Young :

> « Le Seigneur avait les yeux sur lui et sur son père, et sur le père de son père, et sur leurs ancêtres jusqu'à Abraham, et d'Abraham au déluge, du déluge à Hénoc et d'Hénoc à Adam. Il a surveillé cette famille et ce sang, pendant qu'il circulait depuis sa source, jusqu'à la naissance de cet homme. Il fut pré-ordonné dans l'éternité pour gouverner cette dernière dispensation » (voir *Journal of Discourses,* 7:289-290 ; *L'Étoile* juin 1994, p. 28).

Les expériences de Joseph et sa personnalité l'ont préparé à servir le Seigneur.

Demandez aux étudiants : Quels sont certains traits de caractère dont Joseph Smith, le prophète, a fait preuve ?

Expliquez que le jeune Joseph Smith a eu des expériences dans sa jeunesse qui l'ont influencé plus tard. En utilisant des exemples du manuel de l'étudiant (voir p. 3-4) et les trois exemples suivants, faites part d'expériences de la vie de Joseph Smith. Demandez aux étudiants de dire en quoi chacune des expériences de Joseph Smith a pu le préparer à l'œuvre à laquelle le Seigneur l'avait pré-ordonné.

1. *Joseph Smith a fait preuve de persévérance dans l'épreuve.*

   En 1816, Joseph Smith, père, se rendit à Palmyra (New York), en compagnie d'un certain M. Howard, en vue d'y préparer le déménagement imminent de sa famille. Pendant ce temps là, la famille de Joseph, emballait ses affaires et se tenait prête à partir aussitôt qu'elle recevrait une lettre du père de Joseph demandant qu'elle le rejoigne. La famille devait voyager avec un autre M. Howard, cousin de celui qui s'était rendu à Palmyra avec le père de Joseph.

   Lucy Mack Smith, la mère de Joseph, ne tarda pas à se rendre compte que l'homme qui conduisait l'attelage était un misérable dénué de principes et de sensibilité, de par la manière dont il s'occupait des biens et de l'argent qu'elle avait, et aussi à cause du traitement qu'il infligeait à ses enfants, en particulier Joseph. Joseph n'avait que dix ans à l'époque et n'était pas tout à fait remis de son opération à la jambe (voir p. 3-4 du manuel de l'étudiant). Lucy raconte : « Cet enfant se vit contraint par M. Howard, de faire des kilomètres à pied, en dépit du fait qu'il boitait encore légèrement » (*History of Joseph Smith by His Mother,* ed. Scot Facer Proctor and Maurine Jensen Proctor, 1996, p. 84).

   De nombreuses années après, Joseph a dit de cette expérience : « Howard me sortit du chariot et m'obligea, dans l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais, à faire soixante cinq kilomètres par jour dans la neige pendant plusieurs jours, ce qui me causa une fatigue et des souffrances des plus atroces… et lorsque mes frères protestaient contre le traitement qu'il m'infligeait, il les frappait du manche de son fouet » (voir *The Papers of Joseph Smith*, ed. Dean C. Jessee, 2 vols., 1989-1992, 1:268).

Demandez aux étudiants : Quels bénéfices Joseph aurait-il pu tirer d'avoir persévéré dans ses premières épreuves ?

2. *Joseph était enclin à la méditation.*

   Lucy Mack Smith, sa mère, écrivit du jeune Joseph qu'il semblait beaucoup moins enclin à la lecture qu'aucun de leurs autres enfants mais qu'il s'adonnait beaucoup plus à la méditation et à l'étude en profondeur (voir *History of Joseph Smith by His Mother*, p. 111 ; *Le Liahona,* déc. 2002, p. 44).

Demandez aux étudiants :

- En quoi la faculté de Joseph de méditer profondément a-t-elle pu contribuer à l'œuvre qu'il a accomplie ?
- Quel rapport existe-t-il entre la méditation et la révélation ? (voir 1 Néphi 11:1 ; D&A 138:1).

3. *Joseph Smith travaillait dur.*

   « Les ennemis de Joseph Smith n'ont eu de cesse de prétendre qu'il était quelqu'un sans initiative, paresseux et nonchalant, et qu'il n'avait jamais travaillé de sa vie. Mais il existe un document, contenant des souvenirs sur Joseph Smith rapportés par Martha Cox. L'un de ces épisodes provient d'une femme, du nom de Madame Palmer, qui a connu Joseph dans sa jeunesse, alors qu'elle était enfant. Quand elle était jeune, bien plus jeune que lui apparemment, elle l'a regardé travailler avec d'autres garçons dans la ferme de son père. À la vérité, d'après ce récit, le père de Martha employa Joseph car, loin d'être paresseux, le jeune homme était un excellent travailleur » (Truman G. Madsen, *Joseph Smith the Prophet,* 1989, p. 9).

   Madame Palmer raconte que son père considérait Joseph comme « la meilleure aide qu'il ait jamais trouvée. » Son père s'arrangeait pour biner son champ quand Joseph était disponible, car lorsque celui-ci travaillait avec les autres garçons du voisinage, « le travail allait sans cesse de l'avant, et [son père] obtenait le meilleur de ses salariés » (« Stories from Notebook of Martha Cox », Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours).

Demandez aux étudiants :

- Quel est l'avantage d'apprendre à travailler dur dans sa jeunesse ?
- Selon vous, pourquoi les ennemis de Joseph Smith ont-ils tenté de le décrire comme quelqu'un de paresseux et de malhonnête ?

La première vision de Joseph Smith est l'événement charnière du Rétablissement.

Montrez une charnière de porte et demandez aux étudiants d'en décrire la fonction (elle maintient la porte solidement accrochée à son cadre et lui permet de pivoter librement sur le point d'articulation). Demandez aux étudiants quel pourrait-être l'événement charnière du Rétablissement de l'Église. Discutez de leurs réponses.

Lisez la déclaration suivante du président Hinckley :

> « Chaque fois que nous affirmons avoir l'autorité divine, chaque fois que nous énonçons une vérité à propos de la validité de cette œuvre, cela découle de la première vision du jeune prophète. La Première Vision a été le lever de rideau de la dispensation de la plénitude des temps où Dieu a promis qu'il rétablirait toute la puissance, les dons et les bénédictions de toutes les dispensations antérieures en un grand tout… Cet [événement] devient la charnière sur laquelle s'articule toute cette cause. Si la Première Vision est vraie, si elle s'est vraiment

> produite, alors le Livre de Mormon est vrai. Alors nous avons la prêtrise. Alors nous avons l'organisation de l'Église et toutes les autres clés et bénédictions de l'autorité que nous déclarons avoir. C'est aussi simple que cela. Tout… repose sur la réalité de cette Première Vision » (voir « Messages of Inspiration from President Hinckley », *Church News*, 1er fév. 1997, p. 2).

Demandez : Quelles sont les raisons que le président Hinckley a données de considérer la Première Vision comme la charnière sur laquelle s'articule le Rétablissement ? (Demandez à un étudiant d'écrire les réponses au tableau ; voir aussi James E. Faust, Conference Report, avr. 1984, p. 92-93 ; *L'Étoile,* oct. 1984, p. 135.)

Demandez aux étudiants d'exprimer leurs sentiments concernant la Première Vision et de dire en quoi le fait de savoir qu'elle est vraie est important pour leur témoignage.

Lisez Joseph Smith, Histoire v. 15-16. Demandez-leur pourquoi, selon eux, Satan s'est acharné à empêcher Joseph Smith de prier.

Joseph Smith a été fortifié par ses souffrances et ses épreuves.

Demandez aux étudiants de noter quelques exemples de tribulations et de souffrances de la vie de Joseph Smith. Vous pouvez auparavant les renvoyer aux sections suivantes de leur manuel : « Joseph Smith a été l'objet de persécutions et de moqueries pour avoir témoigné que Dieu lui avait parlé » (p. 6), « Perte des 116 premières pages » (p. 9-10), « La leçon de la perte » (p. 10) « Jugé à Richmond et incarcéré dans la prison de Liberty » (p. 14-15).

Demandez : Pourquoi, selon vous, Joseph Smith, le prophète, a-t-il rencontré tant de tribulations ? Lisez ensuite les déclarations suivantes illustrant sa manière de considérer les afflictions :

> « Je suis comme un rocher énorme, raboteux, qui dévale d'une haute montagne ; et je suis poli uniquement lorsque certaines aspérités sont enlevées en entrant en contact avec autre chose, en frappant avec une force accélérée contre la bigoterie religieuse, contre les intrigues des prêtres, des avocats, des médecins, contre les rédacteurs menteurs, contre les juges et les jurés subornés, et contre l'autorité de dirigeants parjures, soutenus pas des émeutiers, par des blasphémateurs, par des femmes et des hommes corrompus, licencieux, tout l'enfer enlevant un bout ici et un bout là. C'est ainsi que je deviendrai un trait poli dans le carquois du Tout Puissant… » (voir *Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 245).
>
> « Toutes vos pertes seront compensées pour vous dans la résurrection à condition que vous continuiez à être fidèles. Je l'ai vu par la vision du Tout-puissant » (*History of the Church,* 5:362 ; *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 238).

John Taylor a raconté :

> « J'ai entendu le prophète Joseph dire un jour aux Douze : 'Il vous faudra subir toutes sortes d'épreuves. Et l'épreuve est tout aussi nécessaire pour vous qu'elle le fut pour Abraham et les autres hommes de Dieu, et, (continua-t-il) Dieu ira vers vous, se saisira de vous et tirera de toutes ses forces sur les fibres les plus

intimes de votre cœur, et si vous ne pouvez pas le supporter, vous ne serez pas capable d'avoir un héritage dans le royaume céleste de Dieu' » (*Journal of Discourses,* 24:197 ; *L'Étoile,* août 1988, p. 10).

Posez les questions suivantes :

- Pourquoi les serviteurs du Seigneur ne sont-ils pas toujours protégés des persécutions et des afflictions ?
- Que retenez-vous de l'exemple de Joseph Smith qui soit susceptible de vous aider à faire face aux difficultés ?

Joseph Smith aimait prendre part à de saines distractions.

Joseph Smith, le prophète, aimait les activités physiques. Les gens qui l'ont connu, ont gardé de lui le souvenir d'une personne aimant se divertir avec les enfants et les adultes. Il tirait partie de ces moments pour se distraire de ses activités plus sérieuses. Renvoyez les étudiants à « Joseph Smith aimait les concours physiques » dans leur manuel (p. 16). Vous pouvez également lire quelques-uns des récits suivants :

« Nous campions à Adam Ondi Ahman, la majeure partie d'entre nous, sans tente, autour d'un feu de camp. Une nuit, une dizaine de centimètres de neige tomba… Le prophète, voyant notre désarroi, nous demanda de former deux groupes en ordre de bataille. Lyman Wight était à la tête d'une rangée, et lui (le prophète Joseph) à la tête de l'autre ; il nous demanda de simuler une bataille ; les armes à utiliser étaient des boules de neige ; nous nous prîmes donc au jeu et nous nous en donnâmes à cœur joie… Cela réjouit le prophète – qui, se battant souvent avec Sidney Rigdon, se fit un grand trou au pantalon mais cela le fit beaucoup rire » (Edward Stevenson, « Autobiography : the Life and History of Elder Edward Stevenson », Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 32).

« Il avait la nature humaine la plus noble et la plus pure, à laquelle il donnait souvent libre cours dans de saines distractions : en jouant au ballon, en faisant de la lutte avec ses frères… et en s'amusant ; il n'était pas raide comme un piquet, il n'avait pas le visage figé d'un homme incapable de sourire et d'avoir la joie au cœur. Il était débordant de joie ; il était débordant d'allégresse ; il était débordant d'amour et de tout autre noble attribut qui fait d'un homme quelqu'un de grand et de bon, et à la fois simple et innocent, si bien qu'il pouvait se mettre au niveau le plus bas ; et il avait le pouvoir, par la grâce de Dieu, de comprendre aussi les desseins du Tout-Puissant. Telle était la personnalité de Joseph Smith, le prophète. Et aussi certainement qu'il pouvait jouer avec des enfants et se livrer à des jeux simples et innocents avec les hommes, il communiait aussi avec le Père et le Fils et parlait avec des anges » (Joseph F. Smith, discours donné à la commémoration de l'anniversaire de Joseph Smith, le 23 décembre 1894, publié dans *Salt Lake Herald Church and Farm Supplement,* 12 jan. 1895, p. 211 ; *L'Étoile,* déc. 1997, p. 33).

William Allred, qui vivait à l'époque de Joseph Smith, rapporta les explications du prophète concernant les jeux et les activités auxquels il s'adonnait :

> « J'ai souvent joué au ballon avec lui à Nauvoo. Un jour qu'il prêchait, il dit que le fait de le voir jouer au ballon avec les garçons choquait certains dévots. Il raconta ensuite l'histoire d'un prophète qui était assis à l'ombre d'un arbre et qui s'amusait lorsqu'un chasseur vint à passer avec un arc et une flèche, et le réprimanda. Le prophète lui demanda s'il tenait toujours son arc bandé. Le chasseur répondit que non. Le prophète lui demanda pourquoi, et il répondit que, s'il le faisait, son arc perdrait son élasticité. Le prophète dit alors qu'il en allait de même pour lui et qu'il ne voulait pas que son esprit fut tendu tout le temps » (William M. Allred, dans « Recollections of the Prophet Joseph Smith », *Juvenile Instructor,* 1er août 1892, p. 472 ; *L'Étoile,* oct. 1984, p. 140).

Posez les questions suivantes :

- Pourquoi est-il important de savoir que le prophète aimait les distractions saines ?
- Comment de bonnes distractions peuvent-elles nous influencer au quotidien ? (Voir « Joseph Smith aimait les concours physiques » dans le manuel de l'étudiant, p. 16.)

Le nom de Joseph Smith est aujourd'hui connu « en bien et en mal parmi toutes les nations. »

Lisez avec les étudiants Joseph Smith, Histoire v. 33. Discutez du caractère remarquable de cette prophétie en posant la question suivante : Étant donné l'instruction et le statut social de Joseph Smith, pourquoi peut-on dire que cette prophétie est incroyable ? (Insistez sur le fait que son nom serait connu parmi *toutes* les nations et *tous* les peuples.)

Lisez la déclaration suivante du président Hinckley concernant cette prophétie :

> « Comment un petit paysan, pratiquement sans instruction, aurait-il osé dire une chose pareille ? Et pourtant cela s'est produit, et cette œuvre continuera de progresser, à mesure que l'Évangile rétabli sera enseigné dans le monde entier » (Conference Report, avr. 1998, p. 4 ; voir *Le Liahona,* juil. 1998, p. 5-6).

Dites aux étudiants que, pendant qu'il était en mission à Tonga, John H. Groberg, de la présidence des soixante-dix, a décidé de mettre à l'épreuve la prophétie concernant le nom de Joseph Smith. Lisez ensuite le résumé suivant :

> Frère Groberg et son collègue se sont rendus en bateau à l'île de Tahafi, qui se trouvait à une douzaine de kilomètres de leur île de Niuatoputapu. L'île de Tafahi comptait à peu près 80 habitants. Tout comme les gens de l'île de Niuatoputapu, les gens de Tafahi n'avaient pas d'eau courante ni d'électricité mais ils étaient encore plus isolés du monde extérieur puisque l'île n'était ni desservie par le télégraphe ni par un réseau de bateaux.
>
> À l'époque où frère Groberg s'est rendu dans l'île, elle ne comptait que dix-huit maisons et les missionnaires se sont présentés à chacune d'entre elles. Il a écrit : « À la dernière maison, une étrange pensée m'a parcouru l'esprit, 'Pourquoi ne mets-tu pas à l'épreuve la prophétie de Joseph Smith, qui dit que son nom serait connu en bien et en mal dans le monde entier ?' Je ne sais pas pourquoi cette idée m'est venue, mais c'est ainsi. »

Les missionnaires ont demandé à la famille si elle avait déjà entendu parler du président des États-Unis. Elle a répondu : « Qui est cet homme ? » et « Où sont les États-Unis ? » Frère Groberg a rapporté : « J'ai essayé d'expliquer où cela se trouvait mais ces gens ne comprenaient pas. Ils m'ont demandé quelle taille avait l'île. J'ai répondu que c'était une très grande île, à des milliers de kilomètres, peuplée par des millions d'habitants. Je leur ai dit que de nombreuses personnes là-bas n'avaient jamais vu l'océan et qu'elles ne se connaissaient pas toutes. Ils ne pouvaient pas comprendre cela. »

Il leur a demandé ensuite s'ils avaient entendu parler de la Russie, de la France et de leurs chefs ; il leur a posé des questions au sujet des stars de cinéma, des résultats sportifs et des dirigeants politiques du monde. Ils ne connaissaient ni ces endroits ni ces personnes ni n'avaient eu vent d'événements mondiaux tels que la Dépression ou la Guerre de Corée.

Frère Groberg raconte : « Il n'y avait pas un membre de l'Église qui vivait sur cette île, bien qu'elle comptât deux autres églises. J'ai respiré profondément et j'ai dit : 'Avez-vous déjà entendu parler de Joseph Smith ?'

« Leur visage s'est soudainement éclairé. Tout le monde m'a regardé et le père a dit 'Ne nous parle pas de ce faux prophète ! Pas de cela dans notre maison ! Nous savons tout de lui. Notre pasteur nous l'a dit !' Je n'en croyais pas mes oreilles. Dans mon esprit, résonnait l'Écriture… qui disait que le nom de Joseph serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations… Pour moi, c'était l'accomplissement direct d'une prophétie.

« Je suis convaincu qu'il vous serait presque impossible de trouver un lieu plus reculé et plus isolé de la civilisation moderne que la petite île de Tafahi. Ces gens ne connaissaient rien des grands dirigeants de l'époque, de la politique, de l'économie ou autres mais il connaissait le nom de *Joseph Smith*. En l'occurrence, ils le connaissaient en mal, du moins au début. J'ai passé les jours suivants à expliquer davantage la mission de Joseph Smith, le prophète, et, avant que nous ne partions, quelques-uns d'entre eux connaissaient son nom en bien » (*In the Eye of the Storm,* 1993, p. 104-106).

Demandez aux étudiants :

- Quelles ont été vos expériences lorsque vous avez parlé de Joseph Smith, le prophète, à des personnes d'une autre confession ?
- Selon vous, à quoi voit-on que cette prophétie est toujours en train de s'accomplir ?

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Joseph Smith était un prophète et un témoin du Seigneur Jésus-Christ. Par son intermédiaire le Seigneur a rétabli la connaissance, l'autorité, les clés et les ordonnances par lesquelles les gens reçoivent les bénédictions de l'exaltation. Des prophètes d'autrefois lui ont donné la connaissance et l'autorité de la prêtrise, et, grâce à ces deux éléments, il a appris aux saints le but des temples et la manière de les construire. Il a compris que ces saints édifices étaient d'une telle importance que l'œuvre devait être accomplie même au prix de grands sacrifices. Bien que le prophète n'ait pas vécu assez vieux pour voir l'achèvement du temple de Nauvoo, le Seigneur lui a révélé les ordonnances à y accomplir, afin que d'autres puissent continuer l'œuvre du temple après sa mort.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Des prophètes d'autrefois ont parlé de Joseph Smith, le prophète.

Dites aux étudiants qu'il vaut mieux puiser à la source pour apprendre la vérité. Expliquez que, souvent, lorsqu'une personne rapporte à une autre des informations et des faits qu'elle a entendus, les détails changent par rapport à la source d'origine. Durant la Grande apostasie de nombreuses vérités ont été modifiées ou perdues. La véritable Église devait être rétablie avec l'autorité appropriée du Seigneur (voir 2 Thessaloniciens 2:1-3). Ce rétablissement a commencé par l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith en 1820.

Rappelez aux étudiants que, bien que Joseph Smith n'ait reçu que très peu d'instruction dans ses jeunes années, il a appris et enseigné des vérités éternelles. Demandez aux étudiants de lire la rubrique : « Des instructeurs célestes ont été envoyés à Joseph », dans leur manuel (p. 8). Puis demandez :

- Comment un jeune homme pouvait-il apprendre, au début des années 1800, des informations exactes sur l'Église organisée par le Christ quand il était sur terre ?
- Pourquoi Joseph Smith avait-il également besoin d'être instruit par des messagers célestes ?
- En quoi peut-on dire que l'authenticité d'une Église et la validité de ses ordonnances dépendent de l'autorité de Dieu ?

Dites aux étudiants que ce que Joseph Smith avait besoin de savoir pour effectuer le Rétablissement lui a été enseigné en grande partie personnellement par des prophètes et des apôtres. Ils lui ont enseigné la vérité de l'Évangile et lui ont donné les clés et l'autorité d'accomplir les ordonnances. Demandez aux étudiants : Quels sont les prophètes d'autrefois ou autres messagers célestes qui sont apparus à Joseph Smith ?

Vous pouvez dire aux étudiants que, selon les récits dont on dispose, Moroni lui est apparu au moins vingt-deux fois.

Faites part de la citation suivante de John Taylor :

> « Joseph Smith… fut mis à part par le Tout-puissant… pour introduire au monde les principes de vie, dont l'Évangile est le grand pouvoir et l'influence et grâce auquel le salut peut s'étendre à tous les peuples et à toutes nations, familles et langues du monde. C'est le principe qui met la vie et l'immortalité en lumière et nous met en communication avec Dieu… Les principes qu'il [Joseph Smith] possédait le mirent en communication non seulement avec le Seigneur, mais aussi avec les apôtres et les prophètes d'autrefois, des hommes comme Abraham, Isaac, Jacob, Noé, Adam, Seth, Énoch, ainsi que Jésus et le Père, et les apôtres qui vécurent sur ce continent (l'Amérique, N.d.T) ainsi que ceux qui vécurent en Asie. Il semble qu'il ait connu ces personnages aussi bien que nous nous connaissons les uns les autres. Pourquoi ? Parce qu'il devait ouvrir une dispensation, celle de la plénitude des temps connue comme telle par les anciens serviteurs de Dieu... C'est la dispensation dans laquelle toutes les autres se fondent ou convergent. Elle regroupe et symbolise toutes les autres dispensations qui ont existé sur terre durant lesquelles Dieu s'est manifesté à l'humanité » (voir *Journal of Discourses,* 21:94 ; *L'Étoile* juin 1994, p. 29).

Étudiez avec les étudiants, les informations du graphique suivant, concernant certains des êtres célestes qui sont apparus à Joseph Smith. Vous pouvez en faire un transparent pour rétroprojecteur ou une copie à remettre aux étudiants. (Voir aussi D&A 128:21.)

Quelques apparitions de messagers célestes à Joseph Smith, le prophète

Personnages	Raison de l'apparition	Références choisies
Dieu le Père et Jésus-Christ	Ouvrir la dernière dispensation	Joseph Smith, Histoire v. 17
Jésus-Christ	Approuver le temple de Kirtland	D&A 11 2-10
Moroni	Instruire et remettre les plaques et l'ourim et toummim.	Joseph Smith, Histoire v. 30-49, v. 59
Jean-Baptiste	Conférer la Prêtrise d'Aaron et ses clés	D&A 13 ; *History of the Church,* 1:39-40
Pierre, Jacques et Jean	Conférer la Prêtrise de Melchisédek et ses clés	D&A 27 ; 128:20 ; *History of the Church,* 1:40-42
Moïse	Conférer les clés du rassemblement d'Israël et des dix tribus	D&A 110:11
Élias	Confier la dispensation de l'Évangile d'Abraham	D&A 110:12
Élie	Conférer le pouvoir de scellement	D&A 110:13-16
Adam (Michel)	Donner des instructions	D&A 128:21 ; *History of the Church,* 2:380 ; 3:388
Noé (Gabriel)	Donner des instructions	D&A 128:21
Raphaël	Donner des instructions	D&A 128:21
« Un concours d'anges »	Proclamer leur dispensation respective	D&A 128:21
Léhi	Donner des instructions	Wilford Woodruff, tiré de *Journal of Discourses,* 16:266
Néphi	Donner des instructions	Woodruff, tiré de *Journal of Discourses,* 16:266 ; John Taylor, tiré de *Journal of Discourses,* 17:374 ; 21:161
Mormon	Donner des instructions	Taylor, tiré de *Journal of Discourses,* 17:374

(D'après Brian L. Smith, « I Have a Question », *Ensign,* oct. 1994, p. 63.)

Le ministère de Joseph a des conséquences éternelles.

Expliquez qu'un aspect essentiel du ministère de Joseph Smith concernait le temple et ses ordonnances. Il a dirigé les Saints dans la construction des temples de Kirtland et de Nauvoo. Trois temples supplémentaires étaient prévus au Missouri, aux États-Unis (à Independence, Far West et Adam-Ondi-Ahman) mais les persécutions et la violence en ont empêché la construction. Joseph Smith a enseigné les ordonnances pour les morts. Pendant les deux dernières années de sa vie, il a permis à 90 hommes et femmes d'être dotés et a donné aux apôtres des instructions et des clés concernant les ordonnances du temple.

Demandez aux étudiants de lire Malachie 4:5-6. Discutez de la façon dont l'œuvre du temple ramène le cœur des pères à leurs enfants et de la manière dont le pouvoir de scellement augmente l'amour et l'unité de la famille.

Le Seigneur a béni les Saints dans leurs efforts pour construire des temples.

Expliquez que les premiers temples des derniers jours ont été bâtis sous la direction de Joseph Smith. Étudiez avec les étudiants « Les Saints ont reçu le commandement de construire un temple » dans leur manuel (p. 12), puis lisez ce récit, datant de l'été 1833, écrit par la mère du prophète, Lucy Mack Smith, au sujet de la construction d'un temple à Kirtland :

« Dans ce conseil Joseph demanda à chacun des frères de se lever et de donner son avis, et dit qu'il donnerait le sien une fois qu'ils auraient terminé. Ils prirent tous la parole. Certains étaient en faveur de construire une maison en bois. D'autres dirent, qu'une maison en bois serait trop coûteuse et la majorité décida de construire une maison en rondins et ils effectuèrent des calculs sur ce qu'ils pouvaient faire en vue de la construire. Joseph se leva et leur rappela qu'ils ne faisaient pas une maison pour eux-mêmes ou pour une autre personne, mais une maison pour Dieu. 'Mes frères, dit-il, allons-nous construire une maison pour notre Dieu avec des rondins ? Non, j'ai un meilleur plan que cela. J'ai un plan de la maison du Seigneur, donné par lui-même. Vous verrez par cela la différence entre nos calculs et sa conception des choses.'

« Il donna alors le plan complet de la maison du Seigneur à Kirtland, ce qui réjouit extrêmement les frères, en particulier Hyrum, qui était deux fois plus enthousiaste que si cela eût été conçu pour lui et il déclara qu'il donnerait le premier coup de pioche pour la construction de la maison.

« Avant de clore la réunion, ils résolurent de poser la pierre d'angle le mercredi en huit. 'Maintenant, mes frères dit Joseph, allons choisir un emplacement pour le temple.' Ils sortirent tous et quand ils arrivèrent à un certain champ de blé, que mes fils avaient ensemencé l'automne précédent, ils en choisirent la partie nord-ouest. Hyrum courut à la maison et se munit de la faux et il s'apprêtait à s'en retourner, sans donner une quelconque explication mais je l'arrêtai et lui demandai où il allait avec cet outil. Il dit : 'Nous allons construire une maison pour le Seigneur et je tiens à être le premier à l'œuvre.'

« En l'espace de quelques minutes, il enleva la clôture, coupa le jeune blé et fit un trou pour les fondations du mur et il commença à bêcher la terre où les pierres devaient être posées. On était samedi soir. Le lundi matin, de bonne heure, les frères étaient dehors avec leurs attelages, travaillant avec zèle à creuser une tranchée pour le mur, extrayant des pierres et les tirant jusqu'à l'endroit

où elles devaient être utilisées » (*The History of Joseph Smith by His Mother, Revised and Enhanced,* ed. Scot Facer Proctor and Maurine Jensen Procter, 1996, p. 321-322 ; voir aussi *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps* p. 162-163).

Demandez aux étudiants :

- Selon vous, pourquoi les frères étaient-ils si pressés de commencer la construction du temple ?
- En quoi la situation financière des saints a-t-elle affecté la construction du temple ?
- Pourquoi le type de matériaux à utiliser pour construire le temple importait-il ?

Faites remarquer que, quoique ayant des fonds limités pour construire le temple, de nombreux Saints ont trouvé d'autres manières d'aider. Vous pouvez faire référence aux descriptions suivantes et discuter des sacrifices requis du prophète et des saints pour construire le temple à Kirtland :

« Quand je suis arrivé à Kirtland les frères étaient occupés à la construction de la maison du Seigneur… L'Église était dans la pauvreté et dans la détresse… à la même période, nos ennemis étaient furieux et menaçaient de nous anéantir, et nous devions rester vigilants nuit après nuit et pendant des semaines il ne nous fut pas permis d'enlever nos vêtements, et nous fûmes obligés de dormir avec nos mousquets dans les bras » (Heber C. Kimball, « Extract from the Journal of Elder Heber C. Kimball », *Times and Seasons,* 15 jan. 1845, p. 771 ; *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 163).

« Nos femmes tissaient et tricotaient pour vêtir les personnes qui travaillaient à la construction, et seul le Seigneur connaît les scènes de pauvreté, de tribulation et de détresse par lesquelles nous sommes passés pour accomplir cela. Ma femme peina tout l'été pour apporter son aide à cette œuvre. Elle avait cinquante kilos de laine qu'elle tissa, avec l'aide d'une jeune fille, pour fournir des vêtements pour les personnes qui construisaient le temple, et, bien qu'elle ait eu le droit de garder la moitié de la laine pour elle, en rémunération de son travail, elle n'en garda même pas assez pour se faire une paire de bas, mais elle la donna pour ceux qui travaillaient à la construction de la maison du Seigneur. Elle fila, tissa et apprêta le tissu, le coupa et en fit des habits et les donna aux hommes qui travaillaient à la construction du temple ; presque toutes les sœurs de Kirtland tricotaient, cousaient, filaient, etc. dans le but de faire progresser l'œuvre du Seigneur, tandis que nous nous rendions au Missouri pour essayer de rétablir nos frères sur leurs terres, dont ils avaient été chassés… À notre retour de notre voyage dans l'Ouest [dans le camp de Sion], l'Église entière était unie dans cette entreprise et chaque homme prêtait main forte. Les personnes qui n'avaient pas d'attelage allaient travailler dans la carrière à préparer le transport des pierres jusqu'à la maison. Joseph Smith, fils, était notre contremaître dans la carrière. La Présidence, les grands prêtres et les anciens aidaient tous de la même manière. Ceux qui avaient des attelages aidaient à transporter les pierres à la maison. Ces derniers, qui oeuvraient une fois par semaine, amenèrent autant de pierres à la maison que les maçons

en une semaine complète. Nous continuâmes ainsi jusqu'à ce que les murs de la maison fussent élevés » (Heber C. Kimball, « Extracts from H.C. Kimball's Journal », *Times and Seasons,* 15 avr. 1845, p. 867-868).

« Artemus Millet et Lorenzo Young… [supervisèrent] le crépissage de l'extérieur du temple. Cette partie du travail fut accomplie entre le 2 novembre 1835 et le 8 janvier 1836. Le stuc utilisé sur l'extérieur des murs se composait de roche calcaire concassée, mélangée à de l'argile et à un sable de rivière bleuâtre. La vaisselle et la verrerie furent pulvérisées et mélangées avec le stuc de sorte que les murs tintés de bleu luisaient à la lumière du soleil » (Milton V. Backman Jr., *The Heavens Resound : A History of the Latter-day Saints in Ohio, 1830-1838,* 1983, p. 157).

Demandez aux étudiants :

- En quoi le fait de sacrifier leur temps et leur argent peut-il renforcer les membres de l'Église ?
- De quelles façons pouvons-nous participer à l'œuvre du temple ? (Exemples de réponses : en assistant au cours de préparation au temple, en nous rendant au temple autant que possible et en participant à l'œuvre généalogique.)

Expliquez que, tandis que le diable s'oppose aux temples, les cieux se réjouissent quand ils sont construits et que les gens s'y rendent. Revoyez avec les étudiants « Des manifestations miraculeuses ont accompagné la construction du temple de Kirtland » dans leur manuel (p. 12-13) et discutez des manifestations extraordinaires qui eurent lieu pendant l'achèvement et la consécration du temple.

Demandez aux élèves de lire Actes 2:1-4. Demandez : En quoi l'effusion spirituelle du jour de la Pentecôte était-elle semblable aux manifestations qui eurent lieu au moment de la consécration du temple de Kirtland ?

Joseph Smith fit preuve de courage et de compassion même en prison.

Lisez avec les étudiants une des expériences de Parley P. Pratt tirée de « Jugé à Richmond et incarcéré dans la prison de Liberty » dans leur manuel (p. 14-15). Posez ensuite les questions suivantes :

- Selon vous, où le prophète a-t-il puisé le courage nécessaire pour réagir contre ces histoires sordides et ce langage grossier ?
- En quoi son exemple peut-il vous aider lorsque vous êtes dans des situations qui offensent l'Esprit ?

Faites référence aux derniers paragraphes de « Jugé à Richmond et incarcéré dans la prison de Liberty » dans le manuel de l'étudiant (p. 14-15), qui rapporte la réaction de Joseph Smith, à la prison de Liberty, quand il apprit les persécutions et les souffrances des saints. Demandez aux étudiants : Qu'apprend-on de la personnalité et des qualités de dirigeant de Joseph Smith dans ses plaidoyers pour les saints ?

Demandez aux étudiants de lire Doctrine et Alliances 122, et posez la question suivante : Quelle partie de la réponse donnée par le Seigneur à Joseph Smith a-t-elle le plus de valeur pour vous ?

Joseph Smith a pardonné aux personnes qui l'ont trahi.

Demandez aux étudiants : Pourquoi la trahison est-elle si douloureuse ?

Dites que Joseph Smith a subi de nombreuses épreuves du fait de la trahison de certains hommes qui étaient autrefois ses amis et des dirigeants de l'Église. Quelle que soit la gravité des actes qu'ils ont perpétrés contre lui, il les accueillait à nouveau au sein de l'Église s'ils se repentaient. Faites part de l'exemple suivant :

Bien qu'ayant été un dirigeant de l'Église au Missouri, William W. Phelps, s'est aigri contre Joseph Smith. En 1838, sa déposition lors d'un procès contribua à envoyer le prophète et d'autres dirigeants de l'Église à la prison de Liberty. Mais deux ans après, il se repentit et écrivit au prophète une lettre implorant son pardon :

« Je suis comme le Fils prodigue bien que je n'aie jamais douté et que j'aie toujours cru en la plénitude de l'Évangile…

« J'ai vu la folie de ma conduite et je tremble devant le gouffre que j'ai évité… Je vous dis : 'Je veux me repentir et vivre, et je demande à mes anciens frères de me pardonner ; dussent-ils me châtier jusqu'à la mort, je mourrai avec eux, car leur Dieu est mon Dieu. La moindre place auprès d'eux me suffit ; oui, elle est plus grande et meilleure que Babylone tout entière…'

« Je connais ma situation, vous la connaissez, et Dieu la connaît, et je veux être sauvé si mes amis acceptent de m'aider… J'ai mal agi et je le regrette. La poutre est dans mon œil. Je n'ai pas marché avec mes amis selon ma sainte onction. Je demande pardon au nom du Jésus-Christ de tous les saints, car, avec l'aide de Dieu, je veux réparer. Je veux être en communion avec vous. Si vous ne pouvez me l'accorder, accordez-moi votre paix et votre amitié, car nous sommes frères, et notre communion était douce autrefois, et lorsque le Seigneur nous unira à nouveau, je satisferai à chaque point que les saints ou Dieu pourront exiger » (*History of the Church,* 4:141-142).

En réponse à la lettre de frère Phelps, le prophète écrivit :

« Il est vrai que nous avons beaucoup souffert en conséquence de votre conduite, la coupe de fiel, déjà suffisamment pleine pour que des mortels la boivent… a été effectivement remplie à déborder quand vous vous êtes tourné contre nous…

« Toutefois la coupe a été bue, la volonté de notre Père a été faite, et nous sommes toujours en vie, et nous en remercions le Seigneur. Et, ayant été délivrés des mains d'hommes méchants par la miséricorde de notre Dieu, nous disons que vous pouvez être délivrés du pouvoir de l'adversaire, jouir de la liberté donnée par Dieu à ses enfants, et reprendre votre place parmi les saints du Très-Haut, et, par la diligence, l'humilité et l'amour sincère, vous recommander à notre Dieu, et votre Dieu, et à l'Église de Jésus-Christ.

« Croyant que votre confession est réelle et votre repentir authentique, je serai heureux de vous tendre à nouveau la main droite de l'amitié, et de me réjouir du retour du prodigue…

« 'Venez, cher frère, puisque la guerre est finie, car les amis du début sont enfin de nouveau amis' » (*History of the Church,* 4:163-164 ; voir *L'Étoile,* jan. 1998, p. 69).

Demandez aux étudiants : Quelle leçon pouvez-vous tirer de la réponse de Joseph Smith à la lettre de William Phelps ?

Nauvoo était un lieu de rassemblement et d'organisation pour l'Église.

Écrivez les événements suivants au tableau et demandez aux étudiants de dire ce qu'ils ont en commun. (Ils ont tous eu lieu à Nauvoo ou lorsque la majorité des membres de l'Église se trouvait à Nauvoo.)

- Organisation de la Société de Secours.
- Révélation, annonce et début de l'œuvre pour les morts.
- Rédaction des Articles de foi.
- Organisation d'une milice.
- Création d'une université.
- Création des premières paroisses.
- Immigration de centaines de convertis anglais.

Résumez « Les Saints trouvent refuge à Nauvoo » dans le manuel de l'étudiant (p. 15) et discutez des raisons pour lesquelles Nauvoo pouvait-être considérée comme un refuge pour le prophète et les membres de l'Église. Lisez les remarques suivantes :

« Le premier événement marquant de la période de Nauvoo a été la décision, au début de l'année 1839, d'assembler l'Église à Nauvoo, alors connue sous le nom de Commerce, dans le comté de Hancock, en Illinois. Commerce n'était pas qu'un marécage comme le décrivaient parfois certains récits personnels. Mais pour les saints c'était un lieu de refuge et une terre de possibilités nouvelles. Elle se trouvait en contrebas du Mississippi et était boueuse par endroits, à cause de la hauteur du niveau de la nappe phréatique et était insalubre pendant la saison des moustiques, mais elle donnait sur des terres arables fertile » (Glen M. Leonard et T. Edgar Lyon, « The Nauvoo Years », *Ensign,* sept. 1979, p. 11).

La ville se développa rapidement avec l'arrivée de nouveaux convertis dans la région. « Commerce devint bientôt le lieu central de rassemblement. Durant l'été, elle fut officieusement rebaptisée Nauvoo, mot que le prophète disait venir de l'hébreu et qui évoquait un magnifique lieu de repos. Au printemps suivant des officiers fédéraux renommèrent Nauvoo le bureau de poste de Commerce, et en décembre 1840 les législateurs de l'État lui accordèrent une charte » (James B. Allen et Glen M. Leonard, *The Story of the Latter-day Saints,* 2ème ed., 1992, p. 156).

« Nauvoo comptait 2450 habitants au recensement de 1840 ce qui fait qu'elle était comparable par la population aux villes de Quincy et de Springfield et avait la moitié des habitants de Chicago. Dans les deux années suivantes, la population de Nauvoo augmenta de plus de trente pour cent, puis la ville connut une véritable explosion démographique. En 1845, à l'approche de son apogée, elle pouvait s'enorgueillir de compter 11 036 habitants, alors que Chicago, cette même année, la devançait à peine avec 12 088 habitants. La construction de maisons (et la construction de bâtiments publics et du temple) pour loger les nouvelles familles à Nauvoo maintint la ville vivante et industrieuse » (Leonard et Lyon, *Ensign,* sept. 1979, p. 12).

Les saints se sont rassemblés à Nauvoo pour y recevoir les bénédictions du temple.

Dites aux étudiants que le 19 janvier 1841, Joseph Smith, reçut le commandement de construire un temple à Nauvoo, en Illinois. Lisez avec eux Doctrine et Alliances 124:25-28, 31, 40-42. Puis lisez l'enseignement suivant de Joseph Smith :

> « Pourquoi rassembler le peuple en ce lieu ? Dans le même but que Jésus voulait rassembler les Juifs : pour recevoir les ordonnances, les bénédictions et les gloires que Dieu a en réserve pour ses saints » (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* sel. Joseph Fielding Smith, 1981, p. 252-253).

Demandez aux étudiants qui ont participé à des baptêmes pour les morts de lever la main. Demandez-leur à quel temple ils sont allés pour faire cette œuvre. Expliquez que l'ordonnance pour les morts ne faisait pas partie de l'Église rétablie avant l'époque de Nauvoo.

Lisez l'information suivante concernant la manière dont l'ordonnance du baptême pour les morts a été enseignée pour la première fois aux membres de l'Église et le moment où elle l'a été :

- Le premier enseignement dont on ait la trace concernant l'œuvre importante du baptême pour les morts provient du sermon du prophète, le 15 août 1840, aux funérailles de Seymour Brunson, l'un des premiers convertis qui se joignirent à l'Église, en Ohio, en janvier 1831.
- Dans une révélation donnée le 19 janvier 1841, le Seigneur a dit aux saints qu'il accepterait les baptêmes à l'extérieur du temple uniquement jusqu'à ce qu'ils aient suffisamment de temps pour construire un temple et des fonts baptismaux (voir D&A 124:31-32).
- Les baptêmes pour les morts ont continué à se faire à l'extérieur du temple jusqu'au 3 octobre 1841, date à laquelle le prophète déclara au cours d'une conférence de l'Église : « Il n'y aura plus de baptêmes pour les morts jusqu'à ce que l'on puisse administrer cette ordonnance dans la Maison du Seigneur » (*History of the Church,* 4:426 ; voir *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 252).
- Plus tard le prophète a donné des instructions supplémentaires au sujet de cette ordonnance (voir D&A 127-128).

Dites aux étudiants que le 4 mai 1842, Joseph Smith invita plusieurs frères, dirigeants de l'Église, dans la salle de l'étage de son magasin et leur administra les premières dotations du temple. Il rapporta qu'il passa la journée avec ces frères « à les instruire des principes et de l'ordre de la prêtrise, à procéder aux ablutions, aux onctions, aux dotations et à la communication de clés relatives à la Prêtrise d'Aaron, et ainsi de suite jusqu'à l'ordre le plus élevé de la Prêtrise de Melchisédek ». Il ajouta que cette connaissance serait donnée au reste des saints « dès l'instant où ils seraient prêts à la recevoir et qu'un lieu approprié serait préparé pour la leur y révéler » (*History of the Church,* 5:2 ; voir *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 253-254).

Demandez :

- Quels enseignements Joseph Smith a-t-il révélés pendant cette période fondamentale de l'histoire de l'Église ?
- Quelles bénédictions votre famille et vous avez-vous grâces aux révélations sur l'œuvre du temple ?

Demandez aux étudiants qui ont déjà assisté à la consécration d'un temple, en quoi cela était différent des autres réunions de l'Église. (Dites-leur de se concentrer davantage sur l'esprit de la consécration que sur son déroulement.) Demandez-leur :

- Comment devrait-on se préparer pour ressentir l'Esprit lors de la consécration d'un temple ?
- De quelles manières les temples contribuent-t-ils à la proclamation de l'Évangile à toutes les nations où c'est possible ?

Joseph Smith eut une influence bénéfique sur de nombreuses personnes.

Demandez aux étudiants de penser à la personne qui a la plus grande influence sur eux ? Demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes :

- Pourquoi cette personne vous a-t-elle tant influencé ?
- En quoi votre vie aurait-elle été différente si vous n'aviez pas connu cette personne ?

Demandez aux étudiants de réfléchir à ce qu'ils savent de Joseph Smith et de poser les deux questions précédentes à son sujet. Demandez à plusieurs élèves de faire part de leur réponse.

De nombreuses personnes honorent l'appel prophétique de Joseph Smith.

Lisez avec les étudiants Doctrine et Alliances 135:3. Demandez-leur de donner des exemples confirmant la véracité de cette déclaration de John Taylor, alors membre du Collège des Douze apôtres, et d'en discuter.

Donnez le temps à vos étudiants de lire dans leur manuel « Il était prophète, voyant, révélateur, témoin et martyre » et « Il est le grand prophète de cette dispensation » (p. 18-19). Lisez ensuite les déclarations suivantes :

Josiah Quincy, qui devint plus tard maire de Boston (États-Unis) vint à Nauvoo en mai 1844. Il rapporta des années plus tard, son entretien avec le prophète : « Il n'est pas du tout impossible que quelque futur livre à l'usage de générations non encore nées, contienne une question comme celle-ci : Quel américain du dix-neuvième siècle a exercé l'influence la plus grande sur le destin de ses compatriotes ? Et il n'est pas du tout impossible que la réponse à cette question soit : Joseph Smith, le prophète mormon » (*Figures of the Past from the Leaves of Old Journals,* 1883, p. 376 ; voir *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 284).

Gordon B. Hinckley, alors membre du Collège des douze apôtres, a raconté l'expérience suivante :

« Lorsque j'avais douze ans, mon père me conduisit à une réunion de la prêtrise du pieu dans lequel nous vivions. J'étais assis au dernier rang tandis que lui, président du pieu, était assis sur l'estrade. Au début de cette réunion, la première du genre à laquelle j'aie jamais assisté, trois ou quatre cents hommes se levèrent. C'étaient des hommes qui venaient de tous les milieux et de tous les métiers, mais chacun avait dans le cœur la même conviction qui leur faisait chanter ensemble ces magnifiques paroles :

« Gloire à celui qui a vu Dieu le Père
Et que Jésus a choisi pour voyant
En cette dispensation dernière
Il est béni du fidèle croyant »
(voir *Cantiques*, n° 16).

« ‘Quand j’entendis ces hommes pleins de foi chanter, quelque chose se produisit en moi. Dans mon cœur d’enfant entra une connaissance, que le Saint-Esprit y avait mise, que Joseph Smith était véritablement un prophète du Tout-Puissant. Au cours des nombreuses années qui se sont écoulées depuis lors, des années au cours desquelles j’ai lu une grande partie de ses paroles et de ses œuvres, cette connaissance s’est fortifiée et s’est sans cesse affermie. J’ai eu la bénédiction de rendre témoignage d’un bout à l’autre de ce pays et dans les continents du nord et du sud, à l’est et à l’ouest, qu’il était et est un prophète de Dieu, un puissant serviteur et témoin du Seigneur Jésus-Christ » (Conference Report, avr. 1977, p. 97 ; voir *L’Étoile,* oct. 1977, p. 74).

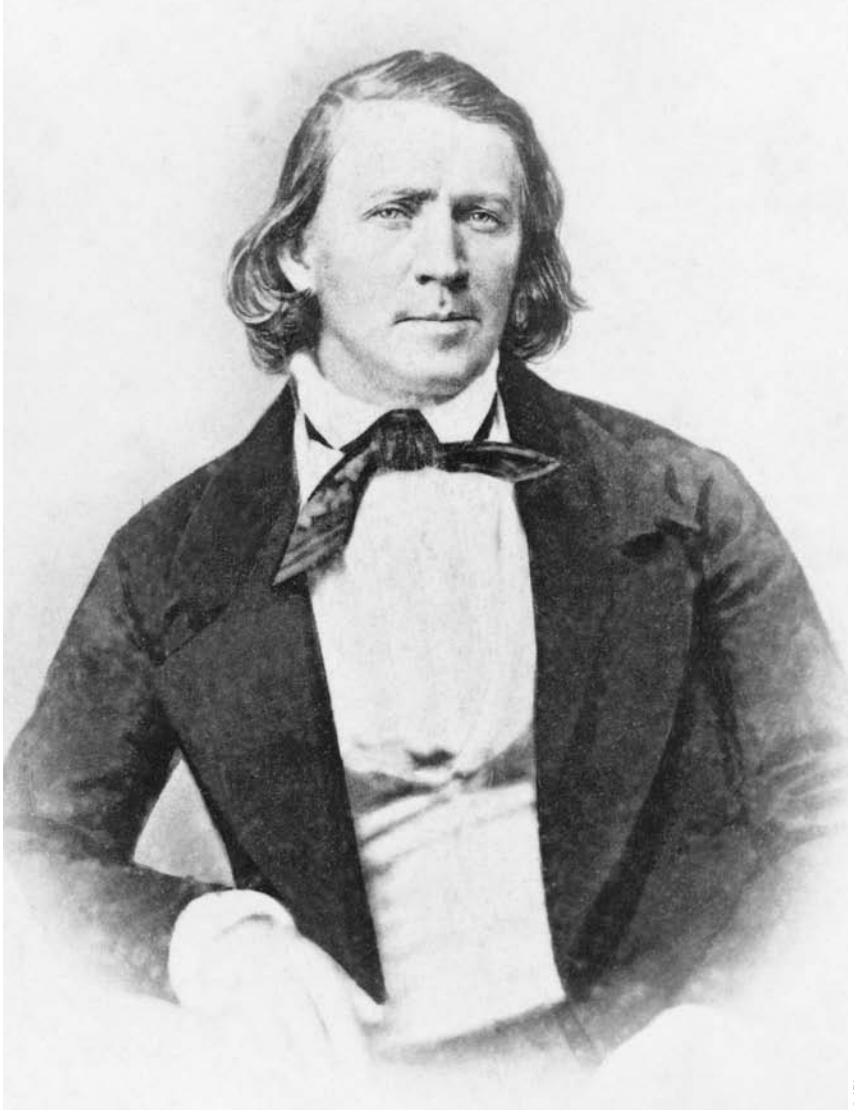
Le président Hinckley a dit plus tard : « Nous chantons le magnifique cantique ‘Seigneur, merci pour le prophète’. Lorsque je l’entends, ce n’est pas à moi que je pense. Je pense à Joseph Smith, le prophète, au garçon qui est allé prier dans les bois pour demander la lumière et la compréhension, et à qui Dieu le Père et son Fils ressuscité sont apparus et ont parlé. Ce grand homme remarquable a été l’instrument de Dieu pour nous apporter le Livre de Mormon et les révélations qui se trouvent dans les Doctrine et Alliances. Joseph Smith a posé les fondements de l’Église. Si ce qu’il a dit est vrai, alors tout est vrai, et je veux témoigner que ce qu’il a dit est vrai » (« Messages of Inspiration from President Hinckley », *Church News,* 7 fév. 1998, n° 2 ; voir *L’Étoile,* déc. 1998, p. 38).

Chantez « Au grand prophète », (*Cantiques*, n° 16). Demandez aux étudiants quelles bénédictions ils ont reçus grâce à Joseph Smith, le prophète. Rendez témoignage du Prophète.

Chapitre 2

Brigham Young

Deuxième président de l'Église



© IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Quatre ans avant la naissance de Joseph Smith, un garçon du nom de Brigham, naissait d'Abigail et John Howe Young, leur neuvième enfant. Ce fils, né le 1er juin 1801, fut bien accueilli dans leur famille, à Whitingham, dans le Vermont, aux États-Unis. John Young, ancien combattant de la guerre d'Indépendance des États-Unis, était loin de se douter qu'un jour la statue de ce même fils serait placée dans la salle des célébrités du Capitole à Washington, D.C. Cependant, moins de cinquante ans après sa naissance, Brigham Young est devenu le chef politique et religieux de dizaine de milliers de personnes, gouverneur du territoire de l'Utah et prophète du Seigneur. Toutefois pour ses parents, ses frères et ses sœurs, Brigham était en 1801, simplement le petit dernier qui venait de naître.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Les parents et les ancêtres de Brigham Young lui ont donné des bases religieuses solides.

Demandez aux étudiants de parler des qualités qu'ils ont apprises de leurs parents ou grands-parents. Lisez l'hommage rendu par le président Young :

> « Mes ancêtres étaient parmi les personnes religieuses les plus strictes qui aient vécu sur terre. Vous pouvez sans aucun doute dire de même des vôtres. Au sujet de ma mère – celle qui m'a donné le jour – je peux dire qu'il n'y a jamais eu de meilleure femme au monde…
>
> « Ma mère, tant qu'elle vécut, enseigna tout le temps à ses enfants à honorer le nom du Père et du Fils et à avoir de la révérence pour la Bible. Elle disait : 'lisez-la, observez ses préceptes et appliquez-les autant que vous le pouvez à votre vie. Faites tout ce qui est bien, ne faites rien de mal, et si vous voyez quelqu'un dans la détresse, prenez soin de lui ; ne laissez jamais la colère s'élever dans votre sein, car, si vous le faites, vous risquez d'êtres vaincus par le mal.' » (*Journal of Discourses,* 6:290).

Le travail et les épreuves ont développé les facultés de Brigham Young.

Demandez aux étudiants s'ils connaissent des détails de la vie de Brigham Young, avant qu'il ne se joigne à l'Église, par exemple quel était son métier. Renvoyez-les aux sections suivantes de leur manuel pour trouver des réponses : « Brigham Young connaissait les rigueurs de la vie et du travail » et « Il était un excellent artisan » (p. 22-23). Demandez :

- En quoi le travail a-t-il préparé Brigham Young à diriger l'Église ?
- En quoi le fait de travailler dur dans tout domaine peut-il contribuer à vous préparer aux responsabilités que vous aurez en tant que parent et membre de l'Église ?

Brigham Young étudia avec soin les Écritures et les enseignements de l'Église avant de se joindre à l'Église.

Expliquez que Brigham Young a connu l'Église peu après son organisation. En 1828, il a déménagé à Mendon, État de New York, non loin de la commune de Fayette, où l'Église allait être organisée. En 1830, Samuel Smith, frère de Joseph Smith, a

vendu un exemplaire du Livre de Mormon à Phinéas Young, frère de Brigham Young. Phinéas Young fut impressionné par le livre et le donna à son père. Son père lut le livre avec la sœur de Brigham, Fanny, qui le donna à Brigham. Brigham Young étudia le Livre de Mormon et les enseignements de l'Église pendant près de deux ans, avant de se faire baptiser.

Revoyez et commentez « Il recherchait l'accomplissement spirituel » dans le manuel de l'étudiant (p. 24-25). Demandez aux étudiants de trouver la réponse aux questions suivantes quand ils relisent la section :

- Quelles étaient les aspirations spirituelles de Brigham Young ?
- Quelles ont-été ses frustrations dans sa quête de la vérité ?
- En quoi son exemple peut-il vous aider dans vos efforts pour fortifier votre témoignage ?

Lisez « Il a étudié les affirmations du 'Mormonisme' avec prudence » dans le manuel de l'étudiant (p. 25) et demandez pourquoi Brigham Young a fait des recherches sur l'Évangile rétabli avec tant de prudence.

Il aima, soutint et défendit le prophète Joseph.

Demandez aux étudiants s'ils ont déjà vu quelqu'un défendre la réputation d'une personne contre un groupe de détracteurs. Puis demandez pourquoi cela demande du courage de défendre la réputation des autres, en particulier lorsque les personnes que l'on défend ne sont pas présentes et qu'elles n'en sauront peut-être jamais rien. Expliquez aux étudiants que Brigham Young est resté loyal à Joseph Smith, le prophète, en toutes circonstances.

Examinez le passage : « Disciple dévoué du Seigneur et de son prophète » dans le manuel de l'étudiant (p. 27) et demandez aux étudiants de trouver des exemples où Brigham Young a fait preuve de loyauté envers Joseph Smith. Lisez la déclaration suivante de Brigham Young concernant le prophète :

> « J'ai envie de crier tout le temps 'Alléluia' en pensant que j'ai connu Joseph Smith, le prophète, que le Seigneur a suscité et ordonné et à qui il a donné les clés et le pouvoir d'édifier et d'affermir le royaume de Dieu sur la terre. Ces clés sont confiées à son peuple et nous avons le pouvoir de continuer l'œuvre que Joseph a commencée, jusqu'à ce que tout soit prêt pour la venue du Fils de l'homme » (*Deseret News*, 31 oct. 1855, p. 268).

Discutez de l'exemple suivant de fidélité de Brigham Young envers Joseph Smith. Brigham Young a écrit :

> « À une occasion plusieurs membres des Douze, les témoins du Livre de Mormon et d'autres autorités de l'Église tinrent un conseil dans la salle haute du temple (Kirtland). Ils se posaient la question de savoir comment destituer le prophète Joseph et nommer David Whitmer président de l'Église. Joseph Smith, père, Heber C. Kimball et d'autres qui s'opposaient à ces mesures, étaient présents. Je me levai et leur dis de manière simple et vigoureuse que Joseph était un prophète, et que je le savais, et qu'ils pouvaient se répandre en injures et en calomnies contre lui tant qu'ils voulaient, ils ne pouvaient pas détruire l'appel du prophète de Dieu, ils ne pouvaient que détruire leur propre autorité, couper

le lien qui les liait au prophète et à Dieu et sombrer en enfer. Beaucoup furent furieux à cause de mon opposition ferme à leurs mesures, et Jacob Bump (un ancien boxeur) était tellement exaspéré qu'il ne pouvait pas rester en place. Certains des frères qui étaient près de lui, mirent les mains sur lui et lui demandèrent de se calmer ; mais il se tordait les bras et le corps, disant : 'Comment puis-je me retenir de frapper cet homme ?' Je lui dis qu'il pouvait le faire, s'il pensait que cela le soulagerait. Cette réunion prit fin sans que les apostats puissent s'entendre sur des mesures d'opposition claires. Ce fut une crise où la terre et l'enfer semblaient se liguer pour renverser le prophète et l'Église de Dieu. Beaucoup des hommes les plus forts de l'Église vacillèrent.

« Au cours de ce siège de ténèbres je restai fidèle à Joseph et, avec toute la sagesse et la puissance que Dieu m'avait accordées, je déployai toute mon énergie à soutenir le serviteur de Dieu et à unir les collèges de l'Église » (*Manuscript History of Brigham Young,* comp. Elden J. Watson, 2 vols., 1968-1971, 1:15-17).

Demandez : À quoi les membres de l'Église s'engagent-ils, à l'occasion de conférences générales, de pieu ou de paroisse, quand ils lèvent la main pour soutenir le prophète ? Lisez la déclaration suivante de Orson F. Whitney, qui devint plus tard membre du Collège des douze apôtres. Il a décrit la manière dont Brigham Young aima et défendit le prophète lors de l'apostasie de 1837 à Kirtland.

« C'était une bonne chose pour Joseph [Smith] et pour le Mormonisme en général, qu'il ait décidé de garder près de lui, à cette époque, le cœur de lion et l'âme intrépide de Brigham Young. Solide comme un roc dans sa fidélité à son chef, il conjuguait un bon jugement et une bonne vision à un courage indéfectible et extraordinaire. Ses intuitions, ses décisions entre le bien et le mal lui venaient comme des éclairs ; ses dénonciations de ce que son âme concevait comme une erreur grondaient comme le tonnerre. C'était un homme à la hauteur dans les cas d'urgences, doté d'une vision à long terme et inspirant ; un esprit supérieur et un dirigeant né…

« Dans cette heure sombre – peut-être la plus sombre qu'ait connue le Mormonisme – où sa base même semblait s'écrouler, où les hommes censés être ses piliers faiblissaient et cédaient, s'unissant dans le secret ou au grand jour à leurs ennemis, Brigham, lui, n'a jamais vacillé, sa fidélité envers son chef n'a jamais failli, il n'a eu de cesse de le défendre contre ces accusateurs, et de dénoncer tout aussi vigoureusement, leur hypocrisie, leur égoïsme et leur traîtrise. Sa hardiesse mit sa vie en péril. Il ne dévia pas mais garda le cap, exemple de bravoure et de fidélité, ami sur qui l'on peut compter » (*History of Utah,* 4 vols., 1892-1904, 1:137).

Demandez aux étudiants :

- Comment Brigham Young a-t-il pu résisté à l'opposition au sein de l'Église et soutenir Joseph Smith, le prophète ?
- Dans quelles situations semblables de jeunes saints des derniers jours pourraient-ils se retrouver aujourd'hui ?

Brigham Young a dirigé l'Église après le martyre de Joseph Smith, le prophète.

Demandez aux étudiants : Qui aurait la responsabilité de diriger les affaires de l'Église si le président actuel de l'Église venait à décéder ? Expliquez que, lorsque le président de l'Église meurt, la Première Présidence est dissoute et le Collège des douze apôtres, ainsi que le doyen des apôtres, gouvernent l'Église jusqu'à ce qu'un nouveau président de l'Église soit appelé et soutenu. Au début de cette dispensation, les membres de l'Église ne connaissaient pas bien cette modalité.

Dites aux étudiants qu'après la mort de Joseph Smith, Brigham Young, alors président du Collège des douze apôtres, revint à Nauvoo, le 6 août 1844, d'une mission dans l'Est des États-Unis. Deux jours plus tard il présida une réunion à Nauvoo pour choisir un successeur à Joseph Smith. Sidney Rigdon, qui avait été conseiller de Joseph Smith, tenta de persuader les membres de l'Église de l'accepter comme gardien de l'Église, arguant que personne n'était capable de prendre la place de Joseph Smith, le prophète. Avant que la plupart des membres du Collège des Douze n'arrivent à Nauvoo, Rigdon avait voyagé de branche en branche, essayant de les rallier à sa cause. Son argument était pourtant contraire aux instructions que donna Joseph Smith avant sa mort. Joseph Smith enseigna que les dirigeants de l'Église étaient placés sous la direction du Collège des douze apôtres.

Lisez ce qu'écrit plus tard Wilford Woodruff au sujet de la dernière réunion de Joseph Smith avec les apôtres.

> « Je suis maintenant convaincu que le prophète Joseph avait le profond pressentiment que ce serait la dernière réunion que nous aurions ensemble dans la chair. Nous avions reçu notre dotation et toutes les bénédictions qui avaient jamais été données, sur la surface de la terre, à des apôtres et des prophètes, avaient été scellées sur notre tête. Lors de cette réunion, le prophète Joseph se leva et nous dit : 'Frères, j'avais le désir de vivre assez longtemps pour voir ce temple construit. Je ne vivrai pas assez longtemps pour le voir, mais vous, si. J'ai scellé sur votre tête toutes les clés du royaume de Dieu. J'ai scellé sur vous toutes les clés, tous les pouvoirs et tous les principes que le Dieu des cieux m'a révélés. Maintenant, peu importe où je vais ou ce que je fais, le royaume repose sur vous' » (« The Keys of the Kingdom », *Millennial Star,* 2 sept. 1889, p. 546 ; voir *Le Liahona,* avr. 2004 p. 42).

Lisez et discutez avec les étudiants « Le manteau de prophète reposait sur lui » dans leur manuel (p. 30), et demandez-leur de raconter comment le Seigneur a fait savoir que Brigham Young devait être le prochain prophète. Demandez-leur :

- Quel est l'ordre de succession à la présidence de l'Église de nos jours ?
- Comment est-ce que les membres peuvent en acquérir personnellement le témoignage ?

Lisez aux étudiants la déclaration suivante de Brigham Young concernant Joseph Smith :

> « Joseph Smith vécut et mourut en prophète, et scella son témoignage de son sang. Il vécut et mourut en homme bon ; il fut le meilleur homme qui ait vécu. Je n'ai jamais prétendu être Joseph Smith. Je ne suis pas l'homme qui a fait paraître le Livre de Mormon mais je témoigne de sa véracité. Je suis un apôtre,

dont le rôle est de témoigner aux Gentils de cette dernière dispensation et aussi aux Juifs… Mes sentiments sont les mêmes que lorsque j'ai été baptisé : faire la volonté de Dieu » (voir Preston Nibley, *Brigham Young, the Man and His Work,* 1936, p. 147-148).

Demandez : De quelles qualités Brigham Young a-t-il fait preuve dans cette déclaration et pendant toute sa vie ?

Le sens pratique de Brigham Young trouvait ses racines dans une grande spiritualité.

Dites aux étudiants que Brigham Young avait une grande foi et une grande confiance en Dieu. Il était conscient du danger mais n'était pas préoccupé outre mesure quand la voie du devoir se déployait clairement sous ses yeux. Demandez-leur comment l'expérience suivante illustre la foi de Brigham Young en Dieu.

« Quelques mois après le martyre du prophète Joseph, durant l'automne et l'hiver 1844, nous travaillâmes fort à la construction du temple de Nauvoo ; pendant cette période, il était difficile de se procurer du pain et d'autres provisions pour que les ouvriers aient de quoi manger. J'ai conseillé au comité responsable des fonds du temple de distribuer toute la farine qu'il avait, et que Dieu lui en donnerait plus ; le comité le fit ; c'était peu de temps avant la venue de frère Toronto, qui m'apporta 25 000 dollars en or. L'évêque s'entretint avec le comité, et puis à mon tour j'en rencontrai les membres ; ils dirent que la loi disait de déposer l'or aux pieds des apôtres. Je leur dis oui, et que je le déposerais aux pieds de l'évêque ; j'ouvris donc le sac, le pris par le fond, et le secouai en direction de l'évêque et répandit l'or dans toute la pièce et lui dis : 'à présent, allez acheter de la farine pour les ouvriers du temple et ne manquez plus de confiance au Seigneur ; car nous aurons ce dont nous avons besoin » (Brigham Young, dans B. H. Roberts, *Comprehensive History of the Church,* 2:472).

Expliquez que Brigham Young et ses compagnons de service voulaient rester en Illinois jusqu'à ce que le temple de Nauvoo fût terminé et que les préparatifs suffisants eussent été faits pour le départ. Les dirigeants de l'Église assurèrent aux membres, dont certains furent surpris de l'annonce, que l'exode était une transplantation bien planifiée, nécessaire pour donner à l'Église la place dont elle avait besoin pour grandir. La conférence générale d'octobre 1845 fut consacrée en grande partie aux préparatifs d'un retrait ordonné et unifié. L'évacuation de l'ouest de l'Illinois avait été prévue à l'origine pour avril 1846, mais de nouvelles menaces provoquèrent un départ hâtif et prématuré. L'une de ces menaces fut l'avertissement donné par le gouverneur Thomas Ford et d'autres que des troupes fédérales envisageaient d'intercepter les mormons et de les massacrer.

Discutez de la lettre suivante écrite aux membres de l'Église par le Collège des douze apôtres en 1847 tandis que les saints se préparaient à partir dans l'Ouest :

« Venez sans tarder et préparez-vous à partir dans l'Ouest – prenez avec vous toutes sortes de semences de choix, de céréales, de légumes, de fruits, d'arbustes, d'arbres et de vignes, tout ce qui plait à l'œil, réjouit le cœur ou l'âme de l'homme, tout ce qui pousse sur la surface de la terre ; ainsi que les meilleurs

bêtes – oiseaux, et volailles de toutes sortes ; ainsi que les meilleurs outils en tout genre, et des machines pour filer, ou tisser et traiter le coton, la laine, le lin, la soie, etc… ou tout autre machine leur permettant de les construire ; et également des outils agricoles, des égraineurs de maïs, des batteuses, des machines à nettoyer le grain, des moulins et tout matériel et article en votre connaissance qui promeut le confort, la santé, le bonheur et la prospérité de tout un chacun. Dans la mesure du possible, prenez des maquettes et des plans, et construisez les machines là où elles doivent être utilisées, ce qui nous épargnera de grandes dépenses de transport, en particulier pour ce qui est des machines lourdes et des outils et du matériel en général » (« General Epistle from the Council of the Twelve Apostles, to the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Abroad, Dispersed Throughout the Earth », Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 23 déc. 1847, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours).

Expliquez aux étudiants que Brigham Young était reconnu pour sa capacité remarquable de diriger les affaires temporelles et spirituelles. Posez-leur les questions suivantes une fois que vous aurez lu avec eux « Il constituait un mélange de pratique et de spirituel », dans leur manuel (p. 36-37).

- Si l'on reconnaît Joseph Smith, le prophète, comme étant celui qui a posé la fondation de l'Église, comment décririez-vous l'œuvre de Brigham Young ?
- De quelles manières Brigham Young était-il impliqué dans les affaires temporelles de ce territoire récemment colonisé ?
- Comment a-t-il utilisé ses talents pour fonder des villes et des villages ?

Lisez dans le manuel de l'étudiant « Son courage, sa foi et son sens de l'humour étaient un exemple pour les saints » (p. 31) et « Apprécié pour son humour et son amour » (p. 39). Demandez aux étudiants :

- Qu'est-ce que ces récits nous apprennent au sujet du sens de l'humour de Brigham Young ?
- En quoi son sens de l'humour a-t-il pu l'aider à diriger les saints ?
- En quoi un bon sens de l'humour peut-il nous aider à nous acquitter de nos nombreuses responsabilités ?

Brigham Young croyait que la Constitution des États-Unis était inspirée de Dieu.

Dites aux étudiants qu'au moment où les saints de l'Iowa se préparaient pour leur trajet long et pénible vers l'Ouest, une guerre éclata entre le Mexique et les États-Unis. Le président des États-Unis demanda aux membres de l'Église de s'engager et de prendre part à la guerre. À la demande de Brigham Young, 500 hommes se portèrent volontaires pour servir dans ce que l'on appela plus tard le Bataillon Mormon. (*Note* : « Deuxième partie : Les dernières années » contient plus de renseignements sur le Bataillon Mormon.) Bien que les saints sachent que les représentants du gouvernement n'avaient pas fait grand-chose pour arrêter les persécutions contre eux, ils comprenaient que les principes fondateurs des États-Unis étaient inspirés de Dieu.

Demandez aux étudiants :

- Quels étaient les éléments clés que Brigham Young devait prendre en considération avant d'envoyer tant d'hommes au Bataillon ? (À titre d'exemple, ils se préparaient

tous à partir dans l'Ouest et avaient besoin de beaucoup d'hommes physiquement capables d'aider.)

- Pourquoi était-il difficile de soutenir le gouvernement des États-Unis à cette époque ?

Lisez la déclaration suivante de Brigham Young concernant la Constitution des États-Unis :

> « La constitution générale de notre pays est bonne, et un gouvernement sain pourrait être formé en s'appuyant sur elle, car elle a été dictée par les œuvres invisibles du Tout-puissant…
>
> « La Constitution sera-t-elle détruite ? Non ; elle demeurera inviolée par ce peuple ; et comme le disait Joseph Smith, 'le temps viendra où la destinée de la nation ne tiendra plus qu'à un fil ; à ce moment critique, ce peuple se ressaisira et la sauvera de la menace de destruction'. Il en sera ainsi » (Journal de Wilford Woodruff, 4 juil. 1854, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours).

Brigham Young enseigna l'importance de l'instruction et des distractions saines.

Demandez aux étudiants en quoi leur vie serait différente s'ils avaient moins d'instruction. Brigham Young recommanda fortement d'étudier quoiqu'il n'eût lui-même que peu d'instruction. Il appréciait l'art en général et encourageait les gens à cultiver leur talents chaque fois que cela était possible.

Examinez et commentez la section « Il encourageait l'instruction et les arts » dans le manuel de l'étudiant (p. 38-39). Lisez les déclarations suivantes de Brigham Young :

> « L'instruction de la jeunesse est un sermon que les frères devraient prêcher. Les saints devraient lui accorder une grande valeur. Nous avons la bénédiction de jouir de l'esprit de révélation et de connaissance qui vient d'en haut, mais en plus de cela, il faudrait que parmi nous toutes les connaissances du monde soient enseignées et acquises. Tous les arts et sciences, et toutes les branches de la mécanique connus et comprises de l'homme devraient être comprises par ce peuple » (*Journal of Discourses,* 13:263).
>
> « Mettez-vous au travail et ouvrez quelques écoles, allez à l'école et étudiez ; faites-y aller les filles, et enseignez-leur la chimie, pour qu'elles puissent prendre n'importe laquelle de ces pierres et l'analyser. On peut apprendre les sciences sans beaucoup de difficulté. Je veux avoir des écoles pour remplir l'esprit du peuple et l'amener à apprendre les arts et les sciences. Envoyez les grands enfants à l'école et les petits aussi ; il n'est rien que j'aimerais mieux que d'apprendre la chimie, la botanique, la géologie et la minéralogie, pour que je puisse savoir sur quoi je marche, connaître les propriétés de l'air que je respire, de ce que je bois, etc. » (*Discourses of Brigham Young,* sel. John A. Widtsoe, 1954, p. 253 ; *Discours de Brigham Young*, p. 255).

Demandez aux étudiants :

- Selon vous, pourquoi Brigham Young avait-il un tel amour pour l'instruction ?
- En quoi l'instruction d'une personne peut-elle influencer son avenir ?
- En quoi l'instruction peut-elle vous profiter à vous et à l'Église ?

Dites aux étudiants que bien que Brigham Young crût en l'effort mental, il était aussi conscient de l'importance des activités physique et de la détente. Lisez et commentez la déclaration suivante de Brigham Young :

> « L'esprit de l'homme qui se dévoue entièrement à l'Église et au royaume de Dieu sur terre, est rudement mis à l'épreuve… L'esprit de tels hommes est exercé du soir au matin, ils œuvrent d'une manière plus malsaine que quelqu'un qui abat ou coupe des arbres, et son esprit se fatigue. De quoi a-il besoin ? D'un peu de détente…
>
> « Mon esprit se fatigue, et peut-être le vôtre aussi. Si tel est le cas, allez faire de l'exercice…
>
> « Si vous voulez danser, faire de la course à pied, jouer aux anneaux, jouer au ballon, faites-le, et donnez de l'exercice à votre corps, et que votre esprit se repose.
>
> « Les bénédictions de la nourriture, du sommeil et du bonheur en société sont ordonnés de Dieu pour sa gloire et notre bénéfice ; c'est à nous d'en apprendre l'usage et de ne pas en abuser, pour que son royaume puisse progresse sur terre, et que nous puissions nous y épanouir » (*Journal of Discourses*, 6:147-49 ; voir *Enseignements des Présidents de l'Église, Brigham Young*, p. 189).

Demandez : Comment feriez-vous pour appliquer cette déclaration de Brigham Young à la vie d'un saint des derniers jours d'aujourd'hui ?

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Lorsque Brigham Young devint président de l'Église, le 5 décembre 1847, il dirigeait 35 000 membres, et l'Église comptait un pieu et cinq missions. Lorsque les saints furent chassés vers l'Ouest, ils se virent contraints de quitter Nauvoo et leur temple nouvellement consacré. Durant les trente années que Brigham Young présida l'Église, plus de 80 000 saints des derniers jours traversèrent les plaines et s'installèrent dans l'Ouest.

Brigham Young a présidé l'Église plus longtemps que n'importe qui d'autre dans cette dispensation. Il était un colonisateur hors pair. Dans les dix ans qui suivirent l'installation des saints dans le Grand Bassin, ils avaient colonisé un territoire de plus de 300 000 kilomètres carrés. Les colonies s'étendaient sur plus de 1600 kilomètres, du Canada au Mexique et sur 1300 kilomètres de la Californie au Wyoming. En 1877, année de la mort de Brigham Young, l'Église comptait 115 000 membres, vingt pieux, huit missions et un temple consacré à St George, en Utah. En Utah, d'autres temples étaient en construction dans les villes de Logan, Manti et Salt Lake City (voir *2003 Church Almanac,* 2003, p. 473, 631).

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Brigham Young apprit par expérience à diriger les saints.

Lisez avec les étudiants « Il a aidé à conduire les saints du Missouri en Illinois » et « Il s'est préparé à diriger » dans leur manuel (p. 29-30). Demandez-leur de relever les qualités qui ont fait de Brigham Young un grand dirigeant. Notez plusieurs réponses au tableau.

Discutez des difficultés que Brigham Young a rencontrées dans les décennies suivant la mort de Joseph Smith. Demandez aux élèves d'écrire au tableau toutes les difficultés auxquelles ils peuvent penser. Ces difficultés étaient les suivantes :

- Préserver l'unité et l'ordre dans l'Église dans les mois et les années qui ont suivi le martyre.
- Préparer les saints à aller s'installer dans l'ouest – construire des chariots, préparer des provisions, étudier des cartes, etc.
- Protéger les saints jusqu'à ce qu'ils soient prêts à partir dans l'ouest.
- Achever la construction du temple de Nauvoo et y administrer les ordonnances.
- Évacuer Nauvoo.
- Installer les saints à Winter Quarters.
- Recruter des hommes, à la demande du gouvernement des États-Unis, pour se battre dans la guerre contre le Mexique (le bataillon Mormon).
- Organiser les Camps d'Israël pour le départ vers l'ouest (voir D&A 136), mener le premier convoi à la vallée du Lac Salé et élaborer un système pour aider des milliers de saints à immigrer dans l'ouest.
- Établir plus de 350 colonies dans tout l'ouest.
- Envoyer des missionnaires dans de nombreux pays pour y prêcher l'Évangile.
- Traiter les problèmes politiques liés à l'établissement du territoire d'Utah.

- Construire la Maison des dotations à Salt Lake City et un temple à St George, et commencer la construction de trois autres temples.
- Entretenir des relations avec les Amérindiens et leur enseigner l'Évangile.

Demandez aux étudiants de se rappeler les expériences précoces de Brigham Young qui l'ont peut-être aidé à acquérir des aptitudes et des capacités qui lui ont permis de régler ces problèmes. Au besoin, rappelez aux étudiants que ces expériences comprenaient :

- Rester fidèle pendant l'apostasie de Kirtland, de Far West et de Nauvoo.
- Être membre du Collège des douze apôtres pendant neuf ans, être six ans doyen des apôtres ; recevoir les clés de la prêtrise et les exercer.
- Acquérir le goût du travail dans sa jeunesse et apprendre à être menuisier et homme d'affaires.
- Servir dans le camp de Sion et dans la légion de Nauvoo.
- Recevoir sa dotation de Joseph Smith, le prophète.
- Accompagner Joseph Smith dans sa fuite de Kirtland au début de 1838 et aider les saints à s'installer à Far West, au Missouri.
- Participer à l'évacuation de milliers de saints du Missouri, en Illinois, pendant l'hiver de 1839 et le début du printemps de 1840, tandis que le prophète était à la prison de Liberty.
- Aider les saints à s'établir dans tout le nord du Missouri.
- Faire des missions pour l'Église pendant dix ans dans l'est des États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne.
- Tenir conseil avec Joseph Smith à propos du départ dans l'ouest.
- Participer à la construction des temples de Kirtland et Nauvoo.

Le Bataillon Mormon fut une bénédiction pour les saints.

Demandez aux étudiants, si vous en disposez, de regarder la carte 6 « Le mouvement de l'Église vers l'ouest » dans leur triptyque et de localiser le parcours du Bataillon Mormon. Demandez-leur de repérer la région entre le territoire Indien proche du Missouri et la région à l'ouest appelée « Mexique ». Dites-leur que cette région était revendiquée par le Texas et le Mexique. Expliquez qu'une fois que les États-Unis eurent annexé le Texas, en 1845, des disputes à propos de cette région et d'autres différends de ce type, entraînèrent une guerre entre les États-Unis et le Mexique.

Lisez et commentez avec les étudiants « Organisation du Bataillon Mormon », dans leur manuel (p. 31-32), et demandez-leur de chercher les raisons pour lesquelles Brigham Young demanda à tant d'hommes de quitter leur famille, à un moment où ils se préparaient à leur long voyage vers l'ouest. Puis demandez aux étudiants :

- Pourquoi cette décision de former le Bataillon Mormon était-elle difficile pour les membres de l'Église, après avoir été persécutés et chassés de leurs maisons par des émeutiers ?
- En quoi le Bataillon Mormon a-t-il été profitable aux saints des derniers jours ?

Brigham Young mit les saints en garde contre l'argent facile.

Lisez une publicité véhiculant l'idée de devenir riche rapidement, et demandez aux étudiants pourquoi l'on nous met en garde contre de telles tentations. Ou alors montrez-leur de l'argent et demandez-leur comment le désir de richesses peut

pousser à être imprudent. Dites aux étudiants qu'un des problèmes majeurs que rencontrait Brigham Young était le désir de nombreux saints d'aller chercher de l'or en Californie. Il sentait que la soif de l'or détruirait des saints fidèles.

Lisez les déclarations suivantes du président Young :

> « Nous ne sommes pas avides d'obtenir de l'or ; si nous pouvons l'obtenir en cultivant des pommes de terre et du blé, tant mieux. 'Ne pouvez-vous vous enrichir en spéculant ?' Nous ne le voulons pas. 'Ne pouvez-vous vous enrichir en allant dans les mines d'or ?' Nous sommes en plein dedans. 'Pourquoi n'essayez-vous pas l'or du sol ?' Parce que cela dépouille toute communauté ou nation de la terre de sa morale quand on la gave d'or et d'argent ; cela détruit n'importe quelle nation. Mais donnez-leur du fer et du charbon, un bon travail bien dur, beaucoup à manger, de bonnes écoles et une bonne doctrine, et cela les rendra saint, riches et heureux » (voir *Discours de Brigham Young,* p. 302).
>
> « La pire crainte que j'aie en ce qui concerne ce peuple c'est qu'il devienne riche dans ce pays, oublie Dieu et son peuple, engraisse, et s'exclue de l'Église et aille en enfer. Ce peuple est capable de résister aux émeutes, aux pillages, à la pauvreté et à toutes sortes de persécutions, et rester fidèle. Mais ma grande crainte pour lui est qu'il ne puisse résister à la richesse ; et cependant il doit être mis à l'épreuve par la richesse, car il deviendra le peuple le plus riche de la terre » (tiré de James S. Brown, *Life of a Pioneer,* 1900, p. 122-123 ; voir *Le Liahona*, avr. 2002, p. 27).

Demandez aux étudiants :

- En quoi la personnalité des saints pouvait-elle être affectée s'ils partaient chercher de l'or en Californie au lieu de travailler sur place, dans les colonies qui venaient d'être fondées ?
- Pourquoi serait-il plus difficile aux membres de l'Église d'être riche que de résister aux « émeutes, aux pillages, à la pauvreté, et à toute sortes de persécutions » ?

Entre 1856 et 1860 de nombreux saints se rendirent au Grand Bassin avec des charrettes à bras.

Demandez à un étudiant de décrire et d'expliquer la manière d'utiliser une charrette à bras. Demandez aux étudiants pourquoi certains pionniers se sont mis à utiliser des charrettes à bras.

Brigham Young chercha un moyen de réduire les coûts de transport des membres de l'Église qui traversaient les plaines pour se rendre en Utah. Il décida que les saints pouvaient mettre leurs provisions nécessaires dans une charrette à bras et marcher jusqu'à la vallée. Avec des charrettes à bras, les pionniers ne devaient pas nourrir ni conduire les bœufs ni les atteler à des chariots coûteux. Les pionniers pouvant marcher plus vite que les bœufs, les convois de charrettes à bras pouvaient donc voyager plus vite que les convois de chariots. En 1856, les trois premiers convois de charrette à bras arrivèrent à la vallée de Salt Lake rapidement et sans encombres ; ils furent accueillis par des fanfares et des acclamations de la foule. Malheureusement, les deux convois suivants, dirigés par James G. Willie et Edward Martin, partirent tardivement et furent pris dans les premières tempêtes de neige.

Expliquez que dans cette situation d'urgence le président Young fit preuve de sa profonde croyance que la religion devait être pratique. Il savait que le Seigneur

répondait souvent à nos appels par l'intermédiaire d'autres personnes. Lorsque le président Young apprit la détresse des convois de charrettes à bras Martin et Willie, il donna l'ordre suivant aux saints qui s'étaient rassemblés pour la conférence générale :

> « Le sujet sera : Les faire arriver…
>
> « Je fais appel aux évêques aujourd'hui même, je n'attendrai pas demain, ni après-demain, pour avoir soixante bons attelages de mules et douze à quinze chariots…
>
> « Je vous dis à tous que votre foi, votre religion et votre profession de foi ne sauveront aucune de vos âmes dans le royaume céleste de notre Dieu si vous n'appliquez pas les principes justes que je vous enseigne maintenant. Allez chercher ces gens qui sont maintenant dans les plaines » (tiré de *Journal of Discourses,* 4:113 ; voir *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 360).

Dites aux étudiants qu'après avoir reçu l'aide des sauveteurs, le convoi Willie acheva son voyage le 9 novembre 1856 après avoir subi de lourdes pertes (67 morts). Le convoi Martin arriva plus tard, le 30 novembre, ayant souffert des pertes plus lourdes encore (135-150 morts). Les deux groupes ont été sauvés par des saints des derniers jours aimants avec plus de 100 chariots pleins de nourriture et de vêtements. Demandez aux étudiants :

- Qu'apprenez-vous de la foi de Brigham Young en une religion pratique ?
- Comment pouvez-vous faire montre du même esprit qui a permis le sauvetage des convois de charrettes à bras ?

Les saints furent mal compris et persécutés jusque dans l'ouest.

Demandez aux étudiants ce qu'ils pensent avoir été le plus difficile pour les pionniers après leur exode dans l'ouest – la nature ou les gens. Demandez-leur d'expliquer leurs réponses.

Expliquez que les persécutions, les conflits et les rumeurs de déloyauté au gouvernement des États-Unis ont fait souffrir les saints durant une grande partie des années 1800. Par exemple, en 1857, les saints des derniers jours furent surpris d'apprendre qu'une armée était en route pour l'Utah pour réprimer une « rébellion mormone ». Après avoir reçu de faux rapports d'officiers territoriaux mécontents, le gouvernement fédéral désigna un nouveau gouverneur pour remplacer Brigham Young et l'envoya en Utah, accompagné d'une armée de 2500 soldats. Ayant été persécutés au Missouri et en Illinois, les membres et les dirigeants de l'Église ne savaient qu'attendre de cette armée. En fait, il y avait dans cette armée des hommes qui croyaient que leur rôle n'était pas simplement d'accompagner un nouveau gouverneur, mais qui s'attendaient à livrer bataille pour mettre fin au mormonisme.

La réaction de Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église à cette menace fut de préparer les colons du territoire de l'Utah à défendre leurs maisons et leurs villes et villages. Ils envoyèrent des commandos pour ralentir l'armée en la harcelant et en brûlant ses convois de ravitaillement. Ces commandos reçurent l'ordre strict de ne pas verser de sang. On donna le nom de « Guerre d'Utah » à l'expédition militaire et à la résistance des saints.

La stratégie des saints réussit à ralentir l'armée, qui fut ainsi obligée de passer un hiver misérable, dans l'ouest du Wyoming, sous le commandement du Colonel

Johnston. Des négociations se tinrent pendant l'hiver grâce à Thomas Kane, un ami de l'Église. Alfred Cumming, le nouveau gouverneur, pénétra sans l'armée dans Salt Lake City pour s'entretenir avec Brigham Young.

Au printemps 1858, les dirigeants de l'Église évacuèrent les saints du nord de l'Utah et les firent s'installer dans le sud. Quelques hommes furent chargés de rester en arrière et de brûler si nécessaire les maisons vides, plutôt que de permettre aux soldats fédéraux de les occuper. Le terrain du temple de Salt Lake City fut mis à niveau et couvert de terre afin qu'il ait l'air d'un champ labouré. À la suite de négociations de paix, l'armée traversa Salt Lake City et établit le camp Floyd, à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Salt Lake City. Les saints retournèrent chez eux au cours de l'été 1858. L'armée demeura au camp Floyd jusqu'en 1861, date à laquelle elle se retira.

Demandez aux étudiants de dire en quoi la capacité de dirigeant, les qualités et la personnalité de Brigham Young se manifestent dans sa réaction à l'arrivée de l'armée du colonel Johnston.

Dites qu'après le début de la guerre entre le Nord et le Sud des États-Unis, le 18 octobre 1861, le président Young a saisi l'occasion de rappeler aux autorités du gouvernement des États-Unis que les saints étaient toujours fidèles à leur patrie. Le télégraphe transcontinental venait d'être installé et Brigham Young eut l'honneur d'envoyer sur la nouvelle ligne, le premier message de l'Ouest à l'Est. Le message qu'il envoya disait entre autre : « L'Utah n'a pas fait sécession, mais est fermement attaché à la Constitution et aux lois de notre pays autrefois heureux » (voir Edward Henry Anderson, *Life of Brigham Young,* 1893, p. 140-141 ; voir aussi *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 384)

Brigham Young a été président de l'Église pendant plus de trente ans.

Demandez aux étudiants à quel point ils seraient affectés par la mort d'un président de l'Église qui a occupé ce poste pendant trente ans. Brigham Young était pour la plupart des jeunes et des nouveaux convertis, le seul prophète qu'ils aient connu. De nombreuses personnes ont reconnu en lui des qualités exceptionnelles, qui le leur rendaient cher. Les conseils qu'il donna aux saints au cours de sa présidence concernaient de nombreux aspects de la vie. Faites part des déclarations suivantes du président Young et voyez avec les étudiants pourquoi ces enseignements s'appliquent à nous aujourd'hui.

Devenir grand aux yeux de Dieu :

> « Si vous désirez être grand dans le royaume de Dieu, vous devez être bons… aucun homme ni aucune femme, dans ce royaume que le Seigneur tout-puissant a rétabli sur terre, ne peut devenir grand sans être bon – sans être intègre, digne de confiance, charitable et sans faire le bien. Si les membres ne mettent pas en ordre leur vie pour faire tout le bien qu'ils peuvent, ils ne recevront rien de la grandeur qu'ils avaient espérée… Je le répète, vous devez faire le sacrifice (si vous voulez l'appeler ainsi) de tous les sentiments qui vous habitent pour le royaume de Dieu sur terre… Souvenez-vous qu'aucun objet terrestre ne doit se trouver entre vous et votre appel et votre devoir » (Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 24 juillet 1854, n° 8, Archives de L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours).

Le rôle de la révélation divine :

« Cette Église a été guidée par révélation, et à moins que nous ne délaissions complètement le Seigneur, de sorte que la prêtrise nous soit enlevée, elle sera toujours menée par la révélation. La question se pose de savoir qui a le droit à la révélation… Chaque membre a le droit de recevoir des révélations personnelles… C'est, à toutes les époques du monde, « la vie même de l'Église du Dieu vivant » (tiré de « October Conference Minutes », *Times and Seasons,* 15 oct. 1844, p. 682-683).

Les clés de la résurrection :

« Nous croyons avoir en notre possession toutes les ordonnances de la vie et de l'exaltation… Tel n'est pas le cas. Nous possédons toutes les ordonnances qui peuvent être administrées dans la chair, mais il y a d'autres ordonnances qui devront être administrées dans l'au-delà… Je vous en citerai une. Nous n'avons pas reçu ni ne pouvons recevoir ici l'ordonnance et les clefs de la résurrection… il y en a beaucoup d'autres. Nous détenons l'autorité de disposer des éléments, de les altérer et de les changer ; mais nous n'avons pas reçu l'autorité d'organiser les éléments originels ni même de faire pousser un brin d'herbe…

« … Un autre point : Nous n'avons pas, dans la chair, le pouvoir de créer et de produire un esprit...

« Nous ne pouvons recevoir, pendant que nous sommes dans la chair, les clés pour façonner des royaumes et pour organiser la matière, car cela est au-delà de notre capacité et de notre appel, au-delà de ce monde » (*Discours de Brigham Young*, p. 408).

Vous pouvez conclure cette leçon en utilisant la description suivante de Brigham Young faite par Benjamin F. Johnson :

« Sa grande influence de dirigeant résidait dans son vif discernement, ses promptes décisions et son bon jugement, pour placer les hommes et les choses à leur juste place et là où ils étaient les plus utiles ; son magnétisme intuitif, sa grande compassion et sa tendresse, son comportement noble de frère, d'ami et d'homme… inspiraient confiance, respect et amour à tous ceux qui le connaissaient vraiment…

« Je sais qu'il a été un pionnier, un promoteur et un grand ami de l'instruction, et bien qu'il n'ait pas été lui-même cultivé et raffiné par une scolarité classique, il avait une grande culture et une élégance innées, dans ses manières, son comportement et ses conversations, et personne ne pouvait le fréquenter sans être impressionné par son influence qui portait au raffinement. Et si l'influence de la musique et du théâtre tend à civiliser et à élever, ou à définir la société, on devrait rendre hommage à Brigham Young, le dirigeant pionnier pour les avoir promus et établis au cœur du 'Grand Deseret américain…'

« Nous ne devrions pas oublier que Brigham Young fut le dirigeant d'un peuple, qui fut chassé par la force du canon et des baïonnettes, par une populace sans pitié et cruelle, qui s'enfuit en traversant le Mississipi en hiver, qui abandonna

son foyer sans aucun moyen de se procurer à manger ou de quoi se vêtir, spolié de tout ce qu'il ne pouvait emporter et ne sachant pas où aller ; des dizaines de milliers comptaient tous à présent sur Brigham Young pour sauver leur vie, pour trouver des solutions pour le transport, pour étudier le parcours, pour ouvrir la route, pour veiller à ce que tout le monde ait à manger, et puis les protéger contre les tomahawks, les couteaux à scalper et les balles ; et une fois dans les vallées, pour répartir les terres , pour promulguer des lois, et pour enseigner aux gens comment préserver leur pitance des criquets et des sauterelles qui ravageaient leurs champs » (Benjamin F. Johnson letter to George S. Gibbs, archives de l' Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 16).

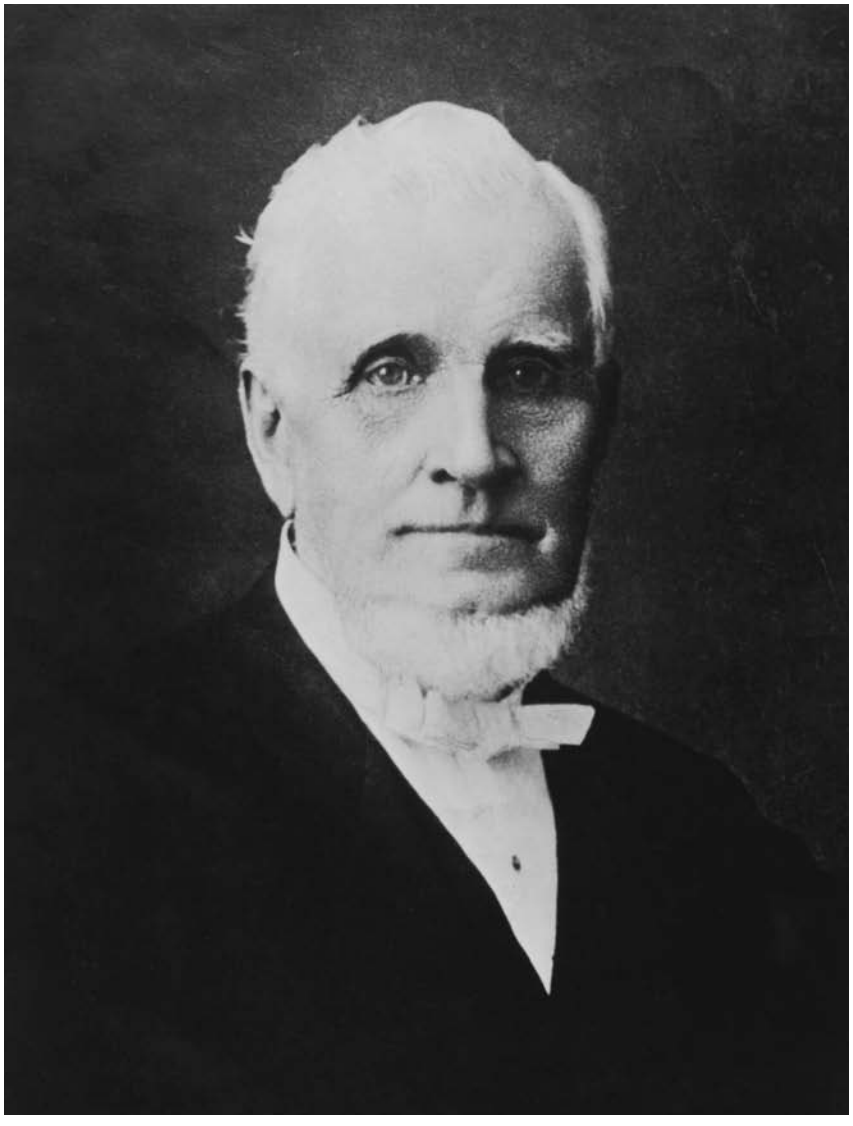
Demandez aux étudiants :

- Quelles qualités impressionnantes voyez-vous chez Brigham Young ?
- Quels enseignements de Brigham Young vous ont-ils influencés ?
- Comment allez-vous appliquer ces enseignements ?

Chapitre 3

John Taylor

Troisième président de l'Église



© IRI

1re Partie : Les premières années

CONTEXTE HISTORIQUE

John Taylor est né le 1er novembre 1808, à Milnthorpe, Westmoreland (Angleterre), et était le fils de James et Agnes Taylor. Il était le deuxième de dix enfants. Quand il est né, Joseph Smith allait avoir trois ans, Brigham Young avait sept ans et Wilford Woodruff près de deux. John Taylor avait près de douze ans quand la Première Vision s'est produite et vingt-et-un ans quand le Livre de Mormon a été publié.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

John Taylor a été préordonné pour diriger l'Église.

Demandez aux étudiants s'ils savent où John Taylor est né. Expliquez-leur que John Taylor était le fils de James et Agnes Taylor et qu'il est né le 1er novembre 1808 à Milnthorpe, Westmoreland (Angleterre). Il a été élevé dans une famille de dix enfants, et a eu sept frères et deux sœurs. Il est le seul prophète de cette dispensation né hors des États-Unis.

Demandez aux étudiants d'ouvrir leur Bible à Jérémie 1:5 et demandez à l'un d'eux de lire ce passage. Demandez :

- Que nous apprend ce passage d'Écriture concernant la connaissance que notre Père céleste a de ses enfants avant leur naissance ?
- Comment la prescience de Dieu s'applique-t-elle à un homme comme John Taylor et à d'autres dirigeants de l'Église ?

Lisez la citation suivante de Joseph Smith, le prophète :

> « Quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, compilés par Joseph Fielding Smith, 1981, p. 296).

Quand il était jeune, John Taylor a appris à travailler dur et a acquis un profond respect envers Dieu.

Demandez à vos étudiants de trouver une habitude, une attitude ou un objectif qu'ils avaient, tôt dans la vie, qui a continué à les influencer.

Expliquez que lorsque John Taylor avait onze ans, son père est allé s'installer avec sa famille dans une petite ferme à Hale, Westmoreland (Angleterre). Là, John est allé à l'école et a travaillé à la ferme pendant trois ans. À quatorze ans, il a été placé en apprentissage chez un tonnelier de Liverpool et a appris à faire des barriques et des tonneaux. Environ un an plus tard, quand son patron a fait faillite, il a emménagé à Penrith (Cumberland), où il a appris le métier de tourneur sur bois. Au cours des cinq années suivantes, il est devenu maître dans cet art.

Expliquez que le dur labeur et les expériences que John Taylor a vécues, tôt dans sa jeunesse, lui ont été très utiles tout au long de sa vie. En plus de travailler dur et d'acquérir des compétences matérielles, il a progressé spirituellement et s'est préparé à recevoir l'Évangile rétabli. Lisez le passage suivant et demandez à vos étudiants de relever les qualités qui ont préparé John Taylor à recevoir l'Évangile :

« Pendant son enfance et sa jeunesse, il… avait un profond respect pour Dieu ; cela faisait partie de sa personnalité et il ne redoutait rien tant que de l'offenser.

« Quand, vers seize ans, il a entendu prêcher la doctrine méthodiste et qu'il a ressenti plus de lumière et de force spirituelles dans ces enseignements que dans… ceux de l'Église anglicane, il est devenu méthodiste. Sa foi religieuse était extrêmement sincère et il apprenait avec beaucoup de zèle ce qu'il considérait, alors, comme la vérité. Croyant que 'tout don parfait et excellent vient du Seigneur', il priait souvent en privé. Il passait la plupart de son temps libre à lire la Bible et des livres de théologie et à prier. Pour ce faire, il allait souvent dans des endroits retirés dans les bois et les champs. C'est vers cette époque que l'esprit missionnaire a commencé à naître en lui. Il persuadait quelques garçons de son âge de se joindre à lui en prières secrètes, mais, généralement, ils ne tardaient pas à l'abandonner » (B.H. Roberts, *Life of John Taylor*, 1963, p. 26-27).

John Taylor a émigré au Canada et a adopté l'Évangile rétabli.

Demandez à vos étudiants de dire comment eux-mêmes ou leur famille ont connu l'Évangile. Expliquez que John Taylor avait seize ans quand il a quitté l'Église anglicane et s'est joint à l'Église méthodiste. En 1830, James et Agnes Taylor et leur famille ont émigré à Toronto (Canada), pendant que John restait en Grande-Bretagne pour régler les affaires familiales. Il a rejoint sa famille en 1832. Après son arrivée au Canada, il a rencontré Leonora Cannon qu'il a épousée, et il a continué à être pratiquant dans l'Église méthodiste. Sa femme et lui étudiaient le Nouveau Testament avec un groupe de personnes pour découvrir les caractéristiques de l'Église originelle. Après quelque temps, ils sont arrivés à la conclusion qu'aucune Église n'avait les caractéristiques de la vraie Église, mais ils se rendaient compte qu'ils n'avaient pas l'autorité de la rétablir.

Au printemps de 1836, Parley P. Pratt, membre du Collège des douze apôtres, est arrivé à Toronto pour prêcher l'Évangile. Quand frère Pratt a rencontré John Taylor pour la première fois, il l'a trouvé poli mais indifférent à son message. Partout dans la ville, les prêtres et les fonctionnaires municipaux ont rejeté les demandes de frère Pratt pour obtenir un endroit où prêcher. Après quelque temps, ne rencontrant aucun succès, il a décidé de quitter Toronto et s'est arrêté chez les Taylor pour leur faire ses adieux. À cette époque, le voisin de frère Taylor s'est senti poussé à proposer de nourrir et de loger frère Pratt et de lui permettre de tenir des réunions. Frère Pratt a accepté son offre et il a bientôt commencé à prêcher l'Évangile à John Taylor et aux amis avec qui celui-ci étudiait la Bible.

Les membres de ce groupe ont été enchantés des enseignements de frère Pratt concernant la foi, le repentir, le baptême, le don du Saint-Esprit et beaucoup d'autres sujets qu'ils connaissaient bien. Cependant, quand il a parlé de Joseph Smith et du Livre de Mormon, beaucoup d'entre eux ont refusé de continuer à l'écouter.

Lisez la citation suivante de John Taylor aux membres de son groupe :

« Nous sommes manifestement à la recherche de la vérité. Jusqu'à présent, nous avons examiné d'autres croyances et doctrines et en avons démontré la fausseté. Pourquoi craindrions-nous d'examiner le mormonisme ? Monsieur Pratt nous a apporté de nombreux enseignements qui correspondent à nos propres points de vue. Nous avons supporté beaucoup de choses et consenti

> de nombreux sacrifices au nom de nos convictions religieuses. Nous avons prié Dieu de nous envoyer un messager, s'il a effectivement une Église sur la terre. Monsieur Pratt est venu à nous dans des circonstances particulières et nous devons prendre une chose en considération : il est venu parmi nous sans bourse ni sac, comme le faisaient les anciens apôtres et aucun de nous n'a pu réfuter sa doctrine par les Écritures ou la logique. Je désire étudier sa doctrine et ses affirmations d'autorité et je serais très heureux que certains de mes amis se joignent à moi dans cette recherche. Mais si personne ne le fait, soyez sûrs que je le ferai seul. Si je découvre que sa religion est vraie, je l'accepterai, quelles qu'en soient les conséquences ; et si elle est fausse, alors je le révèlerai » (Roberts, *Life of John Taylor*, p. 37-38).

Expliquez qu'après avoir fait cette audacieuse déclaration, John Taylor a commencé à étudier l'Évangile encore plus intensément. Puis, donnez les informations suivantes :

> « Après cela, John Taylor a entamé une étude minutieuse du mormonisme. Il a pris en notes huit discours de frère Pratt et les a comparés aux Écritures. Il a aussi soigneusement examiné les preuves de l'authenticité divine du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances. 'Je m'y consacrai pendant trois semaines' a-t-il dit, 'et je me déplaçai avec frère Parley de lieu en lieu.' Sa recherche soigneuse l'a convaincu et le 9 mai 1836 sa femme et lui se sont fait baptiser. 'Je n'ai jamais douté d'aucun principe du mormonisme depuis', a-t-il dit plus tard quand il a raconté comment il avait accepté l'Évangile » (Roberts, *Life of John Taylor*, p. 38).

Demandez aux étudiants :

- Comment l'étude de la Bible a-t-elle préparé John Taylor à recevoir le message de frère Pratt ?
- Comment l'étude des Écritures peut-elle vous aider à recevoir une plus grande vérité ?
- Comment pouvez-vous suivre l'exemple de John Taylor pour rechercher et défendre la vérité ?

La conversion de John Taylor a béni la vie de ses amis et connaissances.

Demandez à vos étudiants de raconter une expérience qu'ils ont eue ou dont ils ont entendu parler concernant un nouvel ami de l'Église ou un converti à l'Église qui a fait part du message de l'Évangile rétabli à ses amis.

Expliquez que John Taylor, avant d'être baptisé, a accompagné Parley P. Pratt lors de sa première visite dans la campagne aux environs de Toronto (Canada). Frère Pratt a raconté : « Nous sommes allés chez monsieur Joseph Fielding, un ami de monsieur Taylor » (*Autobiography of Parley P. Pratt,* 1985, p. 128). Joseph Fielding et ses sœurs, Mary et Mercy, se sont bientôt joints à l'Église. Mary Fielding est devenue, par la suite, la femme de Hyrum Smith, la mère de Joseph F. Smith, sixième président de l'Église, et la grand-mère de Joseph Fielding Smith, dixième président de l'Église.

Demandez : Comment le fait de faire connaître l'Évangile, ne serait-ce qu'à une seule personne, peut-il avoir un grand impact ?

John Taylor a défendu Joseph Smith, le prophète.

Demandez aux étudiants d'imaginer ce qu'ils feraient s'ils découvraient que les missionnaires qui les ont instruits avaient, quelque temps plus tard, des difficultés avec leur propre témoignage. Demandez-leur ce qu'ils diraient à ces anciens missionnaires.

Dites aux étudiants qu'en mars 1837, John Taylor s'est rendu à Kirtland (Ohio) pour rencontrer Joseph Smith, le prophète. À cette époque, une panique économique avait entraîné la faillite de plusieurs entreprises et institutions financières. Les habitants de Kirtland n'ont pas échappé à ce désastre économique et beaucoup de membres de l'Église ont dit que le prophète était responsable de leurs pertes financières. Un esprit de critique et d'apostasie régnait à Kirtland. Relisez et discutez avec vos étudiants « Avocat de Joseph Smith, le prophète », dans leur manuel (p. 44).

Demandez aux étudiants : Comment John Taylor a-t-il aidé Parley P. Pratt à surmonter ses difficultés ? Demandez aux étudiants de lire Doctrine et Alliances 1:38 en discutant des questions suivantes :

- Quels sont les dangers de dire du mal du prophète du Seigneur ?
- Pourquoi devons-nous en particulier nous efforcer de suivre le prophète dans les moments d'adversité ?

La devise de John Taylor était : « Le royaume de Dieu ou rien ! »

Demandez à vos étudiants si certains d'entre eux ont une devise personnelle ou familiale. Demandez-leur d'en faire part à la classe.

Demandez : Comment une devise peut-elle nous aider à nous concentrer sur nos buts à long terme ?

Écrivez au tableau : « *Le royaume de Dieu ou rien* ! » et expliquez que c'était la devise de John Taylor. Demandez : Que vous révèle cette devise concernant John Taylor ?

Demandez aux étudiants de méditer quelques instants et d'imaginer une devise utile. Elle peut contenir une partie d'un de leurs passages d'Écritures préférés. Demandez-leur de faire part de leurs devises.

John Taylor a montré beaucoup de courage en prêchant l'Évangile.

Demandez aux étudiants s'il leur est déjà arrivé de se sentir mal à l'aise ou menacé quand ils parlaient de l'Évangile. Dites-leur que cela est arrivé à John Taylor quand il se préparait à prêcher l'Évangile, près de Columbus (Ohio), en 1837. Quand des membres de l'Église ont appris que des habitants de l'endroit avaient l'intention de l'enduire de goudron et de plumes après la réunion, ils ont conseillé à John Taylor d'annuler celle-ci. Mais cela ne l'a que plus déterminé à prêcher. Racontez à vos étudiants ce qui s'est passé ensuite :

> John Taylor a commencé à parler brièvement des traditions américaines de liberté et du « droit de penser, de parler, d'écrire ; le droit de dire qui les gouvernera… et le droit d'adorer Dieu » obtenus par « des hommes nobles qui, plutôt que de céder aux ordres d'un tyran, ont risqué leur vie, leur fortune et leur honneur sacré pour briser ces fers, afin de jouir eux-mêmes de la liberté, de la léguer à leur postérité ou de mourir dans leur tentative ». Puis, il a ajouté :
>
> « 'J'ai appris, à ce propos, que vous avez l'intention de m'enduire de goudron et de plumes, à cause de mes opinions religieuses. Est-ce là l'avantage que vous

avez hérité de vos ancêtres ? Est-ce là le bienfait qu'ils ont acquis au prix de leur sang ? Est-ce là votre liberté ? Si c'est le cas, vous avez à présent une victime et nous aurons une offrande à la déesse liberté.' Après avoir dit cela, il déchira son gilet et s'exclama : 'Messieurs, apportez votre goudron et vos plumes, votre victime est prête ; et vous, ombres de vénérables patriotes, contemplez les œuvres de vos fils dégénérés ! Allons, Messieurs, venez ! Venez, vous dis-je, je suis prêt !'

« Personne ne bougea, personne ne parla. Il se tenait, dressé de toute sa hauteur, calme mais dans une attitude de défi, maître de la situation.

« Après quelques instants, il a repris son discours et a continué à prêcher avec une grande hardiesse et une grande puissance, pendant trois heures.

« À la fin de son discours, des citoyens importants de l'endroit l'attendaient pour lui exprimer le plaisir qu'ils avaient eu à l'entendre et démentirent, au nom de tous, toute intention de l'enduire de goudron et de plumes ; mais les frères confirmèrent que telle avait bien été l'intention de la populace et que le goudron et les plumes étaient là, mais que tous avaient été réduits au silence par la hardiesse de frère Taylor » (Roberts, *Life of John Taylor*, p. 54-55)

Demandez : À votre avis, pourquoi les personnes présentes ont-elles décidé de ne pas enduire John Taylor de goudron et de plumes ?

Demandez à vos étudiants de raconter des expériences où eux-mêmes, leurs amis ou les membres de leur famille ont eu à défendre leurs croyances avec hardiesse.

John Taylor a été ordonné apôtre et a été appelé en mission en Angleterre.

John Taylor a été ordonné apôtre en décembre 1838 et à la fin de l'été 1839 il a quitté son foyer pour aller en mission en Grande-Bretagne en compagnie d'autres membres du Collège des Douze. Pendant son séjour là-bas, il a enseigné l'Évangile en Irlande, en Écosse, à Liverpool (Angleterre) et dans les régions alentour. Dans l'île de Man, il a eu le bonheur d'enseigner l'Évangile dans la ville natale de sa femme (Leonora Cannon).

Partout où il a prêché l'Évangile, il a aidé les gens à comprendre que l'Église rétablie était l'accomplissement de prophéties. Demandez à un étudiant de lire la déclaration de John Taylor dans « Rapport de mission aux saints britanniques » dans son manuel (p. 47). Soulignez sa gratitude pour l'Évangile et la possibilité de l'enseigner. Demandez aux étudiants d'exprimer les sentiments similaires qu'ils ont pu éprouver à la fin de leur mission.

John Taylor a été témoin du martyre de Joseph et Hyrum Smith.

Demandez aux étudiants de lire Doctrine 135:1-3 et de méditer sur ce passage. Demandez-leur pourquoi il est important d'avoir le récit d'un témoin oculaire de la mort de Joseph Smith, le prophète, et de son frère Hyrum. Demandez à un étudiant de lire le récit suivant de John Taylor :

« J'étais assis à l'une des fenêtres de devant de la prison, quand je vis des hommes, le visage peint, déboucher sur le côté de la prison et se diriger vers les escaliers. Les autres frères avaient vu la même chose, car, alors que je me dirigeais vers la porte, j'y trouvai Hyrum Smith et le docteur Richards qui s'y

appuyaient déjà… Alors qu'ils étaient dans cette position, les émeutiers qui avaient atteint le palier et avaient essayé d'ouvrir la porte, croyant probablement qu'elle était fermée à clé, tirèrent une balle à travers le trou de la serrure. Hyrum et le docteur Richards firent un bond en arrière, le visage tourné vers la porte. Presque au même moment, une autre balle traversa le panneau de la porte et atteignit Hyrum au visage, à gauche du nez, et pénétra dans sa tête. Au même moment, une balle tirée de dehors pénétra dans son dos… Immédiatement, quand la balle l'atteignit, il tomba sur le dos en s'écriant : 'Je suis mort !' Après cela, il ne bougea plus.

« Je n'oublierai jamais le profond sentiment de compassion et de respect dont Frère Joseph fit preuve quand il s'approcha d'Hyrum et, se penchant sur lui, s'exclama : 'Oh, mon pauvre, cher frère Hyrum !' Cependant, il se releva immédiatement et d'un pas rapide et déterminé, il s'approcha de la porte et, tirant de sa poche le révolver à six coups laissé par frère Wheelock, il entrebâilla la porte et fit feu six fois de suite… J'avais à la main un gros bâton de noyer, apporté et laissé par frère Markham, que j'avais [saisi] dès que j'avais vu les émeutiers approcher, et, pendant que frère Joseph tirait avec son pistolet, je me tenais derrière lui. Aussitôt qu'il l'eût déchargé, il se replia en arrière et je pris immédiatement sa place près de la porte, alors qu'il occupait la mienne pendant qu'il tirait. Pendant ce temps, frère Richards tenait une lourde canne noueuse qui m'appartenait, et se tenait à côté de frère Joseph, un peu plus loin de la porte, en retrait, apparemment pour éviter les tirs venant de la porte. Les tirs de frère Joseph calmèrent les ardeurs de nos assaillants pendant quelques instants. Peu de temps après, cependant, ils poussèrent la porte pour l'ouvrir davantage, et passèrent et déchargèrent leurs fusils dans la pièce, alors que je les parai avec ma canne, déviant ainsi les balles.

« C'était une scène terrible. Des colonnes de feu, grosses comme mon bras, passaient à côté de moi quand ces hommes tiraient et, désarmés comme nous l'étions, la mort semblait inévitable. Je me rappelle avoir senti que mon heure était venue, mais j'étais plus calme, plus imperturbable, plus énergique et j'agissais avec plus de rapidité et de résolution qu'en toute autre situation critique. C'était certainement loin d'être agréable que d'être si près de la gueule de ces armes alors qu'elles crachaient du feu et des balles mortelles. Alors que je m'efforçais de détourner les fusils, frère Joseph me dit : 'C'est bien, frère Taylor, faites de votre mieux pour les détourner.' Ce furent les derniers mots que je l'entendis prononcer sur terre…

« Après avoir détourné les fusils pendant un certain temps, alors qu'ils s'avançaient de plus en plus dans la pièce, et ne voyant aucun espoir de fuite ou de protection, étant donné que nous étions maintenant sans arme, je me dis que nous avions peut-être des amis à l'extérieur, et qu'il y avait peut-être quelque chance de s'échapper dans cette direction, alors qu'ici il semblait ne pas y en avoir… Je fis un bond vers la fenêtre qui était juste en face de la porte de la prison, où se tenait la populace et qui était aussi exposée au tir de la milice des Greys de Carthage, qui étaient stationnés à une cinquantaine de mètres de là. Il faisait chaud ; nous avions tous enlevé nos vestes et la fenêtre était ouverte pour laisser entrer l'air. Au moment où j'atteignais la fenêtre, et m'apprêtais à sauter dehors, je fus frappé à peu près au milieu de la cuisse par une balle qui, venant de la porte, toucha l'os et l'écrasa sur près de deux centimètres, puis

traversa la chair sur une profondeur d'environ un centimètre… Je tombai sur l'appui de la fenêtre et criai : 'Je suis touché !' Ne pouvant plus bouger, je me sentis tomber à l'extérieur de la fenêtre, mais immédiatement je tombai à l'intérieur pour quelque raison, inconnue à ce moment-là… Dès que je sentis que je pouvais bouger, je rampai sous le lit qui se trouvait dans un coin de la pièce, non loin de la fenêtre où je reçus ma blessure. Tandis que je rampais et pendant que j'étais sous le lit, je fus blessé à trois autres endroits : une balle entra un peu au-dessous du genou gauche et ne fut jamais extraite ; une autre entra dans mon avant-bras gauche, un peu au-dessus du poignet et, passant par l'articulation, se logea dans la chair de ma main, à peu près au milieu, un peu au-dessus de la première articulation de mon petit doigt. Une autre frappa la partie charnue de ma hanche gauche et enleva un morceau de chair aussi grand que ma main, projetant les fragments de chair déchirés et du sang contre le mur…

« Il semblerait qu'immédiatement après ma tentative de sauter par la fenêtre, Joseph fît exactement la même chose… La première chose que je remarquai fut un cri disant qu'il avait sauté par la fenêtre. Les coups de feu s'arrêtèrent alors, la populace se précipita en bas de l'escalier et le docteur Richards alla à la fenêtre…

« Peu après, le docteur Richards vint près de moi, m'informa que la populace s'était précipitamment enfuie et confirma mes plus grandes craintes que Joseph était mort. Je ressentis une impression nauséeuse d'engourdissement et de solitude lorsque je l'appris. Lorsque je réalisai que notre noble chef, le prophète du Dieu vivant, était tombé, et que j'avais vu son frère dans la froide étreinte de la mort, il me sembla ressentir un vide dans toute l'étendue de l'existence humaine, un abîme sombre et ténébreux dans le royaume, et que nous étions seuls. Oh, comme je me sentis seul ! Comme je me sentis froid, désemparé et abandonné ! ... Nous restions seuls sans son aide, et lui, notre guide futur dans les choses spirituelles ou temporelles, dans toutes les choses concernant ce monde, ou le suivant, il avait parlé pour la dernière fois sur terre » (*The Gospel Kingdom,* compil. G. Homer Durham, 1943, p. 359-362).

Demandez aux étudiants :

- Quelle a été la « raison inconnue » qui a empêché John Taylor de tomber par la fenêtre ? (Une balle a atteint la montre de John Taylor et l'a repoussé dans la pièce.)
- Comment les membres de l'Église, aujourd'hui, peuvent-ils commémorer et se rappeler comme il convient les évènements du 27 juin 1844 ?
- Que ressentez-vous en entendant le récit de John Taylor du martyre de Joseph et Hyrum Smith ?
- Pourquoi, à votre avis, la vie de John Taylor a-t-elle été miraculeusement épargnée à ce moment-là ? (Il avait été préordonné pour être prophète. Il a fourni un second témoignage du martyre).

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1877, Brigham Young est décédé après avoir présidé l'Église pendant trente-trois ans. Pendant cette période, beaucoup de personnes étaient nées dans l'Église et beaucoup d'autres s'y étaient jointes. Ces personnes ne connaissaient que le président Young comme dirigeant de l'Église. Il avait renforcé les membres au travers de bien des épreuves. Lorsque Brigham Young a eu achevé son œuvre sur terre, John Taylor a pris sa place à la tête de l'Église.

Pendant les trois premières années qui ont suivi la mort de Brigham Young, John Taylor a dirigé l'Église en qualité de président du Collège des douze apôtres. En 1880, quand il est devenu président de l'Église, celle-ci comptait plus de cent trente trois mille membres, vingt-trois pieux, dix missions et un temple, à St George (Utah) (voir *2003 Church Almanac,* 2003, p. 473, 631).

En 1884, le président Taylor a consacré le temple de Logan. Il est allé se cacher en 1885 pour éviter les persécutions antipolygames. En 1887, le gouvernement des États-Unis a adopté le décret Edmunds-Tucker, qui a intensifié les persécutions contre l'Église en raison de la pratique du mariage plural. Cette loi permettait au gouvernement de confisquer les biens de l'Église afin de punir et de contrôler les membres de l'Église. En 1887, année de la mort du président Taylor, le nombre des membres de l'Église était passé à cent soixante treize mille et il y avait trente et un pieux, douze missions et deux temples (voir *2003 Church Almanac*, p. 473, 631).

ÉVÈNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

John Taylor a exprimé son témoignage par l'intermédiaire de la musique.

Dites à vos étudiants que John Taylor a écrit les paroles de deux cantiques du livre de cantiques anglais actuel : « Go, Ye Messengers of Glory » [« Allez, messagers de gloire »] (*Hymns,* n° 262*)* et « Go, Ye Messengers of Heaven » [« Allez, messagers des cieux »] (*Hymns,* n° 327).

John Taylor croyait que le Seigneur aiderait les membres à surmonter leurs épreuves.

Expliquez à vos étudiants que, tout au long du ministère de John Taylor, les membres ont connu beaucoup d'épreuves dans l'Église et en dehors. Beaucoup de membres ont été chassés d'Illinois en Iowa. Plus tard, ils sont partis dans l'ouest pour rejoindre la vallée du lac Salé. Lisez la déclaration suivante du président Taylor, exprimant son attitude face aux épreuves :

> « En ce qui me concerne, je dis, laissez tout se produire comme Dieu l'a ordonné. Je ne désire pas les épreuves. Je ne désire pas les afflictions. Je prie Dieu de ne pas m'induire en tentation, mais de me délivrer du malin ; car c'est à lui qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire. Mais si les tremblements de terre rugissent, si la foudre lance ses éclairs, si le tonnerre gronde, si les pouvoirs des ténèbres sont libérés et l'esprit du mal autorisé à faire rage, et si une influence malfaisante afflige les saints et que ma vie, avec la leur, est éprouvée, qu'il en soit ainsi, car nous sommes les saints du Dieu Très-Haut, et tout est bien, tout est en paix, tout est juste, et le sera à la fois dans le temps et dans l'éternité.

> « Mais je ne désire pas les épreuves. Je ne désire pas entraver la route de qui que ce soit, et, pour autant que je sache, je ne veux pas faire de mal à quiconque sous les cieux, ni toucher à un cheveu de la tête de personne. Je voudrais faire du bien à tout homme. Ce sont là les sentiments et l'esprit que l'Évangile a implantés dans mon sein et que l'Esprit de Dieu implante dans le sein de mes frères. Et si les hommes suivent des voies injustes, il est évident que le mal sera sur leur propre tête.
>
> « J'avais coutume de penser que, si j'étais le Seigneur, je ne permettrais pas que les gens soient éprouvés comme ils le sont. Mais j'ai changé d'avis à ce sujet. Maintenant je pense que je le ferais, si j'étais le Seigneur, car cela élimine la méchanceté et la corruption qui s'accrochent aux saints, comme des mouches qui tournent autour de la mélasse » (*The Gospel Kingdom,* compil. G. Homer Durham, 1943, p. 332-333).

Demandez aux étudiants :

- Quelles forces peut-on obtenir après avoir surmonté des épreuves ?
- Comment peut-on transformer les épreuves et les afflictions en expériences positives ou en bénédictions ?

John Taylor est allé dans la vallée du lac Salé en 1847.

Demandez aux étudiants de regarder la photo de la maison de John Taylor, à Nauvoo (Illinois), à la page 47 de leur manuel. Demandez-leur comment John Taylor et d'autres personnes ont trouvé la force de quitter de si belles maisons.

Demandez-leur de regarder la carte de la page 33 de leur manuel. Expliquez-leur que John Taylor n'était pas membre du premier convoi de pionniers, mais que Brigham Young l'avait choisi pour organiser, à Winter Quarters, les saints qui devaient suivre le premier groupe, plus tard, dans l'année. Fin juin 1847, un groupe de 1500 personnes avec six cents chariots s'est mis en marche sous la direction de Parley P. Pratt et John Taylor. Alors qu'ils allaient vers l'ouest, ils ont rencontré des membres du premier convoi qui avaient atteint la vallée et revenaient à Winter Quarters. Lisez à vos étudiants l'anecdote suivante qui montre la résistance et la bonne humeur de frère Taylor, même dans les situations de forte pression :

> « Le matin où le groupe de frère Taylor rencontra les pionniers qui revenaient de la vallée, il y eut une tempête de neige. Le ciel était sombre, le beau soleil dont ils avaient profité sans un nuage pour l'obscurcir pendant des semaines, était maintenant caché à leur vue et la neige atteignait six ou sept centimètres. La neige ! Et en septembre, encore ! Était-ce donc le genre de climat vers lequel ils allaient ? Le cœur de certains leur manqua et l'avenir semblait bien sombre. Mais ce qui engendrait la peur dans le cœur des timides, ne faisait que provoquer l'hilarité de frère Taylor. Il les encouragea à être de bonne humeur et leur proposa en riant d'assurer la vie de tous les membres de leur groupe cinq dollars par tête » (B. H. Roberts, *Life of John Taylor,* 1963, p. 190).

Expliquez que ce groupe est arrivé dans la vallée du lac Salé le 5 octobre 1847. Frère Taylor s'est immédiatement mis à construire une maison pour sa famille. Il l'a terminée en décembre 1847. Moins de deux ans plus tard, il était appelé à aller en mission en France et en Allemagne.

Demandez : Que peut nous apprendre la vie de John Taylor concernant la priorité d'aller en mission ?

Il a utilisé ses talents pour défendre la foi.

Demandez à vos étudiants de citer certains de leurs talents. Puis demandez : De quelles façons pouvez-vous utiliser vos talents pour servir le Seigneur et répandre le message de l'Évangile ?

Expliquez que John Taylor avait un talent réel pour l'écriture. Peu de temps après être rentré d'une mission en France et en Allemagne, il a été élu à la l'assemblée législative du Territoire d'Utah. Pendant l'été de 1854, il a été envoyé à New York pour présider la mission des États de l'Est.

Lisez « En mission d'imprimeur à New York » dans le manuel de l'étudiant (p. 52). À New York, il a publié un journal, de février 1855 à septembre 1857, appelé *The Mormon,* qui défendait les saints. L'action de frère Taylor a contribué à corriger les idées fausses sur les saints, dans l'est des États-Unis. Il est retourné en Utah en août 1857, parce qu'une armée fédérale se dirigeait vers Salt Lake City.

Lisez avec vos étudiants le compliment de Brigham Young envers le journal de frère Taylor dans le dernier paragraphe de « En mission d'imprimeur à New York » dans leur manuel (p. 52).

Demandez : De quelle façon ce qui est publié au sujet de l'Église affecte-t-il les efforts missionnaires partout dans le monde ?

Si le journal local a récemment mentionné l'Église, demandez à vos étudiants s'ils ont vu l'article et laissez-les exprimer leurs réactions.

Dites-leur que vous voulez rapidement leur lire le titre de quelques écrits de John Taylor. Cette liste les aidera à apprécier sa contribution quand l'Église avait besoin d'une voix puissance pour contrer de nombreux articles négatifs publiés dans les journaux.

Il a été le rédacteur en chef de trois journaux qui ont été publiés à Nauvoo (Illinois) : le *Times and Seasons* pendant trois ans, le *Nauvoo Neighbor* pendant deux ans et demi et le *Wasp* pendant six mois. Il a aussi été rédacteur en chef de *The Mormon,* journal publié à New York, pendant deux ans et demi et il a beaucoup contribué aux journaux *L'Étoile de Deseret*, à Paris et au *Zions Panier* (La bannière de Sion) à Hambourg.

Il a personnellement écrit plusieurs ouvrages, parmi lesquels :

- *The Government of God* [Le gouvernement de Dieu], Liverpool, 1852.
- *The Mediation and Atonement of Our Lord and Savior Jesus Christ* [La médiation et l'expiation de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ], Salt Lake City, 1892.
- *Items on Priesthood* [Concernant la prêtrise], Salt Lake City, 1899.
- *On Marriage, an Official Declaration by John Taylor, President of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints* [Du mariage, déclaration officielle de John Taylor, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours], Salt Lake City.
- *Three Nights' Public Discussion Between the Reverends C. W. Cleeve, James Robertson, and Philip Carter, and John Taylor of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, at Boulogne-Sur-Mer, France,* [Trois soirées de discussions publiques entre les pasteurs C. W. Cleeve, James Robertson, et Philip Carter, et John Taylor, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à Boulogne-sur-Mer (France)], Liverpool, 1850.

- « Réponse à Colfax », long débat entre John Taylor et le vice-président des États-Unis, Schyler Colfax, sur le mariage plural.

De plus, il a écrit de nombreux poèmes, la plupart sur des thèmes de l'Évangile, il a fait littéralement des centaines de discours très étudiés et a présidé l'Église.

Demandez aux étudiants : De quelles façons pouvez-vous utiliser vos talents et autres capacités pour accomplir l'œuvre du Seigneur ?

En 1875, Brigham Young a réorganisé les Douze.

Expliquez qu'en juin 1875, Brigham Young a annoncé que l'ancienneté dans le Collège des douze apôtres serait déterminée par le nombre d'années d'appartenance à ce collège et non par l'âge de la personne. Brigham Young pensait qu'on devait calculer l'ancienneté d'Orson Hyde, qui avait été retiré du collège le 4 mai 1839, depuis le moment de sa réintégration, le 27 juin 1839, et non depuis sa première ordination en 1835. De même, l'ancienneté d'Orson Pratt était comptée depuis sa réintégration après son excommunication le 20 août 1842 et son rebaptême le 20 janvier 1843. Wilford Woodruff, qui avait un an de plus que John Taylor, a été placé en deuxième position parce qu'il avait été ordonné apôtre après John Taylor. Ces changements firent passer John Taylor de la quatrième place en ancienneté à la première.

La présidence de frère Taylor a été caractérisée par un grand éveil spirituel.

Dites à vos étudiants qu'à la mort de Brigham Young, le 29 août 1877, John Taylor, l'apôtre le plus ancien, est devenu l'officier président de l'Église. Il a dirigé l'Église comme président du Collège des douze pendant trois ans et est ensuite devenu le président de l'Église le 10 octobre 1880. Lisez la description suivante de cette période de l'histoire de l'Église :

> Le président Taylor a dirigé les affaires de l'Église avec une grande énergie, à la fois en Sion et à l'extérieur. Il a fait avancer, avec un zèle accru, la construction des temples, qui concernait trois d'entre eux quand il a pris en main les affaires de l'Église. Il a demandé aux évêques de tenir des réunions de prêtrise hebdomadaires dans leurs paroisses [et] aux présidents de pieu de tenir des réunions générales de prêtrise mensuelles dans leurs pieux respectifs. [Il] a aussi institué des conférences trimestrielles dans tous les pieux de Sion…
>
> « Il a personnellement assisté à autant de ces conférences trimestrielles qu'il l'a pu, sans négliger le volet exécutif de son appel, qui occupait nécessairement la majeure partie de son temps et le retenait à Salt Lake City ou dans les environs. Mais là où il ne pouvait aller lui-même, il envoyait des membres de son collège, afin que les saints reçoivent beaucoup d'enseignements et d'instructions des apôtres, peut-être davantage qu'à toute autre période antérieure de l'histoire de l'Église. Il en est résulté un grand éveil spirituel parmi les saints » (Roberts, *Life of John Taylo*r, p. 39).

Demandez :

- Quelles dispositions l'Église a-t-elle prises pour permettre à chacun de croître spirituellement ?
- Comment les dirigeants de l'Église encouragent-ils la croissance spirituelle de chacun, de nos jours ?

La Conférence du Jubilé a marqué le cinquantenaire du rétablissement de l'Église.

Demandez aux étudiants d'imaginer qu'ils doivent une grosse somme d'argent à quelqu'un mais qu'ils sont incapables de la rembourser. Puis demandez :

- Que ressentiriez-vous si cette personne vous remettait votre dette ?
- De quelle façon le fait de prendre un nouveau départ sans dette vous affecterait-il ?

Expliquez aux étudiants qu'avril 1880 a marqué le cinquantenaire du rétablissement de l'Église. Le président Taylor a demandé qu'on fasse une « Célébration du Jubilé ». À l'occasion du Jubilé, il a ressenti que l'Église devait suivre la coutume de l'ancien Israël et remettre les dettes des pauvres qui devaient de l'argent au Fonds Perpétuel d'Émigration (voir Lévitique 25:8-16, 23-55). Il a proposé que les pauvres dignes et honnêtes qui ne pouvaient pas payer soient libérés de leur dette, ou que la moitié du montant total dû à l'Église par ses membres à l'époque, leur soit remis, soit huit cent deux mille dollars sur un total d'un million six cent quatre mille dollars. Il a recommandé à tous les membres partout dans l'Église de remettre aussi les dettes de ceux qui ne pouvaient pas les rembourser et leur a promis que, s'ils le faisaient, le Seigneur ferait la même chose à leur égard. Il a également suggéré que les membres de l'Église rassemblent un millier de vaches, cinq mille têtes de moutons et des boisseaux de blé pour les distribuer aux pauvres(voir Roberts, *Life of John Taylor,* p. 333-335).

Demandez à un étudiant de lire à haute voix les conseils du Président Taylor dans le dernier paragraphe de « Célébration de l'année du Jubilé », dans leur manuel (p. 54). Demandez :

- Comment peut-on progresser en remettant les dettes d'autrui ?
- Quelles dettes spirituelles peut-on avoir ?

Le président Taylor s'est retiré de la vie publique dans les dernières années de sa vie.

Dites aux étudiants que le 22 mars 1882, le président des États-Unis a signé la loi Edmunds qui infligeait des amendes et des peines d'emprisonnement à tous ceux qui pratiquaient le mariage plural. Elle plaçait aussi l'enregistrement de tous les électeurs en Utah sous le contrôle d'un comité fédéral appelé la Commission d'Utah, qui avait le devoir de vérifier si un électeur pratiquait la polygamie. Si c'était le cas, son droit de vote lui était enlevé. Lisez la déclaration suivante du président Taylor faite à la conférence générale d'avril 1882 :

> « En tant que citoyens américains, nous nous battrons pour nos libertés, nos droits et nos privilèges garantis par la Constitution, et, quelles que soient les mesures qui peuvent être prises contre nous sous l'influence de populaces, d'hommes excités et déraisonnables ou de lois hostiles, nous nous battrons pied à pied pour notre liberté et nos droits, comme nous le ferions pour la liberté et les droits de tous les citoyens américains et de toute l'humanité » (voir Roberts, *Life of John Taylor*, p. 361-362).

Demandez : Pourquoi les saints avaient-ils tellement foi en la Constitution des États-Unis alors qu'ils étaient persécutés pour leurs croyances ? (voir D&A 101:80).

Expliquez qu'en 1885 les membres de la Première Présidence se sont retirés de la scène publique en raison des persécutions dues à la pratique du mariage plural. Ils ont continué à diriger l'Église à partir de divers endroits d'Utah. Il est remarquable que les dirigeants de l'Église aient pu accomplir beaucoup de choses en dépit des

persécutions. Lisez le récit suivant du fardeau que ces persécutions ont mis sur les épaules du président Taylor et d'autres membres de l'Église :

> « Depuis cette date [février 1885], soit il y a plus de deux ans et demi, où il a quitté son foyer à Salt Lake City, il n'a pas eu l'occasion d'en franchir le seuil à nouveau. Il n'a pu jouir de son foyer et de ses joies, il n'a pu revoir les siens et se réunir joyeusement avec eux. Il a vécu en exilé, en vagabond dans le pays au développement et au bon gouvernement duquel il a tant contribué ! Alors qu'il vivait dans cette situations, une de ses femmes a été gravement malade et, bien que son cœur soit déchiré d'angoisse à la pensée de son état et par le désir de la voir et de la bénir dans sa profonde détresse, le domicile de son épouse était étroitement surveillé par des espions et, alors qu'elle était mourante, ils l'ont même fouillé dans l'espoir de pouvoir prendre frère Taylor au piège ! Ainsi, elle a été privée du privilège de voir son bien-aimé et il n'a même pas eu la triste consolation d'assister à ses funérailles ou d'y prendre part » (voir Roberts, *Life of John Taylor,* p. 412-413).

John Taylor a été un exemple de fermeté et d'intégrité.

En concluant votre leçon sur John Taylor, lisez avec vos étudiants « Mort en exil » dans leur manuel (p. 57). Demandez :

- Pouvez-vous donner des exemples tirés de la vie du président Taylor où il a fait preuve « d'audace dans chaque difficulté qu'il a rencontrée » ?
- Les conseillers du président Taylor ont dit de lui qu'il a été un « martyre vivant pour la vérité ». En quoi cette expression décrit-elle la vie de service du président Taylor ?

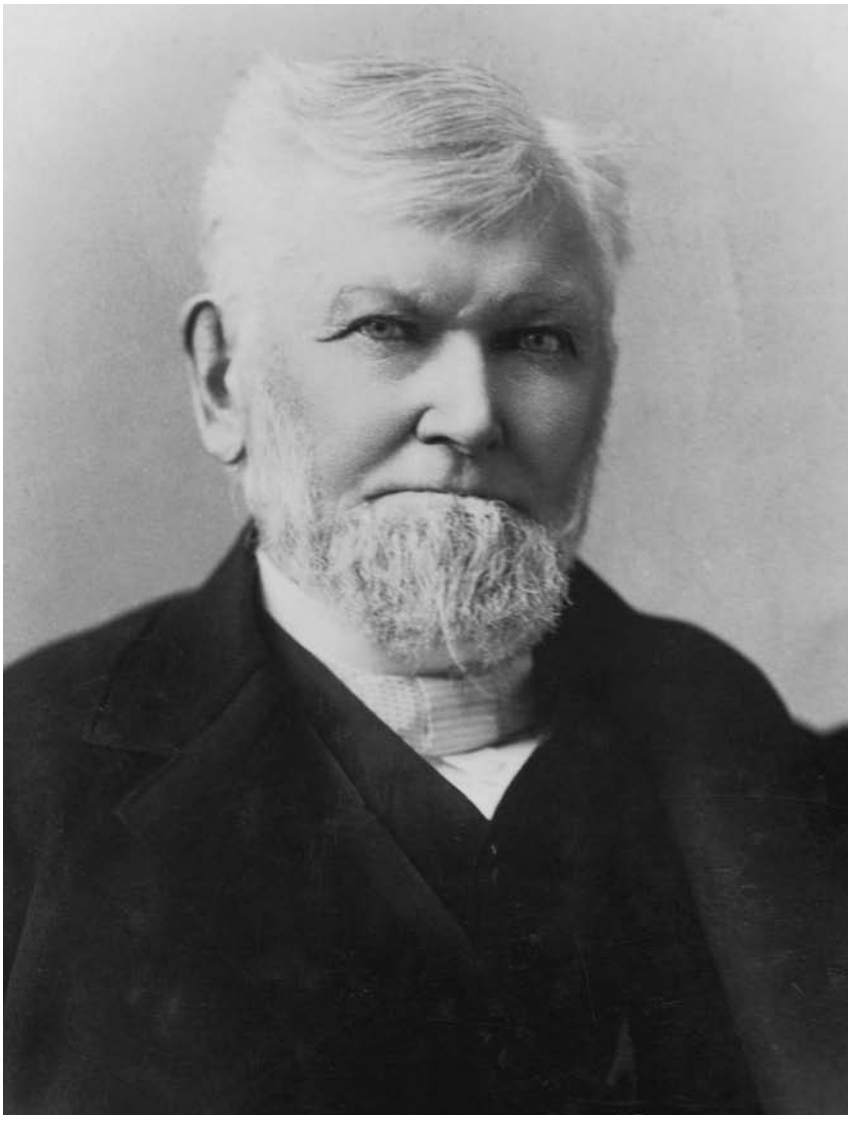
Aux funérailles du président Taylor, Lorenzo Snow, qui était alors membre du Collège des douze apôtres et qui avait servi avec lui dans les conseils présidents de l'Église, a dit de lui :

> « Les saints des derniers jours ressentent qu'ils ont perdu un ami, que nous avons perdu un puissant conseiller, que nous avons perdu l'un des plus grands hommes qui aient été sur la terre depuis l'époque du Fils de Dieu, un homme dont la vertu, l'intégrité, la volonté de suivre le chemin de la droiture sont connus et bien connus » (voir Roberts, *Life of John Taylor,* p. 443).

Chapitre 4

Wilford Woodruff

Quatrième président de l'Église



© IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Wilford Woodruff est né le 1er mars 1807, à Farmington (Connecticut). Au cours des premières décennies de sa vie, le monde a vu la défaite de Napoléon à Waterloo, en 1815, et l'émergence de pays indépendants en Amérique latine grâce à l'aide d'hommes tels que Simón Bolívar et José de San Martín. Pendant ce temps, la Révolution industrielle a continué à engendrer de grands changements sur toute la terre. Des événements importants se sont produits partout dans le monde, cependant, Wilford Woodruff a joué un rôle dans un événement bien plus important : le rétablissement et l'établissement de l'Église. Ses talents d'historien, d'écrivain de journal personnel et de journaliste ont documenté le Rétablissement, et ses écrits ont béni les membres de l'Église partout dans le monde.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

Questions concernant les premières années de Wilford Woodruff.

Demandez à vos étudiants d'indiquer, parmi les déclarations suivantes, celles qui sont vraies et celles qui sont fausses :

1. Les cinq premiers présidents de l'Église sont nés entre 1801 et 1814. (Vrai).
2. Joseph Smith, le prophète, était plus jeune que Wilford Woodruff. (Faux : Joseph Smith est né en 1805 et Wilford Woodruff en 1807).
3. George Washington, premier président des États-Unis, vivait encore quand Wilford Woodruff est né. (Faux : George Washington est mort en 1797).
4. Le président des États-Unis Abraham Lincoln et le naturaliste anglais Charles Darwin étaient contemporains de Wilford Woodruff. (Vrai : Lincoln a vécu de 1809 à 1865 et Darwin de 1809 à 1882).
5. Thomas Jefferson était président des États-Unis quand Wilford Woodruff est né. (Vrai).
6. L'État d'Utah a soutenu le président des États-Unis Abraham Lincoln pendant la guerre de sécession, dans les années 1860. (Faux : L'Utah n'est devenu un État qu'en 1896).

Les parents de Wilford Woodruff et ses ancêtres ont établi une tradition de dur labeur.

Dites à vos étudiants que les parents de Wilford Woodruff s'appelaient Aphek et Beulah Thompson Woodruff. Sa mère est morte quand Wilford n'avait que quinze mois. Aphek, alors père de trois garçons, a épousé Azubah Hart, qui a ensuite donné naissance à six enfants. Les ancêtres de Wilford Woodruff avaient la réputation d'être très travailleurs. Lisez la déclaration suivante de Wilford Woodruff aux membres de votre classe :

> « Mon arrière-grand-père, Josiah Woodruff, a vécu près de cent ans, a eu toute sa vie une santé de fer et, presque jusqu'à sa mort, a beaucoup travaillé physiquement…
>
> « Mon grand-père, Eldad Woodruff, était le troisième fils de Josiah. Il est né à Farmington, comté de Hartford (Connecticut) en 1751 et avait aussi une robuste

constitution. On raconte que pendant des années il a été celui qui accomplissait le plus de travail de tous les hommes du comté de Hartford, et qu'après avoir fait trop d'efforts en coupant du bois, il a été atteint de rhumatismes dans la hanche droite, ce qui l'a fortement handicapé pendant plusieurs années jusqu'à sa mort…

« Mon père [Aphek Woodruff] était un homme robuste qui abattait une grande quantité de travail. À dix-huit ans, il a commencé à travailler dans un moulin qui alimentait une minoterie et une scierie, et y est resté pendant cinquante ans, travaillant la plupart du temps dix-huit heures par jour » (« History of Wilford Woodruff », *Millennial Star,* 18 mars 1865, p. 167-168).

Dites à vos étudiants qu'Aphek et Azubah Woodruff travaillaient dur pour subvenir aux besoins essentiels de leurs enfants. Ils leur ont enseigné à être travailleurs, indépendants et autonomes, qualités que Wilford Woodruff a bien apprises. Lisez la déclaration suivante de Wilford Woodruff aux étudiants :

« En avril 1827, j'ai pris en charge la minoterie de ma tante, Helen Wheeler, et je l'ai dirigé pendant trois ans. En mai 1830, je me suis occupé de la minoterie de Monsieur Collins, le fabricant de haches, à South Canton (Connecticut). Au bout d'un an, elle a été démolie pour faire place à d'autres installations. En mars 1831, je me suis occupé de la minoterie de Monsieur Richard B. Cowles, de New Hartford (Connecticut). Au printemps de 1832, je suis allé avec mon frère aîné, Azmon, à Richland (comté d'Oswego, État de New York) ; nous avons acheté une ferme et une scierie et nous nous sommes lancés dans les affaires » (« History of Wilford Woodruff », *Millennial Star,* 18 mars 1865, p. 168).

Il a vécu bien des expériences dangereuses dans sa jeunesse.

Demandez aux étudiants de lire « Ses jeunes années ont été marquées par beaucoup d'accidents » dans leur manuel (p. 60-62), et demandez-leur d'indiquer certaines des mésaventures et des expériences dangereuses que Wilford Woodruff a connues. Demandez à un étudiant de lire le dernier paragraphe de ce chapitre à voix haute. À partir de ces informations, trouvez les réponses aux questions suivantes avec vos étudiants :

- Comment ces expériences vécues lors des accidents que Wilford Woodruff a eus ont-elles influencé sa compréhension de Dieu ?
- Quelles qualités Wilford Woodruff a-t-il acquises grâce à ces expériences ?

Il a étudié la Bible avec soin.

Dans sa jeunesse, Wilford Woodruff a étudié la Bible et a appris l'organisation de l'Église primitive. Lisez la déclaration suivante de Wilford Woodruff concernant son étude des Écritures quand il était jeune :

« À l'école du sabbat… je lisais le Nouveau Testament. J'ai appris verset après verset et chapitre après chapitre. Qu'est-ce que le Testament m'a enseigné ? Il m'a enseigné l'Évangile de vie et du salut ; il m'a enseigné un Évangile de pouvoir devant les cieux et sur la terre. Il m'a enseigné que l'organisation de l'Église était composée de prophètes, d'apôtres, de pasteurs et de docteurs, avec

des aides et des gouvernements. Pour quoi faire ? 'Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ' [voir Éphésiens 4:12-13]. Ce sont les choses que j'ai apprises, et elles ont fait une impression sur moi. J'y croyais ; pourtant je ne les avais jamais entendu enseigner par aucun ecclésiastique sur la terre. Devenu adulte, j'ai assisté aux réunions de presque toutes les confessions existantes…

« Voilà où je me trouvais quand j'étais jeune. Je ne croyais pas que ces dons et ces grâces n'existaient plus, si ce n'est à cause de l'incrédulité des enfants des hommes » (*Deseret Weekly,* 6 avril 1889, p. 450).

Demandez aux étudiants :

- Comment Wilford Woodruff s'est-il préparé à reconnaître et à trouver la vérité ?
- Comment pouvons-nous mieux préparer notre cœur et notre esprit à recevoir la connaissance de l'Évangile ?

Il a accepté l'Évangile

Demandez aux étudiants de penser au premier discours sur l'Évangile qu'ils se rappellent avoir entendu ou au premier qui ait du sens pour eux et dont ils ont ressenti la véracité du message qu'ils se rappellent. Expliquez que Wilford Woodruff a entendu prêcher l'Évangile pour la première fois par un membre de l'Église le 29 décembre 1833. Lisez aux étudiants ce qu'il a ensuite écrit à ce sujet :

« Pour la première fois de ma vie, je voyais un ancien de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'était Zera Pulsipher. Il m'a dit qu'il avait été inspiré du Seigneur. Il battait le grain dans sa grange quand la voix du Seigneur s'était adressée à lui et lui avait dit de se lever et d'aller au nord, que le Seigneur avait besoin de lui là-bas. Il est allé trouver frère [Elijah] Cheney, son voisin et membre de l'Église. Ils ont fait cent kilomètres à pied… dans la neige profonde, et le premier endroit où ils se sont sentis poussés à s'adresser, était la maison de mon frère et de moi-même. Ils sont entrés dans la maison et ont parlé avec la femme de mon frère, ils lui ont dit qui ils étaient et pourquoi ils étaient là. Ils lui ont dit qu'ils s'étaient sentis poussés à aller au nord et qu'ils ne s'étaient jamais sentis poussés à s'arrêter avant d'atteindre cette maison. Quand ils lui ont expliqué leurs principes, elle a dit que son mari et son beau-frère étaient tous les deux des hommes qui croyaient en ces principes et qu'il y avait des années qu'ils priaient pour les trouver. Ils ont convoqué une réunion dans l'école sur notre exploitation agricole.

« Je suis rentré le soir et ma belle-sœur m'a parlé de cette réunion. J'avais été occupé à tirer des troncs depuis le rivage du lac Ontario (je faisais le commerce de bois de charpente). J'ai dételé mes chevaux, je n'ai pas pris le temps de manger et je suis allé à la réunion. J'ai trouvé la maison et la cour remplis de gens. J'ai entendu, pour la première fois de ma vie, un sermon sur l'Évangile, enseigné par les anciens de l'Église. C'était ce que je recherchais depuis ma prime jeunesse. J'ai invité les hommes à la maison. J'ai emprunté le Livre de Mormon et je suis resté toute la nuit à le lire. Le lendemain matin, j'ai dit à

> frère Pulsipher que je voulais être baptisé. J'avais le témoignage personnel que ces principes étaient vrais. Mon frère et moi… nous nous sommes fait baptiser, les deux premiers à l'être dans ce comté » (*Deseret Evening News,* 1er mars 1897, p. 1 ; paragraphes modifiés).

Dites aux étudiants que frère Pulsipher a baptisé et confirmé Wilford Woodruff deux jours seulement après cette première réunion, dans un ruisseau, le 31 décembre 1833. Demandez : À votre avis, pourquoi Wilford Woodruff a-t-il pu reconnaître et accepter l'Évangile si vite ?

Note : Au lieu de lire les paragraphes précédents, vous pouvez montrer le film de la conversion de Wilford Woodruff qui se trouve dans la séquence n° 2 « La Grande Apostasie », de la *Cassette sur les Doctrine et Alliances et l'Histoire de l'Église séquences 1-12* (article 53786 140) ou le *DVD sur les Doctrine et Alliances et l'Histoire de l'Église séquences 1-22* (article 54012 140). Il se trouve également sur la séquence n° 1 « À la recherche de la vérité », sur la cassette-vidéo de l'Église *Enseignements des Doctrine et Alliances et de l'Histoire de l'Église* (article 53933 140).

Il a fait part de sa joie d'avoir trouvé l'Évangile rétabli à son ami Robert Mason.

Demandez aux étudiants de lire les deux premiers paragraphes de « Robert Mason lui a raconté une vision qu'il avait eue » dans leur manuel (p. 63). Résumez le reste de cette section. Expliquez qu'après son baptême, Wilford Woodruff a écrit une lettre à Robert Mason. Il a expliqué :

> « Je lui ai dit que j'avais trouvé l'Église du Christ dont il m'avait parlé. Je lui ai parlé de son organisation et de la parution du Livre de Mormon ; que l'Église avait des prophètes, des apôtres et tous les dons et bénédictions et que les vrais fruits du royaume et de l'Église du Christ étaient manifestes parmi les saints, comme le Seigneur le lui avait montré dans sa vision. Il a reçu ma lettre et l'a relue de nombreuses fois, il l'a tenue en mains comme il avait tenu en mains les fruits dans la vision ; mais il était très âgé et il est mort peu après. Il n'a pas eu la possibilité de voir un ancien qui lui administre les ordonnances de l'Évangile.
>
> « À la première occasion que j'ai eue, après que la doctrine du baptême pour les morts a été révélée, je me suis fait baptiser pour lui » (« Leaves from My Journal », *Millennial Star,* 23 mai 1881, p. 335).

Demandez aux étudiants :

- De quelles façons précises votre vie a-t-elle été influencée ou modifiée par l'œuvre missionnaire ?
- Qu'est-ce qui vous a impressionné dans l'histoire de Robert Mason ?
- Comment son expérience nous aide-t-elle à comprendre l'importance de l'œuvre du temple ?

Il avait le grand désir de prêcher l'Évangile.

Lisez ce que Wilford Woodruff a écrit concernant son grand désir de faire part de son témoignage aux autres, quand il a entendu parler de l'Évangile pour la première fois :

> « J'ai estimé que je ne pouvais quitter le bâtiment sans témoigner de la vérité devant les gens » (Journal of Wilford Woodruff, 31 décembre 1834, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints).

Expliquez aux étudiants que, peu après son baptême, il est allé au Missouri avec le camp de Sion. Dans les mois qui ont suivi le camp de Sion, son désir de prêcher l'Évangile a continué à augmenter au point qu'il a prié le Seigneur pour obtenir le privilège d'être missionnaire. Lisez la déclaration suivante de Wilford Woodruff concernant sa prière pour aller en mission :

> « J'avais le grand désir de prêcher l'Évangile, dont je n'avais pas fait part à mes frères ; mais un dimanche soir, je me suis retiré, seul, dans les bois et j'ai invoqué le Seigneur dans une prière fervente, pour qu'il m'ouvre la voie pour que je puisse aller prêcher l'Évangile aux habitants de la terre. L'Esprit du Seigneur m'a témoigné que ma prière avait été entendue et serait exaucée. Je me suis relevé, heureux, j'ai fait deux cents mètres à pied et j'ai rencontré Elias Higbee, grand-prêtre chez qui j'avais logé pendant quelques mois. Comme je m'approchais de lui, il m'a dit : 'Frère Woodruff, l'Esprit du Seigneur me révèle que vous devez être ordonné et partir en mission.' J'ai répondu : 'Je suis prêt' » (« History of Wilford Woodruff», *Millennial Star,* 25 mars 1865, p. 183).

Dites aux étudiants que le 5 novembre 1834, Wilford Woodruff a été ordonné prêtre lors d'une réunion du grand conseil au Missouri et qu'il a été appelé à partir en mission dans le sud des États-Unis. Demandez :

- À votre avis, pourquoi Wilford Woodruff était-il si désireux de participer à l'œuvre missionnaire ?
- Que peuvent faire les futurs missionnaires pour se qualifier pour répondre : « Je suis prêt », comme Wilford Woodruff l'a fait ?

Lisez « Il a été missionnaire et a connu le ministère des anges » dans le manuel de l'étudiant (p. 65). Faites remarquer aux étudiants que le don et le pouvoir du Saint-Esprit est accessible à tous les membres de l'Église. Demandez : Comment le Saint-Esprit guide-t-il et affermit-il les gens dans leurs efforts missionnaires ?

Il voulait hériter du royaume céleste.

Dites aux étudiants que Wilford Woodruff s'est engagé à édifier Sion. Lisez le passage suivant de son journal et demandez-leur d'indiquer les différents engagements qu'il a pris :

> « Croyant que le devoir des saints des derniers jours est de consacrer et de dédier à Dieu tous leurs biens ainsi qu'eux-mêmes, afin de devenir héritiers légitimes du royaume céleste de Dieu… j'ai consacré [moi-même et tous mes biens] à l'évêque de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du comté de Clay, le 31 décembre 1834. Voici une copie de la consécration :
>
> « 'Comté de Clay, Missouri, le 31 décembre 1834. Qu'il soit connu que moi, Wilford Woodruff, je fais librement alliance avec mon Dieu de me consacrer librement moi-même ainsi que tous mes biens au Seigneur dans le but d'aider à l'édification de son royaume, à savoir Sion sur la terre, afin que je puisse

respecter sa loi et déposer tous mes biens devant l'évêque de son Église pour que je sois héritier légitime du royaume de Dieu, à savoir le royaume céleste' » (Journal of Wilford Woodruff, 17 mars 1857).

Demandez : Comment pouvez-vous vous consacrer, vous et vos biens, à l'édification du royaume de Dieu ?

Demandez aux étudiants pourquoi il est plus important de plaire à Dieu qu'aux gens. Puis lisez la déclaration suivante de Wilford Woodruff et demandez aux étudiants d'écouter son explication :

« Il vaut mieux supporter d'être battu ou frappé pour le témoignage du Christ, que de souffrir et de tomber pour nos péchés et nos transgressions, et ensuite devoir en souffrir. Je préfère sceller mon témoignage de mon sang, coucher mon corps dans la tombe, et que mon esprit passe de l'autre côté du voile pour jouir d'une longue éternité de lumière, de vérité, de bénédictions et de connaissance que Dieu accordera à tout homme qui respecte sa loi, que de passer quelques courtes années de plaisir terrestre et être privé de ces bénédictions et de la compagnie de mes amis et de mes frères derrière le voile » (*The Discourses of Wilford Woodruff,* choisis par G. Homer Durham, 1946, p. 278-279).

Demandez : Comment une perspective éternelle peut-elle influencer vos décisions ?

Il a ressuscité sa femme Phoebe.

Expliquez à vos étudiants que la femme de Wilford Woodruff était tombée gravement malade alors qu'il dirigeait le voyage d'un groupe de membres de l'Église du Maine en Illinois. Lisez l'expérience qu'il a racontée en la bénissant pendant sa maladie :

« Le 3 décembre [1838], ma femme était très mal. J'ai passé la journée à m'occuper d'elle et, le lendemain, je suis retourné à Eaton [une ville proche] pour faire des courses pour elle. Son état s'aggravait peu à peu, et, le soir, son esprit avait apparemment quitté son corps et elle était morte.

« Les sœurs, éplorées, se sont rassemblées autour de son corps, pendant que je me tenais là, la regardant avec chagrin. L'Esprit et le pouvoir de Dieu ont commencé à reposer sur moi, jusqu'à ce que, pour la première fois depuis sa maladie, la foi remplisse mon âme, bien qu'elle soit allongée devant moi, paraissant morte.

« J'avais de l'huile qui avait été consacrée… à Kirtland. Je l'ai prise et l'ai consacrée à nouveau devant le Seigneur pour l'onction des malades. Puis je me suis incliné devant le Seigneur et ai prié pour la vie de ma compagne et je l'ai ointe… J'ai posé mes mains sur elle et, au nom de Jésus-Christ, j'ai réprimandé la puissance de la mort et du destructeur, et leur ai ordonné de la quitter, et j'ai ordonné à l'esprit de vie d'entrer dans son corps.

« Son esprit est revenu dans son corps, et, dès cette heure, elle a été guérie ; et nous avons tous eu envie de louer le nom de Dieu, de placer notre confiance en lui et de respecter ses commandements.

« Pendant que je faisais tout cela (comme ma femme me l'a raconté plus tard), son esprit avait quitté son corps, et elle le voyait allongé sur le lit, et les sœurs

qui pleuraient. Elle les a regardées, ainsi que moi et son bébé, et, pendant qu'elle fixait cette scène, deux personnages sont entrés dans la pièce… L'un de ces messagers l'a informée qu'elle pouvait choisir : elle pouvait aller se reposer dans le monde des esprits, ou, à une condition, elle pouvait avoir le droit de retourner dans son tabernacle et de continuer ses travaux sur la terre. Cette condition était : si elle sentait qu'elle pouvait soutenir son mari, et, avec lui, subir tous les soucis, toutes les épreuves, les tribulations et les afflictions de la vie qu'il serait appelé à subir à cause de l'Évangile jusqu'à la fin. Lorsqu'elle a vu la situation de son mari et de son enfant, elle a dit : 'Oui, je le ferai !'

« Au moment où elle a pris cette décision, le pouvoir de la foi s'est posé sur moi et, lorsque je l'ai bénie, son esprit est entré dans son tabernacle…

« Le matin du 6 décembre, l'Esprit m'a dit : 'Lève-toi, et continue ton voyage !' Et, grâce à la miséricorde de Dieu, ma femme a pu se lever, s'habiller et marcher jusqu'au chariot, et nous avons poursuivi notre route en nous réjouissant » (« Leaves from My Journal », *Millennial Star,* 3 octobre 1881, p. 639).

Wilford Woodruff a soigneusement noté ses expériences dans son journal.

Montrez à la classe une pile de livres, accompagnée d'une feuille cumulant le compte de plusieurs milliers de pages. Demandez à vos étudiants combien de temps il leur faudrait pour écrire autant de pages de journal. Expliquez-leur que Wilford Woodruff tenait régulièrement un journal des évènements dont il était témoin dans l'Église. Certains de ses écrits constituent le seul compte-rendu connu des sermons de Joseph Smith, le prophète, et de Brigham Young. Lors d'une réunion en 1857, Wilford Woodruff, alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué pourquoi il tenait des journaux personnels :

« J'ai eu ce… sujet à l'esprit depuis que je suis devenu membre de l'Église. J'ai été inspiré et poussé à tenir un journal et à noter les affaires de l'Église dans la mesure de mes possibilités. Je ne comprenais pas pourquoi ce sentiment était si fort au début de l'Église, mais je le comprends maintenant. Il était rare que j'entende frère Joseph ou les Douze prêcher ou enseigner un principe sans que je ne me sente aussi mal à l'aise qu'un poisson hors de l'eau jusqu'à ce que je l'aie écrit. Ensuite, je me sentais bien. Je pouvais écrire un sermon de Joseph presque mot pour mot une semaine après qu'il l'avait fait et, une fois qu'il était écrit, il me quittait et je ne l'avais plus à l'esprit. C'est un don que Dieu m'a accordé et j'ai écrit mon journal presque chaque jour de ma vie pendant les vingt-quatre dernières années. Je pouvais dire chaque jour ce que j'avais fait, qui j'avais rencontré, ce que j'avais appris et tout enseignement ou conseil de la présidence de l'Église, excepté quand je savais que des personnes avaient écrit leurs discours. J'ai aussi exhorté les Douze et tous les collèges de l'Église à tenir un compte-rendu écrit de leurs réunions et des relations de Dieu avec eux et j'ai incité tous les hommes qui détiennent la prêtrise à tenir des annales de leur vie, particulièrement de toutes leurs actions officielles dans l'Église et dans le royaume de Dieu » (Journal of Wilford Woodruff, 17 mars 1857).

Lisez aussi ce qu'il a écrit à une autre occasion :

> « Je tiens à dire à mes jeunes amis que ce sera une grande bénédiction pour eux et leurs enfants après eux s'ils écrivent tous les jours dans leur journal ce qui leur arrive à eux et aux personnes qui les entourent…
>
> « Vous demanderez : 'Que vais-je y écrire ?' Écrivez tout ce qui mérite d'être gardé ou le meilleur que vous ayez, et si vous commencez jeunes, ce sera très facile pour vous lorsque vous deviendrez des hommes et des femmes. Comme vous aimerez, vos enfants et vous, vous asseoir, dans trente, cinquante ou quatre-vingts ans et lire ce qui se passait autour de vous dans votre enfance et dans votre jeunesse ! N'aimeriez-vous pas lire ce qui se passait quand votre père, votre mère et vos grands-parents étaient jeunes et tout au long de leur vie ? Cependant, le but n'est pas tant de vous inciter à tenir votre journal pendant votre jeunesse que de vous faire continuer une fois que vous serez devenus des hommes et des femmes et pendant toute votre vie. C'est particulièrement nécessaire dans la génération à laquelle vous appartenez car les enfants des hommes n'ont jamais vu de génération plus importante que la nôtre et il est bien plus important que vous commenciez tôt à tenir votre journal et que vous continuiez pendant toute votre vie, qu'il ne l'est pour les autres générations.
>
> « Vous êtes les enfants de Sion et vos parents ont été appelés par Dieu à édifier l'Église du Christ et le royaume de Dieu sur la terre dans les derniers jours. Bientôt vos parents ne seront plus et vous devrez prendre leur place. Vous serez des pères et des mères et vous, jeunes garçons… deviendrez des prophètes, des apôtres et des anciens, vous voyagerez pour prêcher l'Évangile et vous vivrez pour recevoir la parole du Seigneur. Il sera alors très important que vous teniez un journal et que vous écriviez le récit des relations du Seigneur avec vous » (« Keep a Journal », *Juvenile Instructor,* 1er janvier 1867, p. 5).

Lisez avec les étudiants « Il a fait le récit des événements » et « Témoignage de l'importance de tenir un journal et a avertissement aux historiens futurs » dans leur manuel (p. 68-69). Puis demandez :

- Pourquoi, selon Wilford Woodruff, sa vie a-t-elle été préservée ? (voir le dernier paragraphe de « Il a fait le récit des événements »).
- Quels événements concernant l'histoire de l'Église dont vous avez été témoin pouvez-vous écrire dans votre journal ?
- Quels avantages personnels peut-on retirer de tenir un journal ?

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Wilford Woodruff a souvent été appelé « Wilford le fidèle ». Au cours de sa vie, il a prêché l'Évangile aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Il a baptisé beaucoup de gens et il a écrit des milliers de pages d'informations dans son journal, témoignant de plus de soixante ans d'histoire de l'Église. Il a présidé l'Église pendant certains des événements les plus importants de son histoire, tels la suspension du mariage plural, la consécration du temple de Salt Lake City et l'accession de l'Utah au statut d'État. Il a été missionnaire, meunier, imprimeur, agriculteur, pionnier, colon, homme d'état, mari, père, apôtre et prophète du Seigneur Jésus-Christ.

Il a été apôtre pendant plus de cinquante ans avant de devenir président de l'Église. En 1889, année où il est devenu président, l'Église comptait environ cent quatre-vingt-trois mille membres, trente-deux pieux, douze missions et trois temples. Il a été président pendant plus de neuf ans. En 1898, année de la mort de Wilford Woodruff, l'Église comptait deux cent soixante-sept mille deux cent cinquante et un membres, quarante pieux, vingt missions et quatre temples (voir *2003 Church Almanac,* 2003, p. 473, 631).

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

Il a été ordonné apôtre.

Expliquez à vos étudiants que, pendant qu'il œuvrait dans les îles Fox (au large de la côte du Maine), en août 1838, Wilford Woodruff a reçu une lettre de Thomas B. Marsh lui apprenant qu'il avait été choisi par révélation pour remplir une des vacances au Collège des douze apôtres. Il lui était demandé de se rendre au Missouri pour être ordonné. Cependant, avant qu'il puisse arriver, les saints ont été chassés de l'État du Missouri par le gouverneur, Lilburn W. Boggs. Wilford Woodruff a passé l'hiver de 1838 en Illinois et au printemps il a rejoint les saints à Quincy (Illinois). De là, il est allé avec Brigham Young à Far West (Missouri). Le 26 avril 1839, alors qu'ils se trouvaient sur le site du temple de Far West, Brigham Young a ordonné Wilford Woodruff apôtre. Après cela, comme une révélation le leur avait commandé, ils sont partis en mission en Grande-Bretagne (voir D&A 118:5-6).

Il a été un missionnaire dévoué.

Demandez aux étudiants s'ils connaissent quelqu'un qui a fait plus d'une mission. Dites-leur que, pendant ses seize premières années de membre de l'Église, Wilford Woodruff a œuvré dans le champ de la mission par intermittence pendant treize ans. Il a été missionnaire dans le sud des États-Unis (1834-1836), dans l'est des États-Unis et les îles Fox (1837-1838), en Grande-Bretagne (1839-1841), une seconde fois dans l'est des États-Unis (1844), en Grande-Bretagne (en tant que président de la mission européenne : 1844-1846) et à nouveau dans l'est des États-Unis (1848-1850).

Expliquez que, dans les premiers temps de l'Église, un fort pourcentage des premiers convertis est venu d'Angleterre. Wilford Woodruff et les membres qu'il a instruits ont incité des milliers de personnes à se joindre à l'Église et à aller au Christ. Lui-même ainsi que d'autres missionnaires ont eu tellement de succès qu'en 1851 deux fois plus de membres de l'Église vivaient en Grande-Bretagne (environ trente mille membres) qu'aux États-Unis (environ quinze mille). Lisez la déclaration suivante de Heber J. Grant, concernant le président Woodruff :

« Je peux témoigner que Wilford Woodruff était réellement un serviteur du Dieu vivant et un vrai prophète de Dieu. C'était un homme humble ; il a converti et baptisé des centaines de personnes en quelques mois dans le Herefordshire, en Angleterre. En huit mois, si je m'en souviens bien, il a baptisé entre mille cinq cents et deux mille âmes. Je doute qu'il y ait jamais eu, sur terre, un homme qui ait été un plus grand convertisseur d'âmes à l'Évangile de Jésus-Christ » (Conference Report, juin 1919, p. 8).

Lisez « Mission en Angleterre » dans le manuel de l'étudiant (p. 67) et discutez-en.

Demandez : En plus des baptêmes, quels facteurs contribuent à la réussite d'une mission ?

Demandez à un étudiant de lire le commentaire suivant pendant que les étudiants identifient d'autres éléments de la réussite missionnaire de Wilford Woodruff :

Wilford Woodruff a écrit cette conclusion pour l'année 1840, dans son journal :

Le premier jour de l'année 1840, je me trouvais en compagnie de Frères J. Taylor et T. Turley à bord du navire de commerce Oxford, dans l'Atlantique… et le dernier jour en compagnie de frère Kimball à… Londres, la grande métropole de la Grande-Bretagne et du monde. À bien des égards, cette année a été importante pour moi, pour tous les saints et pour le monde en général. Je n'ai jamais passé une année aussi intéressante que celle de 1840. Je n'ai jamais été appelé à faire de plus grands sacrifices ni joui de plus grandes bénédictions. J'ai été appelé à faire le sacrifice de la compagnie de ma femme et de mes enfants, n'ayant pas vu une seule fois leurs visages, l'un d'entre eux ayant quitté cette vie (Sarah Emma est partie et nous ne la verrons plus pendant cette vie).

« J'ai passé toute cette année en pays étranger, à combattre l'erreur au moyen de la vérité éternelle, rencontrant les contradictions de bien des pécheurs qui s'opposent à la vérité ; on m'a jeté des pierres, on m'a assailli et on m'a contredit. Cependant le Seigneur m'a donné la bénédiction de sceller mon ministère par une grande moisson d'âmes. Des centaines de personnes ont reçu la parole avec joie et allégresse et se réjouissent maintenant dans la nouvelle alliance éternelle, avec l'espérance vivante de se retrouver dans la gloire céleste de Dieu. Je suis très reconnaissant à mon Père céleste pour sa grande bonté et sa bienveillance envers moi et mes frères au cours de l'année écoulée. Que le Seigneur soit toujours avec nous pendant l'année à venir » (Journal of Wilford Woodruff, 31 décembre 1840, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints).

Parmi les « fruits de [ses] travaux » énumérés pour cette année-là, frère Woodruff a inclus ces détails : Au cours de l'année, il a parcouru 7192 kilomètres, il a tenu 230 réunions, il a assisté à 14 conférences, il a baptisé 336 personnes et il a contribué au baptême de 86 autres, il a confirmé 420 personnes et il a participé à la confirmation de 50 autres. Il a ordonné 18 anciens, 97 prêtres, 34 instructeurs, un diacre, il a béni 120 enfants, 120 malades, il a participé à la collecte de mille livres Sterling (£) pour imprimer le *Millennial Star,* ainsi que 3000 exemplaires du livre de cantiques et 5000 Livres de Mormon. Il a aidé 200 membres de l'Église à émigrer à Nauvo et en Iowa, il a écrit 200 lettres, en a reçu 112 et il a subi les assauts de 4 populaces (voir le Journal de Wilford Woodruff, 31 décembre 1840).

Demandez aux étudiants :

- Que nous révèle cette description en ce qui concerne les efforts missionnaires de Wilford Woodruff ?
- Quels traits du caractère de Wilford Woodruff l'ont aidé à accomplir l'œuvre du Seigneur ?

Joseph et Hyrum Smith sont morts en martyrs quand Wilford Woodruff était en mission.

Demandez aux étudiants de se demander combien il est difficile de recevoir la nouvelle de la mort d'un être cher, alors qu'on est loin de chez soi. Expliquez-leur que Joseph Smith, le prophète, et son frère Hyrum ont subi le martyre le 27 juin 1844 alors que la plupart des membres du Collège des douze apôtres étaient en mission.

Quelques semaines plus tard, frère Woodruff a écrit ceci dans son journal :

> « Je n'ai pas versé une larme depuis que j'ai entendu la nouvelle de la mort des prophètes jusqu'à ce matin, mais toute mon âme est tendue à l'extrême.
>
> « Brigham Young est arrivé à Boston, ce matin. Nous avons marché jusqu'au 57 Temple Street et avons frappé chez sœur Vose. Frère Young s'est assis sur le lit et moi sur le fauteuil. Alors j'ai enfoui mon visage dans mes mains et, pour la première fois, j'ai donné libre cours à mon chagrin et à mon deuil pour le prophète et le patriarche de l'Église, Joseph et Hyrum Smith, qui ont été tués par une populace composée de Gentils. Après avoir beaucoup pleuré, je me suis senti mieux » (Journal of Wilford Woodruff, 17 juillet 1844).

Joseph Smith a donné les clés du royaume aux Douze.

Expliquez à vos étudiants que lors de la dernière réunion des apôtres avec Joseph Smith, le prophète, avant leur départ en mission, il leur a donné des instructions pour continuer l'œuvre du Seigneur après sa mort. Demandez à un étudiant de lire la déclaration suivante de Wilford Woodruff :

> « Je suis maintenant convaincu que le prophète Joseph avait un profond pressentiment que ce serait la dernière réunion que nous aurions ensemble dans la chair. Nous avions reçu notre dotation. Toutes les bénédictions qui avaient jamais été données, sur la surface de la terre, à des apôtres et des prophètes, avaient été scellées sur notre tête. Lors de cette réunion, le prophète Joseph s'était levé et nous avait dit : 'Frères, j'avais le désir de vivre assez longtemps pour voir ce temple construit. Je ne vivrai pas assez longtemps pour le voir, mais vous, si. J'ai scellé sur votre tête toutes les clés du royaume de Dieu. J'ai scellé sur vous toutes les clés, tous les pouvoirs et tous les principes que le Dieu des cieux m'a révélés. Maintenant, peu importe où je vais ou ce que je fais, le royaume repose sur vous.'
>
> « Vous vous demandez donc peut-être pourquoi nous, les apôtres, nous ne comprenions pas que le prophète de Dieu allait nous être retiré. Mais nous ne l'avions pas compris. À l'époque de Jésus-Christ, les apôtres ne pouvaient pas comprendre ce que le Sauveur voulait dire lorsqu'il leur a dit : 'Je m'en vais ; si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas.' Nous non plus, nous n'avons pas compris ce que Joseph voulait dire. Après avoir parlé de cette façon,

il a dit : ‘Mais vous, les apôtres de l’agneau de Dieu, mes frères, c’est sur vos épaules que le royaume repose. Maintenant, mettez-vous à la tâche et portez le royaume.’ Il a également fait cette remarque très étrange : ‘Si vous ne le faites pas, vous serez damnés.’

« Je suis le dernier homme vivant à avoir entendu cette déclaration. Il a dit la vérité, car tout homme qui détenait les clés du royaume de Dieu ou qui était apôtre dans cette Église n’aurait-il pas été sous la condamnation, et la colère de Dieu n’aurait-elle pas reposé sur lui, s’il avait délaissé ces principes, s’il les avait niés et s’était détourné d’eux ou s’il avait entrepris de se servir lui-même au lieu d’accomplir l’œuvre du Seigneur qui lui avait été confiée ? » (*Discourses of Wilford Woodruff,* p. 71-72).

Demandez : Quand un fidèle détenteur de la prêtrise meurt, continue-t-il à détenir la prêtrise dans le monde des esprits ? Puis, lisez la déclaration suivante de Wilford Woodruff et discutez en :

« La même prêtrise existe de l’autre côté du voile. Tout homme qui est fidèle est dans son collège là-bas. Quand un homme meurt et que son corps est couché dans la tombe, il ne perd pas sa position. Joseph Smith, le prophète, détenait les clés de cette dispensation de ce coté-ci du voile et il les détiendra à travers toutes les périodes innombrables de l’éternité. Il est allé dans le monde des esprits pour ouvrir les portes de la prison et pour prêcher l’Évangile aux millions d’esprits qui sont dans les ténèbres, et chaque apôtre, chaque soixante-dix, chaque ancien, etc, qui est mort dans la foi, dès qu’il passe de l’autre côté du voile, entre dans l’œuvre du ministère ; et il y a des milliers de fois plus à prêcher là-bas qu’ici » (*Discourses of Wilford Woodruff,* p. 77).

Demandez aux étudiants : Quelles clés Joseph Smith détient-il à toute éternité ? (les clés de cette dispensation).

Wilford Woodruff comprenait l’importance des temples et des ordonnances du temple.

Demandez aux étudiants quels sont leurs plus importants biens matériels. Puis demandez : Pourquoi les saints des derniers jours accordent-ils plus de valeur aux bénédictions spirituelles qu’aux biens matériels ?

Expliquez que les saints ont travaillé dur pour finir le temple de Nauvoo afin de pouvoir recevoir leur dotation. Une fois qu’il a été terminé, Brigham Young et d’autres dirigeants ont passé de longues heures à administrer les ordonnances aux saints dignes avant qu’ils quittent leur beau temple. Ils l’ont construit au prix de grands sacrifices, mais ils savaient qu’ils devraient bientôt le quitter.

Demandez à vos étudiants ce que cela pouvait signifier pour les pionniers de jadis que les ordonnances du temple puissent à nouveau être disponibles dans un temple, à Nauvoo. Lisez ce que Wilford Woodruff, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit à l’issue de la consécration du premier temple de Nauvoo :

« En début de soirée, je suis allé au temple et, revêtus de nos vêtements de la prêtrise, en compagnie d’Orson Hyde et d’environ vingt autres anciens d’Israël

> et moi-même, nous avons consacré à son très saint nom le temple du Seigneur construit par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous avons passé un moment intéressant. Malgré les nombreuses fausses prophéties de Sidney Rigdon et d'autres que le toit n'irait pas ou que la Maison du Seigneur ne serait pas terminée et, en dépit des menaces de la populace pour que nous ne la consacrions pas, nous avons fait tout cela… À la fin de la consécration, nous avons élevé nos voix pour crier ensemble : « Hosanna à Dieu et à l'Agneau », et notre exclamation a atteint les cieux pour la joie et la satisfaction de notre cœur. Nous avons prié pour le camp d'Israël, pour avoir beau temps et pour qu'aucune populace ne vienne nous déranger avant la fin de la consécration. Je suis rentré chez moi, reconnaissant de l'honneur d'avoir contribué à la consécration du Temple du Seigneur » (Journal of Wilford Woodruff, 30 avril 1844).

Les membres de l'Église ont trouvé un nouveau foyer dans la vallée du lac Salé.

Rappelez aux étudiants que les saints des derniers jours avaient été cruellement persécutés et chassés de chez eux. En 1847, ils sont partis pour une vallée que beaucoup d'explorateurs considéraient comme inhabitable. Cependant, ils étaient décidés à trouver un endroit où ils pourraient vivre en paix, loin des populaces et des dirigeants corrompus qui cherchaient à les exterminer. Ils ont établi leur nouveau foyer dans le bassin du grand lac Salé. Certains explorateurs pensaient que la région était trop aride, mais les pionniers l'ont considérée comme un refuge contre les persécutions. Lisez ce que frère Woodruff a écrit quand il a vu la vallée pour la première fois, le 24 juillet 1847 :

> « C'est un jour important dans l'histoire de ma vie et dans l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En ce jour important, après avoir fait six miles depuis notre campement à travers le profond ravin de la vallée, jusqu'au canyon à travers le dernier ruisseau, nous avons vu toute la grande vallée ou bassin, le lac Salé et la terre de promission gardée en réserve par la main de Dieu pour qu'elle soit une terre de repos pour les saints et sur laquelle une partie de la Sion de Dieu sera construite. Nous avons contemplé avec émerveillement et admiration la riche vallée fertile qui s'étendait sur environ vingt-cinq miles de longueur et seize miles de largeur, vêtue du plus luxuriant habit de verte végétation au milieu duquel se trouvait un grand lac d'eau salée… dans lequel on voyait de grandes îles et montagnes s'élançant vers les nuages. La glorieuse vallée abondait aussi en sources de la meilleure eau douce, en ruisselets, en torrents, en ruisseaux et rivières de tailles diverses, tous donnant vie aux truites et autres poissons alors que les eaux se frayaient un chemin jusqu'au grand lac Salé. Nous étions très contents, après un dur voyage de 1200 miles depuis Winter Quarters, à travers les plaines des rivières Platte, les collines escarpées des Black Hills et les Montagnes Rocheuses, les sables brûlants des régions où poussent les sauges éternelles et les saules, à travers les canyons rocheux, les souches et les pierres, de contempler une vallée si étendue entièrement entourée d'une chaîne parfaite de collines et de montagnes éternelles, toujours couvertes de neige, aux innombrables pics ressemblant à des pyramides s'élançant vers le ciel, offrant à la vue la scène la plus grandiose et sublime qui puisse probablement exister sur la terre. De plaisantes pensées se succédaient dans notre esprit alors que nous imaginions que, dans peu d'années, la Maison

de Dieu se dresserait sur le sommet des montagnes alors que les vallées seraient transformées en vergers, en vignobles, en jardins et en champs par les habitants de Sion et que la bannière serait déployée pour que les nations s'y rassemblent » (Journal of Wilford Woodruff, 24 juillet 1847).

Demandez à la classe de chanter la troisième strophe de « Venez, venez, sans craindre le devoir », (*Cantiques,* n° 18). Puis, demandez : À votre avis, pourquoi les saints ont-ils accepté de faire un voyage aussi long et difficile et de s'installer dans une vallée que d'autres personnes considéraient comme stérile et inhabitable ?

Wilford Woodruff aimait la pêche.

Dites à vos étudiants que l'un des passe-temps préférés de Wilford Woodruff était la pêche. Dans la rivière qui actionnait la scierie de son père, dans les ruisseaux à truites d'Angleterre et les rivières des Montagnes Rocheuses, Wilford Woodruff aimait beaucoup pêcher. Il a appris à pêcher avec des mouches artificielles en Angleterre et a, plus tard, été reconnu comme l'un des meilleurs pêcheurs à la mouche parmi les premiers pionniers.

Demandez : Quels sont les bienfaits des loisirs pour faire face aux exigences d'un emploi du temps chargé.

Expliquez qu'en 1892, le président Woodruff, alors âgé de quatre-vingt-cinq ans, a écrit une lettre au magazine *Forest and Stream* [forêt et ruisseau] alors qu'il participait à un camp d'agrément dans les montagnes Uintah, en Utah. Dans sa lettre, il parle de son intérêt pour la pêche :

« Je suis né… sur les bords d'un ruisseau à truites qui actionnait les roues d'une minoterie et d'une scierie dont mon grand-père et mon père ont été propriétaires pendant bien des années. Dès que j'ai été assez grand pour tenir une canne à pêche, j'ai commencé à attraper des truites, ce que j'ai continué à faire, de temps en temps, pendant près de quatre-vingts ans.

« J'ai passé plusieurs années de ma vie à Ashland, comté d'Oswego, État de New York, sur la rive est du Lac Ontario. Là, un matin j'ai contribué à attraper cinq cents saumons, dont très peu faisaient moins de vingt livres [neuf kilos], et quelques-uns pesaient quarante livres [dix-huit kilos]. Ma première expérience de pêche à la mouche pour la truite et le saumon a eu lieu en Angleterre et en Écosse, en 1845 » (« Utah Fish and Game Notes », *Forest and Stream,* 22 septembre 1892, p. 249).

Wilford Woodruff a succédé à John Taylor à la présidence de l'Église.

Dites à vos étudiants que le 26 juillet 1887 Wilford Woodruff était dans le comté de Sanpete, en Utah, quand il a appris la mort de John Taylor à Kaysville, (Utah). Lisez ce que Wilford Woodruff a écrit dans son journal, sur ses sentiments au sujet de la mort du président Taylor. Demandez aux étudiants de relever les marques de l'humilité dont il a fait preuve quand il s'est rendu compte qu'il allait diriger l'Église.

« Le président Taylor est mort aujourd'hui à huit heures moins cinq, ce qui transfère la responsabilité de diriger l'Église de Jésus-christ des Saints des Derniers Jours sur mes épaules en qualité de président de l'Église ou président des douze

apôtres, qui est l'autorité présidente de l'Église en l'absence de la Première Présidence. Cela me place dans une situation très particulière, que je n'ai jamais recherchée de toute ma vie. Mais, selon la providence de Dieu, elle m'est confiée et je prie Dieu, mon Père céleste, de me donner une grâce à la hauteur de ma responsabilité. C'est un poste élevé et lourd de responsabilités pour n'importe quel homme, un poste qui réclame une grande sagesse. Je ne m'attendais absolument pas à survivre au président Taylor… mais c'est ainsi… Je peux seulement dire : merveilleuses sont tes voies, ô Seigneur Dieu Tout-puissant, car tu as certainement choisi les choses faibles de ce monde pour accomplir ton œuvre sur la terre. Puisse ton serviteur Wilford être prêt pour ce qui l'attend sur terre et avoir le pouvoir d'accomplir tout ce qui sera exigé de lui par le Dieu du ciel. Je demande cette bénédiction de mon Père céleste au nom de Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant » (Journal of Wilford Woodruff, 26 juillet 1887).

Il a reçu la révélation de publier le Manifeste.

L'une des périodes les plus difficiles de l'histoire de l'Église a été quand les membres de l'Église ont dû affronter de terribles persécutions en raison de la pratique du mariage plural. Le Seigneur a révélé au président Woodruff ce qui allait arriver aux saints s'ils continuaient cette pratique. Le Seigneur a demandé au président Woodruff de dire aux saints « de s'abstenir de contracter tout mariage interdit par la loi du pays » (Déclaration Officielle – 1)

Étudiez avec vos étudiants « Le manifeste reçu par révélation » et « Dieu à la barre » dans leur manuel (p. 71-73). Divisez la classe en deux groupes et demandez à chacun d'eux de lire et de résumer l'une de ces sections et ensuite de dire ce qu'ils ont appris.

Lisez ce que le président Woodruff a dit concernant son engagement de suivre le Seigneur :

« Je tiens à dire à tout Israël que la mesure que j'ai prise en publiant ce Manifeste, ce n'est pas sans prières ferventes devant le Seigneur que je m'y suis résolu. Je suis sur le point d'aller dans le monde des esprits, comme d'autres hommes de mon âge. Je m'attends à voir le visage de mon Père céleste, le Père de mon esprit ; je m'attends à voir le visage de Joseph Smith, de Brigham Young, de John Taylor et des apôtres, et si j'avais pris position pour quelque chose qui n'est pas agréable aux yeux de Dieu ou aux cieux, j'aurais préféré aller me faire fusiller. Ma vie ne vaut pas mieux que celle des autres. Je n'ignore pas les sentiments qu'a suscités la mesure que j'ai prise. Mais j'ai fait mon devoir, et le pays dont nous faisons partie doit être responsable de ce qui s'est fait à l'égard de ce principe » (*Deseret Weekly,* 18 octobre 1890, p. 552).

Demandez : Pourquoi est-il important de se préoccuper davantage de plaire à Dieu qu'aux gens ?

Le président Woodruff a reçu la révélation pour guider l'Église.

Expliquez à vos étudiants que Wilford Woodruff a enseigné aux membres de l'Église que la révélation continue était nécessaire à la progression de l'Église. Lisez tout ou partie de la citation suivante du président Woodruff :

« Je tiens à dire aux saints des derniers jours que nous vivons à une époque très importante. Nous sommes bénis d'avoir le pouvoir et l'autorité de détenir la Sainte Prêtrise par commandement divin, et d'être sur la terre pour racheter les vivants et les morts… Le Seigneur ne me permettrait pas d'occuper ce poste un seul jour de ma vie si je n'étais pas sensible au Saint-Esprit et aux révélations de Dieu. Le jour est trop avancé pour que cette Église reste sans révélation. Non seulement le président de l'Église doit posséder ce don et le donner au peuple, mais ses conseillers, les apôtres et tous les hommes qui détiennent la Sainte Prêtrise, s'ils magnifient leur appel, doivent aussi le posséder pour les aider à s'acquitter de leurs devoirs, même s'ils ne sont pas appelés à donner des révélations pour diriger et guider l'Église…

« En tant que président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je veux dire que nous devons maintenant continuer à progresser. Nous n'avons pas fini de recevoir des révélations. Nous n'avons pas terminé l'œuvre de Dieu… Nous avons eu des prophètes et des apôtres. Le président Young, qui a suivi le président Smith, nous a conduits ici. Il a organisé ces temples et a atteint les buts de son appel et de son office. Il a posé les fondations de ce grand temple sur ce rocher, comme il l'a fait pour d'autres dans les montagnes d'Israël. Dans quel but ? Pour que nous puissions accomplir ces principes de rédemption pour les morts. Il a accompli tout ce que Dieu lui a demandé de faire. Mais il n'a pas reçu toutes les révélations qui se rapportent à cette œuvre, pas plus que le président Taylor, ni Wilford Woodruff. Cette œuvre ne sera terminée que lorsqu'elle sera rendue parfaite » (*Millennial Star,* 21 mai 1894, p. 324-325).

Expliquez que le président Woodruff a reçu une révélation clarifiant la façon dont l'œuvre du temple devait être faite. Dans les premiers temps de l'Église, certaines personnes étaient *adoptées* par scellement dans le temple, par des dirigeants fidèles qui n'étaient pas de leur lignage. Cette pratique de scellement hors de sa famille a communément eu lieu jusqu'au 8 avril 1894, date à laquelle le président Woodruff a déclaré :

« Je n'ai pas été satisfait, le président Taylor non plus, ni aucun homme, depuis le prophète Joseph, qui a assisté à l'ordonnance d'adoption dans les temples de notre Dieu. Nous avions le sentiment qu'il y avait plus de révélations à recevoir à ce sujet que nous n'en avions reçu. Des révélations nous ont été données dans le temple de St George, que le président Young a présentées à l'Église de Dieu. Là, des modifications ont été apportées, et nous avons davantage de modifications à apporter, afin de satisfaire notre Père céleste, de satisfaire nos morts et nous-mêmes. Je vais vous dire quelques-unes d'entre elles. J'ai prié à ce sujet et mes frères aussi. Nous avons ressenti, comme l'a dit le président Taylor, que nous devions avoir davantage de révélations concernant le scellement sous la loi d'adoption. Eh bien, quels sont ces changements ? L'un d'eux est le principe d'adoption. Lorsque des hommes et des femmes ont commencé à être adoptés dans le temple de Nauvoo, un grand nombre de personnes ont été adoptées par différents hommes qui n'étaient pas du lignage de leurs pères…

« Eh bien, quels sont les sentiments d'Israël ? Ils ont eu le sentiment qu'ils voulaient être adoptés par quelqu'un… Quand je me suis adressé au Seigneur pour savoir par qui je devrais être adopté (nous étions alors adoptés par des

prophètes et des apôtres), l'Esprit de Dieu m'a dit : 'N'as-tu pas un père qui t'a engendré ?' 'Oui, j'ai un père.' 'Alors, pourquoi ne pas l'honorer ? Pourquoi ne pas être adopté [scellé] à lui ?' 'Oui', ai-je dit, 'c'est exact.' J'ai été [scellé] à mon père, et j'ai dû sceller mon père à son père et ainsi de suite en remontant ; et le devoir que je veux que chaque homme qui préside un temple veille à faire accomplir à partir de ce jour et pour toujours, à moins que le Seigneur Tout-puissant ne commande autrement, est que chaque homme soit [scellé] à son père. Quand un homme reçoit la dotation, qu'il soit [scellé] à son père, pas à Wilford Woodruff, ni à aucun autre homme en dehors de la lignée de ses pères. C'est la volonté de Dieu pour son peuple…

« Dans mes prières, le Seigneur m'a révélé que c'était ma tâche que de dire à tout Israël d'appliquer ce principe, et pour que cette révélation s'accomplisse, je vous l'expose. Je dis à tous les hommes qui oeuvrent dans ces temples : appliquez ce principe et alors nous ferons un pas de plus par rapport à ce que nous avions avant. Mes conseillers et moi-même avons parlé de cela et étions d'accord à ce sujet, et après, nous l'avons exposé à tous les apôtres qui étaient ici… et le Seigneur a révélé à chacun de ces hommes, et ils en rendraient témoignage s'ils devaient parler, que c'était la parole du Seigneur qui leur était adressée. Je n'ai jamais rencontré quoi que ce soit dans ma vie, dans cette Église, qui ait suscité autant d'unité qu'il y en a eu pour ce principe. Ils approuvent tous ce principe, et cela est notre devoir… L'Esprit de Dieu sera avec nous dans cette entreprise. Nous voulons que les membres de l'Église, à partir de maintenant, remontent leur généalogie aussi loin qu'ils le peuvent, et qu'ils soient scellés à leurs père et mère. Que les enfants soient scellés à leurs parents, et formez cette chaîne aussi loin que vous le pouvez » (*Millennial Star,* p. 337-339).

Demandez à un étudiant de lire le neuvième article de foi. Puis demandez :

- Comment les enseignements du président Woodruff concernant l'adoption reflètent-ils le neuvième article de foi ?
- À votre avis, pourquoi la doctrine de la révélation continue est-elle essentielle ?

La consécration du temple de Salt Lake a inspiré les saints à rechercher leurs ancêtres.

Demandez aux étudiants de se reporter à Doctrine et Alliances 110:13-15, et demandez à l'un d'eux de lire ces versets. Demandez : De quelles façons le cœur des enfants s'est-il tourné vers celui de leurs pères ?

Expliquez que la consécration du temple de Salt Lake en 1893 et la révélation du président Woodruff concernant les scellements dans les temples ont inspiré l'organisation de la Société Généalogique d'Utah. Cette organisation a permis aux membres d'avoir accès à des documents qui leur permettaient de rechercher leurs ancêtres.

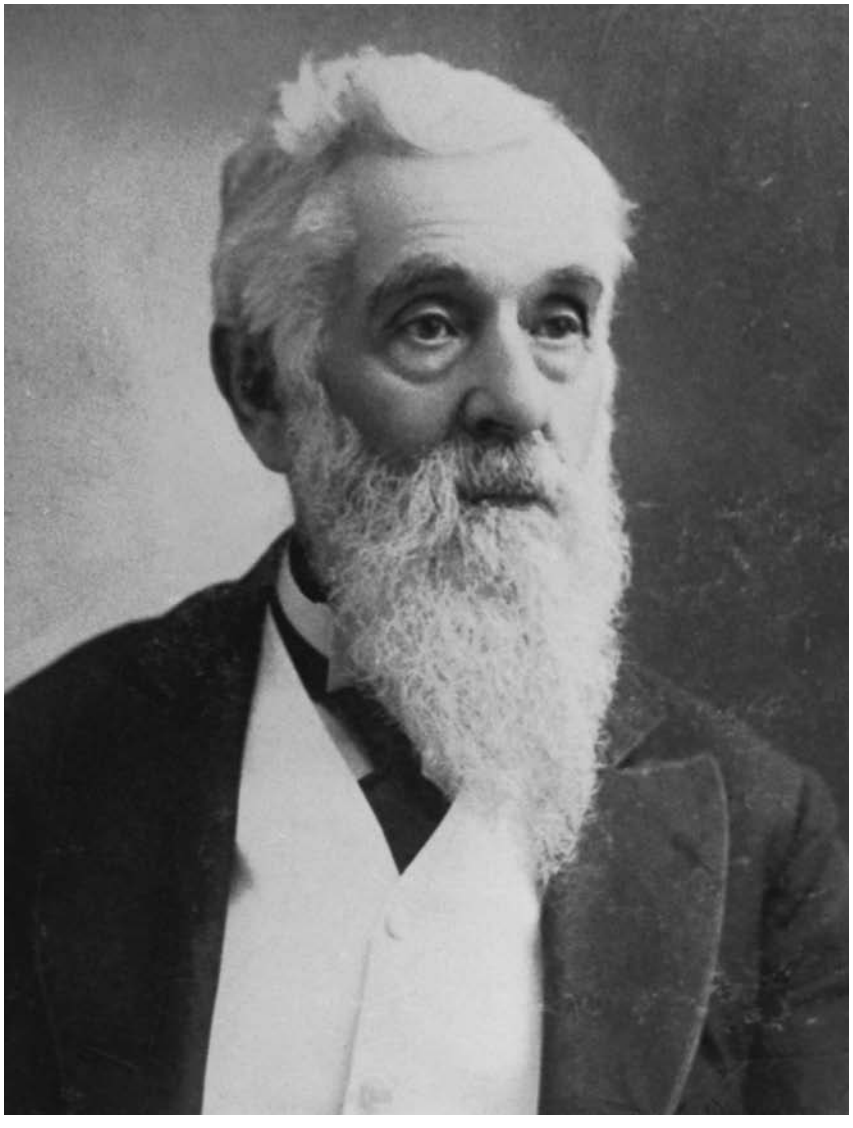
Demandez : Comment pouvez-vous participer à l'œuvre du temple pour vos ancêtres, à cette époque de votre vie ?

Demandez à un étudiant de faire part brièvement de ses sentiments concernant l'œuvre généalogique. Incitez vos étudiants à commencer leur généalogie pendant la semaine à venir : en rassemblant les noms de leurs ancêtres, en commençant leur histoire personnelle, en interrogeant leurs parents ou grands-parents concernant leur vie, etc.

Chapitre 5

Lorenzo Snow

Cinquième président de l'Église



© IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Lorenzo Snow est né en Ohio le 3 avril 1814, à une époque où une grande partie du monde était en guerre. Les États-Unis étaient en guerre contre la Grande-Bretagne ; La France était en pleines guerres napoléoniennes en Europe. En Amérique Latine, il y avait encore des guerres d'indépendance.

Lorenzo Snow avait six ans en 1820, année où Joseph Smith, le prophète, a eu la Première Vision dans le Bosquet Sacré. Seize années plus tard, à l'âge de 22 ans, Lorenzo fut baptisé à Kirtland, en Ohio.

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Les parents de Lorenzo Snow favorisaient le sens des responsabilités et l'ouverture d'esprit.

Résumez à la classe le paragraphe d'introduction ainsi que la section intitulée « Acquisition du sens des responsabilités pendant ses premières années » dans le manuel de l'étudiant (p. 79). Faites remarquer que Lorenzo a appris à gérer la ferme familiale en l'absence de son père. Demandez : Comment le travail à la ferme a-t-il pu contribuer à la préparation de Lorenzo à d'autres responsabilités plus tard dans la vie ?

En vous basant sur la section intitulée « On lui enseigna la compassion, l'ouverture d'esprit et la tolérance » dans le manuel de l'étudiant (p. 79), faites le rapprochement entre la vie familiale de Lorenzo Snow et la recommandation ci-dessous donnée par le président Hinckley. Demandez aux étudiants d'indiquer quelques exemples de la manière dont la famille Snow a mis en pratique les principes soulignés par le président Hinckley.

> « Chacun de nous est une personne distincte, chacun de nous est différent. Il faut respecter ces différences... » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 661).
>
> « Nous devons plus nous efforcer d'édifier le respect mutuel, une attitude de patience et de tolérance pour les autres, quels que soient les principes doctrinaux et les philosophies que nous adoptons. Vous et moi pouvons ne pas être d'accord sur ces sujets. Mais nous pouvons être en désaccord avec respect et politesse » (voir *Teachings of Gordon B. Hinckley,* p. 665 ; cité dans *Le Liahona,* janvier 2002, p. 41).

Demandez à un étudiant de lire le onzième article de foi ; puis demandez :

- Comment peut-on respecter les autres même si l'on n'est pas d'accord avec eux.
- En quoi le respect pour autrui est-il important dans la vie d'un saint des derniers jours ?

Apprentissage de l'Évangile par l'exemple et l'enseignement des membres de l'Église.

Expliquez aux étudiants que les missionnaires de l'Église qui œuvraient dans la région de Kirtland ont pris contact avec la famille Snow et lui ont enseigné l'Évangile. Cet enseignement a abouti au baptême de la mère et d'une sœur de Lorenzo, Leonora, en 1831. Une autre sœur, Eliza s'est fait baptiser en 1835. Quant à Lorenzo, pendant plusieurs années il a montré peu d'intérêt pour la religion. Ayant décidé

de faire des études, il s'est rendu à soixante-quinze kilomètres de là, à Oberlin, en Ohio. En chemin, il a fait la rencontre de David W. Patten, un des premiers apôtres de cette dispensation.

Demandez à un étudiant de lire le récit suivant dans lequel sa sœur, Eliza R. Snow, décrit l'effet de cette rencontre sur Lorenzo Snow :

> « En allant à Oberlin, mon frère rencontra tout à fait par hasard David W. Patten, un épisode sur lequel il (Snow) revient souvent et qu'il assimile à ces rencontres apparemment anodines dans la vie d'un homme mais qui le marquent profondément. David W. Patten, homme distingué, faisait parti des grands défenseurs de la plénitude de l'Évangile. En conversant avec lui, mon frère fut impressionné par la profondeur et la beauté du raisonnement philosophique que cet ancien inspiré semblait connaître parfaitement... Dès ce moment, une nouvelle série de sujets de réflexion s'ouvrit à l'esprit de mon frère. Cette impression ne l'a jamais quitté » (*Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 4).

Demandez à des étudiants de faire part d'une expérience où ils ont rencontré quelqu'un, qui à première vue semblait insignifiante, mais qui s'est avérée plus tard très importante dans leur vie. Lisez ensuite la citation relative à notre association avec les autres par Neal A. Maxwell, ancien membre du Collège des douze apôtres.

> « Très souvent, parmi tant d'autres bénédictions dignes de louanges, la vie nous donne les interactions de nos vies que nous pouvons à peine énumérer. Et pourquoi devrions-nous en être surpris ? Ne nous arrive-t-il pas parfois de parler 'd'amitiés immédiates' et '[d']âmes sœurs' ? Après tout, ceux qui font parti de notre sphère d'influence représentent très certainement cette portion de l'humanité qui nous est dévolue – ceux que Dieu nous demande d'aimer et de servir en particulier. Quelles que soient la taille et l'étendue de notre sphère d'influence, il y a de nombreuses occasions inutilisées de rendre service, '[il y en a] assez, et même en réserve' (voir D&A 104:17). Heureusement, ces interactions apportent maintes occasions, et peuvent apporter '[d']incommensurables bénédictions.' …
>
> « Que faut-il comprendre par ces interactions ? Sans aucun doute, Dieu est dans les détails de notre vie, dans la mesure où nous le lui permettons » (*One More Strain of Praise*, 1999, p. 97, 103).

Demandez : Que pouvez-vous faire pour aimer et servir les gens de « la portion de l'humanité qui vous est dévolue » ?

Divisez la classe en trois groupes et demandez à chacun de préparer un court résumé oral à partir d'une des sections suivantes du manuel de l'étudiant : « Conversion de sa mère et de ses deux sœurs » (p. 80), « Ouvert et réceptif à l'Église » (p. 80), et « Étude attentive des membres avant d'accepter le baptême » (p. 80). Avant ces rapports oraux, il serait bon de demander aux étudiants qui n'ont pas été élevés dans un foyer de saints des derniers jours de raconter brièvement comment ils ont entendu parler de l'Évangile. S'il n'y a pas d'étudiant converti, racontez l'histoire d'une connaissance à qui on a présenté l'Église. Demandez ensuite à un représentant de chaque groupe de résumer la conversion de Lorenzo Snow. Demandez aux étudiants :

- En quoi l'exemple des membres de l'Église peut-il s'avérer aussi déterminant que la véracité de l'Évangile dans le processus de la conversion ?
- Comment les membres de l'Église peuvent-ils encourager des membres de leur famille à écouter le message de l'Évangile ?

Demandez aux étudiants de penser à l'exemple qu'ils ont pu donner par leurs paroles et leurs actes à des gens qui ne sont pas membres de l'Église. S'ils ressentent qu'ils ont besoin de s'améliorer sur ce point, recommandez-leur de se fixer des objectifs et de changer ce qu'il convient dans leur vie.

Lorenzo Snow a reçu un puissant témoignage du Saint-Esprit.

Relisez avec les étudiants les deux premiers paragraphes de la section « Étude, baptême et témoignage de la véracité du Rétablissement » (p. 80-81) dans leur manuel. Demandez-leur de résumer les raisons motivant la décision de Lorenzo Snow de se faire baptiser. Puis demandez : Qu'est-ce que Lorenzo Snow espérait de son baptême ?

Demandez à un étudiant de lire à voix haute 3 Néphi 11:32-35 suivi de 3 Néphi 12:1-2. Demandez : Que signifie baptême « de feu et du Saint-Esprit » ?

Demandez à un étudiant de lire à voix haute les autres paragraphes du récit de Lorenzo Snow de sa conversion dans la section « Étude, baptême et témoignage de la véracité du Rétablissement » dans leur manuel (p. 80-81). Puis demandez aux étudiants :

- Comment Lorenzo Snow a-t-il reçu « une connaissance parfaite » des principes de l'Évangile qu'il avait acceptés par le baptême ?
- Pourquoi est-il important que celui qui recherche un témoignage du Saint-Esprit fasse des efforts ?

Un grand désir d'être missionnaire.

Invitez des frères et sœurs récemment rentrés de mission ou des étudiants qui se préparent à y aller à exprimer ce qui les a motivés à accepter ou désirer recevoir un appel à servir. Lisez la section « Désir de servir Dieu » dans le manuel de l'étudiant (p. 82) tout en attirant l'attention de la classe sur ce qui a motivé Lorenzo Snow à faire une mission.

Demandez : Pourquoi Lorenzo Snow a-t-il demandé l'honneur d'œuvrer comme missionnaire ? Relisez ensuite les « Moments importants de la vie de Lorenzo Snow » dans le manuel de l'étudiant (p. 78) et relevez ce qui concerne son service missionnaire.

Demandez à un étudiant de lire Doctrine et Alliances 4. Posez ensuite les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui nous qualifie pour partir en mission ?
- Comment pouvons-nous nous préparer à mieux servir le Seigneur ?
- Comment le service missionnaire peut-il influencer le reste de votre vie ?

Le Seigneur a protégé Lorenzo Snow pendant son service missionnaire.

Lisez la lettre suivante de Lorenzo Snow à sa tante ; il y décrit la traversée de New York à Liverpool :

> « La traversée de l'océan a duré quarante-deux jours et durant cette période nous avons affronté trois terribles tempêtes – ceux qui ont l'habitude de l'océan ont

qualifié ces tempêtes de dangereuses. Étant novice au milieu des vagues agitées, je ne pouvais comparer, mais à plusieurs occasions, elle était, pour ne pas dire plus, terriblement effrayante. Je ne fus pas surpris de voir des hommes, des femmes et des enfants qui n'avaient pas appris à placer leur confiance en Dieu se tordre les mains, terrifiés, et pleurer. J'avais placé ma confiance en Celui qui a créé les mers et a défini leurs limites. J'étais engagé à son service…

« Quand la tempête s'est calmée et que le sein de l'océan s'est apaisé… le bateau s'est remis à glisser d'une majestueuse fierté sur les vagues fuyantes, et le cœur de chacun a débordé de joie et de gratitude » (voir Snow, *Biography and Family Record,* p. 49-50).

Dites aux étudiants que peu de temps après son arrivée en Grande-Bretagne, frère Snow fut désigné pour présider l'Église à Londres. La croissance de l'Église à l'époque était grande. Néanmoins, le succès s'accompagnant souvent de résistance de la part de l'adversaire, frère Snow ne tarda pas à rencontrer l'opposition d'un mauvais esprit invisible. Racontez l'histoire suivante relatée par sa sœur Eliza :

« Un soir, après s'être mis au lit, il fut réveillé par les bruits les plus discordants. C'était comme si les meubles de la pièce se mettaient en mouvement, se déplaçant… en va-et-vient en se cognant, le tout dans un tel vacarme qu'il lui était tout simplement impossible de trouver repos et sommeil.

« Il supporta ces intrusions cavalières durant plusieurs nuits, pensant à chaque fois que c'était la dernière, que les mauvais esprits s'en iraient sans qu'on le leur demande tout comme ils étaient venus d'eux-mêmes ; cela, jusqu'à ce qu'il lui devienne clair qu'ils continueraient à l'attaquer tant qu'il se soumettrait à leur agression. Il fallait donc agir. Il devait s'imposer comme maître chez lui.

« En conséquence, à la fin d'une journée de jeûne et avant de s'agenouiller en prière, il lut un chapitre de la Bible comme à son habitude avant de se mettre au lit. Puis, au nom de Jésus de Nazareth et par l'autorité de la Sainte Prêtrise, il réprimanda ces esprits en leur commandant de sortir de la maison ; il se mit ensuite au lit et ne fut plus dérangé. Mais ces esprits-là ne furent pas découragés par une défaite. Bientôt, plusieurs membres de l'Église abandonnèrent la foi et se rebellèrent ouvertement, au point qu'il fut malheureusement nécessaire de les excommunier » (Snow, *Biography and Family Record,* p. 54).

Expliquez que, malgré l'opposition continue aux efforts de prosélytisme, l'Église continua sa croissance et sa progression. Six mois après la nomination de frère Snow à la présidence à Londres, le nombre de membres est passé de moins d'une centaine à 220. Demandez aux étudiants :

- Qu'est-ce qui aurait pu résulter de la rencontre de frère Snow avec l'adversaire s'il avait eu peur ou avait manqué de foi ?
- Quels genres d'opposition, voire de persécutions, avez-vous rencontrés du fait de vos croyances ?
- Pourquoi avons-nous des épreuves même lorsque nous menons une vie juste ?

Demandez aux étudiants comment ils répondraient à la question suivante posée par un groupes de diacres de douze ans : « Avec tous les dangers dans le monde, pourquoi devrions-nous envisager de faire une mission ? » Lisez ensuite Doctrine

et Alliances 35:13-14 et 84:88 puis la déclaration ci-dessous de M. Russel Ballard, du Collège des douze apôtres :

> « La participation de nos missionnaires à cette grande œuvre n'est pas sans de grands obstacles, tribulations et difficultés. Les parents de missionnaires ont toujours su qu'ils courent le risque de perdre un être cher dans le champ de la mission suite à un accident ou la maladie. À la liste des risques actuels, nous devons de nos jours ajouter la possibilité d'actes terroristes…
>
> « Pour autant… les parents de futurs missionnaires n'ont pas de raison de s'inquiéter ou de penser que le service missionnaire soit exceptionnellement dangereux ou risqué… Les missionnaires… risquent beaucoup moins de mourir que d'autres jeunes du même âge » (voir Rapport de Conférence, octobre 1989, p. 43-42 ou *L'Étoile*, novembre 1989, p. 33-34)

Si vous le désirez, vous pouvez également faire part des expériences ci-dessous. Lorenzo Snow y relate la protection qu'il a reçue tandis qu'il servait le Seigneur :

> « Pendant que j'étais chez frère Smith, dans la comté de Stark, en Ohio, j'ai rêvé un soir que des émeutiers complotaient pour m'attaquer. La nuit après le rêve, j'étais assis à discuter avec des amis venus me rendre visite lorsqu'un grand bruit retentit à la porte ; aussitôt après deux jeunes hommes bien habillés sont entrés dans la maison. Ils m'ont poliment invité à les accompagner à une école qui se trouvait à un mile de là pour adresser la parole à un groupe qui m'attendait. Après quelques hésitations de ma part, ils ont commencé à me presser d'accepter leur invitation ; à ce moment, le rêve de la nuit précédente s'est soudainement présenté à mon esprit et je leur ai dis que je ne pouvais accéder à leur souhait. Ils ont continué de me presser et d'insister pour que je les accompagne. Lorsqu'ils ont compris que ma décision de ne pas les accompagner était sans appel, ils n'ont pas seulement montré leur déception, ils étaient très en colère.
>
> « Le lendemain, j'ai appris qu'il y avait bien un groupe qui m'attendait à l'école mais dont le dessein – qui correspondait en tout point à mon rêve – était tout autre que celui annoncé par les jeunes gens » (Snow, *Biography and Family Record,* p. 17).
>
> « Au cours de mon séjour au Pays de Galles [à l'automne 1851], j'ai assisté à de nombreuses réunions très intéressantes. Le soir du 4 novembre, j'avais parlé à un très nombreux auditoire dans le hall de Tredegar, à Monmouthshire…
>
> « Après la réunion, le président [William] Phillips et moi avons été conduits à un hôtel. Après le souper, on nous a indiqué nos quartiers qui se trouvaient dans une chambre à l'étage. En accédant à la chambre, alors que j'essayais de fermer la porte, j'ai remarqué qu'il était impossible de la fermer à cause d'un défaut dans le verrou. Sans trop tarder, nous nous sommes couchés pour nous reposer aux environs de onze heures. Nous croyant hors de danger, nous nous sommes profondément endormis jusqu'aux environs de deux heures du matin, où j'ai été soudain réveillé par un gaillard, l'air menaçant, qui se tenait près de moi, commandant que mon compagnon et moi sortions du lit au risque d'avoir à le regretter. Son langage était des plus irrévérencieux, il prononçait les pires injures imaginables tout en me menaçant au visage, serrant les poings avec férocité.

Deux de ses acolytes, forts et le regard menaçant se tenaient là, de toute évidence, prêts à l'affrontement. Frère Phillips dormait profondément et ce n'est pas sans peine que j'ai pu le réveiller suffisamment pour qu'il se rende compte de la situation. Bien évidemment, nous ne pouvions pas faire grand-chose pour nous défendre face à ce trio de bandits résolument décidés à faire du mal ; nous avons appris par la suite qu'ils avaient été engagés pour nous violenter et que l'hôtelier était secrètement de mèche avec les auteurs de cette incursion diabolique.

« Dans la lutte qui s'en est suivie, la lampe que tenait l'un d'entre eux s'est soudainement éteinte. Cela provoqua une panique qui les fit sortir immédiatement de la chambre. À la suite de cela, j'ai suggéré à frère Phillips que nous assurions promptement notre sécurité en barricadant la porte, car j'étais certain que les insurgés tenteraient une autre attaque. Nous installâmes une chaise devant la porte, le dossier placé directement sous la poignée du verrou ; j'avais la responsabilité de retenir la chaise pendant que frère Phillips avait le devoir d'appuyer sa personne corpulente et imposante contre la porte.

« Nous avions à peine fini de mettre en place ces mesures de protections que la bande d'émeutiers, augmentée de renforts considérables, se présenta en force pour renouveler l'attaque. Ils essayèrent instamment de forcer la porte ; leurs tentatives ayant échouées, ils s'appuyèrent contre elle [comme Samson], mais vu l'organisation que nous avions mise en place, ils n'eurent aucun succès. Puis avec une bordée d'injures, ils commencèrent à frapper et à donner des coups de pied dans la porte au point que le vacarme devint tellement insupportable que l'hôtelier n'osa plus fermer les yeux sur ce qui se passait. Venant à notre secours il mit fin au tapage et ordonna aux bandits de s'en aller.

« Quelques années après cet incident, j'ai appris que l'hôtel où cette scène détestable s'était déroulée était utilisé comme écurie pour chevaux et que l'hôtelier visiblement en était réduit à mendier et errait comme un vagabond dans le pays » (Snow, *Biography and Family Record,* p. 189-191).

« Je quittai Genève le neuvième jour du mois [par la diligence postale] et entamai un voyage à travers un paysage de collines et de montagnes rocailleuses… À l'approche des Alpes imposantes, il y eut une forte tempête de neige qui rendit notre voyage très lugubre, morne et absolument désagréable. Le lendemain, vers dix-huit heures, nous commençâmes l'ascension du Mont Cenis et atteignîmes à une heure du matin le sommet nuageux culminant à deux milles quarante-deux mètres.

« À part moi, il n'y avait qu'un seul passager qui voulut s'aventurer de l'autre côté de la montagne, mais il s'avéra qu'un attelage de dix chevaux pouvait à peine suffire pour nous transporter à travers la tempête de neige. Il en était tombé environ quatre pieds depuis le passage de la dernière diligence, situation qui rendait très dangereux d'emprunter la route étroite et ses virages courts. À de nombreux points de notre trajet, un faux pas ou la moindre secousse malencontreuse de notre véhicule pouvait nous plonger dans un précipice rocheux de trois cents mètres de profondeur…

« La descente s'est effectuée avec beaucoup plus de facilité pour nos chevaux et plus de confort pour nous. Et j'étais reconnaissant d'avoir pu passer ces roches

escarpées tout en espérant que je n'aurais plus jamais à les repasser une troisième fois par une nuit d'hiver. Cependant, nous n'avons pas à nous inquiéter outre mesure pour ces choses puisque nous ne les contrôlons pas » (voir Snow, *Biography and Family Record,* p. 207-208.)

Demandez à un ou deux étudiants de raconter des expériences où le Seigneur les a protégés (eux ou des gens de leur connaissance) durant leur mission.

Lorenzo Snow fortifia les Saints dans leur préparation pour partir vers l'ouest.

S'ils disposent du triptyque, demandez aux étudiants de se référer à la carte 11 intitulée « La région Missouri-Illinois des États-Unis d'Amérique » ; demandez-leur de repérer « Mount Pisgah » (le Mont Pisgah) en Iowa. Expliquez aux étudiants qu'au cours de leurs voyages de Nauvoo, dans l'Illinois, à Winter Quarters, les saints s'arrêtaient souvent à des points relais le long de la piste pour se reposer et préparer la suite de leur voyage. Le Mont Pisgah était l'un de ces points relais ; Lorenzo Snow y a vécu de l'été 1846 au printemps 1848. À partir du printemps 1847, il y a été le dirigeant des saints.

Expliquez aux étudiants que beaucoup des saints de Mont Pisgah étaient en difficulté. Lisez les remarques de Lorenzo Snow quant à leur situation à l'époque :

« Vers cette période, les saints à Pisgah étaient dans une situation de grand dénuement non seulement en ce qui concerne la nourriture et le vêtement, mais aussi les animaux de trait et les chariots pour continuer le voyage. Plusieurs familles étaient à court de provisions et étaient tributaires de la charité de leurs voisins qui, bien souvent, n'étaient pas prêts à exercer cette vertu. Par-dessus tout cela, une grave maladie s'était abattue sur le camp, au moment où il n'y avait pas assez de gens en assez bonne santé pour s'occuper des malades. La mort s'en est suivie : des pères, mères, enfants, frères et sœurs, et des amis hautement appréciés sont tombées victimes du destructeur. Ils ont été enterrés sans grande cérémonie, certains dépourvus des habits funéraires appropriés. C'est ainsi que le chagrin et le deuil s'ajoutèrent au dénuement » (Snow, *Biography and Family Record,* p. 90).

Lorenzo Snow fit face à cette situation avec énergie et prévision. Sa sœur, Eliza R. Snow, a rapporté :

« Il a entrepris de motiver les gens et de conjuguer leurs forces – répartissant les frères en compagnies, sélectionnant des hommes capables, certains devant se rendre dans les colonies de gentils de la région pour travailler en échange de provisions et de vêtements, d'autres pour rentrer les récoltes et s'occuper des familles de ceux qui avaient été appelés ailleurs – pour réparer les chariots, en fabriquant de nouveaux avec les vieux et pour fabriquer chaises, tonneaux, cuviers, barattes, paniers et tout autre objet que l'on pouvait échanger dans les colonies alentours…

« Il a envoyé… deux hommes intelligents et avisés dans l'État d'Ohio et d'autres régions du pays pour solliciter de l'aide et pour inviter des Gentils fortunés à aider les saints dans le besoin et à leur apporter une assistance dans leur voyage

vers l'ouest. Ils ont réussi à collecter des fonds d'un montant d'environ six cents dollars. Les accords passés ont permis de fournir aux saints des aliments et des habits en quantité, en plus de faciliter l'exode de ceux qui souhaitaient reprendre le voyage aussitôt que possible » (Snow, *Biography and Family Record,* p. 90-91).

Lorenzo Snow a également encouragé les saints et a organisé d'autres activités et services religieux à leur intention. Il a écrit dans son journal :

« Durant les longs mois d'hiver, j'ai essayé d'encourager les saints de Pisgah non seulement en mettant en place des services religieux dans différents endroits du camp, mais aussi en prenant des mesures favorisant toutes sortes de divertissements sains. Ces divertissements reflétaient bien notre condition et n'étaient en rien élaborés mais étaient bien sûr sans prétention et rudimentaires ; leur simplicité, leur nouveauté, leur côté unique et jamais vu ont grandement ajouté au plaisir. C'étaient vraiment des créations ingénieuses » (voir Snow, *Biography and Family Record,* p. 91).

Après avoir reçu des instructions de Brigham Young, Lorenzo Snow organisa un convoi de pionniers et quitta le Mont Pisgah au printemps 1848 vers la vallée du lac Salé. Il arriva avec sa famille dans la vallée à l'automne 1848. Posez aux étudiants les questions suivantes :

- Comment Lorenzo Snow a-t-il fait pour tirer le meilleur parti d'une situation difficile ?
- Que pouvons-nous faire pour aider et fortifier les autres lorsque nous nous trouvons nous-mêmes dans des situations difficiles ?

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Lorenzo Snow fut ordonné apôtre le 12 février 1849, président du Collège des douze apôtres le 7 avril 1889 et président de l'Église le 13 septembre 1898.

L'Église était gravement endettée lorsque Lorenzo Snow est devenu président. Depuis de nombreuses années, elle menait un combat juridique concernant le mariage plural, aidant financièrement les membres qui n'avaient pas les moyens de payer les frais de justice tout en essayant de lutter contre les lois conçues pour la pénaliser. L'Église avait également dépensé beaucoup d'argent pour finir le temple de Salt Lake. Pendant la période où, suite à la loi Edmunds-Tucker, le gouvernement fédéral des États-Unis a confisqué les biens de l'Église, les dons de dîme ont beaucoup baissé. De nombreux Saints ne voulaient plus payer la dîme sachant que le gouvernement fédéral pouvait saisir les biens de l'Église. Pour aggraver les choses, les États-Unis sont entrés dans une sévère crise économique au début des années 1890, ce qui a fait du paiement de la dîme une vraie épreuve de foi pour les membres. En 1898, la dette de l'Église s'élevait à 1,25 millions de dollars (voir Richard O. Cowan, *The Church in the Twentieth Century*, 1985, p. 15 ; et Leonard J. Arrington, *Great Basin Kingdom*, 1958, p. 400-401).

Lorsqu'il devint président de l'Église, Lorenzo Snow avait 84 ans et était bien préparé spirituellement et temporellement pour diriger. Il avait une intelligence pénétrante et était un ardent défenseur de l'instruction. Il avait la mission spéciale de mettre le peuple du Seigneur sur une base temporelle et spirituelle solide par une application résolue de la loi du sacrifice. Au début de sa présidence, l'Église comptait environ 270 000 membres, 40 pieux, 20 missions et 4 temples. En 1901, année de son décès, l'Église comptait 293 000, 50 pieux et 21 missions (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 631).

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Appel d'apôtre et mission en Italie.

Dites aux étudiants que Lorenzo Snow fut invité à assister à une réunion du Collège des douze apôtres le 12 février 1849. Il ne savait absolument pas pourquoi on l'avait invité. À son arrivée, il apprit avec surprise qu'il venait d'être appelé comme membre du Collège des Douze. Il a ensuite été ordonné apôtre.

Demandez aux étudiants de trouver dans le Guide des Écritures la signification du mot *Apôtre*. Expliquez-leur que les apôtres dans l'Église ont pour mission d'enseigner le Sauveur et Son Évangile et d'en témoigner dans le monde.

Répartissez les étudiants en trois groupes et donnez-leur la tâche de lire dans leur manuel les sections suivantes : « Appel en mission en Italie » (p. 83), « Opposition en Italie » (p. 84) et « Vie préservée à Hawaii » (p. 85). Demandez à chaque groupe de résumer brièvement l'expérience missionnaire de frère Snow.

Vous pouvez faire part aux étudiants du miracle qui suit et qui a permis de dynamiser l'œuvre missionnaire en Italie. Expliquez le découragement que ressentit Lorenzo Snow face à la progression lente de l'œuvre dans ce pays, jusqu'au moment où il trouva une occasion de montrer la puissance de Dieu. Dans une lettre à Brigham Young, il écrivit :

« Il m'a paru étrange et cela mettait grandement ma foi à l'épreuve, d'être pendant des semaines, voire des mois, au milieu d'un peuple intéressant sans être activement et publiquement engagé à communiquer les principes que j'avais été envoyé annoncer. Mais, ayant ressenti que la volonté de l'Esprit était que nous avancions dans un premier temps lentement et prudemment, je me soumis à la volonté divine.

« 6 septembre. Ce matin, mon attention s'est portée vers Robert Grey, petit garçon de trois ans, le benjamin de notre hôte. De nombreux amis lui avaient rendu visite et il semblait à tout le monde qu'il vivait ses dernières heures. Je lui ai rendu visite dans l'après-midi : son corps était en proie à la mort – jadis en bonne santé, il était maintenant réduit à l'état de squelette. Il fallait regarder de très près pour se rendre compte qu'il était en vie. Alors que je réfléchissais à la singularité de notre situation, j'ai pris pleinement conscience de notre situation. Quelques heures avant d'aller me coucher, j'ai demandé au Seigneur de nous venir en aide. Je n'oublierai pas facilement les sentiments que j'ai eus à ce moment-là.

« 7 septembre. Ce matin, j'ai suggéré à frère Stenhouse que nous jeûnions et que nous nous retirions dans les montagnes pour prier. En partant, nous nous sommes arrêtés pour voir l'enfant : il avait les yeux retournés, ses paupières ne tenaient pas et se fermaient d'elles-mêmes ; il avait les oreilles et le visage étirés et avait le teint pâle comme le marbre et glacial – signes d'une fin imminente. Il était quasiment vidé de ses ressources vitales, la sueur froide de la mort recouvrait son corps. Madame Grey et quelques autres femmes étaient en sanglots, tandis que monsieur Grey, baissant la tête, murmura '*il meurt ! il meurt !*'

« Après un moment de repos sur la montagne, loin de toute probabilité d'interruption, nous suppliâmes le Seigneur en prière fervente et solennelle d'épargner la vie de l'enfant. En pensant à notre objectif, les affirmations que nous devions faire bientôt connaître au monde, j'ai considéré que cette situation était d'une importance capitale. Il n'y a aucun sacrifice à ma portée que je ne sois prêt à faire pour que le Seigneur exauce notre supplique.

« Nous sommes retournés vers quinze heures et, après avoir consacré de l'huile, je me suis oint la main et je l'ai posée sur la tête de l'enfant, présentant silencieusement [à Dieu] le désir de notre cœur qu'il recouvre la santé. Quelques heures plus tard, nous sommes retournés voir la famille et, le visage rayonnant de gratitude, le père nous a dit [que l'enfant allait] '*Mieux[,] beaucoup ! beaucoup [mieux] !*'

« 8 septembre. L'enfant s'est porté tellement bien la nuit précédente que ses parents ont pu se reposer, chose qu'ils n'avaient pas pu faire depuis un bon moment. Ils ont pu le laisser seul aujourd'hui pour vaquer à leurs occupations domestiques. Au cours de ma visite, madame Grey a exprimé sa joie du rétablissement [de son fils]. En retour, je lui ai dit « *Il Dio di cielo ha fatto questa per voi* » [C'est le Dieu du ciel qui vous a accordé cela] » (Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 128-129).

Demandez aux étudiants :

- Pourquoi est-ce que frère Snow désirait tant guérir l'enfant qu'il n'y avait pas de sacrifice qu'il « n'était pas disposé à faire » ?

- À votre avis, pourquoi frère Snow considérait-il le jeûne et la prière comme un aspect important de la guérison de cet enfant ?
- En quoi des événements pouvant ressembler à des épreuves peuvent-ils devenir des occasions d'accomplir l'œuvre du Seigneur ?

Une bonne attitude face à l'opposition.

Demandez à un étudiant de lire à voix haute 2 Néphi 2:11. Demandez ensuite à un autre de résumer le verset en ses propres mots. Faites part aux étudiant du récit qui suit ; puis, revoyez avec eux la section « Apôtre et défenseur de la foi dévoué » dans le manuel de l'étudiant (p. 86).

> « Le vendredi 20 novembre 1885 était une date mémorable et triste pour la famille de Lorenzo Snow ; ce jour-là, des policiers des États-Unis mirent en état d'arrêt l'apôtre vénéré du Seigneur [pour pratique du mariage plural]. Le mandat d'arrêt le convoquait à comparaître immédiatement à Ogden pour une audience préliminaire.
>
> « Ses jeunes enfants qui ne l'avaient pas vu pendant des mois coururent s'accrocher à lui, ils pleurèrent amèrement et furent inconsolables » (Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, 1955, p. 379).

Expliquez que Lorenzo Snow, alors membre du Collège des douze apôtres, fut jugé et condamné à une peine de prison qui débuta le 12 mars 1886. Malgré son âge au début de la peine, 71 ans, Lorenzo Snow eut une bonne attitude et endura bien la situation. Faites part du récit suivant racontant l'expérience de frère Snow :

> « Pendant qu'il était en prison, le gouverneur du territoire d'Utah rendit visite à Lorenzo Snow et lui proposa de l'amnistier s'il (Lorenzo Snow) 'renonçait au mariage plural'. Lorenzo Snow lui répondit : 'Je vous remercie, monsieur le gouverneur, mais après avoir embrassé des principes sacrés, principes pour lesquels nous avons sacrifié à plusieurs reprises nos biens, nos maisons et la vie, l'idée de les abandonner à ce stade à cause du danger menaçant n'est pas de mise' » (Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 380).
>
> De sa prison, frère Snow écrivit à la Première Présidence :
>
> « J'exprime ma gratitude au Dispensateur de tout bien pour la bonne condition physique et la vivacité d'esprit qu'Il m'accorde, me permettant d'aborder avec calme et avec une parfaite sérénité l'inévitable ; je suis en mesure de reconnaître pleinement la main de Dieu et Sa providence suprême dans tout ce qui peut arriver… Je suis prêt à servir cette Cause sacrée et qui m'est plus chère que la vie, et promouvoir la gloire de Dieu, en subissant l'épreuve de l'emprisonnement dans un pénitencier » (Romney, *Life of Lorenzo Snow,* p. 382).

Dites aux étudiants que durant son séjour en prison, Lorenzo Snow apporta son aide dans une école en dispensant un cours de grammaire deux fois par semaine. On le remit en liberté le 8 février 1887.

Il fit part d'une expérience sacrée à sa petite-fille.

Demandez aux étudiants si un proche leur a déjà fait part d'une expérience personnelle sacrée. Sans leur demander de raconter l'expérience, invitez-les à dire en quoi cette expérience a affecté leurs sentiments à l'égard de ce proche. En l'absence de

réponse des étudiants, si vous avez eu une telle expérience, peut-être pourriez-vous leur faire part de vos sentiments. Lisez ensuite avec eux la section « Apparition du Sauveur dans le temple de Salt Lake City » dans le manuel de l'étudiant (p. 87).

Écrivez au tableau le mot *témoin* et discutez de sa signification ; Puis demandez :

- En quoi la déposition d'un témoin fiable peut-elle influencer le jugement que vous portez sur l'événement ?
- À votre avis, pourquoi est-ce qu'on a relaté cette expérience sacrée à toute l'Église au lieu de la garder dans le cercle de la famille Snow ?

Demandez aux étudiants de lire les instructions que le Sauveur a données au président Snow. Discutez de la manière dont ces instructions ont constitué un précédent encore en vigueur dans l'Église : à la mort du président, la Première Présidence est réorganisée sans trop tarder.

Le Seigneur a révélé au président Snow la solution au problème d'endettement de l'Église.

Relisez avec les étudiants le deuxième paragraphe du contexte historique au début de la seconde partie de ce chapitre (p. 78). Demandez-leur en quoi l'endettement est un lourd fardeau. Lisez ensuite l'éloge que fit Heber J. Grant du président Snow et de ce qu'il a fait pour résoudre le problème de la dette de l'Église :

> « Je sais que Lorenzo Snow était un prophète de Dieu… On dit qu'un homme ne vaut pas grand-chose après avoir passé le cap des 50 ans, qu'à 60 ans il faut lui donner un médicament pour l'endormir et qu'à 70 ans il ne sert tout simplement plus à rien. Pourtant, Lorenzo Snow est devenu président de l'Église à l'âge de quatre-vingt-cinq ans et l'œuvre qu'il a accomplie les trois années suivantes est tout simplement prodigieuse quand on y réfléchit. Il a sorti l'Église d'un abîme financier, pour ainsi dire, de la faillite… Cet homme, qui ne s'était jamais occupé d'affaires financières, qui s'était consacré à l'œuvre du temple pendant des années, a pris en charge les finances de l'Église du Christ et, sous l'inspiration du Dieu vivant, a tout changé en trois ans, ramenant les finances de l'Église de la nuit noire à la lumière du jour » (Conference Report, juin 1919, p. 9-10).

Demandez aux étudiants de lire dans leur manuel la section intitulée « Une révélation qui a contribué à résoudre la crise financière de l'Église » (p. 89) et de décrire comment le Seigneur a guidé le président Snow. Demandez :

- Quels principes relatifs à l'endettement et que vous pouvez appliquer dans votre vie les saints ont-ils appris ?
- Pourquoi la dîme est-elle davantage un principe de foi qu'un principe d'argent ?
- Comment utilise-t-on les dons de dîme dans l'Église ?

Demandez à deux ou trois étudiants volontaires de raconter comment ils ont acquis un témoignage de la dîme. Lisez-leur les déclarations suivantes de Lorenzo Snow :

> « Le temps est venu maintenant pour chaque saint des derniers jours qui cherche à être prêt pour l'avenir et à s'établir sur un fondement ferme, de faire la volonté du Seigneur et de payer complètement sa dîme. Voilà la parole que le Seigneur vous adresse… Le Seigneur nous a bénis et a été miséricordieux

> envers nous dans le passé, mais il arrive des temps où il nous demande de nous lever et de faire ce qu'il a commandé sans plus attendre… Aucun homme ni femme qui entend maintenant mes paroles ne sera satisfait s'il ne paie pas une dîme complète » (*The Teachings of Lorenzo Snow,* compilé par Clyde J. Williams 1984, p. 155).
>
> « Une dîme partielle n'est pas du tout une dîme, pas plus qu'une immersion à demi du corps n'est un baptême…
>
> « … Le moment est venu de nous éveiller, de nous tourner vers le Seigneur et de faire notre devoir » (*Teachings of Lorenzo Snow,* p. 155-156).

Si les étudiants se posent des questions quant à leur fidélité à la loi de la dîme, expliquez-leur qu'ils peuvent trouver des réponses par la prière, en étudiant les écritures et auprès de leur évêque ou président de branche.

« Ce que l'homme est, Dieu l'a été ; ce que Dieu est, l'homme peut le devenir. »

Quelques jours avant la classe, demandez à un étudiant de lire la section « Révélation concernant le potentiel divin de l'homme » dans son manuel (p. 90-92) et de préparer une courte leçon pour enseigner cette expérience et ce point de doctrine à la classe. Après l'exposé de l'étudiant, expliquez que Lorenzo Snow avait parlé de cette expérience et de son intuition à Brigham Young ; ce dernier lui avait alors dit :

> « Frère Snow, c'est une nouvelle doctrine ; si elle est vraie, elle vous a été révélée pour votre instruction personnelle et le prophète de l'Église l'enseignera au moment opportun ; en attendant, je vous suggère de la laisser de côté et de ne plus en parler » (voir Orson F. Whitney, « Lives of Our Leaders—The Apostles—Lorenzo Snow », *Juvenile Instructor,* 1er janvier 1900, p. 4.)

Écrivez au tableau le distique de Lorenzo Snow. Demandez à un étudiant de lire la section « Ils organiseront des mondes et y règneront » (p. 92) ; puis, demandez à la classe de dire en quoi la section se rapporte au distique de Lorenzo Snow. Demandez :

- En quoi ce point de doctrine vous aide-t-il à comprendre le but de votre vie ?
- À votre avis, pourquoi est-ce que des gens ont parfois du mal à l'accepter ?

Nous devons devenir parfaits, comme Dieu.

Expliquez aux étudiants que, pour atteindre notre potentiel divin, nous devons devenir parfaits, comme Dieu. Lisez avec eux la section intitulée « Nous devons nous efforcer de nous améliorer chaque jour » de leur manuel (p. 93). Discutez ensuite du commandement de devenir parfait tout comme le Père l'est (voir Matthieu 5:48, 3 Néphi 12:48). Demandez :

- Comment et dans quels aspects (si ce n'est dans l'ensemble) de notre vie pouvons-nous nous parfaire ?
- Pourquoi certaines personnes pourraient-elles juger un tel objectif irréalisable ?

Lisez avec les étudiants la section « Ne vous découragez pas dans vos efforts pour vous améliorer » de leur manuel (p. 93-94). Demandez-leur de noter ce que le président Snow a enseigné de faire quotidiennement dans notre quête d'amélioration.

Demandez aux étudiants de lire Éther 12:27. Soulignez que le processus pour surmonter nos faiblesses n'est pas dépourvu d'obstacles. Le président Snow a enseigné

que, lorsque nous nous efforçons de surmonter nos faiblesses, nous ne devrions pas nous décourager si nous rencontrons des difficultés. Soulignez l'importance d'exercer notre foi au Seigneur et de nous tourner vers lui dans nos efforts pour surmonter nos faiblesses.

Demandez : Pourquoi est-ce que l'on rencontre des difficultés même lorsque l'on s'efforce de faire ce qui est juste ? Lisez les déclarations suivantes du président Snow :

> « Je présume qu'un certain nombre de gens à qui je m'adresse ont eu des inquiétudes, des difficultés et des pincements au cœur, qui ont subi des persécution, et qui ont parfois été amenés à penser qu'ils n'auraient jamais pu endurer autant d'épreuves. Pour tout ce que vous avez enduré, pour tout ce qui vous est arrivé et que vous aviez pris alors pour un malheur, vous recevrez le quadruple et votre souffrance aura eu l'effet de vous rendre meilleurs et plus forts et vous estimerez que vous avez été bénis. Lorsque vous y repenserez, vous vous rendrez compte que vous avez beaucoup progressé et que vous avez franchi plusieurs degrés vers l'exaltation et la gloire » (*Teachings of Lorenzo Snow,* p. 117).
>
> « Nous sommes ici afin d'être instruits dans l'école de la souffrance et des épreuves terribles, laquelle école était nécessaire pour Jésus, notre frère aîné qui, comme nous le disent les Écritures, fut rendu parfait 'par les choses qu'il a souffertes'. Il est nécessaire que nous souffrions en toutes choses, afin de nous qualifier et d'être dignes de régner et de gouverner sur toutes choses, comme notre Père céleste et son fils aîné, Jésus » (*Teachings of Lorenzo Snow,* p. 119).

Demandez aux étudiants : En quoi les épreuves peuvent-elles tourner à notre avantage ?

Contribution à l'édification du royaume

Demandez aux étudiants de relire la section « Bâtisseur du royaume » (p. 94) dans leur manuel. Demandez-leur de parler des moyens par lesquels l'Église a été fortifiée du fait de l'œuvre et des enseignements de Lorenzo Snow. Demandez : Quel enseignement du président Snow a renforcé votre désir de mieux vivre les principes de l'Évangile ?

Chapitre 6

Joseph F. Smith

Sixième président de l'Église

© IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Enfant, Joseph F. Smith fut le témoin de nombreux événements importants des débuts de l'Église. Il est né le 13 novembre 1838 au Missouri, pendant certaines des plus fortes persécutions. Enfant, il a connu Joseph Smith, le prophète, (son oncle) et d'autres dirigeants de l'Église. Il avait cinq ans quand son père, Hyrum Smith, subit le martyre dans la prison de Carthage. Il était encore jeune lorsque les émeutiers ont chassé les membres de l'Église de Nauvoo et il avait à peine neuf ans quand il a aidé sa mère à traverser les plaines pour se rendre dans la vallée du lac Salé. Une fois dans la vallée, il a aidé à la construction d'une maison dans laquelle la famille a vécu jusqu'au décès de sa mère en 1852. Joseph F. Smith n'avait alors que treize ans. À quinze ans, il est parti pour sa première mission.

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Joseph F. Smith apprit de sa mère à faire confiance au Seigneur.

Demandez à un étudiant de lire les sections « Il est né à une époque agitée » et « Plus mûr que son âge » dans son manuel (p. 97-98). Demandez aux étudiants s'ils ont déjà entendu des gens dire que le monde était si mauvais qu'ils préféraient ne pas avoir d'enfants. Demandez : Comment réagiriez-vous face à de tels sentiments d'appréhension, d'inquiétude.

Lisez avec les étudiants la section « Démonstration de la foi de sa mère » dans leur manuel (p. 98-99) et discutez de la manière dont l'exemple de Mary Fielding Smith a influencé son fils. Des années plus tard, Joseph F. Smith fit la déclaration suivante concernant la prière de sa mère pour retrouver leur bétail :

> « Ce fut l'une des premières manifestations concrètes et positives de l'efficacité de la prière dont j'ai été témoin. Elle m'a laissé une impression indélébile, et a été une source de réconfort, d'assurance et d'inspiration tout au long de ma vie » (Joseph Fielding Smith, *The Life of Joseph F. Smith*, 1938, p. 133-134).

Demandez aux étudiants ce qu'ils entendent par « l'efficacité de la prière ». Demandez ensuite à un étudiant de lire la citation suivante de Joseph F. Smith, alors conseiller dans la Première Présidence :

> « Il n'y a rien de plus impérissable que l'influence d'une mère ; lorsque celle-ci est bonne et a l'esprit de l'Évangile dans le cœur, et lorsqu'elle a élevé ses enfants dans la voie qu'ils doivent suivre…
>
> « … Je me souviens de toutes les épreuves qui accompagnaient chacun de nos efforts pour voyager avec le camp d'Israël, et comment nous atteignîmes ces vallées sans avoir les paires de bœufs dont nous avions besoin pour tirer nos chariots ; et que, comme nous n'avions pas les moyens de nous procurer les bœufs nécessaires, elle attela ses vaches et ses veaux à deux chariots qu'elle avait attachés ensemble, et nous commençâmes notre voyage vers l'Utah dans ces conditions rudimentaires et difficiles. Ma mère disait : « Le Seigneur ouvrira la voie » ; mais comment il le ferait, nul ne le savait. J'étais petit garçon à l'époque et je dirigeais l'attelage et faisais ma part du travail. Je me rappelle être arrivé

> alors qu'elle priait en secret, demandant à Dieu de lui permettre de finir son œuvre et sa mission. Ne croyez-vous pas que ces choses marquent l'esprit ? Pensez-vous que je puisse oublier l'exemple de ma mère ? Non. Sa foi et son exemple resteront à jamais vifs dans ma mémoire… Chaque souffle, chaque sentiment de mon âme s'élèvent vers Dieu pour le remercier d'avoir eu une mère qui fut une sainte, une femme de Dieu, pure et fidèle, qui aurait subi la mort plutôt que de trahir la confiance qu'elle avait reçue... Tel est l'esprit dont elle et ses enfants étaient imprégnés. Ses enfants ne seraient-ils pas indignes d'une telle mère s'ils ne l'écoutaient ni ne suivaient son exemple ? C'est pourquoi je dis : 'Que Dieu bénisse les mères en Israël' » (« Influence and Sphere of Woman », *Deseret Weekly,* 9 janvier 1892, p. 71).

Demandez aux étudiants :

- À votre avis, que signifie la phrase « Il n'y a rien de plus impérissable que l'influence d'une mère » ?
- En quoi les enseignements de vos parents vous ont-ils guidés et protégés ?

Il apprit de sa mère à obéir aux commandements de Dieu en dépit des difficultés.

Expliquez aux étudiants la dureté de la vie dans la vallée du lac Salé en 1848. Les pionniers éprouvaient de la gratitude d'être arrivés à bon port, mais leur labeur n'était pas terminé pour autant. Joseph Fielding Smith, fils de Joseph F. Smith, fit la description suivante alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres :

> « Dès leur arrivée dans la vallée, sa mère dut se donner les moyens de fournir un toit à sa famille grandissante aussi bien qu'à des gens qui sollicitaient son assistance. Sa foi et son ingéniosité lui permirent de passer l'hiver. Elle s'installa à Mill Creek, au sud de Salt Lake City, où elle envisageait d'entreprendre l'agriculture avec l'aide de ses fils. Elle fit construire une petite cabane où faire la cuisine mais la plupart des membres de sa famille et elle passèrent les nuits de l'hiver 1848 dans les chariots. On se demande comment ils ont fait pour survivre à cet hiver ; leurs vêtements étaient peu épais et leur abri inadapté : ils souffrirent énormément du froid. De ses rudes expériences du passé, la mère avait appris l'ingéniosité, et la providence du Seigneur permit aux membres de la famille d'endurer patiemment leur fardeau jusqu'à l'arrivée du printemps. Au bout de deux ans, grâce à une planification soigneuse et à beaucoup de travail, elle a réussi à construire une maison confortable et à acquérir quelques biens » (*Life of Joseph F. Smith,* p. 157-158).

Malgré la situation de sa famille, Mary Fielding Smith tenait absolument à payer sa dîme et ses offrandes. Joseph F. se rappelait une occasion où sa mère exprima son engagement à payer la dîme :

> « Un jour de printemps lorsque nous ouvrîmes notre réserve à pommes de terre, [ma mère] envoya ses fils chercher un chargement des meilleures pommes de terre et les emporta au bureau de la dîme ; cette saison-là les pommes de terre étaient rares. J'étais petit garçon et je conduisais l'attelage. Lorsque nous arrivâmes aux marches du bureau de la dîme, prêts à décharger les pommes de terre, l'un des receveurs sortit et dit à ma mère : 'Veuve Smith, c'est bien malheureux que vous deviez payer la dîme.' … Il réprimanda ma mère pour avoir

payé sa dîme, lui disant qu'elle n'était ni prudente ni sage ; il dit qu'il y en avait d'autres qui étaient capables de travailler qui étaient soutenus par le bureau de la dîme. Ma mère se retourna vers lui et lui rétorqua : '… Voulez-vous me refuser une bénédiction ? Si je ne payais pas ma dîme, je devrais m'attendre à ce que le Seigneur me refuse ses bénédictions. Je paie ma dîme, non seulement parce que c'est une loi de Dieu, mais parce que j'en attends une bénédiction. En obéissant à cette loi et à d'autres, j'espère prospérer et pourvoir aux besoins de ma famille.' [Ma mère] prospéra parce qu'elle obéissait aux lois de Dieu. Elle connut l'abondance pour subvenir aux besoins de sa famille. Nous ne fûmes jamais autant dans le besoin que beaucoup d'autres car, si nous nous contentâmes de feuilles d'ortie, nous nourrissant de tubercule de chardon, de sego, etc., à notre arrivée dans la vallée, notre situation n'était ni meilleure ni pire que celle de milliers d'autres. À ma connaissance, nous ne fûmes jamais à court de farine, de lait ou de beurre. En outre, cette veuve avait veillé à ce que son nom fût inscrit dans le livre de la loi du Seigneur. Cette veuve avait droit aux privilèges de la maison de Dieu. Aucune ordonnance de l'Évangile ne pouvait lui être refusée, car elle obéissait aux lois de Dieu ; elle ne manquait pas à son devoir ni ne se décourageait quand quelqu'un ayant un poste officiel ne respectait pas les commandements de Dieu » (Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 158-159).

Demandez aux étudiants :

- Quelle force les membres de l'Église reçoivent-ils lorsqu'ils paient leur dîme et leurs offrandes de plein gré ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues parce que vous avez payé la dîme et les offrandes ?

Soutenu et fortifié par l'esprit du Seigneur.

Demandez aux étudiants s'ils auraient été prêts à partir s'ils étaient appelés en mission à l'âge de quinze. Discutez des inquiétudes qu'ils auraient pu avoir s'ils avaient été appelés si jeunes. Relisez avec eux la section « Victorieux de nombreuses épreuves lors de ses missions » dans le manuel de l'étudiant (p. 100). Demandez aux étudiants comment Joseph F. Smith a pu surmonter les obstacles qu'il a rencontrés au cours de sa mission à Hawaii.

Expliquez-leur que Joseph F. Smith eut une merveilleuse expérience spirituelle pendant sa mission à Hawaii. Lisez avec eux la section « Un rêve encourageant pendant sa mission » dans leur manuel (p. 100-101). Écrivez ce qui suit au tableau : *« voyage », « demeure », « bain », « vêtements », « Joseph Smith » et « la main » ;* et discutez du sens de ces mots dans le contexte du rêve. Demandez :

- À votre avis, en quoi est-ce que cette expérience fortifia le jeune Joseph F. Smith ?
- Comment apprend-on à faire confiance au Seigneur ?

Demandez à un étudiant de lire la section « Désir de rendre un témoignage fort » dans son manuel (p. 101). Discutez de la manière dont on peut s'y prendre pour obtenir un témoignage si fort. Demandez-leur en quoi ce témoignage a pu le soutenir pendant sa mission à Hawaii.

Rappelez les incidents de la vie du président Smith dans la section « Jamais il n'aurait nié son témoignage » dans le manuel de l'étudiant (p. 101-102). Lisez-leur la déclaration suivante de Joseph F. Smith :

> « Lorsque j'ai commencé dans ce ministère, dans ma jeunesse, j'allais souvent demander au Seigneur de me montrer quelque chose de merveilleux afin que je reçoive un témoignage. Mais le Seigneur m'a refusé les miracles et m'a montré la vérité, précepte sur précepte, ligne par ligne, un peu ici, un peu là, jusqu'à me faire connaître la vérité du sommet de la tête à la plante de mes pieds, et jusqu'à ce que le doute et la peur n'aient plus du tout de place en moi. Il ne lui a pas été nécessaire d'envoyer un ange des cieux ni de me parler avec la trompette d'un archange pour cela. C'est par le murmure doux et léger de l'Esprit du Dieu vivant qu'il m'a donné le témoignage que je possède. Et c'est par ce principe et ce pouvoir qu'il donnera à tous les enfants des hommes la connaissance de la vérité qui demeurera en eux ; ce principe leur fera connaître la vérité et faire la volonté du Père comme le Christ la fait. Jamais les manifestations miraculeuses, aussi nombreuses soient-elles, ne pourront conduire à pareil résultat. C'est l'obéissance, l'humilité et la soumission aux exigences du ciel et à l'ordre établi dans le royaume de Dieu sur la terre qui ancreront les hommes dans la vérité » (voir *Doctrines de l'Évangile*, p. 6).

Demandez :

- Comment peut-on acquérir un fort témoignage de l'Évangile ?
- Quelles sont les influences qui peuvent éloigner l'Esprit de nous ?

Deuxième mission à Hawaii.

Expliquez aux étudiants que lors de sa seconde mission à Hawaii, Joseph F. Smith avait pour compagnons Lorenzo Snow et Ezra T. Benson. Leur objectif cette fois était de se renseigner sur les activités d'un membre dissident du nom de Walter M. Gibson. Cet homme avait pris le control total de l'Église à Hawaii, aussi bien sur le plan financier qu'ecclésiastique. Il faisait commerce des offices de la Prêtrise, organisa son collège de douze apôtres et ordonna des grands prêtres, des soixante-dix et des évêques. Les sœurs étaient ordonnées à l'office de prêtresse et il exigeait que les membres lui donnent tous leurs biens (voir B. H. Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 5:98-99). Demandez aux étudiants : Qu'arriverait-il si les dirigeants laissaient l'apostasie se répandre dans l'Église.

Informez les étudiants qu'après avoir excommunié Walter Gibson, frère Snow et frère Benson laissèrent Joseph F. Smith, âgé de vingt-cinq ans à l'époque, assisté de William W. Cluff et d'Alma L. Smith, à Hawaii pour ramener les membres en harmonie avec la vérité. Donnez cette évaluation des efforts de frère Smith :

> « Joseph F. Smith rendit un grand service en réglant les affaires de cette mission. Au cours de sa précédente mission dans les îles (1854-1858), il avait acquis une parfaite maîtrise de la langue et la parlait aussi bien que les autochtones. Homme particulièrement déterminé et qui dénonçait avec force l'injustice, il s'opposa au capitaine Gibson avec puissance et dénonça auprès des autochtones ses pratiques illicites et frauduleuses. Frère Smith fit également office d'interprète pour les apôtres, favorisant leur travail pour corriger les irrégularités de Gibson et pour l'avancement de leur ministère auprès des autochtones » (Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 5:100).

Appel à l'apostolat.

Dites aux étudiants qu'à l'arrivée de Joseph F. Smith et des autres missionnaires à Hawaii, Lorenzo Snow faillit se noyer. Rapportez le récit suivant aux étudiants :

> « De cette mission apostolique à Hawaii, on rapporte généralement l'incident de la noyade de Lorenzo Snow dans le port de Lahaina et comment il fut ramené à la vie par les frères. L'accident se produisit quand leur bateau se mit à chavirer sous l'effet d'une houle qui faisait rage dans le port, pendant qu'il essayait de gagner le bord. Les frères Benson, Snow, Cluff et A.L. Smith ainsi que le capitaine du bateau étaient à bord au moment du naufrage. Convaincu que l'entreprise était des plus périlleuses, Joseph F. Smith avait refusé d'accompagner les frères. Ayant remarqué la catastrophe qui était sur le point de se produire, des autochtones qui se trouvaient sur le rivage se sont jetés à l'eau au secours des hommes. Mais il s'écoula une vingtaine de minutes avant que Lorenzo Snow ne donnât signe de vie une fois qu'on l'eut retiré de l'eau » (Roberts, *Comprehensive History of the Church,* 5:100-101).

Dites aux étudiants que « le président Snow avait déclaré que le Seigneur lui avait fait savoir 'que ce jeune homme, Joseph F. Smith… serait un jour le prophète de Dieu ici-bas' » (Smith, *Life of Joseph F. Smith,* p. 216).

Demandez aux étudiants de lire la section « Appel à l'apostolat » (p. 102) dans leur manuel. Demandez : Quelles connaissances que Joseph F. Smith a acquises au cours de ses missions à Hawaii l'ont-elles aidé dans son appel d'apôtre ? Lisez la déclaration suivante de Joseph F. Smith et discutez-en :

> « Je sais que mon Rédempteur vit. Nous possédons tout le témoignage et toutes les preuves de cette grande et glorieuse vérité, qu'il est possible d'avoir dans ce monde, ou plutôt tout ce que le monde chrétien croit posséder. En plus de cela, nous avons le témoignage des habitants de ce continent à qui le Seigneur est apparu et a donné son Évangile, ce même Évangile qu'il avait enseigné aux Juifs. En plus de ce nouveau témoignage et de celui des saintes Écritures qui nous viennent des Juifs, nous avons le témoignage de Joseph Smith, prophète de notre époque qui vit le Père et le Fils et qui en rendit témoignage au monde, lequel témoignage fut scellé de son sang et s'applique au monde aujourd'hui. Nous avons le témoignage d'autres encore qui virent le Fils de Dieu dans le temple de Kirtland, quand il leur apparut, le témoignage de Joseph [Smith] et de Sidney Rigdon qui déclarèrent qu'ils furent les derniers témoins de Jésus-Christ. Je vous dis donc : je sais que mon Rédempteur vit ; car, par la bouche de ces témoins cette vérité fut établie dans mon esprit.
>
> « Ajouté à tout cela, j'ai reçu dans le cœur le témoignage de l'Esprit de Dieu qui dépasse toutes les autres preuves, car il me témoigne jusqu'au tréfonds de l'âme, de l'existence de mon Rédempteur, Jésus-Christ. Je sais qu'il vit, qu'il sera ici-bas dans les derniers jours et qu'il viendra parmi le peuple qui sera préparé pour l'accueillir tout comme une mariée se prépare pour la venue de l'Époux » (*Gospel Doctrine*, p. 506-507).

Terminez en témoignant du Sauveur.

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Les années de présidence de Joseph F. Smith ont vu la construction du bâtiment administratif de l'Église à Salt Lake City, le début de la construction des temples d'Hawaii et d'Alberta. Il y eut l'acquisition de sites historiques importants dans l'est des États-unis et les bureaux d'information, précurseurs de nos centres de visiteurs actuels virent également le jour à cette époque.

En réponse à plusieurs théories qui faisaient l'objet de débats à l'époque, deux clarifications doctrinales ont été apportées. Elles concernent les origines de l'homme et la nature du Père et du Fils. Quelques semaines avant son décès, le président Smith reçut une importante révélation qui constitue maintenant la section 138 des Doctrine et Alliances.

Au début de sa présidence, l'Église comptait environ 293 000 membres, 50 pieux, 21 missions et 4 temples. En 1918, année de son décès, elle comptait presque 497 000 membres, 75 pieux, 22 missions et 4 temples (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 631).

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Les membres exhortés à faire la soirée familiale.

Demandez aux étudiants de lire la déclaration de 1915 de la Première Présidence relative à la soirée familiale dans la section « Lancement de la soirée familiale » dans leur manuel (p. 103-104) ; faites commencer la lecture par le troisième paragraphe. Demandez :

- Selon la déclaration, quels étaient les raisons d'être et les objectifs de la soirée familiale ?
- Que recommandait-on comme activité de soirée familiale ?
- Quelles promesses étaient faites aux parents qui faisaient la soirée familiale ?

Enseignement de l'importance des relations conjugales et familiales.

Demandez à un étudiant de lire Doctrine et Alliances 131:1-4. Lisez ensuite à la classe la déclaration ci-dessous de Joseph F. Smith et discutez de l'explication qu'il donne du mariage.

> « L'union légitime de l'homme et de la femme [est] le moyen par lequel ils peuvent accomplir leurs aspirations les plus élevées et les plus saintes. Pour les saints des derniers jours, le mariage n'est pas destiné par notre Père céleste à être une union seulement terrestre, mais une union qui survivra aux vicissitudes du temps et perdurera toute l'éternité, apportant honneur et joie dans ce monde, gloire et vie éternelle dans les mondes à venir » (« An Address: The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints to the World », Conference Report, avril 1907, p. 7 ; message publié après les discours de la conférence générale d'avril 1907).

Demandez à un étudiant d'énumérer les qualités d'une famille forte. Relisez la section « Amour pur et sacré pour sa famille » dans le manuel de l'étudiant (p. 105-106). Demandez :

- En quoi l'exemple d'amour et d'unité dans le foyer du président Smith appuie-t-il ses enseignements sur la famille ?
- Que peuvent faire les parents pour créer un climat d'unité et d'amour dans leur foyer ?
- Que peuvent faire les enfants ?

Chagrin à la perte de dix de ses enfants.

[*Remarque :* certains des étudiants de la classe ont peut-être perdu un enfant, un frère ou une sœur. Soyez sensible à leurs sentiments lorsque vous traitez ce sujet. Si vous connaissez des étudiants qui ont effectivement vécu cette expérience, il serait bon de les consulter avant le cours pour voir dans quelle mesure ils souhaitent participer ou non activement à cette leçon.]

Demandez aux étudiants de réfléchir à une situation où quelqu'un a perdu un enfant. Lisez la section « Immense chagrin à la perte d'un enfant » dans le manuel de l'étudiant (p. 106). Faites-leur part de la déclaration ci-dessous du président Joseph F. Smith ; il y parle du salut des petits enfants. Demandez-leur ensuite de penser au réconfort que cette déclaration peut apporter aux parents qui ont perdu un enfant :

> « Si nous avons reçu dans notre âme le témoignage de l'esprit de vérité, nous savons que tout est bien pour nos petits enfants qui meurent, et que nous ne pourrions pas… améliorer leur situation…
>
> « Mais en ce qui concerne les petits enfants qui sont emportés dans leur tendre enfance, dans leur innocence, avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité et qui ne sont pas capables de commettre le péché, l'Évangile nous révèle qu'ils sont rachetés et que Satan n'a aucun pouvoir sur eux. La mort n'a aucun pouvoir sur eux non plus » (voir *Gospel Doctrine,* 5ème édition, 1939, p. 452).

Demandez aux étudiants pourquoi les parents fidèles souffrent bien qu'ils aient le témoignage que le salut de leurs enfants décédés est assuré ? (voir D&A 42:45). Faites ensuite part des enseignements ci-dessous de Joseph F. Smith :

> « Dans la résurrection des morts, toute personne ensevelie dans sa prime enfance se lèvera sous la forme de l'enfant qu'elle était lorsqu'elle a été mise au tombeau ; elle commencera alors à se développer. Du jour de la résurrection, le corps se développera jusqu'à atteindre la pleine mesure de la stature de son esprit » (*Gospel Doctrine,* p. 24).
>
> « Lorsque la mère est privée par la mort du plaisir et de la joie d'élever son petit enfant jusqu'à l'état d'homme ou de femme dans cette vie, ce droit lui sera rendu dans l'au-delà et elle en bénéficiera plus pleinement qu'il ne lui serait possible de le faire ici. Quand elle le fera là-bas, ce sera avec la connaissance certaine que les résultats seront infaillibles ; tandis qu'ici, les résultats sont inconnus jusqu'à ce que l'on ait terminé l'épreuve » (*Gospel Doctrine,* p. 454).

L'Église ne doit pas craindre les accusations fausses.

Relisez avec les étudiants la section intitulée « En tant que président de l'Église, il était personnellement attaqué » (p. 108). Lisez-leur la déclaration suivante de Joseph F. Smith :

« Nous entendons fréquemment parler de déchaînement indigné dans la presse contre les saints des derniers jours dans toutes les régions du monde. D'une manière générale, ces réactions ne sont pas justifiées et sont le fait d'auteurs et d'orateurs non informés, tirant leur inspiration de littérature à sensation publiée à l'étranger par des personnes mal intentionnées et qui profitent de la crédulité des gens, s'enrichissant en racontant ces histoires… C'est ainsi qu'on nous accuse de beaucoup de choses qui sont sans fondement et dans lesquelles il n'y a pas la moindre trace de vérité. Bien que ces mensonges amusent ceux qui connaissent la vérité, ils ont un effet néfaste sur les ignorants et scandalisent l'Église, rendant les choses très désagréables pour ses missionnaires et pour ses membres.

« Mais le méfait des scandales et des mensonges contre les personnes injustement visées peut être permanent. Les saints des derniers jours n'ont pas à avoir peur ou s'inquiéter d'une quelconque manière de ces choses, tant qu'elles les visent injustement. Une fois qu'on les connaît, ce qui arrive inévitablement, les scandales finissent par disparaître d'eux-mêmes » (« Three Threatening Dangers », *Improvement Era,* mars 1914, p. 476).

Relisez avec les étudiants la section « Courageux et sans peur dans la défense de la vérité » dans leur manuel (p. 106-107). Demandez aux étudiants comment le président Smith a défendu le royaume de Dieu.

Le bureau d'information donnait des renseignements exacts sur l'Église.

Demandez aux étudiants s'il leur est déjà arrivé d'entendre des histoires mensongères sur l'Église ou sur les membres. Puis demandez : En quoi ces histoires peuvent empêcher les gens d'entendre ou d'accepter le message de l'Évangile ?

Dites aux étudiants qu'au début des années 1900, de nombreuses personnes avaient entendu des histoires mensongères concernant l'Église et s'étaient fait une opinion négative de l'Église. Comme l'explique la citation suivante, ces histoires étaient racontées par ceux qui servaient de voituriers aux visiteurs de Salt Lake City :

« Vers la fin du siècle, même ceux qui venaient à Salt Lake City n'étaient pas sûrs d'entendre la vérité concernant les saints des derniers jours. Les hôteliers envoyaient leurs employés avec des voitures à l'arrivée des trains et se faire concurrence pour les clients. Ces chauffeurs sous contrat gagnaient beaucoup d'argent à raconter aux visiteurs toutes sortes d'histoires débridées concernant les mormons. Les dirigeants de la ville et de l'Église s'inquiétaient de l'image négative que cette pratique engendrait. Les discussions sur la question avec le bureau général du Young Men's Mutual Improvement Association (société d'amélioration mutuelle) et le premier collège des soixante-dix ont conduit à la recommandation d'ouvrir un 'bureau d'information' à Temple Square pour donner des renseignements exacts aux visiteurs de la ville. La Première Présidence donna son approbation au projet en 1902 et en confia la responsabilité aux soixante-dix. Le premier local du bureau était un bâtiment octogonal d'une largeur de six mètres, coûtant six cents dollars. Son personnel était constitué d'environ vingt-quatre bénévoles ; au cours de sa première année d'existence, le personnel a distribué des cartes contenant les Articles de Foi et d'autres formes de documentation à 150 000 visiteurs. La popularité des visites guidées de

Temple Square a continué à grandir et, en 1906, on a rajouté des récitals d'orgue gratuits… Avec l'augmentation constante du nombre de visiteurs, d'autres bâtiments plus commodes ont été ajoutés. Dans les dernières années du vingtième siècle, le nombre annuel de visiteurs à Temple Square se comptait par millions » (Richard O. Cowan, *The Church in the Twentieth Century*, 1985, p. 37-38).

Croissance rapide de l'Église sous la présidence de Joseph F. Smith.

Au cours des années de présidence de Joseph F. Smith, de 1901 à 1918, l'Église est passée de 292 931 à 496 962 membres (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 631). Faites part aux étudiants des renseignements suivants :

« Parallèlement à la recommandation constante [de Joseph F. Smith] aux saints de rester dans leur pays et d'y édifier l'Église, le nombre de missions et de branches augmentait à l'étranger. La visite en Europe de Joseph F. Smith, premier président de l'Église à s'y rendre en cette qualité, illustrait l'expansion de l'Église.

« En 1906, en l'espace de deux mois, il fit une tournée des missions des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse, de France et d'Angleterre. La visite du président Smith en personne contribua beaucoup à l'augmentation de la force de l'Église dans ces pays. Le président fit une importante déclaration prophétique au cours de sa première visite en Europe. En 1906, au cours d'une conférence à Berne, en Suisse, il étendit les mains et déclara : 'Le temps viendra où cette terre [l'Europe] sera parsemée de temples où vous pourrez aller racheter vos morts.' Il expliqua également que 'des temples seraient construits dans divers pays du globe' » (Cowan, *Church in the Twentieth Century*, p. 65).

Demandez aux étudiants : Comment les temples fortifient-ils l'Église à travers le monde ?

L'Église face à au moins trois grands dangers.

Demandez aux étudiants ce qu'ils pensent être les plus grands dangers menaçant l'Église aujourd'hui ; écrivez leurs réponses au tableau. Expliquez-leur que Joseph F. Smith a indiqué trois dangers précis qui menacent l'Église. Lisez avec les étudiants la section de leur manuel intitulée « Dénonciation de trois dangers qui menacent l'Église » (p. 110). Écrivez au tableau les dangers suivants :

1. La flatterie des hommes importants du monde
2. Les fausses idées en matière d'éducation
3. L'impureté sexuelle

Demandez :

- Pourquoi est-ce que ces trois choses sont plus dangereuses pour l'Église que les critiques et les accusations mensongères ?
- Comment peuvent-elles être évitées ?

La Première Présidence publie des déclarations clarifiant certaines doctrines.

Expliquez aux étudiants que pendant la présidence de Joseph F. Smith, de nombreux saints des derniers jours étaient dans l'incertitude quant à certaines questions de doctrine fondamentales. L'une concernait l'origine de l'homme, entre autres la

relation de paternité de Dieu et le rôle d'Adam comme le premier parent du genre humain. La seconde incertitude concernait la personnalité et le rôle de Dieu le Père et de Jésus-Christ. En réponse, la Première Présidence publia deux déclarations. Intitulée « Origine de l'homme », la première publication datait de 1909. La seconde, publiée en 1916, portait le titre « Le Père et le Fils : Explication doctrinale de la Première Présidence et des Douze Apôtres ». Discutez avec les étudiants des détails des extraits suivants :

« Origine de l'homme »

> « Certains tiennent qu'Adam n'était pas le premier homme sur cette terre, et que l'être humain originel était le développement d'ordres inférieurs du règne animal. Mais ce sont les théories des hommes. La parole du Seigneur déclare qu'Adam était 'le premier de tous les hommes' (Moïse 1:34) ; il est donc de notre devoir de le considérer comme le premier ancêtre de notre race. Il a été montré au frère de Jared que tous les hommes ont été créés *au commencement* à l'image de Dieu [Éther 3:15]. Que nous considérions qu'il s'agit de la création de l'esprit ou du corps, ou des deux, nous arrivons à la même conclusion : sur le plan humain, l'homme a commencé dans la vie à l'image de notre Père céleste.
>
> « Il est vrai que le corps de l'homme commence son développement à partir d'un minuscule germe ou embryon, qui devient un nouveau-né, qui est animé à un certain stade par l'esprit dont c'est le tabernacle, et que l'enfant, après la naissance, se développe pour devenir un homme. Toutefois, il n'y a rien en cela qui indique que l'homme originel, le premier de notre race, a commencé à vivre en un état inférieur à celui d'homme, ou à celui d'embryon humain qui devient un homme.
>
> « L'homme par la recherche ne peut pas trouver Dieu. Sans aide, il ne pourra jamais découvrir la vérité concernant le début de la vie humaine. Le Seigneur doit se révéler ou lui rester inconnu ; il en est de même des vérités relatives à l'origine de la race d'Adam : seul Dieu peut les révéler. Une partie de ces vérités est néanmoins déjà connue et il est de notre devoir de recevoir et d'accepter ce qui a déjà été révélé.
>
> « Fondant ses croyances sur la révélation divine moderne et passée, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours proclame que l'homme est le descendant direct de la Divinité. Dieu lui-même est un homme exalté, parfait, couronné et suprême…
>
> « L'homme est l'enfant de Dieu, formé à son image divine et doté d'attributs divins, et, tout comme le nouveau-né d'un père et d'une mère terrestres est capable avec le temps de devenir un homme, de même, le descendant non développé de parents célestes, par l'expérience acquise au cours du temps et des éternités, est capable de devenir un Dieu » (« Editor's Table », *Improvement Era,* novembre 1909, p. 80-81).

Demandez : Quelle différence cela fait-il de savoir que Dieu est notre Père et que nous ne descendons pas de formes de vie inférieures ?

« Le Père et le Fils : explication doctrinale de la Première Présidence et des Douze Apôtres »

« Le terme 'Père' appliqué à la Divinité se trouve dans les saintes Écritures avec des significations très différentes : Il convient de bien faire la différence entre chacune des quatre significations dans ce qui suit.

« 1. LE ' PÈRE' COMME PARENT LITTÉRAL

« Les passages d'Écriture contenant la signification courante, celle de parent littéral, sont trop nombreux et explicites pour être cités… Dieu, le Père éternel, que nous appelons 'Élohim', nom et titre sublimes, est le Père littéral de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et des esprits de la race humaine. Élohim est le Père dans tous les sens où Jésus-Christ est appelé Père, et en plus il est le Père des esprits…

« 2. LE 'PÈRE' EN TANT QUE CRÉATEUR

« La deuxième signification scripturaire de 'Père' est celle de créateur, par exemple dans les passages se référant aux membres de la Divinité comme 'le Père des cieux et de la terre et de tout ce qui s'y trouve' (Éther 4:7 ; voir également Alma 11:38 et Mosiah 15:4).

« Dieu n'est pas le Père de la terre en tant que l'un des mondes de l'univers, ou des corps céleste ou des objets inanimés, des plantes et des animaux sur la terre dans le sens littéral qu'il est le Père des esprits des hommes. Donc les Écritures qui parlent de Dieu comme étant le Père des cieux et de la terre doivent être comprises comme signifiant que Dieu est le Concepteur, le Planificateur, le Créateur des cieux et de la terre.

« Comme on le voit dans tous les cas de mise en contexte, dans ce sens, Jéhovah, qui est Jésus-Christ, le Fils d'Élohim, est appelé 'le Père', et même 'le Père éternel même du ciel et de la terre' (voir Mosiah 15:4 ; 16:15 ; Alma 11:38–39 ; Éther 4:7). Dans un sens analogue, Jésus-Christ est appelé 'le Père éternel' (Ésaïe 9:6 ; comparer 2 Néphi 19:6).

« Jésus-Christ, qui est aussi connu sous le nom de Jéhovah, a été l'exécutant du Père, Élohim, dans l'œuvre de la Création, comme indiqué au chapitre 4 du livre 'Jésus le Christ'. Jésus-Christ, étant le Créateur, est constamment appelé le Père du ciel et de la terre dans le sens que nous venons d'expliquer et, ses créations étant de nature éternelle, il est très approprié qu'on l'appelle le Père éternel du ciel et de la terre.

« 3. JÉSUS-CHRIST, 'PÈRE' DE CEUX QUI OBÉISSENT À SON ÉVANGILE

« Un troisième sens du terme 'Père' attribué à Jésus-Christ concerne la relation qui existe entre lui et ceux qui acceptent son Évangile et deviennent ainsi héritiers de la vie éternelle…

« Les hommes peuvent devenir les enfants de Jésus-Christ en naissant de nouveau, en naissant de Dieu, comme le disent les paroles inspirées…

« Si l'on peut parler à bon droit de ceux qui acceptent et respectent l'Évangile comme des fils et des filles du Christ, et à ce sujet les Écritures sont explicites et ne peuvent être contredites ou reniées, alors il est logique de parler de Jésus-Christ comme du Père des justes, eux étant devenus ses enfants et lui étant devenu leur Père par la seconde naissance, la régénération par le baptême.

« 4. JÉSUS-CHRIST, 'PÈRE' PAR INVESTITURE DIVINE DE L'AUTORITÉ

« [Une autre] raison d'appliquer le titre de 'Père' à Jésus-Christ réside dans le fait que dans toutes ses relations avec la famille humaine, Jésus, le Fils, a toujours représenté et représente encore Élohim, son Père, en pouvoir et en autorité… Ainsi, le Père a conféré son nom au Fils ; en retour, Jésus-Christ parlait et accomplissait son ministère par et dans le nom du Père ; et, pour ce qui est du pouvoir, de l'autorité et de la Divinité, ses paroles et ses actes étaient et sont ceux du Père » (« Editor's Table », *Improvement Era*, août 1916, p. 934-936, 938-940).

Demandez aux étudiants :

- Pourquoi les membres de l'Église doivent-ils savoir que le Père et le Fils sont deux êtres séparés et distincts ?
- En quoi cette compréhension affecte-t-elle la manière dont nous adorons le Père et le Fils ?

Enseignement sur la vie après la mort.

Rappelez aux étudiants que plusieurs des enfants de Joseph F. Smith moururent avant lui. Faites part de la réaction du président Smith à la mort subite de son fils Hyrum M. Smith, qui fut membre du Collège des douze apôtres :

« Mon âme est déchirée. Mon cœur est brisé et peine à vivre ! O mon cher fils, ma joie, mon espoir ! O que je l'aime encore. Je l'aimerai pour toujours. Ainsi en est-il et en sera-t-il de tous mes fils et de toutes mes filles, mais lui, il est mon premier né… Je remercie Dieu pour lui du fond de mon âme ! Mais j'avais besoin de lui plus que je ne puis l'exprimer… O que j'avais besoin de lui ! Nous avions tous besoin de lui. Il était tellement utile à l'Église. Il était vraiment un prince parmi les hommes. Jamais de sa vie il ne m'a causé de déplaisir ni ne m'a donné de raison de douter de lui. Je l'aimais sans réserve. Il a réjoui mon âme par son éloquence comme jamais personne ne l'a fait. Peut-être est-ce parce qu'il était mon fils et qu'il était rempli de la flamme du Saint-Esprit. Et maintenant, que puis-je faire ? Oh que puis-je faire ? J'ai l'âme déchirée et le cœur brisé ! O Dieu, aide-moi ! » (Joseph Fielding Smith, *Life of Joseph Smith*, 1938, p. 474).

Plusieurs mois plus tard, le président déclara en conférence générale qu'il avait reçu des révélations concernant le monde des esprits au cours des mois précédents. Une de ces révélations a été reçue la veille de la conférence et constitue aujourd'hui la section 138 des Doctrine et Alliances.

Lisez avec les étudiants Doctrine et Alliances 138:1-5, 11-20. Demandez : Qu'est-ce qu'a fait Jésus quand il est allé dans le monde des esprits après sa mort ?

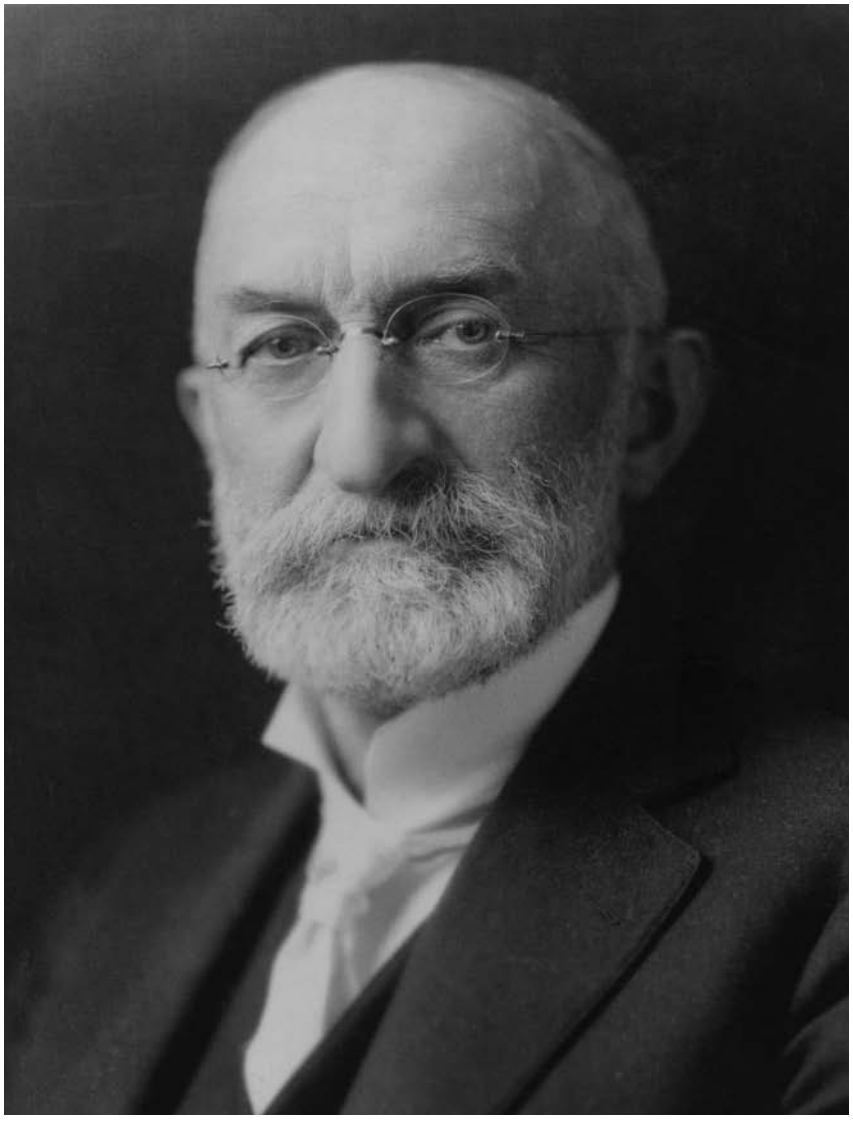
Lisez Doctrine et Alliances 138:29-30, 57. Demandez :

- En quoi cette révélation peut-elle réconforter les gens dont les proches et amis justes sont morts ?
- Que peut-on faire ici-bas pour contribuer à l'œuvre qui se fait dans le monde des esprits ?

Chapitre 7

Heber J. Grant

Septième président de l'Église



© IRI

1ÈR PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Heber J. Grant est né le 22 novembre 1856. Cette année-là, de nombreux pionniers traversaient en convois de charrettes à bras les plaines vers la vallée du lac Salé. Le convoi Willie est arrivé dans la vallée deux jours avant la naissance de Heber J. Grant. Des cinq cents pionniers de ce convoi, soixante-sept sont morts en route et de nombreux survivants sont arrivés avec des membres gelés et à moitié morts de faim. Quand Heber avait neuf jours, son père, Jedediah M. Grant (alors membre de la Première Présidence), est décédé d'une pneumonie. Le convoi Martin est arrivé dans la vallée du lac Salé le même jour. Entre cent trente-cinq et cent cinquante des cinq cents soixante-seize personnes de ce groupe de pionniers étaient mortes en route.

Dans son enfance, Heber J. Grant a connu beaucoup de membres éminents de l'Église. Parmi ses amis, il y avait un fils et un petit-fils de Brigham Young, et il assistait régulièrement aux prières familiales chez le prophète. En plus, il eut de longues discussions avec le président Young, Erastus Snow, apôtre ; ainsi qu'avec la cousine de frère Snow, Eliza R. Snow, qui avait connu et avait fréquenté beaucoup des premiers dirigeants de l'Église.

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Instruit par le « pouvoir de transformation de l'amour de [sa] mère ».

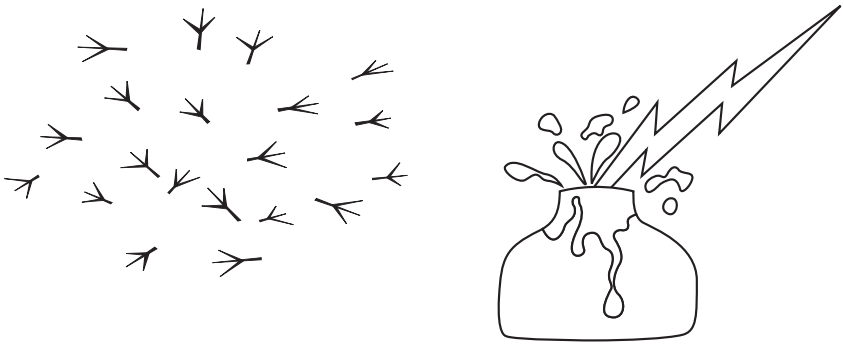
Lisez avec les étudiants la section « Moments importants de la vie de Heber J. Grant », page 114 de leur manuel. Faites-leur remarquer l'âge de Heber au moment du décès de son père et discutez avec eux des difficultés qu'il a pu rencontrer en grandissant dans un foyer monoparental. Demandez à un étudiant de lire la section intitulée « Sa détermination encouragée par une mère pleine de sagesse » dans son manuel (p. 116).

Dites aux étudiants que bien que Heber ait grandi sans père, plus tard dans sa vie, il a témoigné de la fidélité de sa mère et de son père. Faites part aux étudiants des sentiments du président Grant dans la section intitulée « Profondément touché par les sacrifices des membres de sa famille » dans leur manuel (p. 117). Demandez :

- Quelles leçons précieuses avez-vous apprises de vos parents ?
- Qu'aimeriez-vous que votre postérité dise de vous ?

Avec détermination et persévérance, il est passé de l'inaptitude à l'expertise.

Demandez aux étudiants d'écrire de la manière la plus appliquée la phrase suivante : *Nous devrions être fidèles à Dieu*. Demandez-leur ensuite pourquoi il est difficile de bien écrire. Reproduisez les illustrations suivantes au tableau puis demandez aux étudiants ce qu'ils voient :



Dans la section « Son écriture, d'abord 'pattes de mouches', devient la meilleure d'Utah », passez en revue avec les étudiants les deux remarques concernant les débuts de Heber J. Grant à la calligraphie (manuel de l'étudiant, p. 119). Demandez : Quelles bénédictions a-t-il reçues du fait de ses grands efforts pour améliorer son écriture ? (Il avait tellement progressé que les revenus de cette activité étaient plus élevés que son salaire habituel et que plus tard il a enseigné la calligraphie.)

Faites part aux étudiants de la pensée suivante attribuée parfois à Ralph Waldo Emerson et que Heber J. Grant citait souvent :

> « Ce que nous persistons à faire devient plus facile ; ce n'est pas que la nature de la chose ait changé, mais c'est notre capacité de la faire qui a augmenté » (Conference Report, avril 1901, p. 63).

Revoyez avec les étudiants les efforts de Heber J. Grant pour apprendre à chanter dans la section « Déterminé à apprendre à chanter » de leur manuel (p. 119-120). Demandez :

- En quoi ses efforts pour apprendre à chanter sont-ils comparables à ses efforts pour améliorer son écriture ?
- Qu'en est-il des résultats ? (Il n'a pas réussi aussi bien dans le chant que dans la calligraphie, mais il a fait autant d'efforts.)
- Pourquoi devrions-nous faire de notre mieux pour atteindre des objectifs louables même si nous ne devenons pas le meilleur dans le domaine ?
- Quel rapport y a-t-il entre la détermination et la pratique d'une part et le fait de devenir comme le Christ d'autre part ?

Demandez à un étudiant de lancer une balle de tennis ou une autre balle du même genre et d'atteindre un point prédéfini dans la salle. Si besoin est, laissez les essayer trois à quatre fois pour voir s'ils arrivent à se rapprocher du point. Racontez-leur l'histoire de l'inaptitude du jeune Heber à lancer une balle de baseball (voyez pour cela la section « Quête de l'excellence à la manière d'un athlète » p. 116 de leur manuel. Demandez à un étudiant de lire les deux derniers paragraphes. Demandez :

- Comment la détermination de Heber J. Grant dans le sport a-t-elle pu s'appliquer à ses objectifs spirituels ?
- S'agissant de l'Évangile, quels objectifs précis pouvons-nous nous fixer ?

La bonne motivation pour lire les Écritures.

Demandez aux étudiants ce qui les motive à lire les Écritures. Demandez à l'un d'entre eux de lire « Exhorté à lire le Livre de Mormon », p. 118 du manuel de l'étudiant. Puis demandez :

- Qu'elle a été la motivation du jeune Heber pour lire le Livre de Mormon au début ? Qu'est-ce qui l'a encouragé à continuer ?
- En quoi les témoignages de son instructeur et de sa mère l'ont-ils influencé ?
- Que dit-il de son intérêt et de l'effet de ce dernier sur son objectif de lecture ?
- Comment pouvons-nous accroître notre motivation pour l'étude des Écritures ?

Faites part des témoignages suivants donnés par Heber J. Grant plus tard dans sa vie :

> « Il n'y a aucun personnage dont on parle dans le Livre de Mormon que j'admire plus que Néphi [fils de Léhi]. La vie de cet homme a été une des étoiles directrices de ma vie. Sa foi, sa détermination, son esprit à faire la volonté de Dieu m'ont inspiré le désir de suivre ses pas nobles » (Conference Report, avril 1900, p. 23).
>
> « Du début à la fin, le Live de Mormon est en complète harmonie avec d'autres Écritures sacrées. Il n'y a aucun point de doctrine enseigné dans ce livre qui ne soit pas conforme aux enseignements de Jésus-Christ… Il n'y a rien dedans qui ne soit pour le bénéfice et l'élévation du genre humain. Il est à tous égards un vrai témoin de Dieu ; il confirme [ce qu'il y a dans] la Bible et est en harmonie avec elle » (Conference Report, avril 1929, p. 128-129).

Lisez avec la classe Ézéchiel 37:15-17 et 2 Néphi 3:12 et parlez de la manière dont ces Écritures ont fortifié le témoignage du président Grant.

Un dirigeant exemplaire.

Demandez aux étudiants de relire la section « Moments importants de la vie de Heber J. Grant » dans leur manuel (p. 114) et de déterminer son âge lorsqu'il a été appelé à présider le pieu de Tooele, en Utah (23 ans). Dites-leur que lors de son appel, Heber J. Grant a annoncé aux membres qu'il ne leur demanderait pas d'être plus fidèles qu'il ne le serait (voir « Ses faiblesses vaincues grâce à sa foi en Dieu et à sa détermination » aux pages 121-122 du manuel de l'étudiant).

Demandez : Qu'a ressenti le président Grant après son premier discours de président de pieu et après avoir entendu quelqu'un dire que c'était dommage que les Autorités Générales ne trouvent qu'un gamin à mettre comme président et qu'ils n'aient pas pu trouver quelqu'un ayant assez de bon sens pour parler au moins dix minutes ? (Voir pages 121-122 du manuel de l'étudiant.)

Relisez avec les étudiants la réponse de Heber J. Grant dans la section « Ses faiblesses vaincues grâce à sa foi en Dieu et à sa détermination » du manuel de l'étudiant (p. 121-122) lorsque Joseph F. Smith lui a demandé s'il savait que l'Évangile était vrai. Demandez :

- Pourquoi est-ce que le président Taylor n'a pas été perturbé par le fait que Heber J. Grant a répondu qu'il ne savait pas de manière catégorique que l'Évangile était vrai ?
- Comment est-il possible d'avoir un témoignage sans le savoir ?

Son éloquence en public s'est accrue quand il a désiré parler pour le bien des gens.

Écrivez au tableau : *Premier discours en tant que président de pieu : 7,5 minutes ; deuxième : 45 minutes ; troisième : 5 minutes*. Relisez avec les étudiants les trois derniers paragraphes de la section « Ses faiblesses vaincues grâce à sa foi en Dieu et à sa détermination » dans le manuel de l'étudiant (p. 121-122). Demandez :

- Le président voulait que son troisième discours soit aussi long que le second. Pourquoi n'est-il pas arrivé à le faire ?
- Quelle résolution a-t-il prise ?
- Comment peut-on avoir « l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu » ? (Voir D&A 88:67-68.)
- En quoi nos décisions quotidiennes influencent-elles l'orientation de notre vie ?

Il suivait les Frères.

Écrivez au tableau la phrase suivante : « Lorsque le prophète parle… c'est la fin de la controverse » (Elaine Cannon, « If We Want to Go Up, We Have to Get On », *Ensign,* novembre 1978, p. 108). Demandez aux étudiants ce qu'ils comprennent par cette phrase. Demandez à l'un d'entre eux de lire la section « Disposé à faire des sacrifices » dans son manuel (p. 122). Demandez :

- Quelle résolution exprimée par Heber J. Grant reflète son attitude quant à suivre les Frères ? (Il voulait toujours faire ce que les Autorités Générales de l'Église attendaient de lui, quelles que soient ses préférences.)
- Pourquoi les membres de l'Église doivent-ils s'efforcer d'acquérir ce même désir ?

Acceptation avec humilité de l'appel à l'apostolat.

Demandez aux étudiants pourquoi l'on a besoin d'humilité pour bien s'acquitter de son appel. Faites part de la pensée suivante du président Grant :

> « J'ai ressenti mon inaptitude ; en réalité, lorsque j'ai reçu l'appel d'apôtre, je me suis levé pour dire que c'était un appel dont j'étais loin d'être digne, mais en me levant, il m'est venu à l'esprit la pensée suivante : 'Tu sais aussi sûrement que tu vis que John Taylor est un prophète de Dieu et refuser cet office alors même qu'il avait reçu une révélation équivaut à rejeter le prophète.' Je me suis dit : 'J'accepterai l'office et je ferai de mon mieux.' Je me souviens que j'ai eu du mal à regagner mon siège sans m'évanouir » (*Gospel Standards,* compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 194).

Demandez : Quelles autres qualités aident les membres à bien servir dans leur appel ?

Une grande joie dans le service missionnaire.

Relisez avec les étudiants les années de service missionnaire de Heber J. Grant dans la section « Moments importants de la vie de Heber J. Grant » dans leur manuel (p. 114). Faites remarquer qu'il a servi à plein-temps pendant cinq ans en ouvrant et en présidant la mission du Japon puis en présidant les missions britannique et européenne. Si vous le désirez, relisez ses commentaires dans la section « Président des missions du Japon et d'Angleterre » aux pages 124-125 du manuel de l'étudiant. Lisez aux étudiants les déclarations suivantes du président Grant :

« D'expérience personnelle, aucune œuvre n'apporte autant de joie, de paix et de sérénité que la proclamation de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ » (Conference Report, octobre 1926, p. 4).

« Dans toute l'œuvre de Dieu sur terre à notre époque, il n'existe pas d'autre groupe de personnes qui éprouvent autant de bonheur et de paix que celles qui sont engagées dans l'œuvre missionnaire. Le secret pour avoir de la joie est de servir. On ressent une joie réelle et véritable lorsqu'on rend service pour le progrès de l'humanité, lorsqu'on travaille sans recevoir d'argent et sans attendre de récompense terrestre » (Conference Report, avril 1934, p. 9).

Demandez à quelques anciens missionnaires de réagir à ces commentaires, en s'appuyant sur leurs expériences. Puis demandez :

- Pourquoi l'œuvre missionnaire est-elle difficile parfois ?
- Pourquoi l'œuvre missionnaire est-elle enrichissante ?

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Heber J. Grant a été président de l'Église du 23 novembre 1918 au 14 mai 1945, soit pendant vingt-six ans (de l'âge de 62 à 88 ans), pendant plus longtemps que tous les précédents présidents de l'Église, à l'exception de Brigham Young. Il a dirigé l'Église de la fin de la Première Guerre mondiale, en passant par la Grande Dépression, jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, des années difficiles pour les États-Unis et l'Église.

À la signature de l'Armistice qui mit fin à la Première Guerre mondiale, les gens s'attendaient à une période de paix et d'abondance. Malheureusement, ce rêve ne se réalisa pas. Pendant onze ans, la situation sembla brillante aux États-Unis où l'Église comptait le plus de membres, mais en 1929 débuta une crise financière qui affecta le monde entier. Beaucoup de gens se retrouvèrent au chômage et sans revenu. Cette Grande Dépression fut suivie de la Deuxième Guerre mondiale qui dura de la fin des années 1930 et à la fin de la première moitié des années 1940. Ce conflit fut beaucoup plus étendu que la Première Guerre mondiale.

Au cours de sa présidence, Heber J. Grant consacra des temples à Hawaii, en Alberta, au Canada et en Arizona. En 1924, une station de radio de l'Église qui se trouvait à Salt Lake City commença à diffuser les conférences générales. La première classe d'institut de religion eut lieu en 1926 à Moscou, en Idaho.

Au début de la présidence de Heber J. Grant, l'Église comptait environ 496 000 membres, 75 pieux, 22 missions et 4 temples. En 1945, année de sa mort, elle avait 980 000 membres, 153 pieux, 38 missions et 8 temples (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 632).

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Il avait une grande foi dans les moments d'épreuve.

Relatez l'histoire suivante pour illustrer la foi de Heber J. Grant et sa confiance dans le Seigneur dans les moments d'épreuves :

> « Avant son décès, mon épouse, Lucy, fut gravement malade pendant près de trois ans. Pendant une période, je suis resté à ses cotés pendant six mois à l'hôpital. Au moment de sa mort, j'ai appelé mes enfants dans sa chambre d'hôpital et je leur ai dit que leur maman était mourante. Ma fille Lutie m'a dit qu'elle ne voulait pas que sa maman meure. Elle a insisté pour que je lui impose les mains et que je la guérisse, disant que, pendant sa maladie à l'hôpital, à San Francisco, elle avait souvent vu sa mère qui était en grande souffrance s'endormir tout de suite et passer une bonne nuit après que je l'eus béni. J'ai expliqué à ma fille que nous devions tous mourir à un moment ou à un autre et que je ressentais fortement que le moment était venu pour leur maman. Les enfants sont sortis de la chambre et je me suis agenouillé à côté du lit de mon épouse mourante pour dire au Seigneur que je reconnaissais sa main dans la vie et dans la mort, dans la joie et dans le chagrin, dans la prospérité et dans l'adversité ; pour lui dire que je ne me plaignais pas du fait que ma femme était mourante, mais que je n'avais pas le courage de la voir mourir et que sa mort affecte la foi de mes enfants dans les ordonnances de l'Évangile. Je l'ai donc

> supplié de donner à ma fille Lutie un témoignage que c'était la volonté de Dieu que sa mère meure. Peu de temps après, ma femme a rendu le dernier soupir. J'ai alors appelé les enfants dans la chambre pour leur annoncer que leur maman était décédée. Mon petit garçon, Heber, s'est mis à pleurer amèrement et Lutie a mis son bras autour de lui, lui a donné un baiser et lui a dit de ne pas pleurer, que la voix du Seigneur lui avait déclaré : 'Par la mort de ta maman s'accomplira la volonté du Seigneur.' Lutie ne savait rien de mes prières mais la manifestation qu'elle avait reçue était une réponse directe à ma supplication au Seigneur et je lui en suis éternellement reconnaissant » (« When Great Sorrows Are Our Portion », *Improvement Era,* juin 1912, p. 726-727).

Son exemple influença les non-membres.

Dites aux étudiants qu'avant de devenir président de l'Église, Heber J. Grant avait de nombreux amis qui étaient si impressionnés par son intégrité que, pour eux, l'Église à laquelle il appartenait ne pouvait être que bien (voir « Une réputation d'honnêteté », page 123 dans le manuel de l'étudiant). Le président Grant enseigna : « Nous sommes, pour ainsi dire, responsables de la réputation de l'Église, chacun de nous » (Conference Report, avril 1944, p. 10). Demandez :

- Pourquoi est-ce que les gens jugent l'Église en fonction de l'exemple de ses membres ?
- Est-ce que l'importance d'être un bon exemple s'accroît avec les responsabilités de dirigeant ? Pourquoi ?

« [Le Seigneur] sait qui il veut voir diriger son Église. »

Demandez aux étudiants :

- Qui dirige l'Église ?
- Comment choisit-on le président de l'Église ?

Faites part de l'expérience suivante relatée par le président Grant :

> « Lorsque j'ai serré la main du président Smith – qui décéda ce soir-là – ses dernières paroles furent, en substance : « Que le Seigneur vous bénisse, mon garçon, que le Seigneur vous bénisse. Vous avez une grande responsabilité. Rappelez-vous toujours que c'est l'œuvre du Seigneur et non pas celle de l'homme. Le Seigneur est plus grand que n'importe quel homme. Il sait qui il veut voir diriger son Église et il ne se trompe jamais. Que le Seigneur vous bénisse » (Conference Report, avril 1941, p. 4).

Écrivez au tableau les conseils suivants donnés par le président Smith au président Grant :

- « C'est l'œuvre du Seigneur et non pas celle de l'homme. »
- « Le Seigneur est plus grand que n'importe quel homme. »
- Le Seigneur « ne se trompe jamais ».

Discutez avec les étudiants de la manière dont les événements de la vie de Heber J. Grant corroborent ces paroles. Demandez à un volontaire de faire un bref discours improvisé sur la déclaration « C'est l'œuvre du Seigneur et non pas celle de l'homme ».

À l'aise avec les riches et avec les pauvres.

Demandez aux étudiants pourquoi l'on doit apprendre à être sincère avec tout le monde. Dites aux étudiants que la capacité du président Grant d'attirer les autres à lui était une manifestation directe de son amour sincère pour eux. Les gens qui le connaissaient le mieux connaissaient également son désir d'aider tous les membres de l'Église, en particulier les veuves nécessiteuses. Lisez ce qui suit aux étudiants et demandez-leur de dire leurs impressions du président Grant :

> « Il est vraiment le plus grand ambassadeur de l'amitié et de la bonne volonté que l'Église ait jamais eu auprès des professionnels et des hommes d'affaires. On ne peut pas évaluer tout le bien qu'il a fait à l'Église pour alléger les sentiments négatifs dans l'esprit des gens influents…
>
> « Dans la maison du plus humble, il était aussi bien accueilli et heureux que dans la demeure du riche. Le pain et le lait, et le plus simple repas qu'on lui offrait chez les saints, (bien qu'ils lui offrent généralement le meilleur de ce qu'ils obtenaient de la terre) étaient reçus avec davantage de gratitude et d'estime que les mets les plus élaborés et les aliments les plus délicieux préparés par les chefs les plus connus des grands hôtels. Le président Grant n'a jamais trouvé fastidieux ou monotone d'avoir l'honneur de partager l'hospitalité de vrais saints des derniers jours, de leur raconter la bonté du Seigneur à son égard et de se joindre à leur cercle de prière familiale » (Joseph Anderson, « The President As Seen by His Secretary », *Improvement Era,* novembre 1941, p. 691-692).

Mise en garde contre l'endettement.

Demandez à un étudiant de lire ce qu'a dit de Heber J. Grant sa fille Lucy, dans la section « L'angoisse d'avoir des dettes », pages 125-126 dans son manuel. Demandez :

- À quoi a-t-elle comparé les dettes ?
- En quoi cette comparaison aide-t-elle à comprendre pourquoi le président Grant exhortait constamment les membres de l'Église à éviter les dettes ?
- Quels sont maintenant les conseils des dirigeants de l'Église concernant les dettes ?

Faites part des citations suivantes donnant un aperçu de ce que pensait le président Grant des dettes :

> « J'exhorte les saints des derniers jours… à acheter les produits de nécessité lorsqu'ils ont l'argent pour le faire et de ne pas hypothéquer leur avenir » (*Gospel Standards*, p. 111).
>
> « Cela ne l'intéressait pas d'amasser de l'argent sauf pour le bien qu'il pouvait faire avec » (Joseph Anderson, *Prophets I Have Known*, 1973, p. 30).

En vous appuyant sur ces déclarations, discutez de l'attitude du président Grant vis-à-vis de la gestion des finances.

Enseignement du principe de la dîme.

Relisez avec les étudiants les sections intitulées « Le paiement de la dîme et des offrandes aide à surmonter l'égoïsme » et « La dîme, loi du Seigneur menant au succès financier », page 129 de leur manuel. Demandez :

- En quoi peut-on considérer que la dîme est une dette envers le Seigneur ? (voir Malachie 3:8-9).
- Pourquoi devrait-on payer sa dîme avant de régler d'autres obligations financières ?

Demandez à l'un des étudiants de lire à voix haute Malachie 3:10-12 et discutez avec eux des bénédictions promises aux gens qui paient fidèlement leur dîme. Demandez : En plus des bénédictions temporelles, quelles autres bénédictions découlent du paiement de la dîme.

Concluez avec la déclaration suivante de Heber J. Grant :

> « Je crois fermement que le Seigneur ouvre les écluses des cieux quand nous faisons notre devoir financièrement et déverse sur nous des bénédictions de nature spirituelle qui sont d'une valeur bien plus grande que les choses temporelles. Mais je crois qu'il nous donne aussi des bénédictions de nature temporelle » (*Gospel Standards*, p. 66).

Un modèle d'intégrité dans les affaires.

Faites part de l'expérience suivante relatée par Heber J. Grant :

> « Lorsque j'allais à l'école, on m'a montré un homme qui tenait les registres de la banque Wells, Fargo and Company, à Salt Lake City. On disait qu'il recevait un salaire de cent cinquante dollars par mois. Je me souviens bien d'avoir calculé qu'il gagnait six dollars par jour, sans compter le dimanche, ce qui me semblait être une somme énorme… Je rêvais d'être comptable et de travailler pour la Wells, Fargo and Company. J'ai immédiatement suivi un cours de comptabilité à l'université de Deseret, dans l'espoir de gagner un jour ce qui me semblait être un très gros salaire…
>
> « En conséquence, quelques années plus tard, j'ai obtenu un travail de comptable et rédacteur dans une compagnie d'assurance. Bien qu'âgé de seulement quinze ans, j'avais une très belle écriture et c'était tout ce qui était nécessaire pour satisfaire aux exigences du poste que j'avais alors. Cependant, je n'étais pas entièrement satisfait, je continuais de rêver et de 'gribouiller' lorsque je n'avais rien d'autre à faire. J'ai travaillé au guichet de la banque A. W. White and Company et, lorsque je n'étais pas occupé, je proposais d'aider au travail de banque ou de faire quoi que ce soit qui puisse occuper mon temps, sans jamais me demander si j'allais être payé ou non pour cela, mais avec le seul désir de travailler et d'apprendre. M. Morf, le comptable de la banque, écrivait bien et s'est donné du mal pour m'aider dans mes efforts pour devenir un calligraphe compétent. J'ai si bien appris à écrire que la somme que je gagnais avant et après les heures de bureau en écrivant des cartes, des invitations, etc., et en faisant des plans, dépassait souvent mon salaire normal. Plusieurs années plus tard, j'ai reçu le prix du meilleur calligraphe d'Utah, à la Foire territoriale. Lorsque je me suis établi à mon compte, il y avait, à l'université, un poste de professeur de calligraphie et de comptabilité à pourvoir. J'ai posé ma candidature, pour tenir la promesse que je m'étais faite à moi-même, lorsque j'avais douze ou treize ans, que j'enseignerais ces matières. Ma candidature a été acceptée et j'ai donc tenu l'engagement que j'avais pris envers moi-même » (« The Nobility of Labor », *Improvement Era,* décembre 1899, p. 82-84).

Demandez aux étudiants :

- Par ses efforts pour réaliser son rêve de bien gagner sa vie, quelles autres récompenses Heber J. Grant a-t-il reçues ?
- Quelles récompenses avez-vous reçues du fait de vos études et de votre travail ?

Conseils en matière de finance.

Faites part de ce qui suit :

> « En tant que président de l'Église, Heber J. Grant a donné aux saints des conseils relatifs à la sécurité financière en se basant sur son expérience personnelle et en suivant l'exemple de son prédécesseur, Joseph F. Smith. Le président Grant donnait la priorité à deux principes fondamentaux : la paix que l'on obtient quand on évite les dettes et les bénédictions temporelles que l'on reçoit lorsqu'on paie la dîme et les offrandes. Il a enseigné ces principes au cours d'une conférence générale de la Société de Secours [tenue] en avril 1932. À l'époque, les États-Unis avaient sombré dans le désespoir de la Grande Dépression, crise généralisée de baisse des activités économiques et de fort chômage. Le président Grant a réprimandé les saints de ne pas avoir tenu compte de l'exhortation que leur avait faite le président Smith :
>
> « 'Si ce peuple que nous appelons saints des derniers jours avait écouté le conseil que lui avait donné mon prédécesseur de cette chaire, sous l'inspiration du Seigneur, appelant et exhortant les saints des derniers jours à ne pas s'endetter, cette grande dépression leur aurait fait peu, très peu de mal… Je pense que la raison principale de cette dépression aux États-Unis est l'asservissement à la dette et la tendance à la spéculation chez les gens.'
>
> « Le président Grant a ensuite mis l'accent sur la nécessité d'éviter l'endettement. Il a également exhorté l'assemblée à payer la dîme et les offrandes, même dans les périodes de difficulté financière…
>
> « 'S'il y a un homme qui peut dire 'ne vous endettez pas', cet homme s'appelle Heber J. Grant. Je remercie le Seigneur de m'avoir permis de rembourser [toutes mes dettes] et cela sans demander un dollar de remise à qui que ce soit. Je ne pense pas que j'aurais pu faire cela si je n'avais pas été entièrement honnête avec le Seigneur. Lorsque j'ai eu des rentrées d'argent, la première dette que j'ai payée est celle du Seigneur et je crois sans l'ombre d'un doute que si ce peuple, les saints des derniers jours, avait écouté les conseils du prophète du Seigneur et s'il avait été diligent à payer sa dîme, il n'aurait pas été dans la situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui. Si les saints des derniers jours étaient honnêtes et consciencieux dans le paiement des [offrandes de jeûne], nous serions en mesure de nous occuper de tous ceux qui sont en difficulté dans cette Église' [*Relief Society Magazine,* mai 1932, p. 299, 302] » (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant,* 2002, p. 125-127).

Le président Grant a également enseigné :

> « Selon le monde, le critère de la réussite est de gagner de l'argent. Saints des derniers jours, je tiens à vous dire que ce n'est pas la vraie réussite. S'ils n'y prennent garde, les hommes qui acquièrent toujours plus de choses de ce monde perdent l'Esprit du Seigneur et s'attachent aux choses du monde. S'ils perdent

l'Esprit du Seigneur et ne sont pas aussi honnêtes avec Dieu en payant la dîme qu'ils le seraient dans leurs rapports avec un associé, ils perdent de leur force et de leur pouvoir, et le témoignage de l'Esprit de Dieu s'atténue dans leur cœur. Je n'ai aucun doute à ce sujet.

« Nous devons être honnêtes envers le Seigneur. La grande difficulté est que de nombreuses personnes, quand elles prospèrent quant aux choses de ce monde, s'attachent à elles et perdent l'Esprit du Seigneur. Ce que le monde considère être la réussite est donc un échec. En effet, si un homme se met en quête d'une récompense mais ne l'obtient pas après avoir travaillé quasiment toute sa vie pour l'obtenir, sa vie est assurément un échec. Je connais beaucoup de personnes qui étaient parfaitement honnêtes envers le Seigneur lorsqu'elles gagnaient peu d'argent. Elles payaient le dixième de ce qu'elles gagnaient. Cependant, lorsqu'elles ont gagné beaucoup, elles ont payé de un à trois pour cent de leurs revenus, au lieu de dix. Pour quelle raison ? Eh bien, s'il n'y prend pas garde, l'homme a de plus en plus soif d'argent, comme il a de plus en soif de whisky. La soif d'argent s'empare de lui et il aime l'argent au lieu de l'aimer uniquement pour le bien qu'il peut faire grâce à lui. Il n'estime pas les choses à leur juste valeur » (*Gospel Standards,* p. 181 ; mise en paragraphe modifiée).

Demandez aux étudiants :

- Pourquoi faire de la réussite temporelle notre priorité peut-il nous faire perdre l'Esprit du Seigneur ?
- Comment faire pour garder la bonne perspective de la réussite financière ?

Définition de la réussite et formule pour l'atteindre.

Demandez aux étudiants ce qu'à leur avis le prophète aurait conseillé pour avoir du succès. Demandez-leur comment il aurait défini le succès. Après leurs réponses et la discussion, relisez la section « Une définition simple et pratique de la réussite », pages 126-127 du manuel de l'étudiant.

Demandez à un étudiant de lire à voix haute Matthieu 22:36-40 et à un autre de lire Mosiah 2:17 puis discutez des similitudes entres ces passages d'Écritures et la définition du succès selon le président Grant.

Demandez à un étudiant de lire à voix haute la section intitulée « L'un des secrets de la réussite est le service », page 127 de son manuel. Demandez-leur en quoi le service à autrui apporte la joie.

Demandez s'il y a un étudiant qui souhaite faire part d'une anecdote concernant un service qu'il a rendu ou qu'il sait que quelqu'un a rendu. Soyez préparé à raconter une histoire de votre propre vécu.

Témoignage de l'appel divin de Joseph Smith, le prophète.

Demandez aux étudiants de dire ce qu'ils pensent être les événements les plus importants de l'histoire du monde. Demandez-leur ensuite de dire ce qu'ils pensent être les événements les plus importants de l'histoire de l'Église. Faites part des réflexions suivantes du président Grant :

« '[L'événement] le plus glorieux qui se soit jamais passé dans l'histoire du monde depuis la vie terrestre du Sauveur est que Dieu lui-même a jugé bon de venir

sur terre avec son Fils bien-aimé, son Fils unique dans la chair, notre Rédempteur et Sauveur, et d'apparaître au jeune Joseph » (*Gospel Standards,* p. 174-175).

« Je me réjouis que l'Église de Jésus-Christ soit fondée sur la première grande vision reçue par le jeune Joseph Smith il y a plus de cent ans. Il déclara avoir vu deux personnages célestes dont l'éclat et la gloire défiaient toute description, et que l'un d'eux s'adressa à lui et lui dit, en lui montrant l'autre : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !'» Dans le cœur d'un saint des derniers jours il ne peut pas y avoir le moindre doute que Jésus est le Fils du Dieu vivant, car Dieu en personne le présenta à Joseph Smith. De nos jours, c'est une vérité fondamentale de l'Église de Jésus-Christ que Joseph Smith fut, est et sera toujours un prophète du Dieu vivant ; et reconnaissant Joseph Smith comme prophète de Dieu et avec le témoignage ce cette réalité dans le cœur, nous n'aurons jamais de schisme, pour ainsi dire, dans l'Église du Christ » (Conference Report, oct. 1924, p. 6-7).

Demandez aux étudiants : Pourquoi est-il est nécessaire que chaque membre sache que Joseph Smith était un prophète de Dieu ?

Enseignement des bénédictions du respect de la Parole de Sagesse.

Demandez aux étudiants en quoi la Parole de Sagesse a été une bénédiction dans leur vie. Demandez à l'un d'eux de lire à voix haute la section « Enseignement de l'entraide et de la Parole de Sagesse », page 128 de son manuel. Écrivez au tableau les bénédictions énumérées par le président Grant qui résultent de l'obéissance à la Parole de Sagesse :

- « Accroissement de la vigueur de notre corps »
- « Accroissement de la vigueur de notre esprit »
- « Progression spirituelle »
- « Une ligne de communication plus directe avec Dieu »

Lisez ensemble Doctrine et Alliances 89:18-21, puis relevez les similitudes entre cette Écriture et la liste au tableau.

Établissement du programme d'entraide de l'Église.

Demandez aux étudiants ce qu'ils pensent être la raison d'être du programme d'entraide de l'Église. Lisez avec eux la section « Établissement du programme d'entraide sur des principes révélés » à la page 127 de leur manuel ; discutez ensuite de la raison d'être du programme d'entraide tel que le président Grant l'a expliquée. Demandez :

- En quoi est-ce que l'oisiveté est-elle une malédiction ?
- En quoi « les allocations gouvernementales » font-elles du tort aux individus et aux familles ?
- Quels sont les bienfaits de « l'industrie », de « l'économie » et du « respect de soi » ?
- En quoi le travail est-il une bénédiction ?

Écrivez au tableau la déclaration suivante : *« Le but de l'Église est d'aider les gens à se prendre en charge »* (voir *Enseignement des présidents de l'Église : Heber J. Grant*, 2003, p. xxv). Demandez aux étudiants :

- Quel est l'avantage d'aider les gens à se prendre en charge ?

- Comment est-ce que ce principe d'entraide s'applique à la stabilité sociale et à la santé émotionnelle et physique ?
- Comment les parents peuvent-ils se servir de ce principe dans l'éducation de leurs enfants ?

Exhortation aux membres de l'Église à obéir aux commandements.

Dites aux étudiants ce que le président Grant a déclaré être sa devise, qu'il répétait souvent :

> « Je dis à tous les saints des derniers jours : Gardez les commandements de Dieu. Ces quelques mots sont ma devise : Gardez les commandements de Dieu » (*Enseignement des présidents de l'Église : Heber J. Grant*, 2003, p. 24).

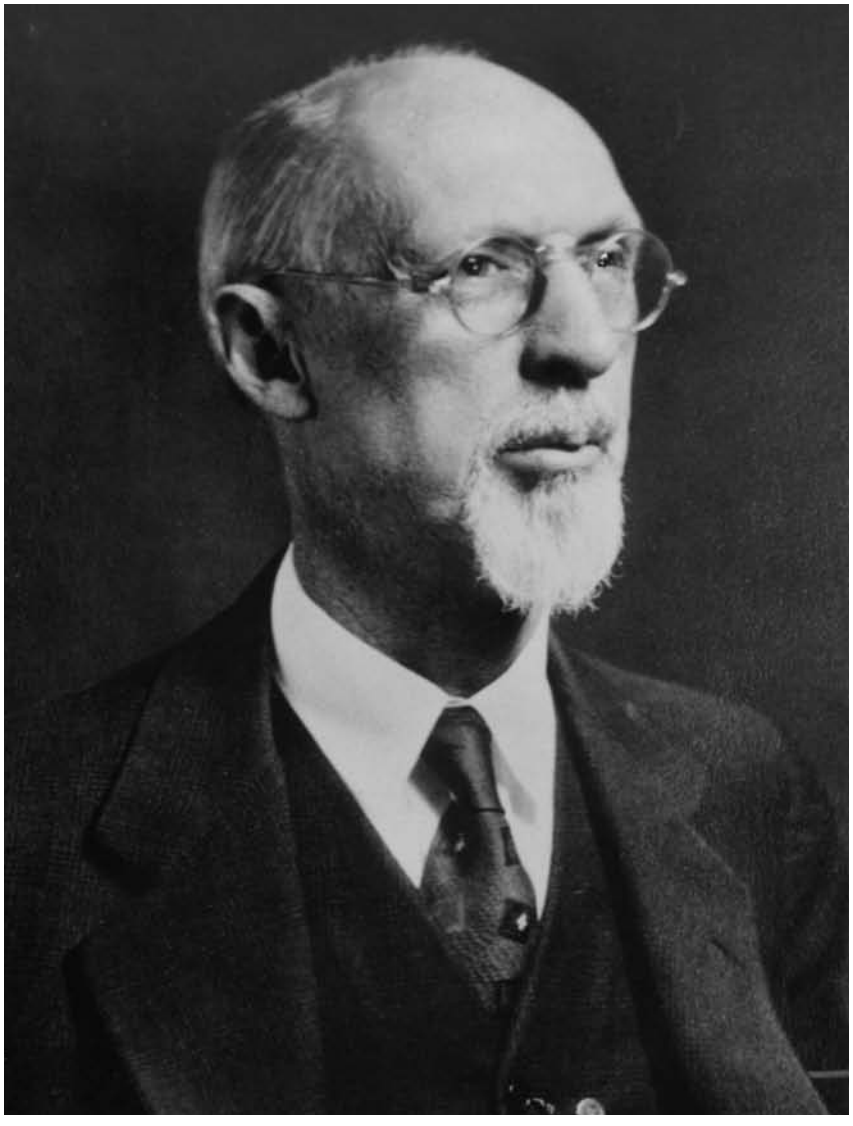
Demandez aux étudiants quelles bénédictions obtient celui qui obéit. Faites part de ce qu'a enseigné le président Grant au cours d'une autre conférence :

> « En tant que serviteur du Dieu vivant, je vous promets que tous les hommes et toutes les femmes qui obéissent aux commandements de Dieu prospéreront en justice, que chaque promesse faite par Dieu s'accomplira pour eux et qu'ils croîtront en sagesse, en lumière, en connaissance, en intelligence et, surtout, en témoignage du Seigneur Jésus-Christ » (*Enseignement des présidents de l'Église : Heber J. Grant*, 2003, p. xxiv).

Chapitre 8

George Albert Smith

Huitième président de l'Église



Département des collections spéciales, Bibliothèque J. Willard Marriott, université d'Utah. Reproduction interdite

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Deux ans avant la naissance de George Albert Smith le 4 avril 1870, le dernier convoi de chariots de pionniers entrait dans la vallée ; ce mode de transport céda la place à partir de 1869 au chemin de fer transcontinental. L'année de sa naissance, le nombre des membres de l'Église était d'un peu plus de 90 000. À l'époque, Brigham Young était le président de l'Église et il est mort quand George Albert Smith avait sept ans. Pendant toute son enfance et sa jeunesse, le temple de Salt Lake était en construction. En 1876, Graham Bell a fait breveter le téléphone. En 1877 Thomas Edison a inventé le phonographe et en 1879, il a mis au point l'ampoule à incandescence.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

George Albert Smith était le descendant de dirigeants fidèles de l'Église.

Expliquez que la famille de George Albert Smith était importante en Utah à l'époque des pionniers. Il a reçu le nom de son grand-père qui était conseiller dans la Première Présidence au moment de sa naissance en 1870. Quand il avait dix ans, son père, John Henry Smith a été ordonné apôtre et plus tard, il est également devenu conseiller dans la Première Présidence. Son arrière-grand-père John Smith, oncle de Joseph Smith, le prophète, a été conseiller adjoint dans la Première Présidence et patriarche de l'Église.

Lisez ou demandez à un étudiant de lire la déclaration suivante de George Albert Smith, qui était alors membre du Collège des douze apôtres.

> « Pour moi, l'une des belles choses de l'Évangile de Jésus-Christ est qu'il nous amène tous au même niveau. Un homme n'a pas besoin d'être président de pieu ou membre du Collège des Douze pour obtenir une place élevée dans le royaume céleste. Le membre de l'Église le plus modeste, s'il observe les commandements de Dieu, obtiendra l'exaltation autant que n'importe quel autre homme. Dans la mesure où nous nous appliquons à respecter les lois de l'Église, nous avons une possibilité égale d'exaltation » (Conference Report, octobre 1933, p. 25).

Demandez aux étudiants : De quelles façons cette déclaration nous encourage-t-elle dans notre quête de l'exaltation ?

Dans son enfance, George Albert Smith a connu Brigham Young.

Demandez aux étudiants : De quelles façons les dirigeants de l'Église ont-ils influencé votre vie ?

Résumez les informations qui se trouvent dans les paragraphes deux à quatre de « Très tôt en contact avec de grands dirigeants » dans le manuel de l'étudiant (p. 134-135). Puis demandez : Qu'est-ce que George Albert Smith a pu apprendre de sa rencontre avec Brigham Young ?

Dans sa jeunesse, il a appris à observer les commandements.

Demandez à un étudiant de lire à haute voix « 'Restez du côté du Seigneur' » dans son manuel (p. 146). Expliquez que ces paroles de son grand-père et l'exemple des membres de sa famille ont appris à George Albert Smith à rester pur. Demandez :

- De quelles façons certaines personnes justifient-elles le fait de franchir la ligne qui sépare le territoire du Seigneur de celui du diable ?
- Que pouvons-nous faire pour ne pas franchir cette ligne ?

Demandez aux étudiants pourquoi certaines personnes trouvent les commandements oppressifs. Lisez ensemble Doctrine et Alliances 59:3-4 et voyez pourquoi Dieu a donné des commandements à ses enfants et en quoi ces commandements peuvent être considérés comme une bénédiction. Lisez la déclaration suivante de George Albert Smith, qui était alors membre du Collège des douze apôtres :

> « Je suppose que quand j'étais petit, j'ai pu penser que le Seigneur avait arrangé les choses… de cette vie de manière à ce que je doive obéir à certaines lois ou alors recevoir une punition rapide. Mais en grandissant j'ai appris cette leçon d'un autre point de vue et maintenant, pour moi, les lois du Seigneur… ne représentent que le ton doux de la voix de notre Père céleste dans sa miséricorde envers nous. Elles ne sont que le conseil d'un parent aimant… Aussi je dis qu'il ne m'est pas difficile de croire que la meilleure chose pour moi est d'observer les commandements de Dieu » (Conference Report, octobre 1911, p. 43-44).

Demandez aux étudiants :

- En quoi les commandements sont-ils un signe de l'amour de notre Père ?
- Comment pouvez-vous en arriver à recevoir les commandements comme « le ton doux de la voix de notre Père céleste » ?
- De quelles façons ce genre d'attitude envers Dieu et ses commandements apporte-t-il la paix et la joie dans cette vie ?

Le jeune George Albert Smith avait la foi pour être guéri.

Avec les étudiants, lisez Doctrine et Alliances 46:19 et parlez de ce que signifie avoir la foi pour être guéri. Demandez à un étudiant de lire à haute voix « Sa foi pour être guéri » dans son manuel (p. 135). Demandez :

- Comment George Albert Smith a-t-il montré sa foi pour être guéri ?
- Pourquoi, à votre avis, était-il sûr que c'était le Seigneur qui l'avait guéri ?
- Comment pouvons-nous cultiver ce don de l'Esprit ?

Demandez aux étudiants de raconter une expérience dans laquelle eux ou quelqu'un d'autre a fait preuve de foi pour être guéri.

Karl G. Maeser a eu une influence profonde sur le jeune George Albert Smith.

Expliquez aux étudiants que, dans sa jeunesse, George Albert Smith est allé à l'académie Brigham Young, à Provo (Utah), où il a rencontré Karl G. Maeser, le directeur. Lisez les paroles suivantes, écrites par George Albert Smith dans une lettre à un président de l'université Brigham Young.

> « Je chéris le souvenir de frère Maeser. Je pense avoir parlé plus de lui, peut-être, que de n'importe lequel des autres hommes qui ont contribué à mon instruction » (« A Biography of George Albert Smith », Glen R. Stubbs, thèse de doctorat, université Brigham Young, 1974, p. 20).

Demandez aux étudiants : De quels conseils de vos enseignants vous souvenez-vous ? Lisez ensuite ce souvenir de George Albert Smith :

> « J'ai étudié à l'académie Brigham Young. J'ai eu la chance qu'une partie de mon instruction m'ait été donnée par Karl G. Maeser, cet éducateur remarquable qui fut le premier à fonder nos excellentes écoles de l'Église. Je ne me souviens pas bien de ce qui a été dit au cours de l'année où j'y étais, mais il y a une chose que je n'oublierai probablement jamais. Un jour, le docteur Maeser s'est levé et a dit : 'Vous serez non seulement tenus responsables des choses que vous faites, mais de vos pensées mêmes.'
>
> « J'étais jeune, je n'avais pas l'habitude de maîtriser beaucoup mes pensées, je ne savais pas ce que je devais faire et cela m'inquiétait. Cette idée ne me quittait pas. Environ une semaine ou dix jours plus tard, j'ai soudain compris ce qu'il voulait dire. J'ai pu alors en voir la raison. Tout à coup, j'ai reçu cette interprétation de ce qu'il avait dit : Bien sûr que tu seras tenu responsable de tes pensées, parce que quand ta vie dans la condition mortelle sera terminée, elle sera la somme de tes pensées. Tout au long de ma vie, cette suggestion a été une grande bénédiction pour moi et elle m'a permis en de nombreuses occasions d'éviter de penser mal, parce que je me rends compte que, lorsque l'œuvre de ma vie sera achevée, je serai le produit de mes pensées » (« President Smith's Leadership Address », *Church News,* 16 février 1946, p. 1).

Demandez aux étudiants :

- De quelles façons la vie des gens est-elle la « somme de [leurs] pensées » ?
- Que pouvez-vous faire pour mieux contrôler vos pensées ?

Zebedee Coltrin prédit l'appel apostolique de George Albert Smith dans une bénédiction patriarcale.

Demandez aux étudiants de raconter comment leur bénédiction patriarcale a influencé leur vie. Expliquez-leur qu'à treize ans George Albert Smith a reçu une bénédiction patriarcale de Zebedee Coltrin. Demandez à un étudiant de lire à haute voix le paragraphe d'introduction du chapitre sur George Albert Smith dans son manuel (p. 134). Demandez :

- Comment cette bénédiction a-t-elle pu influencer George Albert Smith tout au long de sa vie ?
- Comment une bénédiction patriarcale peut-elle nous aider à nous préparer à ce que le Seigneur veut que nous fassions ?

George Albert Smith cesse de fréquenter une jeune fille pour faire une mission spéciale.

Racontez aux étudiants que George Albert Smith a rencontré pour la première fois Lucy Emily Woodruff, petite-fille du président Woodruff, quand ils étaient très jeunes. Au cours des années, les deux jeunes ont noué une grande amitié, mais, vers l'âge

adulte, un autre prétendant a attiré l'attention de Lucy. À l'âge de vingt et un ans, George Albert a été appelé en mission spéciale pour aider à fortifier les jeunes de la Société d'amélioration mutuelle dans le Sud de l'Utah. Pendant qu'il y était, il a entendu dire que Lucy avait l'intention d'épouser l'autre prétendant. Il lui a écrit une lettre qu'il a terminée ainsi :

> « Prie et sois humble, ne te trompe pas dans ce que tu dois aux autres. Ton premier devoir est envers toi. Je ressens que tu seras heureuse et telle est ma prière » (*Builders of the Kingdom,* Merlo J. Pusey, 1981, p. 212).

Demandez aux étudiants quel effet cette lettre pleine de gentillesse et de sincérité a pu avoir sur Lucy. Demandez à un étudiant de lire le dernier paragraphe de « Mariage avec Lucy Woodruff » dans son manuel (p. 136). Puis demandez : Quelles leçons pouvez-vous tirer de cette expérience de Lucy Woodruff et George Albert Smith ?

George Albert Smith, nouveau marié, est parti en mission de prosélytisme.

Expliquez que George Albert Smith a épousé Lucy Emily Woodruff le 25 mai 1892. Peu après leur mariage, le 23 juin 1892, il est parti en mission dans le Sud des États-Unis. Quelques mois plus tard, Lucy a été appelée à rejoindre son mari en mission et elle est arrivée à l'automne de la même année.

Expliquez que Lucy Smith travaillait au bureau de la mission avec son mari, mais qu'il partait souvent en voyages de prosélytisme avec des collègues, entre autres J. Golden Kimball, qui présidait la mission. Racontez les détails de l'un des événements suivants ou des deux :

Un jour, George Albert Smith voyageait et tenait des réunions avec J. Golden Kimball et quatre autres missionnaires. L'un des membres locaux de l'Église a invité le groupe de missionnaires à passer la nuit dans sa maison, qui était construite en rondins et assez exiguë. George Albert Smith a raconté :

> « Vers minuit, nous fûmes éveillés par des cris et des hurlements terribles venant de l'extérieur. Nous nous assîmes dans notre lit pour nous rendre compte de la situation, et nous entendîmes un langage grossier. C'était une nuit de lune et nous vîmes beaucoup de gens dehors. Frère Kimball se leva d'un bond et commença de s'habiller. Les hommes martelaient la porte et proféraient des grossièretés en ordonnant aux mormons de sortir, qu'ils allaient les abattre. Frère Kimball me demanda si je n'allais pas me lever et m'habiller et je lui dis que non, que j'allais rester au lit, que j'étais sûr que le Seigneur prendrait soin de nous. Quelques secondes plus tard, la pièce fut remplie de coups de feu. Apparemment, les émeutiers s'étaient divisés en quatre groupes et tiraient dans les coins de la maison. Des éclats de bois volaient au-dessus de nos têtes dans toutes les directions. Il y eut quelques instants d'accalmie, puis une autre salve fut tirée et d'autres éclats volèrent. Je n'éprouvais absolument aucune terreur. J'étais très calme, couché, vivant l'un des événements les plus horribles de ma vie, mais j'étais sûr que tant que je proclamais la parole de Dieu et suivais ses enseignements, le Seigneur me protégerait et il le fit.
>
> « Apparemment, les émeutiers se découragèrent et partirent. Le lendemain matin, en ouvrant la porte, nous découvrîmes un énorme faisceau de lourds bâtons en noyer dont les émeutiers se servaient pour battre les missionnaires

dans le Sud » (*The Teachings of George Albert Smith,* choisis et arrangés par Robert McIntosh et Susan McIntosh, 1996, p. 194).

Une autre fois, tard dans la nuit sombre, George Albert Smith voyageait avec son collègue, frère Stout. Frère Smith a raconté :

« Frère Stout et moi avancions le long d'un profond précipice. Le petit chemin que nous suivions était étroit ; d'un côté il y avait la paroi de la montagne, de l'autre la rivière très, très profonde. Nous n'avions pas de lumière et il n'y avait pas d'étoile ni de lune pour nous guider. Nous avions voyagé toute la journée et nous savions que l'on allait nous offrir l'hospitalité si nous pouvions arriver chez les McKelvin, qui habitaient de l'autre côté d'une haute vallée.

« Nous devions traverser cette petite montagne pour arriver chez monsieur McKelvin. Nous étions obligés de nous déplacer en nous arrêtant souvent. Nous traînions pratiquement les pieds, en tâtant du pied chaque centimètre du sol en avançant, une main tendue vers la paroi de la montagne. Frère Stout était devant moi, et en marchant, je sentais sous mes pieds la surface dure de la piste. En le faisant, je m'éloignai de la paroi de la montagne, qui m'avait guidé et soutenu. Après m'en être éloigné de quelques pas, je ressentis que je devais m'arrêter immédiatement, qu'il y avait un problème. J'appelai frère Stout et il me répondit. La direction d'où venait sa voix indiquait que j'étais sur le mauvais chemin, alors je reculai jusqu'à ce que je retrouve la paroi de la montagne et j'avançai de nouveau. Il me précédait de quelques pas seulement et, quand je le rejoignis, nous arrivâmes à une pile de rondins qui formaient une clôture. Dans le noir, nous l'explorâmes soigneusement avec les mains et les pieds pour voir s'il n'était pas dangereux de l'escalader. Nous jugeâmes que ce serait sans danger et nous le fîmes. Tandis que j'étais en haut de ce grand tas de rondins, ma petite valise s'ouvrit soudain et son contenu s'éparpilla tout autour. Je le cherchai à tâtons dans l'obscurité et j'étais persuadé d'avoir récupéré presque tout.

« Vers onze heures du soir, nous arrivâmes sains et saufs à notre destination. Je m'aperçus bientôt que j'avais perdu mon peigne et ma brosse et le lendemain matin nous retournâmes sur les lieux de l'incident. Je récupérai mon bien et pendant que j'étais là, ma curiosité fut piquée de voir ce qui c'était passé la nuit précédente, quand je m'étais perdu dans le noir. Comme les missionnaires portaient des chaussures avec des semelles cloutées pour les faire durer plus longtemps, il m'était facile de suivre nos traces sur le sol poussiéreux. Je revins sur mes pas jusqu'au point ou mes traces quittaient la paroi de la montagne et je découvris que, dans l'obscurité, je m'étais approché du bord d'un précipice profond. Un pas de plus et je serais tombé dans la rivière et me serais noyé. Je failli me trouver mal en me rendant compte que j'avais été tout près de la mort. J'étais aussi très reconnaissant à mon Père céleste de m'avoir protégé. J'ai toujours été convaincu que, si nous faisons l'œuvre de Seigneur et si nous lui demandons son aide et sa protection, il nous guide et prend soin de nous » (*Teachings of George Albert Smith,* p. 194-195).

Demandez aux étudiants :

- Comment qualifieriez-vous la confiance de George Albert Smith en son appel et au Seigneur ?
- Qu'a-t-il appris à propos de suivre les murmures de l'Esprit ?

George et Lucy Smith ont eu la bénédiction d'avoir deux filles et un fils.

Parlez avec les étudiants de ce que peuvent ressentir les couples qui ont du mal à avoir des enfants. Dites-leur que George Albert et Lucy Smith désiraient avoir des enfants. Après des années sans enfant, Lucy s'est découragée. Demandez à un étudiant de lire le récit suivant à la classe :

> « Toujours sans enfant après plus de quatre années de mariage, George et Lucy ont commencé à aspirer à avoir une famille. Un jour, le président Woodruff leur a rendu visite et a demandé à Lucy si elle avait des enfants. Elle a répondu, en fondant en larmes : 'Non, grand-père, nous le voudrions bien mais nous n'en avons pas.' Le président lui a dit : 'Assieds-toi.' Il a posé les mains sur sa tête, l'a bénie et lui a dit qu'elle aurait des enfants. Un an plus tard, le 19 novembre 1895, ils ont eu une fille » (Pusey, *Builders,* p. 220).

Une deuxième fille est née en novembre 1899, et en septembre 1905, Lucy a accouché d'un fils. Ces enfants ont donné beaucoup de joie à George Albert et Lucy Smith. Ils ont été une grande bénédiction pour eux.

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

George Albert Smith a été membre du Collège des douze apôtres pendant quarante-deux ans (de l'âge de trente-trois ans à soixante-quinze ans) et président de l'Église pendant six ans (de 1945 à 1951). Il a été apôtre et président de l'Église pendant deux guerres mondiales et une longue dépression économique. Ces années ont aussi vu le premier vol d'un avion à Kitty Hawk (1903) et le premier vol supersonique propulsé par une fusée (1947), ce qui a caractérisé le remarquable progrès technologique de l'humanité. Après l'appel de George Albert Smith au Collège des douze apôtres, l'Église s'est débarrassée de ses dettes et ensuite, au fil des années, est devenue un exemple de responsabilité en matière financière.

En 1945, l'année où George Albert Smith est devenu président, l'Église comptait près de 980 000 membres, 153 pieux, 38 missions et 8 temples. En 1951, année de sa mort, elle avait près de 1,2 millions de membres, 191 pieux, 42 missions et 8 temples (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 632).

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

Ordonné apôtre.

Demandez aux étudiants s'ils se souviennent de la promesse faite à George Albert Smith dans sa bénédiction patriarcale. Dites-leur que la bénédiction, prononcée le 16 janvier 1884 par Zebedee Coltrin, s'est réalisée lorsque George Albert Smith a reçu l'appel d'apôtre. Expliquez que, dans les premières années de l'Église, les appels étaient souvent donnés lors d'une conférence, sans entretien préalable. Racontez-leur que le mardi 6 octobre 1903, George Albert Smith, n'avait pas pu assister à la conférence générale, à cause d'obligations professionnelles. Il a noté dans son journal :

> « À 15h30, je partis pour rentrer chez moi afin d'accompagner mes enfants à la foire. À ma porte, sœur Nellie C. Taylor me salua et me félicita avec beaucoup de sincérité. Au début, j'étais perplexe, mais elle me dit bientôt que, cette après-midi-là, j'avais été soutenu membre du Collège des douze apôtres. Je pensai qu'elle faisait erreur et je le lui dis. Elle fut troublée et retourna au Tabernacle pour voir si elle ne s'était pas trompée. Plus tard, je la rencontrai ainsi que d'autres personnes, qui confirmèrent la chose. J'étais complètement sidéré et le croyais à peine possible à ce moment-là, bien que je ressente que je pourrais marcher un jour sur les traces de mon père, puisque ma bénédiction patriarcale, donnée par Zebedee Coltrin, indiquait que je pourrais devenir apôtre.
>
> « Je ne me sentais ni capable ni digne, mais si cela plaît au Seigneur, je m'efforcerai de faire mon devoir » (*The Teachings of George Albert Smith,* choisis et arrangés par Robert McIntosh et Susan McIntosh, 1996, p. xxi).

Demandez aux étudiants :

- Malgré ses sentiments d'incompétence, de quelles façons George Albert Smith a-t-il été préparé à cet appel important ?
- Que pouvez-vous faire pour avoir plus confiance en votre capacité d'accepter et d'accomplir des appels de l'Église ?

George Albert Smith a préparé une liste d'objectifs pour toute la vie.

Demandez aux étudiants de lire « Son credo personnel » dans leur manuel (p. 137) et écrivez au tableau au moins six principes que Georges Albert Smith avait décidé de vivre (votre liste pourra comprendre les principes ci-dessous). Demandez aux étudiants de noter comment les principes suivants pourraient aider une personne à être un meilleur disciple du Christ.

- « Être l'ami des gens qui sont sans ami. »
- « Trouver de la joie à pourvoir aux besoins des pauvres. »
- « Rendre visite aux malades et aux affligés et leur inspirer le désir d'avoir la foi pour être guéris. »
- « Enseigner la vérité pour la compréhension et la bénédiction de toute l'humanité. »
- « Rechercher la personne qui s'est éloignée de l'Église et m'efforcer de la ramener à une vie juste et heureuse. »
- « À force de les aimer, amener [les gens] à faire le bien. »
- « Aider [les gens] à résoudre leurs problèmes. »
- « Éviter la publicité des postes élevés et décourager la flatterie des amis inconsidérés. »
- « Ne blesser sciemment personne, pas même les gens qui ont pu me faire du tort. »
- « Surmonter… l'égoïsme et la jalousie et me réjouir de la réussite de tous les enfants de mon Père céleste. »
- « N'être l'ennemi de personne. »
- « Accomplir le devoir et le privilège de répandre la vérité du plan de l'Évangile. »

Recommandez aux étudiants de choisir des principes directeurs et de s'efforcer de les suivre tout au long de leur vie.

George Albert Smith souffrit de graves problèmes de santé tout au long de sa vie.

Lisez aux étudiants le passage suivant :

> « George Albert Smith n'avait pas une forte constitution et cela causa beaucoup de malheur à sa famille et à lui-même. Ses problèmes de santé étaient nombreux et variés… Malgré ses problèmes physiques, il avait le goût et l'amour du travail, allant souvent au-delà de ce que l'on peut considérer comme prudent et sage pour conserver une bonne santé. Ses amis et son médecin lui conseillaient de ralentir, mais il refusait » (« A Biography of George Albert Smith », Glen R. Stubbs, thèse de doctorat, université Brigham Young, 1974, p. 99).

Expliquez aux étudiants qu'en 1909, George Albert Smith est tombé gravement malade et que sa maladie a duré environ quatre ans. Cela a été pour lui une époque de grand découragement, parce qu'il désirait faire l'œuvre du Seigneur, mais ne le pouvait pas. Demandez à un étudiant de lire le dernier paragraphe de « Ferme et fidèle pendant les épreuves » dans son manuel (p. 135-136). Demandez : Pourquoi est-il important de toujours chercher à faire la volonté de Dieu ?

Racontez aux étudiants que pendant une période de maladie grave et pendant qu'il se rétablissait à Saint George (Utah), George Albert Smith a eu une expérience spirituelle

profonde. Demandez à un étudiant de lire « ‘Qu’as-tu fait de mon nom ?’ » dans son manuel (p. 138). Demandez :

- L’un de vous a-t-il reçu le prénom d’un ancêtre ? À votre avis, quelles responsabilités le fait d’avoir reçu ce nom vous a-t-il données ?
- Comment ce rêve a-t-il fortifié frère Smith ?
- Quels bienfaits une évaluation régulière de ce que nous avons fait du nom du Sauveur peut-elle nous apporter ?

Lisez ce témoignage de George Albert Smith :

> « Ces dernières années, j’ai été dans la vallée de l’ombre de la mort, si près de l’autre côté que je suis sûr que [sans] la bénédiction spéciale de notre Père céleste je n’aurais pas pu rester ici. Mais ce témoignage, que mon Père céleste m’a accordé, n’a jamais faibli pendant un seul instant. Plus je m’approchais de l’autre côté, plus mon assurance que l’Évangile est vrai grandissait. Maintenant que ma vie a été épargnée j’ai la joie de témoigner que je sais que l’Évangile est vrai, et je remercie de toute mon âme mon Père céleste de me l’avoir révélé » (*Teachings of George Albert Smith,* p. 190).

L’amour caractérise le ministère de George Albert Smith.

Demandez à deux étudiants de lire « L’amour recherche toute occasion de servir » et « L’amour trouve du temps pour les autres » dans leur manuel (p. 143). Puis demandez à un autre étudiant de lire l’histoire suivante racontée par Thomas S. Monson, conseiller dans la Première Présidence. Demandez aux étudiants de réfléchir aux points forts du ministère de George Albert Smith pendant qu’ils écoutent.

> « Junius Burt, de Salt Lake City, qui travaille depuis longtemps au service de la voirie, a raconté une anecdote touchante et inspirante. Il a raconté que par un froid matin d’hiver, l’équipe de nettoyage dont il faisait partie enlevait de gros morceaux de glace des caniveaux. L’équipe normale était complétée d’employés temporaires qui avaient grand besoin de travail. L’un d’entre eux, qui ne portait qu’un chandail léger, avait très froid. Un homme mince, portant une barbe bien taillée, s’est arrêté près de l’équipe et a dit à l’employé : ‘Ce chandail n’est pas suffisant par un temps pareil. Où est votre manteau ?’ L’homme a répondu qu’il n’en avait pas. Le visiteur a alors ôté son manteau et l’a donné à l’homme en disant : ‘Tenez, c’est pour vous. Il est en bonne laine. Il vous tiendra chaud. Je travaille de l’autre côté de la rue.’ Il s’agissait de la rue du sud du temple. Le bon samaritain qui a pénétré dans le bâtiment administratif de l’Église sans manteau pour se rendre à son travail était George Albert Smith, président de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Son acte généreux révélait son bon cœur. Oui, il était le gardien de son frère » (voir *L’Étoile*, juillet 1990, p. 41-42).

Demandez aux étudiants :

- Qu’éprouvez-vous lorsque vous êtes le bénéficiaire de la gentillesse de quelqu’un ?
- Comment pouvons-nous cultiver l’amour pour autrui et le désir de le servir ?

Il a œuvré pour préserver la mémoire des événements importants de l'histoire de l'Église.

Demandez aux étudiants s'il y a des monuments ou des statues près de chez eux. Expliquez pourquoi les gens ou les nations construisent des monuments et dans quel but. Demandez-leur de nommer des monuments et des sites historiques que l'Église a préservés. Lisez ce qu'a écrit, en 1937, George Albert Smith, alors membre du Collège des douze apôtres, dans une lettre qui expliquait les raisons de la construction des monuments :

> « C'est la coutume d'ériger des monuments aux personnes afin de garder leur souvenir. La construction des monuments a aussi permis de fixer de grands événements de façon plus permanente dans la mémoire des gens. Dans cette partie du monde, il y a beaucoup de lieux intéressants qui sont en train de tomber dans l'oubli et les gens ont ressenti qu'il était souhaitable de les marquer d'une façon importante afin que l'attention des générations suivantes soit attirée vers des événements importants » (« Biography of George Albert Smith », Stubbs, p. 254).

Dites aux étudiants que, sous la direction de Heber J. Grant, George Albert Smith a œuvré pour que l'histoire des saints des derniers jours ne soit pas oubliée. Son effort pour préserver divers sites a eu pour résultat des plaques et des monuments commémoratifs dans tous les États-Unis. Des milliers de personnes assistent chaque année au spectacle son et lumière de la colline de Cumorah qui a commencé en 1937. Il est le résultat d'un achat de 1928 qui n'a été conclu qu'au bout de près de vingt-sept ans. Il s'est aussi intéressé personnellement au monument C'est bien là, grand site de la vallée du lac Salé.

Huitième président de l'Église.

Racontez aux étudiants qu'en octobre 1945, peu de temps après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, George Albert Smith a présidé pour la première fois la conférence générale en tant que président de l'Église. Demandez à un étudiant de lire « Appelé président de l'Église » dans son manuel (p. 140). Demandez :

- De quelles façons George Albert Smith avait-il été préparé à devenir président de l'Église à cette époque ?
- D'après ce que vous avez appris à propos du président Smith, quel était l'aspect le plus important de sa préparation ?

George Albert Smith a contribué à guérir les nations blessées.

Demandez aux étudiants d'imaginer quel effet cela ferait d'avoir des relations avec des membres de l'Église qui faisaient jadis partie d'un pays ennemi. Expliquez qu'après la Deuxième Guerre mondiale, les membres de l'Église se trouvaient précisément dans cette situation. Lisez et racontez en vos propres mots « Envoie d'un émissaire de paix » et « Rencontre avec le président des États-Unis » dans le manuel de l'étudiant (p. 141-142). Puis demandez :

- Qui le président Smith a-t-il envoyé comme émissaire pour aider les saints d'Europe, déchirée par la guerre ? (Ezra Taft Benson.)
- Comment l'Évangile contribue-t-il à guérir les blessures de la guerre ?

Lisez avec les étudiants « Le Seigneur combattra nos batailles » dans leur manuel (p. 142). Demandez : Comment le Seigneur protège-t-il et fortifie-t-il son peuple ?

Parlez avec eux du nombre de guerres et de conflits qui se déroulent dans le monde aujourd'hui. Ensemble, lisez les sections suivantes du manuel de l'étudiant : « Il peut y avoir la paix dans un monde déchiré par la guerre » (p. 139), « Pour éviter les calamités, il faut le faire à la manière du Seigneur » (p. 145) et « Ce n'est qu'avec l'Esprit que les hommes peuvent élaborer une paix durable » (p. 145).

Le président Smith avait une grande vision concernant l'œuvre missionnaire.

Dites aux étudiants que George Albert Smith était un grand missionnaire de l'Église. Il était particulièrement habile à faire tomber les préjugés contre l'Église. Sa présidence, bien qu'elle ait duré moins de six ans, a eu lieu à un moment important de l'histoire de l'Église.

Demandez aux étudiants de lire à haute voix « Nous irons partout dans le monde », « L'Évangile sera enseigné à l'aide de nouvelles technologies » et « Des millions de personnes accepteront la vérité » dans leur manuel (p. 139). Puis demandez :

- En quoi ces déclarations sont-elles prophétiques ?
- Comment le Seigneur utilise-t-il la technologie pour diffuser l'Évangile dans le monde entier ?

Lisez la déclaration suivante de George Albert Smith :

> « Nous vivons à une époque merveilleuse. Bientôt, les serviteurs du Seigneur iront de nouveau vers les nations de la terre en grand nombre…
>
> « Nous devons proclamer l'Évangile aux pays de l'Amérique du Sud que nous avons à peine effleurés. Nous devons proclamer l'Évangile à toutes les parties de l'Afrique, où nous ne nous sommes pas encore rendus. Nous devons proclamer l'Évangile en Asie. Et je pourrais continuer et dire dans toutes les parties du monde où il ne nous a pas encore été permis d'aller. Je considère la Russie comme l'un des champs les plus fertiles pour l'enseignement de l'Évangile de Jésus-Christ. Et, si je ne me trompe pas, bientôt les gens qui s'y trouvent auront le désir de connaître cette œuvre qui a transformé la vie de tellement de personnes. Nous avons quelques rares membres de ce pays, des personnes bonnes, capables qui, le moment venu, pourront être appelés dans la patrie de leurs parents à donner le message dont toute l'humanité a tant besoin. Mes frères, notre obligation la plus importante est de faire connaître, aux enfants de notre Père, ces vérités fondamentales, toutes ses lois et règles, connues comme l'Évangile de Jésus-Christ, qui nous préparent à la vie éternelle Tant que nous ne l'aurons pas fait dans toute la mesure de notre pouvoir, nous ne recevrons pas toutes les bénédictions que nous pourrions avoir autrement. Alors mettons en ordre nos maisons, préparons nos garçons, nos filles et nous-mêmes, afin que, si nous sommes appelés à nous rendre dans les différentes parties de la terre, nous soyons prêts à partir. Ce sera notre grande mission » (Conference Report, octobre 1945, p. 119).

Demandez aux étudiants : Comment cet appel aux membres de l'Église se réalise-t-il aujourd'hui ?

Il s'efforçait de préparer les saints à la venue du Seigneur.

Divisez les étudiants en quatre groupes et demandez à chaque groupe de lire et de se familiariser avec l'une des sections suivantes du manuel de l'étudiant :

- « Mise en garde contre les jugements des derniers jours » (p. 144).

- « Le monde est spirituellement malade » (p. 144).
- « Beaucoup se sont détournés de la vraie croyance en Dieu » (p. 144-145).
- « La situation n'est pas désespérée » (p. 145).

Demandez à chaque groupe de discuter de la manière dont ces enseignements de George Albert Smith contribuent à préparer les gens à la venue du Seigneur et de la manière dont ces messages sont applicables aujourd'hui. Demandez-leur aussi de décider comment ils peuvent suivre les conseils et tenir compte des avertissements donnés dans ces déclarations. Après une brève discussion de groupe, demandez à un étudiant de chaque groupe de résumer la discussion pour la classe.

Il rendait un témoignage puissant.

Demandez aux étudiants de penser à des témoignages puissants qu'ils ont entendus. Lisez quelques exemples de témoignage dans « Je sais que mon Rédempteur est vivant » du manuel de l'étudiant (p. 147). Puis demandez :

- Qu'est-ce qui rend un témoignage puissant pour les personnes qui l'entendent ?
- Comment pouvez-vous acquérir un témoignage fort et avoir le courage de le rendre souvent ?

Racontez aux étudiants une occasion où vous avez entendu un témoignage puissant et comment il a influencé votre vie. Rendez-leur témoignage.

Chapitre 9

David O. McKay

Neuvième président de l'Église

© IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1873, quatre ans avant la mort de Brigham Young, David et Jeannette Evans McKay ont eu un fils. Ce bébé, appelé David Oman, est né à Huntsville (Utah) et il était leur premier fils et leur troisième enfant. Au moment de la naissance de David O. McKay, il faudrait à l'Utah encore plus de vingt ans avant de devenir un État. Le chemin de fer transcontinental n'était terminé que depuis quatre ans et l'Utah commençait à ressentir la fin de son isolement relatif.

Sept ans après la naissance de ce bébé, la tragédie a frappé le foyer des McKay, lorsque les deux sœurs aînées de David sont mortes. Le rhumatisme articulaire aigu a emporté l'une d'elles et la pneumonie l'autre. Toutes deux sont mortes dans le bref espace d'une semaine. Elles ont été enterrées côte à côte dans la même tombe.

David O. McKay a obtenu sa licence de l'université d'Utah, où il a aussi joué au football américain. Il a été le premier président de l'Église à se marier au temple de Salt Lake.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

David O. McKay a appris tôt ce qu'est la révélation.

Demandez aux étudiants quelle est la première fois où ils ont fait une prière tout seuls. Demandez-leur de penser aux circonstances de cette prière.

Dites-leur que, quand David O. McKay n'avait pas encore huit ans, son père a été appelé en mission pour l'Église pour deux ans en Écosse. Au moment de son départ, sa mère devait accoucher bientôt. Le père de David lui a demandé de « prendre soin de maman », ce qu'il s'est efforcé de faire avec sérieux. Certaines fois il avait peur pour lui et sa famille. Une nuit il s'est passé un événement qui lui a confirmé que le Seigneur veillait sur lui. Demandez aux étudiants de lire « Il a appris ce qu'était la révélation quand il était jeune » dans leur manuel (p. 150-151). Puis demandez : En quoi cette expérience a-t-elle aidé David O. McKay à croire aux révélations reçues par Joseph Smith, le prophète ?

Il rendit hommage à sa mère.

Dites aux étudiants que David O. McKay a souvent parlé avec tendresse de ses parents qui ont eu une grande influence sur sa vie. L'hommage suivant rendu à sa mère révèle ses sentiments concernant la maternité. Lisez-le et demandez aux étudiants d'y relever les idéaux qu'ils aimeraient avoir quand ils seront parents.

> « Je ne connais pas de vertu féminine que ma mère n'avait pas. Beaucoup de jeunes, sans doute, en appréciant avec affection l'amour et le dévouement désintéressé de leur mère, peuvent rendre le même hommage à leur mère ; mais moi, je le dis à l'âge mûr où un jugement calme devrait permettre de considérer les faits sans passion. Pour ses enfants et toutes les personnes qui la connaissaient bien, c'était une femme belle et digne. Tout en étant pleine d'entrain, elle était d'humeur égale et maîtresse d'elle-même. Ses yeux marron foncé exprimaient immédiatement ses émotions, mais elle restait toujours parfaitement maîtresse d'elle-même.

> « Elle gérait son foyer avec parcimonie et pourtant elle était étonnamment généreuse, tout comme mon père, en ce qui concernait le bien-être et l'instruction de ses enfants. Son but constant était de rendre son foyer l'endroit le plus agréable au monde pour son mari et ses enfants et elle y arrivait naturellement et suprêmement. Malgré son dévouement désintéressé à sa famille, elle enseignait à chacun avec tact d'offrir en retour de petits actes de service…
>
> « Ma mère nous a quittés encore jeune, à seulement cinquante-quatre ans. Au cours des années depuis sa mort, j'ai souvent regretté de ne pas lui avoir dit, quand j'étais jeune, que mon amour pour elle et le fait que je me rende compte de son amour et de sa confiance m'ont donné, plus d'une fois, pendant ma jeunesse impétueuse, la force de garder mon nom sans tache…
>
> « Les prières de ma mère à mon chevet, ses gestes affectueux quand elle nous bordait dans notre lit, mon frère et moi, et quand elle embrassait chacun de nous avec amour pour nous dire bonne nuit, font partie de mes souvenirs les plus précieux. Nous étions alors trop jeunes et trop espiègles pour apprécier pleinement un tel dévouement mais pas trop jeunes pour savoir qu'elle nous aimait.
>
> « Grâce à cette compréhension de l'amour de ma mère et à ma loyauté aux préceptes d'un père exemplaire, pendant ma jeunesse, mes pas se sont plus d'une fois détournés du précipice de la tentation.
>
> « Si l'on me demandait de quoi le monde a le plus besoin, je dirais sans hésiter de *mères sages* et en deuxième de *pères exemplaires* » (dans *Home Memories of President David O. McKay*, Llewelyn R. McKay, 1956, p. 3-4).

Demandez aux étudiants : Quel était l'un des regrets exprimés par David O. McKay après la mort de sa mère ?

Il a appris de son père.

Expliquez que David O. McKay a appris à travailler de son père. Celui-ci ne disait pas à ses fils ce qu'ils devaient faire à la ferme, mais leur demandait : « Mes garçons, qu'est-ce que vous comptez faire aujourd'hui ? » Cette méthode leur a appris à prendre des décisions et les a aidés à ressentir que la ferme leur appartenait autant qu'à leur père (*Home Memories*, McKay). Cette formation les a aidés lorsque, en 1881, leur père a été appelé en mission en Écosse et que la famille a dû s'occuper de la ferme. Au moment de l'appel de son père, David n'avait que sept ans. Parce que la responsabilité de la ferme reposait sur lui, David O. McKay a mûri rapidement.

Pour plus de détails concernant les premières années de sa vie, vous pouvez lire avec les étudiants « Grandes responsabilités à un jeune âge » dans leur manuel (p. 150) et en discuter. Demandez aux étudiants :

- Quelles difficultés le jeune David a-t-il pu rencontrer pendant les années où son père était absent ?
- Quelles difficultés de votre enfance vous ont été bénéfiques ?

Il a pris pour devise « Fais bien ce que tu dois ».

Rappelez aux étudiants que vous avez parlé de la devise de John Taylor dans l'une des leçons précédentes. Demandez-leur s'ils se souviennent de cette devise. Demandez-leur si, depuis cette leçon-là, ils ont adopté une devise personnelle ou familiale. Expliquez que, quand il était enfant, David O. McKay a été impressionné par le président Taylor et sa devise. Lisez la déclaration suivante de David O. McKay :

« Juste au-dessus de la chaire de l'église dans laquelle j'assistais aux réunions du dimanche quant j'étais enfant est restée accrochée pendant de nombreuses années une grande photo du défunt président Taylor, sous laquelle figurait, je pense, en lettres dorées, l'expression suivante : 'Le royaume de Dieu ou rien.'

« Des années avant que je n'en comprenne le sens réel, cette phrase m'a beaucoup impressionné, lorsque je n'étais qu'un enfant. Il semble que, dès ce jeune âge, j'ai compris qu'il n'y a pas d'autre Église ni d'organisation qui approche de la perfection ou possède la nature divine de l'Église de Jésus-Christ. Je le sentais intuitivement pendant mon enfance, j'en suis devenu absolument convaincu pendant mon adolescence, et aujourd'hui, je chéris cette ferme conviction de mon âme » (*Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay,* choisis et arrangés par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 15).

Demandez : Comment un engagement fort envers une devise comme « Le royaume de Dieu ou rien » influence-t-il les décisions concernant l'observance des commandements ? Le mariage ? La mission ? L'assistance à l'église ? L'écoute de différentes sortes de musique ? Les études ?

Avec les étudiants, lisez « Fais bien ce que tu dois » dans le manuel de l'étudiant (p. 151-152) et demandez-leur de chercher une devise à laquelle David O. McKay s'est référé pendant la plupart de sa vie. Demandez :

- Pourquoi le fait de voir cette inscription a-t-il pu être un tournant dans la vie de frère McKay ?
- Avez-vous eu des tournants semblables dans votre vie ? Quelle en a été la cause ?

Mission en Écosse.

Dites aux étudiants que David O. McKay a été appelé à servir en Grande-Bretagne et a passé la plupart de sa mission en Écosse, le même pays où son père a servi quand David était enfant. Lisez les expériences missionnaires suivantes qu'il a racontées plus tard et parlez-en avec eux :

« La série de réunions de la conférence de Glasgow a été suivie par une réunion de la prêtrise tout à fait remarquable. Je me souviens, comme si c'était hier, de l'intensité de l'inspiration en cette occasion. Tout le monde ressentait le déversement de l'Esprit du Seigneur. Toutes les personnes présentes étaient véritablement d'un seul cœur et d'un seul esprit. Je n'avais encore jamais éprouvé une telle émotion. C'était la manifestation pour laquelle, dans le doute de l'adolescence, j'avais secrètement prié avec ferveur dans les collines et dans les près. C'était pour moi l'assurance que les prières sincères reçoivent une réponse un jour, quelque part…

« C'est dans ces circonstances que James L. McMurrin a fait ce qui s'est révélé depuis être une prophétie. J'avais appris, étant très proche de lui, que James McMurrin était un homme de grande valeur. Sa foi dans l'Évangile était évidente. Il n'y a jamais eu d'homme plus fidèle, plus loyal à ce qu'il pensait être bien. Alors, quand il s'est tourné vers moi et m'a fait ce que j'ai pensé à l'époque être plus une mise en garde qu'une promesse, ses paroles ont fait une impression indélébile sur moi. Paraphrasant les paroles du Sauveur à Pierre, frère McMurrin m'a dit : 'Laissez-moi vous dire, frère David, que Satan vous

a réclamé, pour vous cribler comme le froment, mais que Dieu se souvient de vous' [voir Luc 22:31]. Puis il a ajouté : 'Si vous gardez la foi, vous siégerez, un jour, dans les conseils dirigeants de l'Église.'

« À ce moment-là, les tentations que j'avais rencontrées me sont venues à l'esprit, et je me suis rendu compte, mieux que le président McMurrin ou que tout autre homme, à quel point il avait dit vrai en m'annonçant : 'Satan vous a réclamé.' Avec la résolution immédiate de garder la foi, m'est venu le désir de servir mes semblables ; j'ai pris conscience aussi, au moins partiellement, de tout ce que je devais au missionnaire qui a le premier apporté le message de l'Évangile rétabli à mon grand-père et à ma grand-mère, qui avaient accepté le message des années auparavant dans le nord de l'Écosse et dans le sud du Pays de Galles.

« Je demande à Dieu de continuer de vous bénir… Ne permettez pas que la tentation vous fasse quitter le chemin » (Conference Report, octobre 1968, p. 86).

Demandez aux étudiants :

- Que signifie l'expression « Satan vous a réclamé, pour vous 'cribler comme le froment' » ? (Voir Luc 22:31.)
- Quelle prise de conscience a fortifié la résolution de frère McKay de résister à la tentation ?
- Que pouvons-nous faire pour résister à la tentation ?

L'enseignement est un métier noble.

Demandez aux étudiants pourquoi ils font des études. Parlez avec eux des occasions qu'ils auront d'instruire d'autres personnes. Expliquez que David O. McKay est d'abord allé à l'école à Huntsville (Utah) puis, après la classe de quatrième, il a étudié, pendant deux ans, à la Weber Stake Academy d'Ogden (Utah) et après cela il est retourné enseigner à l'école de Huntsville. Par la suite, il s'est inscrit à l'université d'Utah et, en 1897, a obtenu sa licence, comme major de la promotion. Après sa mission, en 1899, il a commencé à enseigner à la Weber Stake Academy et il en est devenu directeur en 1902.

Lisez avec les étudiants plusieurs ou tous les enseignements suivants de David O. McKay concernant l'instruction et parlez de ce qu'ils indiquent concernant l'enseignement et l'apprentissage.

« J'ai souvent dit aux instructeurs : Si vous donnez à vos classes une pensée, ne serait-ce qu'*une* nouvelle pensée pendant toute la période d'enseignement, vous verrez qu'ils partiront satisfaits. Mais vous vous avez l'obligation d'être préparés à donner cette nouvelle pensée » (*Gospel Ideals: Selections from the Discourses of David O. McKay,* 1953, p. 439).

« La vie des hommes peut devenir pour nous un panneau de signalisation, montrant le chemin le long des routes qui conduisent soit à une vie utile et heureuse soit à une vie d'égoïsme et de malheur. Il est alors important que nous recherchions, dans la vie et dans les livres, la compagnie des hommes et des femmes les meilleurs et les plus nobles » (*Gospel Ideals,* p. 439-440).

« L'Église prône l'instruction. Le but même de son organisation est de promulguer la vérité parmi les hommes. Les membres de l'Église sont exhortés à acquérir l'instruction par l'étude et aussi par la foi et la prière, à rechercher tout ce qui est vertueux, aimable, de bonne réputation ou digne de louanges…

« En effet, l'un des enseignements fondamentaux de l'Église est que le salut même dépend de la connaissance ; car la révélation dit : 'Il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance' [D&A 131:6] » (*Gospel Ideals,* p. 440).

« Acquérir la connaissance est une chose, l'appliquer en est une tout autre. La sagesse est l'application correcte de la connaissance, et la véritable instruction, l'instruction que recommande l'Église, est l'application de la connaissance à l'acquisition d'une personnalité noble et divine.

« Un homme peut posséder une connaissance profonde de l'histoire et des mathématiques ; il peut être expert en psychologie, en biologie ou en astronomie ; il peut connaître toutes les vérités découvertes concernant la géologie et les sciences naturelles ; mais s'il n'a pas, avec cette connaissance, la noblesse d'âme qui le pousse à agir avec justice à l'égard de ses semblables, à pratiquer la vertu et la sainteté dans sa vie privée, il n'est pas un homme véritablement instruit.

« La personnalité est l'objectif de la véritable instruction ; et la science, l'histoire et la littérature ne sont que des moyens pour accomplir le but désiré. La personnalité n'est pas le résultat du hasard, mais du fait de penser et d'agir bien de manière continue.

« Le véritable enseignement vise à faire des hommes et des femmes non seulement de bons mathématiciens, des linguistes compétents, des scientifiques accomplis ou des littéraires éclairés, mais aussi des gens honnêtes, vertueux, tempérants et possédant l'amour fraternel. Il vise à former des hommes et des femmes qui estiment la vérité, la justice, la sagesse, la bienveillance et la maîtrise de soi comme les plus grands biens à acquérir pour réussir sa vie » (*Gospel Ideals,* p. 440).

Demandez aux étudiants :

- À votre avis, en quoi la philosophie de l'enseignement de David O. McKay était-elle différente ou semblable à celle que l'on trouve aujourd'hui dans les établissements d'enseignement ?
- Quel est, selon vous, le but de l'enseignement ?
- Comment pouvez-vous vous acquitter de la responsabilité d'obtenir de l'instruction et en même temps rester proche du Seigneur ?

Lisez Doctrine et Alliances 88:77-81 et discutez-en.

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1906, à l'âge de trente-deux ans, David O. McKay a été appelé apôtre et il a servi pendant plus de soixante-trois ans. En 1951, il est devenu président de l'Église à une époque où les conditions étaient favorables pour que deux choses se produisent : l'établissement de l'Église en tant que force importante dans une plus grande partie du monde et la fusion de beaucoup de programmes de l'Église conçus pour aider les membres à apprendre et à vivre l'Évangile. Des temples ont été consacrés en Suisse (1955), en Nouvelle-Zélande (1958) et en Angleterre (1958). Beaucoup de membres en dehors des États-Unis ont commencé à avoir accès aux temples.

En plus d'avoir gagné l'admiration et le dévouement des membres de l'Église, David O. McKay a été honoré par beaucoup d'organisations pour son influence inspirante. Au cours de sa vie, il a reçu plusieurs diplômes honoris causa par des universités ainsi que de nombreuses récompenses et titres de membres honorifique d'organismes civiques et professionnels, dont la Blue Key National Honor Fraternity (organisme de service), les scouts d'Amérique et les Sons of Utah Pioneers (Les fils des pionniers d'Utah).

En 1951, l'année où David O. McKay est devenu président, l'Église comptait près de 1,2 millions de membres, 191 pieux, 42 misions et 8 temples. En 1970, année de sa mort, elle avait environ 2,9 millions de membres, 537 pieux, 92 missions et 13 temples (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 632).

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

Appel à l'apostolat

Demandez aux étudiants s'il leur est jamais arrivé de se sentir incompétent ou dépassé par un appel qu'ils ont reçu. Expliquez que David O. McKay a été soutenu membre du Collège des douze apôtres en même temps que les dirigeants de l'Église George F. Richards et Orson F. Whitney. Au moment de ces appels au Collège des Douze, frère Richards avait servi en tant que conseiller dans une présidence de pieu et patriarche, et frère Whitney avait été évêque pendant près de vingt-huit ans. David O. McKay n'avait que trente-deux ans et était assistant du coordonnateur de l'École du Dimanche de pieu. Il a été ordonné apôtre le 9 avril 1906 par Joseph F. Smith.

Demandez aux étudiants : Que pouvons-nous faire quand nous nous sentons incompétents ou dépassés par un poste auquel nous avons été appelés ?

Frère McKay a été chargé de rentre visite aux membres de l'Église dans le monde entier.

Demandez aux étudiants qui s'est rendu le plus loin de chez lui pour parvenir à son champ de mission. (Cela donnera à la classe l'occasion de savoir où certains de leurs camarades ont fait une mission.) Dites-leur, qu'en décembre 1920, David O. McKay et Hugh J. Cannon (alors président du pieu de Liberty de Salt Lake) sont partis, à la demande de la Première Présidence, faire la tournée des missions du monde. Ils ont parcouru plus de 100 000 km sur terre et par mer. Demandez aux étudiants de lire « Tour du monde en 1920-1921 » dans leur manuel (p. 153-154).

Demandez : Quelles idées sur l'Église mondiale frère McKay a-t-il pu obtenir qu'il n'aurait pas pu acquérir en écoutant des rapports ou en lisant des lettres des

personnes des différentes parties du monde ? Expliquez que, parfois, lorsque les serviteurs du Seigneur sont sauvés du danger, l'importance de cette protection est montrée de façon spectaculaire. Lisez avec les étudiants le récit suivant :

> « C'est arrivé en 1921, quand le président McKay et frère Hugh Cannon faisaient une tournée des missions du monde. Après une journée de réunions de conférence édifiantes à Hilo (Hawaii), une excursion nocturne au volcan Kilauea a été organisée pour les frères en visite et quelques missionnaires. Ce soir-là, vers vingt et une heures, deux voitures, nous étions environ dix, sont parties vers le volcan qui était alors très actif.
>
> Nous nous tenions sur le bord de ce cratère embrasé… le dos glacé par les vents froids qui soufflaient du Mauna Loa couronné de neige et le visage presque couvert de cloques par la chaleur de la lave en fusion. Ne supportant plus le froid, l'un des missionnaires a découvert un balcon volcanique environ quatre pieds plus bas à l'intérieur du cratère, d'où l'on pouvait observer le spectacle sans être glacé par le vent. Il semblait parfaitement stable, et la balustrade du côté ouvert formait une bonne protection contre la chaleur intense, ce qui en faisait un excellent endroit pour observer le spectacle impressionnant.
>
> « Après avoir vérifié sa solidité, frère McKay et trois des missionnaires sont descendus sur le balcon suspendu. Ils y étaient au chaud et à l'aise et ils taquinaient les autres, plus craintifs, qui avaient hésité à profiter de la protection qu'ils avaient trouvée. Pendant un bon moment, nous avons tous regardé ce spectacle qui changeait sans cesse, en nous gelant et en cuisant tour à tour.
>
> « Après avoir passé quelque temps dans leur endroit protégé, frère McKay a soudain dit aux personnes qui étaient avec lui : 'Mes frères, je ressens que nous devons sortir d'ici.'
>
> « L'ayant dit, il a aidé les missionnaires à remonter et ils l'ont aidé, à leur tour, à atteindre le bord, balayé par le vent. Cela semble incroyable, mais presque immédiatement, le balcon entier s'est effondré et est tombé avec un grondement dans la lave en fusion quelque trente mètres plus bas » (Virginia Budd, dans *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay,* choisis et arrangés par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 52-53).

Demandez aux étudiants :

- Qu'est-ce qui vous frappe dans la réponse de frère McKay aux impressions spirituelles dans ces conditions ?
- Comment pouvons-nous apprendre à être plus sensibles aux murmures de l'Esprit ?

Les McKay étaient connus pour leur courtoisie au foyer.

Demandez aux étudiants s'ils connaissent des expressions populaires attribuées à David O. McKay. Les réponses peuvent inclure : « Aucun autre succès ne peut compenser l'échec au foyer. » Cette phrase est devenue un sujet populaire parmi les membres de l'Église et elle traduit nos sentiments profonds concernant le rôle du foyer dans la société. Une autre expression souvent attribuée à David O. McKay est : « Chaque membre est un missionnaire. »

Informez les étudiants qu'à la conférence générale d'avril 1964, le président McKay a enseigné :

> « Aucun autre succès ne peut compenser l'échec au foyer… La plus pauvre chaumière où règne l'amour dans une famille unie a plus de valeur pour Dieu et les générations futures que la banque la plus riche de la terre. C'est dans un tel foyer que Dieu peut accomplir des miracles et qu'il en accomplira… Des cœurs purs dans un foyer pur sont toujours très proches des cieux » (cité du *Home: The Savior of Civilization,* J. E. McCulloch, 1924, p. 42 ; Conference Report, avril 1935, p. 116).

Demandez aux étudiants :

- Par quelle sorte de succès certaines personnes essayent-elles de remplacer le succès au foyer ?
- Que pensez-vous que signifie la déclaration « Des cœurs purs dans un foyer pur sont toujours très proches des cieux » ?

Demandez-leur s'ils peuvent imaginer un père sur le point de mourir, dont les dernières paroles seraient : « Si seulement j'avais passé plus de temps au bureau. » Discutez des regrets qu'un parent pourrait exprimer à ce moment-là.

Expliquez aux étudiants que la bonne relation entre David O. McKay et sa femme, Emma Ray, était bien connue. Ils se montraient un grand amour. Lisez avec eux la description suivante du foyer des McKay :

> « David et Ray élevaient leurs enfants dans une atmosphère d'amour, d'harmonie et de sécurité, où le père et la mère étaient respectés, non pas parce qu'ils exigeaient leur place de dirigeants, mais parce que les enfants faisaient d'eux naturellement leurs modèles et respectaient leur jugement…
>
> « Il n'y avait pas de comportement spécial pour les visiteurs au foyer des McKay. Le père et la mère étaient aussi courtois l'un envers l'autre et envers leurs enfants quand il n'y avait que des membres de la famille qu'en présence des invités les plus respectés. La même courtoisie et le même respect des droits d'autrui étaient exigés des enfants dans leurs rapports et dans leurs jeux » (*Highlights in the Life of President David O. McKay,* Jeanette McKay Morrell, 1966, p. 42, 47).

Demandez aux étudiants :

- Que veut dire l'expression « il n'y avait pas de comportement spécial pour les visiteurs » ?
- Quel message est transmis aux enfants quand il y a deux sortes de comportement ?

Lisez avec les étudiants « Il a donné dix conditions qui contribuent à un foyer heureux » dans leur manuel (p. 160) et discutez-en. Vous pouvez utiliser le rétroprojecteur et montrer les conditions l'une après l'autre à mesure que vous en discutez. Demandez : Quelles conditions semblent particulièrement difficiles dans la culture actuelle ? Pourquoi ?

Président de l'Église.

Dites aux étudiants que, le 9 avril 1951, après la mort de George Albert Smith, David O. McKay est devenu le doyen des apôtres. Il a été choisi par le Seigneur pour diriger l'Église. Il a appelé Stephen L. Richards et J. Reuben Clark, fils, à être ses conseillers. Le 12 avril 1951, Joseph Fielding Smith, le doyen des apôtres suivant

et président du Collège des Douze, a ordonné et mis à part David O. McKay comme président de l'Église.

Écrivez au tableau « *Sans la direction divine [de Dieu] et son inspiration constante, nous* _____ _____ *. Avec sa direction, avec son inspiration, nous* _____ _____ *.* » Demandez aux étudiants de lire la première moitié de « Président de l'Église » dans leur manuel (p. 155-156) et de compléter les blancs. Demandez :

- De quelles façons les membres de l'Église peuvent-ils soutenir la première Présidence par « la confiance, la foi et la prière » (D&A 107:22) ?
- De quelles autres façons les membres de l'Église peuvent-ils soutenir leurs dirigeants ?

Il avait l'apparence d'un prophète.

Demandez aux étudiants quelles idées préconçues des personnes qui ne sont pas de notre religion peuvent avoir concernant l'apparence d'un prophète. Expliquez qu'à Nauvoo, Joseph Smith, le prophète, se rendait régulièrement aux quais à la rencontre des saints qui venaient de remonter le Mississippi. Beaucoup avaient émigré de pays aussi lointains que la Grande-Bretagne. Beaucoup de journaux personnels racontent que, quand les convertis arrivaient, ils reconnaissaient Joseph Smith, le prophète, dans la foule venue à la rencontre du bateau. Souvent, ils l'identifiaient même s'il était habillé comme tout le monde. Lorsqu'ils le voyaient, il n'était pas rare que l'Esprit leur témoigne qu'il était réellement prophète.

Cela arrivait aussi avec David O. McKay. Demandez à un étudiant de lire à haute voix le récit dans les trois derniers paragraphes de « Respecté dans le monde entier » dans leur manuel (p. 157-158). Demandez aux étudiants :

- Quel rapport de telles expériences pourraient-elles avoir avec les enseignements d'Alma rapportés dans Alma 5:14 ?
- Comment pouvons-nous recevoir « l'image de Dieu » sur notre visage ?
- Qu'avez-vous éprouvé en étant près du prophète ou en le regardant lors d'une transmission de la conférence générale ?

Expliquez que beaucoup de gens se sont rendu compte que le président McKay était extraordinairement proche du Seigneur. Demandez : Selon vous, pourquoi des personnes d'une autre religion ont-elles réagi ainsi devant le président McKay ?

La spiritualité est le plus grand accomplissement de l'âme.

Écrivez au tableau le mot *spiritualité* et demandez aux étudiants de le définir. Notez leurs réponses au tableau. Après avoir donné à plusieurs étudiants la possibilité de répondre, ajoutez la définition de David O. McKay : « La spiritualité… c'est la conscience de notre victoire sur nous-mêmes et de notre communion avec l'infini » (Conference Report, octobre 1956, p. 6).

Lisez avec les étudiants « Il a enseigné comment développer notre spiritualité » dans leur manuel (p. 163) et discutez-en pour les aider à mieux comprendre la spiritualité. Demandez :

- Selon vous, que voulait dire le président McKay par « le contrôle de l'environnement » ?
- Selon vous, que voulait dire le président McKay lorsqu'il a dit : « À moins de développer la spiritualité intérieure, vous perdez l'âme » ?

David O. McKay avait beaucoup de dons spirituels.

Divisez la classe en quatre groupes et attribuez à chacun l'une des sections suivantes du manuel de l'étudiant (p. 161-162) : « Il avait le don de la guérison », « Il a ouvert les yeux d'un aveugle », « Il avait le don de discernement » et « Le pouvoir de Dieu était avec lui ». Demandez-leur de lire les principes illustrés dans leur section. Demandez à un étudiant de chaque groupe d'enseigner à la classe la section étudiée par son groupe.

Expliquez que David O. McKay avait beaucoup de dons de l'Esprit et qu'il faisait du bien aux personnes qu'il rencontrait. Discutez des questions suivantes :

- Qui, dans l'Église, a droit aux dons spirituels ? (Tout saint des derniers jours ; les évêques et les autres dirigeants présidents ont, par la nature de leur appel droit à des dons spécifiques ; voir D&A 46:8-33 ; 1 Corinthiens 12:8-11 ; Moroni 10:8-19.)
- Selon vous, que voulait dire sœur McKay en disant que sont mari avait le don de « pré-vision » ? (Voir « Le pouvoir de Dieu était avec lui » dans le manuel de l'étudiant, p. 162.)

L'Église a une seule norme de moralité.

Demandez aux étudiants s'ils ont entendu parler des différentes attentes qu'a la société concernant la chasteté pour les jeunes gens et les jeunes filles. Parlez de la raison pour laquelle ces attentes ont parfois été différentes pour les hommes et les femmes. Lisez la déclaration suivante de David O. McKay :

> « Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours il n'y a qu'une seule norme de moralité. Aucun jeune homme n'a plus de droit de faire les quatre cents coups qu'une jeune fille. Celui qui manque de chasteté dans ses jeunes années trahit la confiance qui lui est accordée par les parents de la fille, et celle qui manque de chasteté dans sa jeunesse est infidèle à son futur mari et pose les fondements du chagrin au foyer, du soupçon et de la discorde. Ne prêtez pas attention aux enseignants qui encouragent la dissolution sexuelle et le plaisir solitaire. Gardez simplement à l'esprit la vérité éternelle que la chasteté est une vertu qu'il faut considérer comme l'un des plus nobles accomplissements de la vie » (Conference Report, avril 1967, p. 7-8).

Demandez aux étudiants :

- De quelle façon, à votre avis, le climat moral de notre culture a-t-il changé depuis le ministère du président McKay ?
- Pourquoi la chasteté est-elle une « vertu qu'il faut considérer comme l'un des plus nobles accomplissements de la vie » ?

Il a proposé un moyen de savoir quand on est amoureux.

Demandez aux étudiants ce qu'ils considèrent comme la décision la plus importante qu'ils vont jamais prendre. Certains diront que le choix de la personne qu'ils épouseront est parmi les décisions les plus importantes. Demandez comment on sait qui épouser. Lisez le conseil suivant de David O. McKay :

> « Vous vous demandez peut-être : 'Comment puis-je savoir quand je suis amoureux ?'

« C'est une question très importante. Un camarade et moi, nous y avons réfléchi un soir, en nous promenant ensemble, quand nous étions étudiants. Comme le font souvent les garçons de cet âge-là, nous parlions des filles. Ni lui ni moi ne savions si nous étions amoureux ou non. Bien sûr, à cette époque-là, je n'avais pas encore rencontré ma chère épouse. En réponse à ma question : 'Comment peut-on savoir quand on est amoureux ?' il a répondu : 'Ma mère a dit une fois que si tu rencontres une fille en présence de laquelle tu sens un désir de réussir, qui t'inspire à faire de ton mieux et à tirer le maximum de tes capacités, cette jeune fille est digne de ton amour et éveille l'amour dans ton cœur.'

« Je vous présente cela… comme un vrai guide » (*Gospel Ideals: Selections from the Discourses of David O. McKay*, 1953, p. 459).

Discutez des questions suivantes :

- Comment beaucoup de jeunes décident-ils qui ils vont épouser ?
- Quels sont les avantages des conseils donnés par le président McKay ?

Il a servi Dieu et son prochain tout au long de sa longue vie.

Terminez la leçon en disant que, dans sa quatre-vingt-dix-septième année, le matin du sabbat 18 janvier 1970, à 6 heures, David O. McKay est décédé dans son appartement de l'Hôtel Utah, terminant ainsi son existence terrestre qui avait commencé seulement vingt-six ans après l'arrivée des pionniers dans la vallée du grand lac Salé. Il avait servi fidèlement comme représentant apostolique du Sauveur pendant près de soixante-quatre ans.

Lisez avec les étudiants « Hommage de Joseph Fielding Smith » dans leur manuel (p. 164-165). Puis demandez :

- Sur quelles qualités David O. McKay a-t-il insisté dans sa vie ?
- Quelles contributions a-t-il apportées à l'édification du royaume de Dieu ?

Chapitre 10

Joseph Fielding Smith

Dixième président de l'Église

© IRI

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Joseph Fielding Smith est né le 19 juillet 1876, vers la fin de la présidence de Brigham Young. En 1875, un an avant sa naissance, le Tabernacle de Salt Lake construit sur Temple square a été consacré. Cinq jours après sa naissance, des milliers de saints des derniers jours se sont rassemblés dans leur nouveau Tabernacle pour commémorer le vingt-neuvième anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du grand lac Salé.

Joseph Fielding Smith a vu et connu tous les présidents de l'Église précédents, à l'exception de Joseph Smith et de Brigham Young, et il a connu aussi ceux qui allaient devenir présidents après lui, y compris Gordon B. Hinckley. Dans sa jeunesse, il aimait écouter les témoignages de John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow. Joseph Fielding Smith a passé beaucoup d'heures à écouter son père, Joseph F. Smith, raconter ses rencontres avec Joseph Smith, le prophète, et d'autres pionniers des débuts de l'Église.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

Joseph Fielding Smith était le petit-fils de Hyrum Smith.

Écrivez au tableau :

Expliquez que Joseph Fielding Smith était le petit-fils de Hyrum Smith et le petit-neveu de Joseph Smith, le prophète. Il était le premier fils de Joseph F. et Julina Lambson Smith. Au moment de sa naissance, son père était apôtre et conseiller dans la Première Présidence.

Rappelez aux étudiants que Hyrum Smith avait été adjoint du président de l'Église, conseiller dans la Première Présidence, apôtre et patriarche de l'Église. Joseph Fielding Smith et son père ont été apôtres à eux deux pendant une durée ininterrompue de plus de cent ans, de 1866 à 1972.

Demandez : Comment l'héritage familial de Joseph Fielding Smith a-t-il pu contribuer à le préparer à son futur service dans l'Église ?

Sa naissance a été la réponse à la prière.

Demandez aux étudiants de prendre 1 Samuel 1 et de lire rapidement le récit d'Anne et sa prière et promesse au Seigneur concernant la naissance d'un fils. Puis demandez :

- Quel était le grand désir d'Anne ? (Voir 1 Samuel 1:11.)
- Qu'était-elle prête à faire si elle avait un fils ?

Lisez la description suivante de la mère de Joseph Fielding Smith :

> « Comme Anne des temps anciens, la mère du prophète Samuel de renommée biblique, Julina Smith désirait avoir un fils, et priait pour cela, promettant au Seigneur que, s'il lui donnait cette bénédiction, elle ferait tout son possible pour s'assurer qu'il soit élevé pour servir Dieu, pour qu'il fasse honneur au Seigneur et à son père. Et, comme Samuel, Joseph Fielding a pris l'accord entre sa mère et Dieu au sérieux » (*The Life of Joseph Fielding Smith*, Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, 1972, p. 20).

Demandez aux étudiants : Selon vous, en quoi le fait que Joseph Fielding Smith connaissait la promesse de sa mère a-t-il pu l'influencer ?

Il est « né avec un témoignage ».

Demandez à un ou deux étudiants de raconter brièvement les circonstances qui les ont aidés à acquérir un témoignage. Demandez-leur de dire à quel âge ils ont su que l'Évangile rétabli est vrai. Lisez avec les étudiants « Je suis né avec un témoignage » dans leur manuel (p. 169) et parlez-en. Demandez :

- Pourquoi certaines personnes peuvent-elles « naître avec un témoignage », d'autres l'obtenir peu à peu et d'autres encore apprendre la vérité de manière spectaculaire ?
- Quel rapport y a-t-il entre les sentiments et la connaissance, en ce qui concerne le témoignage ? (Voir D&A 8:2-3.)
- Quelles recommandations avez-vous à faire aux personnes qui ne pensent pas avoir un témoignage ?

Joseph Fielding Smith aimait les Écritures et les a étudiées toute sa vie.

Lisez le souvenir suivant de Joseph Fielding Smith, alors membre du Collège des douze apôtres :

> « Je suis reconnaissant d'être né de bons parents qui m'ont enseigné à marcher dans la lumière de la vérité. Aussi loin que je me souvienne, dès que j'ai su lire, j'ai trouvé plus de plaisir et plus de satisfaction à l'étude des Écritures et à la lecture de ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ et Joseph Smith, le prophète, et l'œuvre qui a été accomplie pour le salut des hommes, qu'à n'importe quoi d'autre au monde » (Conference report, avril 1930, p. 91).

Demandez à un étudiant de lire la déclaration de Bruce R. McConkie dans « Un érudit des derniers jours » dans son manuel (p. 172). Puis demandez :

- Quel rapport pourrait-il y avoir entre ces deux déclarations ?

- Comment nos décisions prises tôt dans la vie et nos intérêts nous préparent-ils à nos responsabilités et à notre service futurs ?

Lisez la déclaration suivante de Joseph Fielding Smith, alors président du Collège des douze apôtres :

> « L'une des responsabilités que le Seigneur a confiées aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est de sonder les Écritures et d'amasser un trésor de connaissance, sinon ils ne peuvent pas être guidés par le Saint-Esprit, bien qu'ils aient été baptisés et confirmés. Ceux qui sont ignorants des vérités de l'Évangile et ne connaissent pas les enseignements que le Seigneur a donnés aux Patriarches, ne peuvent pas être guidés par l'Esprit du Seigneur. Ces personnes laissent la porte ouverte à la tentation et la tromperie par des gens méchants, sans scrupules et elles sont en grave danger d'être menées vers l'iniquité et des chemins interdits parce qu'elles n'ont pas de fondements dans la foi sur quoi construire » (« Baptism before the Coming of Our Savior in the Flesh », *Improvement Era,* mars 1964, p. 159).

Demandez aux étudiants : Quels sont les dangers qui nous menacent si nous ne suivons pas le conseil du président Smith ?

Il a acquis le sens des responsabilités par le travail.

Avant le cours, demandez à un ou plusieurs étudiants de lire « Une aide pour sa mère », « Matinal » et « Travailleur » dans leur manuel (p. 169-170) et de raconter ce qu'ils ont appris sur Joseph Fielding Smith dans sa jeunesse. Ensuite, répondez avec eux aux questions suivantes :

- Pourquoi Joseph Fielding Smith a-t-il dit plus tard que ses épaules étaient « un peu en porte à faux » ?
- Quel genre de frère aîné était-il ?
- Selon vous, en quoi les expériences de sa jeunesse ont-elles influencé son attitude envers le travail ?

Sa bénédiction patriarcale a guidé sa vie.

Racontez aux étudiants quand vous avez reçu votre bénédiction patriarcale et pourquoi elle est importante pour vous. Expliquez qu'à l'âge de vingt ans, Joseph Fielding Smith a reçu sa bénédiction patriarcale de John Smith, patriarche de l'Église. Lisez le passage suivant de la bénédiction de Joseph Fielding Smith :

> « Tu es compté parmi les fils de Sion, de qui beaucoup est attendu. Ton nom est écrit dans le livre de vie de l'Agneau et il sera noté dans les annales de tes pères avec celui de tes frères. Tu as le privilège de vivre jusqu'à un âge avancé et c'est la volonté du Seigneur que tu deviennes un homme puissant en Israël. C'est pourquoi je te dis, réfléchis souvent au passé, au présent et à l'avenir. Si tu obtiens de la sagesse par la connaissance du passé, tu te rendras compte que la main du Seigneur a été et est sur toi pour le bien et que ta vie a été préservée dans un but sage. Tu te rendras aussi compte que tu as beaucoup à faire afin d'accomplir ta mission ici-bas. Ce sera ton devoir de siéger en conseil avec tes frères et de présider le peuple. Ce sera aussi ton devoir de voyager beaucoup dans ton pays et à l'étranger, sur terre et sur mer, en œuvrant dans le ministère,

> et je te dis, redresse la tête élève la voix sans crainte ou sans favoriser personne, selon la direction de l'Esprit du Seigneur, et la bénédiction du Seigneur reposera sur toi. Son Esprit t'inspirera et te donnera la parole et le sentiment pour confondre la sagesse des méchants et mépriser les conseils des injustes » (« Elder Joseph Fielding Smith », A. William Lund, *Improvement Era*, avril 1950, p. 315).

Discutez des questions suivantes :

- Quelles promesses ou bénédictions se sont-elles accomplies ? (Écrivez les au tableau.)
- Quel rapport y a-t-il entre l'obéissance personnelle et la bénédiction patriarcale ?

Mission en Angleterre.

Demandez aux étudiants d'écrire au tableau ce qu'ils considèrent comme des qualités importantes des missionnaires efficaces. Résumez les points que vous trouvez importants dans « Marié avant de partir en mission » dans le manuel de l'étudiant (p. 170-171). Expliquez qu'en mission, Joseph Fielding Smith a rencontré beaucoup de difficultés ; à cette époque-là, beaucoup de gens étaient hostiles aux missionnaires et aux membres de l'Église. Mais frère Smith a choisi de rester fidèle. Il a écrit :

> « Je sais que l'œuvre à laquelle j'ai été appelé est l'œuvre de Dieu, sinon je ne resterais pas une seule minute ici… Je sais que notre bonheur dépend de ma fidélité pendant que je suis ici. Je devrais être prêt à en faire autant par amour de l'humanité, quand notre Sauveur a pu souffrir pour nous comme il l'a fait… Je suis dans les mains de notre Père céleste et il veillera sur moi et me protégera si je fais sa volonté » (*Life of Joseph Fielding Smith,* Smith et Stewart, p. 114-115).

Demandez aux étudiants de se souvenir des descriptions des missions en Angleterre de John Taylor et de Wilford Woodruff et de comparer leurs expériences à celle de Joseph Fielding Smith. Discutez des questions suivantes :

- Pourquoi n'est-il pas bon de mesurer le succès d'une mission au nombre des personnes baptisées ?
- Quelles attitudes ont, selon frère Smith, contribué à sa réussite missionnaire ?

Le père de Joseph Fielding Smith lui a enseigné à rechercher l'excellence.

S'ils sont disponibles, apportez en cours et montrez plusieurs livres de Joseph Fielding Smith ou bien vous pouvez écrire au tableau les titres suivants de ses ouvrages :

- *Doctrine du salut*
- *The Restoration of All Things* (Le rétablissement de toutes choses)
- *The Way to Perfection* (Le chemin de la perfection)
- *The Progress of Man* (Le progrès de l'homme)
- *Answers to Gospel Questions* (Réponses aux questions sur l'Évangile)
- *Essentials in Church History* (Notions fondamentales d'histoire de l'Église)
- *Church History and Modern Revelation* (Histoire de l'Église et révélation moderne)
- *Man, His Origin and Destiny* (L'homme, ses origines et son destin)

- *The Signs of the Times* (Les signes des temps)
- *Seek Ye Earnestly* (Recherchez sincèrement)

Expliquez aux étudiants que Joseph Fielding Smith a écrit vingt-cinq livres sur l'Évangile et l'histoire de l'Église.

Il était connu pour être un érudit de l'Évangile et il a passé beaucoup de temps à répondre aux questions de son fils Joseph Fielding. Demandez aux étudiants de lire « Son père attendait de lui l'excellence » et « Son père lui a beaucoup appris » dans leur manuel (p. 171) et d'y chercher d'autres formes de l'influence que Joseph F. Smith a eue sur son fils. Demandez :

- Quels sujets intéressaient Joseph Fielding Smith ?
- De quelles façons, à votre avis, l'intérêt de Joseph Fielding pour l'Évangile et l'histoire de l'Église a-t-il été influencé par son père ?

Joseph Fielding Smith était connu comme défenseur de la foi.

Demandez aux étudiants où ils vont chercher de l'aide quand des gens posent des questions difficiles ou critiques sur l'Église et sa doctrine. Demandez : En plus des Écritures et de la prière personnelle, pourquoi des discours et des écrits publiés des Autorités générales sont-ils utiles pour répondre aux questions difficiles ?

Expliquez que, pendant ses jeunes années, Joseph Fielding Smith a observé la persécution acharnée de l'Église à l'époque où son père, Joseph F. Smith, était président. Joseph Fielding Smith a eu beaucoup d'occasions de défendre l'Église. Demandez à un étudiant de lire « Défenseur de la foi » dans son manuel (p. 171-172).

Dites aux étudiants que, pendant de nombreuses années, Joseph Fielding Smith a écrit une rubrique mensuelle pour l'*Improvement Era*, dans laquelle il répondait aux questions envoyées par des membres de l'Église. Il était connu pour être un grand défenseur et enseignant des vérités de l'Évangile. Ses réponses ont été très utiles. Ces réponses ont plus tard été publiées en cinq tomes sous le titre *Answers to Gospel Questions* (Réponses aux questions sur l'Évangile).

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Lorsque, en 1970, Joseph Fielding Smith est devenu président de l'Église, il avait servi pendant près de soixante ans comme apôtre et pendant dix-huit ans comme président du collège des douze apôtres. Il avait quatre-vingt-treize ans quand il est devenu président de l'Église, plus âgé au moment de l'ordination que tous les présidents de l'Église précédents ou suivants.

En 1970, le cinq centième pieu de l'Église a été organisé et les premiers pieux ont été formés en Asie (à Tokyo, au Japon) et en Afrique (à Johannesburg, en Afrique du Sud). Un peu plus de quatorze mille missionnaires servaient dans le monde. L'Église comptait 2,9 millions de membres, 537 pieux, 92 missions et 13 temples. En 1972, année de sa mort, l'Église comptait 3,2 millions de membres, 592 pieux, 101 missions et 15 temples (voir *2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 632).

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS IMPORTANTS ET ENSEIGNEMENTS

Joseph Fielding Smith a été marié et veuf trois fois.

Écrivez au tableau :

- Louie Emily Shurtliff (26 avril 1898 – 30 mars 1908), 2 enfants
- Ethel Georgina Reynolds (2 novembre 1908 – 26 août 1937), 9 enfants
- Jessie Ella Evans (12 avril 1938 – 3 août 1971)

Expliquez aux étudiants que Joseph Fielding Smith a épousé Louie Emily Shurtliff le 26 avril 1898, quand il avait vingt et un ans. Ils ont eu deux enfants avant qu'elle ne meure le 30 mars 1908. Le 2 novembre 1908, il a épousé Ethel Georgina Reynolds, il avait alors trente-deux ans. Ils ont eu neuf enfants avant qu'elle ne meure le 26 août 1937. À l'âge de soixante et un ans, le 12 avril 1938, il a épousé Jessie Ella Evans. Elle est décédée le 3 août 1971.

Joseph Fielding Smith était connu pour l'amour de sa famille. Lisez avec les étudiants « Il a trouvé une autre femme et une mère pour ses enfants » (p. 172) et « Décrit par sa femme » (p. 174) dans leur manuel et discutez-en. Lisez « Jessie Evans a fait encore grandir sa joie de vivre » dans le manuel de l'étudiant (p. 174-175) et discutez-en.

Lisez la description suivante des sentiments de Joseph Fielding Smith pour sa femme Jessie quand elle est décédée :

> « De la chaire il a exhorté les maris à être aimants et dévoués à leur femme. Mais le sermon qui me touche est le fait qu'il a marché, par une chaude journée de juillet 1971, le long de neuf rues en montant les avenues raides du nord de Salt Lake City jusqu'au Latter-day Saint Hospital et ait passé son quatre-vingt-quinzième anniversaire assis au chevet de sa femme, Jessie, malade. Quand son état s'est détérioré, il est resté auprès d'elle jour et nuit, pendant plusieurs semaines… en lui donnant le réconfort et l'encouragement qu'il pouvait jusqu'à la fin…
>
> « La nuit où Jessie est morte, il s'est agenouillé avec l'un de ses fils et a épanché son cœur à Dieu. Plus tard, son fils a dit : 'C'était une belle prière. Il n'y avait pas d'amertume, pas d'épanchement de chagrin, seulement une expression

profonde de remerciements d'avoir eu la bénédiction d'avoir tante Jessie, que désormais elle ne souffre plus de douleur et sa reconnaissance pour le fait qu'ils seraient de nouveau ensemble un jour.'

« … Quelques jours après la mort de Jessie, l'un de ses fils séjournait avec lui dans son appartement. Il y avait de la musique à la radio. Joseph Fielding a réussi à sourire et a fait une petite danse sur la musique, pour montrer qu'il n'était pas abattu. Quelques semaines plus tard, quand il est rentré chez lui d'un voyage, ses enfants avaient pris le soin d'arranger l'appartement exactement comme tante Jessie l'aurait fait pour lui. 'Regarde, papa, c'est exactement la même chose.' Il a dit : 'Non, ce n'est pas la même chose. Pas la même chose. Mais il faudra faire avec.' » (*The Life of Joseph Fielding Smith*, Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, 1972, p. 11-12).

Appelé apôtre.

Racontez aux étudiants que, quand Joseph Fielding Smith participait à la dernière session de la conférence générale d'avril 1910, l'un des huissiers a demandé : « Alors, Joseph, qui sera le nouvel apôtre ? » Joseph Fielding a répondu : « Je ne sais pas. Mais ce ne sera ni vous ni moi » (*Life of Joseph Fielding Smith,* Smith et Stewart, p. 175). Il est alors entré dans la salle et s'est assis.

Son père, Joseph F. Smith, a ouvert la réunion. Après les cantiques et la prière d'ouverture, Heber J. Grant, alors membre du Collège des douze apôtres, a présenté les noms de nouvelles Autorités générales pour le soutien. Moins d'une minute avant que frère Grant ne lise le nom du nouvel apôtre, Joseph Fielding Smith a soudain su qu'il serait appelé à ce poste. (Dans les premières années de l'Église, les appels étaient souvent donnés sans entretien préalable.) Discutez avec les étudiants de « Appelé apôtre » et « Des gens savaient qu'il serait appelé comme apôtre » dans leur manuel (p. 172-173).

Il a été historien de l'Église.

Écrivez au tableau les références scripturales suivantes : Doctrine et Alliances 21:1 ; 47:1, 3 ; 69:3. Demandez aux étudiants de les lire pour voir quel commandement le Seigneur a donné aux premiers dirigeants de l'Église. Demandez-leur d'indiquer les raisons de garder avec exactitude des annales de l'Église.

Expliquez que Joseph Fielding Smith a aidé à écrire l'histoire de l'Église pendant près de soixante-dix ans, de 1901 à 1970, ce qui représente plus d'un tiers de son histoire. En 1901, il a commencé à travailler dans le bureau de l'historien de l'Église. Il a été historien adjoint de l'Église de 1906 à 1921, date à laquelle, après la mort de Anthon H. Lund, il a été appelé et soutenu comme historien de l'Église. Il a occupé ce poste pendant quarante-neuf ans, plus longtemps que tous les historiens précédents.

Président de l'Église à l'âge de 93 ans.

Discutez des questions suivantes :

- Quel président de l'Église était le plus jeune quand il a commencé de servir ? Quel âge avait-il ? (Joseph Smith, le prophète, a été soutenu comme premier ancien de l'Église le 6 avril 1830, à l'âge de vingt-quatre ans, et il a été soutenu comme président de la haute prêtrise le 25 janvier 1832, à vingt-six ans.)

- Qui était le plus âgé quand il a commencé de servir, et quel âge avait-il ? (Joseph Fielding Smith est devenu président de l'Église le 23 janvier 1970, à l'âge de quatre-vingt-treize ans, et il a été soutenu le 6 avril 1970.)

À quatre-vingt-treize ans, Joseph Fielding Smith était bien préparé à cet appel élevé, ayant servi pendant près de soixante ans comme apôtre du Seigneur Jésus-Christ. Personne d'autre n'est devenu président de l'Église dans cette dispensation à un âge si avancé.

Le travail jouait un grand rôle dans la vie de Joseph Fielding Smith.

Écrivez au tableau la déclaration suivante de Joseph Fielding Smith. Demandez aux étudiants de dire ce qu'elle révèle à son propos :

> « Personne ne devrait jamais prendre sa retraite. J'ai connu des hommes qui ont annoncé leur retraite et la nature les a pris au sérieux ! » (*Life of Joseph Fielding Smith,* Smith et Stewart, p. 3).

Dites aux étudiants que, même à son âge avancé, Joseph Fielding Smith a continué à travailler dur et était connu pour accomplir beaucoup chaque jour. Lisez le passage suivant d'une biographie :

> « À quatre-vingt-quinze ans il était encore sa meilleure publicité contre la retraite. Je me souviens d'être entré dans Salt Lake City par un matin d'hiver, longtemps avant le lever du jour. En tournant au coin d'une rue près de Temple Square, j'ai vu, à la lumière des phares de ma voiture, un homme âgé marchant dans l'air froid, sous la neige. C'était Joseph Fielding. Tous les jours, il se levait bien avant six heures, et faisait de longues journées de travail. C'était l'habitude de toute une vie, qu'il a aussi inculquée à ses enfants. Il les a avertis : 'Les gens meurent au lit. Et l'ambition aussi.' » (*Life of Joseph Fielding Smith,* Smith et Stewart, p. 3 ; voir aussi « Une vie active » dans le manuel de l'étudiant, p. 176).

Il soulignait l'importance de la soirée familiale.

Lisez aux étudiants les promesses suivantes et demandez-leur de trouver ce que la Première Présidence, en 1915, a conseillé aux membres de l'Église de faire :

> « Si les saints suivent cette recommandation, nous promettons que de grandes bénédictions en résulteront. L'amour au foyer et obéissance aux parents augmenteront. La foi se développera dans le cœur des jeunes d'Israël, et ils gagneront de la force pour combattre les mauvaises influences et les tentations qui les assaillent » (*Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 6 tomes, choisis et arrangés par James R. Clark, 1965-1975, 4:339).

Rappelez aux étudiants que, pendant la présidence de Joseph F. Smith, la Première Présidence a lancé la soirée familiale et a recommandé aux membres de l'Église de la tenir régulièrement (voir « Lancement de la soirée familiale » dans le manuel de l'étudiant, p. 103-104). Demandez : De quelles façons une soirée familiale efficace peut-elle donner le pouvoir de « combattre les mauvaises influences et les tentations » que nous affrontons ?

Écrivez au tableau les dates suivantes :

- 1915 – Lancement de la soirée familiale ; les dirigeants de pieu et de paroisse reçoivent la recommandation de réserver au moins une soirée par mois à la soirée familiale.
- 1965 – institution des soirées familiales hebdomadaires, soutenus par des manuels de leçons.
- 1966 – les pieux sont exhortés à éviter de programmer des activités le soir choisi pour la soirée familiale.
- 1970 – sous la direction de Joseph Fielding Smith, le lundi soir a été choisi comme moment pour tenir la soirée familiale dans toute l'Église.

Demandez à un étudiant de lire le conseil suivant de Joseph Fielding Smith et demandez aux étudiants de suggérer comment une soirée familiale régulière peut aider les parents à s'acquitter des responsabilités décrites dans sa déclaration :

> « À toutes les familles en Israël nous disons : La famille est l'organisation la plus importante dans le temps ou dans l'éternité. Notre but dans la vie est de nous créer des unités familiales éternelles…
>
> « Aux parents dans l'Église nous disons : Aimez-vous de tout votre cœur. Observez les lois morales et vivez l'Évangile. Élevez vos enfants dans la lumière et la vérité ; enseignez-leur les vérités salvatrices de l'Évangile ; et faites de votre foyer un coin du ciel sur la terre, un lieu où l'Esprit du Seigneur puisse séjourner et où la justice puisse être gravée dans le cœur de chaque membre.
>
> « C'est la volonté du Seigneur que de fortifier et de préserver l'unité familiale » (Conference Report, avril 1972, p. 13 ; ou *Ensign*, juillet 1972, p. 27).

Discutez des questions suivantes :

- Quelle sorte de soutien la soirée familiale reçoit-elle des dirigeants de l'Église actuels ?
- Comment la soirée familiale fortifie-t-elle les familles ?

Joseph Fielding Smith a exhorté les membres de l'Église à se préparer à la Seconde Venue de Jésus-Christ.

Lisez avec les étudiants « Nous devons nous préparer pour la Venue du Seigneur » et « Le Christ viendra à une époque de grande méchanceté » dans leur manuel (p. 177-178) et voyez ensemble comment « la terre est pleine de calamités ». Demandez :

- Quelles indications avons-nous que les « signes qui ont été montré sont ici » ?
- Quelle responsabilité les membres de l'Église ont-ils pendant ce temps de calamités et de méchanceté ?

Demandez à un étudiant de lire « Nous devons élever une voix d'avertissement » dans son manuel (p. 178). Demandez : Comment pouvons-nous adresser cette voix d'avertissement aux membres de l'Église et aux personnes en dehors de l'Église ?

Lisez avec les étudiants « Les gens attachés au monde ne tiennent pas compte des avertissements » et « Les saints ne peuvent échapper à la destruction que par l'obéissance » dans leur manuel (p. 179). Demandez : Que devons-nous faire précisément pour connaître la paix en cette époque de calamités ?

Joseph Fielding Smith a été un témoin spécial de Jésus Christ.

Expliquez aux étudiants que pendant soixante ans comme apôtre et pendant trois ans comme président de l'Église, Joseph Fielding Smith a été un témoin spécial de Jésus-Christ. Le président Smith savait que ses appels venaient de Dieu et il prenait sa responsabilité très au sérieux. Il exhortait les membres de l'Église et toutes les personnes à aller au Christ et à conformer leur vie aux enseignements du Maître. À la joie et pour la bénédiction des saints, il a enseigné et réaffirmé les principes de l'Évangile avec rigueur et clarté. Il a été réellement un défenseur de la foi comme l'annonçait sa bénédiction patriarcale.

> « Je te dis… élève ta voix sans crainte ou sans souci de favoriser les gens, selon la direction de l'Esprit du Seigneur, et la bénédiction du Seigneur reposera sur toi. Son Esprit t'inspirera et te donnera la parole et le sentiment pour confondre la sagesse des méchants et ne pas tenir compte des conseils des injustes » (« Elder Joseph Fielding Smith », A. William Lund, *Improvement Era,* avril 1950, p. 315).

Écrivez au tableau *« Il s'intéressait au* _____ *et non pas à* _____ *ou* _____ *. »* Étudiez avec les étudiants « Fidèle et constant jusqu'à la fin » dans leur manuel (p. 181). En lisant cette section, demandez-leur de compléter les blancs et de discuter de ce qu'ils ont appris sur le président Smith.

Lisez l'avertissement suivant de Joseph Fielding Smith, alors membre du Collège des douze apôtres, concernant les personnes qui enseignent sciemment une doctrine fausse :

> « Je vous dis que ces hommes qui se lèvent et disent que Jésus n'est pas le Christ, qu'il a été un grand pédagogue, mais pas le Fils de Dieu, le Fils unique du Père, et ainsi mènent beaucoup de personnes à nier le pouvoir de la résurrection et la divinité du Christ, prennent sur eux une responsabilité si terrible qu'elle devrait les faire craindre et trembler. Je ne pourrais pas supporter de savoir que j'ai enseigné un mensonge qui mènerait des gens à la destruction. Et lorsque ces hommes se rendront compte de ce qu'ils ont fait et que non seulement leur propre âme n'a pas été sauvée, mais qu'ils ont été le moyen de destruction des âmes d'autres hommes, en les éloignant de la vérité et de la justice, je vous dis que ce sera dur pour eux et que leur punition sera extrêmement sévère pour l'éternité » (Conference Report, avril 1923, p. 138-139).

À une autre occasion il a témoigné :

> « Je sais absolument que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, le Rédempteur du monde, le Sauveur des hommes dans la mesure où ils se repentent de leurs péchés et acceptent l'Évangile. Par sa mort il a racheté tous les hommes et a pris sur lui ce sacrifice qui nous soulagera de nos péchés afin que nous n'ayons pas à en répondre si nous l'acceptons et restons fidèles à ses enseignements…
>
> « Je suis reconnaissant de mon appartenance à l'Église, de l'occasion qui a été la mienne de servir. Mon désir est de faire preuve de fidélité jusqu'à la fin » (Conference Report, avril 1956, p. 58-59).

Rendez votre témoignage à vos étudiants.

Chapitre 11

Harold B. Lee

Onzième président de l'Église

© 1972 Merrett Smith. Reproduction interdite

1re Partie : Les premières années

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1770, William Lee, l'arrière grand-père d'Harold B. Lee, a émigré d'Irlande et s'est installé à Philadelphie, en Pennsylvanie. Samuel Lee, son fils, a déménagé en Ohio, où sa femme a donné le jour à Francis Lee, qui a accepté l'Évangile rétabli, une fois adulte, en Indiana. Alors que Francis Lee et sa famille se dirigeaient vers l'Ouest pour s'installer dans la vallée du lac salé, en 1850, ils ont rencontré le père de Francis, Samuel, qui était en route pour la Californie. Il les a accompagnés durant leur voyage et s'est joint à l'Église en 1851 à Tooele, en Utah.

Harold B. Lee est né le 28 mars 1899, à Clifton, en Idaho. Le temple de Salt Lake avait été consacré en 1893, quelques années auparavant, et l'Utah était devenu le 45e État des États-Unis. Lorenzo Snow était le président de l'Église au moment de la naissance d'Harold B. Lee. L'académie de Brigham Young est devenue l'université Brigham Young en 1903. Les frères Wright ont fait un vol en avion à Kitty Hawk en 1903 et Henry Ford a présenté le modèle T en 1908.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Un enfant de promesse devient le père d'un prophète.

Dites aux étudiants que la grand-mère d'Harold B. Lee, Margaret McMurrin Lee, a donnée la vie à onze enfants (entre 1863 et 1875), mais qu'ils sont morts nés ou qu'ils n'ont vécu que l'espace de quelques heures. Abel Lamb, patriarche de Salt Lake City, a donné à Margaret, une bénédiction dans laquelle il lui promettait qu'elle aurait un garçon. Plus tard, elle a accouché de Samuel Marion Lee, fils, qui est devenu le père d'Harold B. Lee. Elle est morte huit jours après. Samuel a été élevé à Salt Lake City par sa grand-mère McMurrin.

Harold Bingham Lee est né dans une famille pieuse et travailleuse.

Demandez à un étudiant de lire à voix haute dans son manuel : « Né de bons parents » (p. 184) et « Durablement marqué par la sollicitude de sa mère » (p. 185-186). Faites part de l'hommage qu'Harold B. Lee a rendu à ses parents après avoir reçu son appel au Collège des douze apôtres :

> « Je remercie Dieu aujourd'hui de mes parents. Mon père et ma mère m'écoutent, dans cette large assemblée ou à la radio, s'ils ne sont pas ici. Je crois que c'est ma façon de rendre hommage aux deux noms de famille que j'ai reçus à la naissance, Bingham et Lee. J'espère que je ne les déshonorerai pas. J'ai eu la bénédiction d'avoir un père formidable et une mère extraordinaire, qui ne manifestait pas souvent son affection, mais montrait son amour de façon concrète, ce qu'étant enfant, j'ai très tôt appris à reconnaître comme étant le véritable amour maternel.
>
> « Quand j'avais seize ou dix-sept ans, je suis allé en déplacement avec l'équipe de débat du lycée pour concours. Nous l'avons gagné. Je suis sorti pour appeler ma mère au téléphone. Elle m'a dit : 'Tu n'as pas besoin de m'en parler, mon garçon. Je sais tout. Je t'en parlerai quand tu rentreras à la maison à la fin de la semaine.' Quand je suis rentré, elle m'a pris à part et m'a dit : 'À l'heure du débat, je suis allé dans les saules à côté du ruisseau et là, toute seule, je me suis

souvenue de toi et j'ai prié Dieu pour que tu réussisses.' » (Conference Report, avril 1941, p. 120).

Demandez :

- Quelle influence les prières des parents ont-elles sur leurs enfants ?
- Les prières parentales garantissent-elles que leurs enfants seront fidèles ? Expliquez vos réponses.

Demandez à un étudiant de lire dans son manuel : « Enfance à Clifton (Idaho) » (p. 184). Puis demandez :

- Selon vous, quelles qualités Harold B. Lee a-t-il acquises du fait d'avoir vécu à la ferme ?
- Quels avantages ce cadre a-t-il pu avoir pour élever les enfants dans la lumière et la vérité ?

Harold B. Lee a appris dès sa jeunesse à suivre l'Esprit.

Demandez aux étudiants de penser à des personnes qui ont été mises en garde contre un danger par l'Esprit. Demandez-leur de lire 2 Néphi 5:1-6, puis le récit suivant d'Harold B. Lee :

« Un orage terrible s'était déchaîné près de la montagne où se trouvait notre maison. Notre famille, composée de ma grand-mère, de ma mère et de deux ou trois des enfants les plus jeunes, était assise dans la cuisine devant la porte ouverte, à regarder la grande démonstration de feu d'artifice de la nature. Un éclair en zigzag, immédiatement suivi d'un formidable coup de tonnerre, nous a appris que la foudre était tombée tout près.

« Je jouais à entrer et à sortir par la porte ouverte quand, tout à coup, sans me prévenir, ma mère m'a poussé brutalement, ce qui m'a envoyé m'étaler sur le dos, loin de l'entrée. À ce moment-là, la foudre est descendue par la cheminée du poêle de la cuisine, est sortie par la porte ouverte et a fait une énorme blessure, du haut en bas du tronc d'un grand arbre qui se trouvait juste en face de la maison. Sans le geste intuitif de ma mère et si j'étais resté dans l'entrée de la porte, je ne serais pas là pour écrire cette histoire » (L. Brent Goates, *Harold B. Lee: Prophet and Seer,* 1985, p. 41).

Tout comme sa mère, Harold B. Lee a appris à suivre ces inspirations. Demandez à un étudiant de lire dans son manuel « Harold, ne va pas par-là » (p. 184-185).

Il a été enseignant pendant quatre ans avant de faire une mission.

Demandez aux étudiants ce qu'ils ressentiraient s'ils étaient directeur de lycée à leur âge. Demandez-leur de faire part des difficultés qu'ils pourraient rencontrer. Expliquez-leur qu'après avoir obtenu son diplôme de l'académie du pieu d'Oneida, Harold B. Lee a été embauché comme instituteur à l'âge de dix-sept ans. Il a enseigné pour la première fois, dans une école d'une seule classe, près de Weston, en Idaho. Il a raconté :

« Dans cette école d'une seule classe, j'ai acquis de l'expérience concrète. J'avais entre vingt et vingt-cinq élèves. La plupart des niveaux de la première année

> du primaire à la deuxième année du secondaire étaient représentés. Mon programme se composait de vingt-huit cours par jour. J'étais si consciencieux que je comptais les plus jeunes dans la cour et, s'ils étaient tous là, je sonnais la cloche ; bien souvent il n'était que huit heures trente [l'école était censée commencer plus tard]. Presque tous les soirs, je confiais au Seigneur les problèmes auxquels je faisais face à l'école ; je ne m'étais jamais autant soucié d'un travail, et pourtant le Seigneur ne m'a jamais laissé tomber. J'en ai tiré certaines des plus grandes leçons de ma vie, sur la maîtrise de soi.

L'année suivante, Harold B. Lee a été directeur d'école à Oxford, en Idaho. Demandez à un étudiant de lire son récit :

> « L'année suivante, j'ai été employé à 90 dollars par mois, pour devenir le directeur de l'école du district d'Oxford, en Idaho ; j'étais assisté de deux institutrices : Velma Sperry et Tressie Lincoln. Oxford avait la réputation d'avoir un groupe de garçons agités, et l'on m'avait répété la menace que je ne résisterais pas longtemps comme directeur de l'école. Mes talents de basketteur m'ont aidé à régler la situation. Grâce à ma taille, j'ai enseigné à ces durs, dont certains étaient plus vieux que moi, à jouer au basket-ball. Pendant la pause du déjeuner, je me mettais en tenue de basket-ball et je jouais avec eux ou contre eux ; heureusement j'ai conservé suffisamment de dignité pour gagner leur confiance et aussi pour tisser une amitié qui a duré jusqu'à aujourd'hui » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 53).

Demandez aux étudiants : Comment Harold B. Lee a-t-il résolu les problèmes qu'il a rencontrés comme instructeur et directeur ?

Harold B. Lee a fait une mission dans les États de l'Ouest.

Dites aux étudiants que Samuel Lee, qui était évêque, et la famille Lee savaient que la mission d'Harold serait un fardeau financier pour la famille. Pendant qu'il enseignait à Oxford, en Idaho, Harold avait donné son salaire à sa famille pour lui venir en aide. À présent, ce serait à elle de l'aider pendant sa mission. Cependant, l'appel est arrivé et Harold B. Lee l'a accepté. Il a reçu sa dotation, en compagnie de son père, le six novembre 1920, au temple de Logan. Il a été mis à part par B. H. Roberts, des soixante-dix, le neuf novembre 1920, à Salt Lake city, en Utah, et il est parti en mission le lendemain.

Demandez à un étudiant de lire dans son manuel, les deux premiers paragraphes de la section : « Appel en mission » (p. 187). Dites aux étudiants qu'à une occasion, au dernier moment, le président de mission n'avait pas pu assister à la première partie d'une conférence à Sheridan, au Wyoming, et avait demandé à frère Lee de le remplacer. Frère Lee a écrit dans une lettre :

> « J'ai dit au président que c'était un trop gros morceau pour moi mais que si le mieux que je pouvais faire suffisait alors j'irais. Il a dit q'il n'y avait personne en qui il avait plus confiance et que l'Église paierait mes dépenses. J'ai fait du mieux que j'ai pu. J'ai prêché, joué du piano, dirigé les chants et aidé à régler les problèmes de la branche. Lorsque le président Knight est arrivé le lundi, frère Scadlock a insisté pour que je refasse un discours, mais j'ai refusé poliment et

> j'ai joué la carte de la sagesse. Quand il était là, le président m'a confié beaucoup de choses, plus que jamais auparavant, et m'a amené partout avec lui. J'aimerais vous donner plus de détails (les lettres ne suffisant pas à exprimer mes sentiments) en ce qui concerne l'importance de ce voyage pour moi, qui est intervenu à la fin de ma mission, au moment où de nombreuses pensées s'accumulaient dans mon esprit de sorte que j'étais reconnaissant et avais plus d'humilité vis-à-vis de la responsabilité qui était mienne » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 70-71).

Demandez aux étudiants : Comment le Seigneur a-t-il béni Harold B. Lee pour son obéissance, en dépit du fait qu'il ne se sentait pas à la hauteur de la tâche que son président de mission lui avait confiée ?

Retour de Harold B. Lee à Clifton en Idaho.

Dites aux étudiants qu'Harold B. Lee est rentré de mission en décembre 1922. La joie de son retour et l'esprit de Noël se sont vite dissipés, lorsqu'il a appris les difficultés financières que sa famille avait connus pour lui permettre de rester en mission. Une dépression économique avait particulièrement touché les fermiers, la famille Lee incluse.

Harold B. Lee a travaillé dur, pendant une brève période, à la ferme familiale. Quand on lui a proposé d'enseigner une classe à la paroisse de Clifton, il a accepté avec enthousiasme. Plus tard, il a été président d'un collège d'anciens. Demandez : Comment a-t-il tiré le meilleur parti d'une situation difficile ?

Dites aux étudiants qu'à cette période difficile, Harold B. Lee et sa famille ont pris une décision d'importance capitale, qui a influencé le reste de sa vie. Il a raconté :

> « Nous avons pris la décision unanime que j'aille travailler afin de pouvoir être autonome ; je vais donc retourner à Salt Lake City pour y trouver un travail aussitôt que possible. Je ferai le bien comme le Seigneur le commande » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 83).

Demandez : À quel moment la famille devrait-elle s'impliquer dans la prise de décisions personnelles ?

Harold B. Lee a épousé Fern Tanner et a fondé un foyer.

Dites aux étudiants qu'Harold B. Lee avait rencontré brièvement Fern L. Tanner, en mission, à Denver, au Colorado. Ils se sont écrits pendant quelque temps. Lorsque frère Lee a fini sa mission et qu'il est rentré chez lui, il lui a rendu visite à Salt Lake City. Voici ce qu'il a écrit de cette rencontre :

> « Nous nous sommes parlé jusqu'au petit matin comme se parleraient des amis missionnaires et non comme le feraient des amoureux. Nous avions beaucoup de questions à nous poser et beaucoup de choses à nous dire. Nous avions eu tous deux des joies et des déceptions mais nous avions acquis un témoignage profond de l'Évangile de Jésus-Christ, dont nous ne nous rendions pas exactement compte de l'importance à l'époque » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 75).

Harold B. Lee s'est marié avec Fern Tanner le quatorze novembre 1923 au temple de Salt Lake City. Il avait étudié à l'université d'Utah pendant l'été et il a poursuivi

ses études durant les premières années de son mariage. Il est devenu directeur de l'école de Whittier à l'automne 1923.

Dites aux étudiants que les Lee ont eu deux enfants. Lisez le récit suivant, tiré du journal d'Harold B. Lee :

> « La première année de notre vie conjugale a été une lune de miel fabuleuse pendant laquelle nous avons fait des préparatifs pour notre premier enfant. Bien que nous ayons suivi les instructions du docteur Callister, Fern a failli perdre la vie à cause d'une grave hémorragie à la naissance de Maurine, notre bébé.
>
> « Maurine est née le 1er septembre 1924. Quinze mois après, notre deuxième bébé est né. Fern a souffert soixante heures sans interruption, avant l'arrivée d'Hélène, le vingt-cinq novembre 1925. À son arrivée, nous avons vu la naissance d'une grande amitié entre deux sœurs, qui n'a cessé de grandir au fil des années » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 84-85).

Demandez aux étudiants :

- Quels sacrifices les parents font-ils souvent en mettant des enfants au monde ?
- Quelles difficultés rencontrent-ils dans l'éducation de leurs enfants ?

Harold B. Lee a joué un rôle actif dans l'éducation, le milieu des affaires et les services publics.

Dites qu'avant son appel à l'apostolat, Harold B. Lee a été directeur du district scolaire de Granite (1923-1928). Lorsqu'il n'enseignait pas l'été, il travaillait ailleurs pour compléter ses revenus. En 1928, il a commencé à travailler comme vendeur puis plus tard comme directeur de la société Foundation Press. Son salaire fixe était plus élevé que dans l'enseignement et en plus il recevait des commissions. En 1928, les Lee ont acheté une maison des parents de Fern Lee. En décembre 1932, Harold B. Lee a été nommé conseiller municipal de Salt Lake City, en remplacement d'une personne qui était décédée. Plus tard il a été réélu à ce poste, et l'a conservé jusqu'à ce qu'il démissionne en 1936 pour devenir directeur général du programme d'entraide de l'Église, qui s'appelait à l'époque le programme de sécurité de l'Église. Il a occupé cette fonction jusqu'à son appel à l'apostolat.

Harold B. Lee a été appelé comme président de pieu pendant la grande dépression.

Dites aux étudiants que pendant les années où il était enseignant, vendeur et conseiller municipal, Harold B. Lee a aussi été très actif au sein de l'Église et s'est impliqué auprès de sa famille. Entre autres occasions de service dans l'Église à ce moment-là, il a été appelé comme président du pieu de Pioneer, à Salt Lake City, le 26 octobre 1930.

Demandez aux étudiants de dire ce qu'ils savent (ou ont entendu dire) au sujet de la Grande dépression des années trente. Demandez-leur ce que devait être la vie à cette époque. Relisez avec eux dans leur manuel : « Préparé par le Seigneur à servir les nécessiteux » (p. 187-188). Puis demandez :

- Comment décririez-vous les conditions de vie de la famille Lee à cette époque ?
- Pourquoi était-il capable de servir si bien les nécessiteux ?

En lisant avec les étudiants les cinq premiers paragraphes de la section « Efforts diligents pour connaître les besoins des membres » de leur manuel (p. 188-189), demandez-leur d'observer la manière du président Lee de satisfaire les besoins des membres de son pieu. Demandez :

- Qu'a-t-il découvert au sujet de son pieu après en avoir questionné les membres ?
- Quel rôle jouent les dirigeants de la prêtrise dans la recherche des besoins des membres de l'Église ?

Dites aux étudiants que le président Lee ainsi que d'autres dirigeants ont recensé les besoins vitaux de leurs membres (nourriture, vêtements et travail), puis ont réussi à faire correspondre ces besoins aux ressources existantes. Indiquez en partie ou intégralement les renseignements suivants :

Nourriture : Des contrats ont été négociés pour les membres sans emploi du pieu de Pioneer, avec les paysans locaux, pour les aider dans leur récolte en contrepartie d'un pourcentage de celle-ci.

Vêtements : De nombreuses sœurs « étaient employées de manière productive à raccommoder ou à confectionner des habits, des draps et des couvertures pour les membres du pieu qui étaient dans le besoin » (Francis M. Gibbons, *Harold B. Lee : Man of Vision, Prophet of God,* 1993, p. 110).

Emploi : « Après recensement des ressources du pieu, le président Lee et ses frères se sont aperçus qu'une grande quantité d'artisans (plâtriers, charpentiers, maçons, peintres et ouvriers) n'avaient pas d'emploi mais avaient le désir de travailler. Par son ingéniosité, le président Lee a une fois encore trouvé le moyen d'harmoniser ressources et moyens. Le résultat en a été la construction du gymnase du pieu de Pioneer… Une grande partie des matériaux du gymnase a été récupérée dans d'anciens bâtiments que les ouvriers du pieu ont démolis avec l'autorisation de leur propriétaire. L'argent nécessaire pour les matériaux neufs a été obtenu grâce à un don de quatre mille cinq cents dollars de la Première Présidence et à la vente du surplus de marchandises du magasin du pieu. Les ouvriers travaillant au gymnase recevaient des 'bulletins de paie' qui leur permettaient donc d'acheter de la nourriture, des vêtements, et d'autres marchandises au magasin » (Gibbons, *Harold B. Lee : Man of Vision,* p. 115-116).

Demandez aux étudiants :

- Qu'est-ce que vous apprenez sur la sollicitude, l'ingéniosité et l'inspiration du président Lee ?
- Comment pouvez-vous appliquer ce principe de recherche des besoins et de l'évaluation des ressources à vos épreuves personnelles ?

Dites qu'Harold B. Lee a été étroitement impliqué dans l'élaboration du programme d'entraide de l'Église. Les dirigeants de l'Église se sont rendu compte que plusieurs pieux des environs avaient lancé des programmes d'entraide en réponse au chômage élevé. La Première Présidence a demandé à frère Lee, alors président du pieu de Pionner, de concevoir un programme d'entraide qu'on puisse utiliser dans toute l'Église.

Pour plus de détails sur son implication dans le programme d'entraide, étudiez et discutez avec les étudiants le passage « Appelé par la Première Présidence à développer le programme d'entraide de l'Église » de leur manuel (p. 189-190). Renvoyez les étudiants aux deux derniers paragraphes de cette section et posez-leur les questions suivantes :

- Qui sont les « sources de vérité » que nous devons suivre aujourd'hui ?
- D'après frère Lee, qu'est-il requis des membres de l'Église pour recevoir les plus grandes choses encore à venir ?

2ème Partie : Les dernières années

Contexte historique

Au retour d'Harold B. Lee de sa mission, dans l'Ouest des États-Unis, en 1922, l'Église était en pleine croissance et en plein développement. À la fin de 1922, la population de l'Église dépassait les 566 000 membres. Deux temples ont été consacrés dans les années suivant sa mission, l'un en 1923, en Alberta, au Canada, l'autre en 1927, à Mesa, en Arizona. Le programme de l'institut de religion a été créé en 1926, et le centième pieu de l'Église a été organisé en 1928.

En 1972, lorsque Harold B. Lee est devenu président de l'Église, l'Église comptait 3,2 millions de membres, 592 pieux, 101 missions et 15 temples. Frère Lee a été Autorité générale pendant plus de trente-deux ans dont une année et demie en tant que président de l'Église. Un peu avant sa mort, le 26 décembre 1973, le nombre de membres était passé à 3,3 millions, répartis dans 630 pieux et 108 missions (*2003 Church Almanac*, 2003, p. 473, 631-632). Le président Lee est mort à l'âge de soixante-quatorze ans et était l'un des plus jeunes à mourir depuis Joseph Smith.

Événements, moments forts et enseignements

Appelé et ordonné comme apôtre.

Dites aux étudiants qu'en se réveillant le cinq avril 1941, avant la session du samedi matin de la conférence générale, Harold B. Lee a eu une expérience intéressante. Puis lisez-en son récit :

> « Avant de me lever, j'ai eu l'impression distincte que je serais appelé au Collège des Douze » (L. Brent Goates, *Harold B. Lee: Prophet and Seer,* 1985, p. 157).

Ce soir-là il était appelé comme apôtre. Lisez son récit de cette expérience :

> « J'étais assis dans l'assemblée durant la réunion générale de la prêtrise comme directeur général du programme d'entraide de l'Église. À la fin de la réunion, J. Reuben Clark, qui dirigeait la réunion, a appelé mon nom et a demandé que je vienne sur l'estrade pour rencontrer l'évêque Joseph L. Wirthlin. Frère Wirthlin avait des affaires à voir avec moi, mais en fait c'était un moyen détourné de me faire rencontrer le président Grant.
>
> « Lorsque je suis arrivé sur l'estrade, frère Joseph Anderson m'a dit que le président Grant m'attendait dans la salle des Autorités générales. J'étais stupéfait et j'ai ressenti immédiatement que ce n'était pas qu'une simple conversation sociale que le président Grant avait en tête. C'est alors qu'il m'a annoncé que l'on m'appelait au Collège des Douze, pour remplir la vacance occasionnée par le décès du sénateur Reed Smoot » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 157).

Demandez à un étudiant de lire dans son manuel : « Appelé comme apôtre » (p. 190-191). Demandez aux étudiants :

- Quelle a été la réaction d'Harold B. Lee quand il a été appelé apôtre ?
- Comment a-t-il été renforcé en tant que témoin spécial de Jésus-Christ ?

Harold B. Lee aimait enseigner l'Évangile.

Demandez aux étudiants de faire part de leurs sentiments et d'expériences concernant la lecture efficace des Écritures en famille. Lisez ce qu'a écrit la fille d'Harold B. Lee, Helen Lee Goates, au sujet de sa famille.

> « Chaque fois que nous préparions un discours de deux minutes et demie, ou bien que nous discutions à table, si nous avions des questions, nous demandions : 'Qu'est-ce que tu en dis, papa ? Qu'est-ce que tu en penses ?' Il répondait : 'Sortez vos Écritures, les filles, et voyons ce que le Seigneur en dit.' Il prenait ses Écritures aussi, et nous donnait la référence exacte et nous lisions ensemble ce que nous avions besoin de savoir. Je me suis dit à de nombreuses reprises qu'il aurait été plus simple et plus rapide que papa nous donne la réponse tout de suite. Mais j'ai compris plus tard qu'il nous donnait une fois de plus, une merveilleuse occasion d'apprendre d'importantes leçons. Ce faisant, il nous a appris à nous tourner en premier vers les Écritures pour obtenir des réponses » (Goates, *Harold B. Lee,* p. 123).

Dites aux étudiants qu'Harold B. Lee aimait aussi instruire les membres en s'appuyant sur les Écritures. Lisez ce qu'il a déclaré à une session de formation de la prêtrise en 1972 :

> « Il y a parmi nous beaucoup d'écrits non officiels prédisant les calamités qui vont s'abattre sur nous. Certaines ont été diffusées comme si elles étaient nécessaires pour amener le monde à prendre conscience des horreurs à venir. Nombre d'entre elles proviennent de sources auxquelles on ne peut faire entièrement confiance.
>
> « Savez-vous, détenteurs de la Prêtrise, que nous n'avons pas besoin de telles publications pour être prévenus, pour peu que nous connaissions ce que les Écritures nous disent déjà clairement ?
>
> « Je vais vous donner la parole sûre de la prophétie sur laquelle vous devez vous reposer pour être guidés plutôt que sur ces sources étranges qui peuvent avoir de grandes implications politiques.
>
> « Lisez le chapitre vingt-quatre de Matthieu, en particulier la version inspirée qui se trouve dans la Perle de grand prix (Joseph Smith, Matthieu).
>
> « Puis lisez la section quarante-cinq des Doctrine et Alliances, où le Seigneur, et non l'homme, a décrit les signes des temps.
>
> « Prenez maintenant les sections 101 et 133 des Doctrine et Alliances et vous entendrez la narration, étape par étape, des événements qui conduiront à l'avènement du Sauveur.
>
> « Pour finir, lisez les promesses que le Seigneur fait aux personnes qui obéissent à ses commandements quand ses jugements s'abattront sur les méchants, comme c'est écrit à la section trente huit des Doctrine et Alliances.
>
> « Ce sont là, frères, quelques-uns des écrits dont vous devez vous préoccuper, plutôt que de commentaires qui peuvent venir de personnes dont l'information n'est pas des plus certaines et dont les motivations peuvent être douteuses. Et qu'il me soit permis de dire, entre parenthèses, que la plupart de ces auteurs

> ne sont pas encombrés d'information authentique pour leurs écrits » (*Rapports de conférence* 1970-1972, Harold B. Lee, « Exhortations pour la prêtrise de Dieu », p. 238).

Demandez : En quoi cela préoccupait-il Harold B. Lee, que les membres se reposent sur des sources douteuses et des « écrits non officiels », pour comprendre l'Évangile, plutôt que sur les Écritures ?

Harold B. Lee président du comité de coordination de l'Église.

Dites que pendant le ministère de David O. McKay, la Première Présidence a cherché à fortifier l'Église et la famille, en coordonnant les efforts de l'Église dans des domaines tels que l'entraide, l'œuvre missionnaire, la généalogie, l'enseignement, l'enseignement au foyer et la soirée familiale. Ces efforts ont marqué le début de la coordination de tous les programmes de l'Église dans le monde. Frère Lee a reçu la responsabilité de présider ce comité.

Relisez avec les étudiants les enseignements de frère Lee concernant le but et le pouvoir de la coordination de la prêtrise dans les sections : « Élaboration des principes de coordination de la Prêtrise » et « Tout l'effort de la corrélation consiste à renforcer le foyer » et « Les programmes de l'Église soutiennent le foyer » dans leur manuel (p. 192-193). Posez ensuite les questions suivantes :

- Comment frère Lee a-t-il décrit le but principal de la corrélation de l'Église ?
- Quels bénéfices l'Église a-t-elle retirés de cette corrélation ?
- Comment pourrions-nous parfois « prendre le programme pour la personne » ? (voir « Les programmes de l'Église soutiennent le foyer »).

Lisez la déclaration suivante d'Harold B. Lee :

> « Tout ce que nous faisons doit être fait avec 'l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu' (D&A 82:19). Qu'est-ce que la gloire de Dieu ? Comme le Seigneur l'a expliqué à Moïse, c'est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme… Nous avons constamment gardé ces observations à l'esprit, dans tous nos efforts… dans le programme de coordination. Simplement dit, nos deux seuls objectifs de coordination ont été de veiller à ce que la prêtrise fonctionne en harmonie avec les organisations auxiliaires, comme le Seigneur l'a clairement défini, et de veiller à ce que les parents et la famille magnifient leur appel comme le Seigneur l'a commandé. Nous voyons donc que tout ce qui est fait doit l'être avec une seule question en tête : Est-ce que cette activité est dans l'intérêt du royaume, gardons-nous l'œil fixé uniquement sur cet objectif principal de l'organisation du Seigneur, à savoir de sauver des âmes et de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme ? » (Discours prononcé lors de la conférence générale de l'École du Dimanche, 2 octobre 1970, Archives de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, p. 7).

Le Sauveur guide les dirigeants de son Église.

Lisez le témoignage suivant d'Harold B. Lee, alors membre du Collège des douze apôtres, concernant le Sauveur :

> « Je vous témoigne de toute mon âme, avec conviction, en toute conscience de l'importance de ce que représente ce témoignage, que je sais qu'il vit. J'ai senti sa présence dans La plupart des moments où j'avais le plus besoin de lui ; je le sais grâce aux murmures qui me sont parvenus de nuit, aux impressions de la journée, surtout quand j'avais des responsabilités à propos desquelles je pouvais recevoir des conseils. Je vous rends donc témoignage qu'il est plus proche des dirigeants de l'Église, que vous ne le pensez. Écoutez les dirigeants de l'Église et suivez leur pas dans la justice, apprenez non seulement par l'étude mais aussi par la foi, et je rends humblement et sincèrement ce témoignage, au nom de Jésus-Christ » (Conference Report, avril 1968, p. 131-132).

Demandez aux étudiants : Pourquoi est-il important de savoir que « le Seigneur est plus proche des dirigeants de l'Église qu'on le pense » ?

Discutez avec les étudiants de conseils que les dirigeants de l'Église ont donnés dernièrement. Demandez-leur en quoi le fait de suivre le prophète peut les protéger physiquement et spirituellement. Demandez à un étudiant de lire dans son manuel, le dernier paragraphe de la section « Suivre les conseils du prophète protège la sainteté de notre foyer » (p. 194-195). Répondez ensemble aux questions suivantes :

- Pourquoi la sécurité découle-t-elle uniquement de notre obéissance aux conseils du prophète du Seigneur ?
- Que devriez-vous faire si vos opinions sont contraires aux exhortations du prophète ?
- Quelles promesses sont faites aux personnes qui obéissent aux conseils du prophète ?

Harold B. Lee Président de l'Église.

Demandez aux étudiants de revoir la section « Moments importants de la vie de Harold B. Lee » dans leur manuel (p. 183) et de relever quand Harold B. Lee a été appelé apôtre et quand il est devenu président de l'Église. Demandez :

- Combien de temps a-t-il été apôtre ?
- Combien de temps sa présidence a-t-elle duré ?

Demandez à un étudiant de lire le deuxième paragraphe de la section « Président de l'Église » et à un autre de lire « Un immense amour pour chaque membre de l'Église » dans leur manuel (p. 195-196).

Il a indiqué aux saints où et comment se rassembler.

Demandez aux étudiants de décrire la manière dont le Seigneur a rassemblé les saints aux débuts de l'Église. Demandez : Selon vous, comment le Seigneur rassemble-t-il les saints aujourd'hui ?

Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee :

> « Nous sommes aujourd'hui témoins de la manifestation de la main du Seigneur au milieu même de ses saints, les membres de l'Église. Jamais en cette dispensation, et peut-être jamais auparavant en aucune période, il n'y a eu un si grand sentiment d'urgence parmi les membres de l'Église qu'aujourd'hui. Ses frontières s'élargissent, ses pieux se fortifient. Dans les premières années de l'Église,

on désigna des lieux précis où les Saints devaient être rassemblés, et le Seigneur commanda de ne pas changer ces lieux de rassemblement, mais alors il fit une nuance : 'Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux ; alors j'aurai d'autres lieux que je leur désignerai, et ils seront appelés pieux, pour la tente ou la force de Sion' [D&A 101:21].

« À la conférence de Mexico, en août dernier, Bruce R. McConkie, du Conseil des Douze, a fait, dans un discours qui donne à réfléchir, quelques commentaires relatifs à ce sujet, et j'en cite quelques phrases :

« '… J'attire maintenant votre attention sur les faits exposés dans ces Écritures selon lesquelles le rassemblement consiste à devenir membre de la vraie Église, à connaître le vrai Dieu et ses vérités salvatrices et à l'adorer dans les assemblées des saints dans toutes les nations et parmi tous les peuples…'

« Frère McConkie termine alors par cette déclaration qui met bel et bien en relief le grand besoin d'instruire et de former les dirigeants locaux pour édifier l'Église dans leurs pays natals :

« Le lieu de rassemblement des saints mexicains est le Mexique ; le lieu de rassemblement des saints guatémaltèques est le Guatemala ; le lieu de rassemblement des saints brésiliens est le Brésil et il en va de même dans tous les endroits de la terre. Le Japon est pour les Japonais, la Corée pour les Coréens, l'Australie pour les Australiens, chaque pays est le lieu de rassemblement de son peuple » (*Rapports de conférence*, 1973-1975, p 16-17 ; ou *Ensign,* juillet 1973, p. 4-5).

Demandez aux étudiants :

- Comment définiriez-vous le rassemblement des saints, d'après cette déclaration ?
- Où les saints doivent-ils se rassembler aujourd'hui ?
- En quoi le fait que les saints se rassemblent dans leurs propres pays peut-il être une force ?
- Comment pouvons-nous fortifier l'Église dans notre propre région ?

Le président Lee a averti les saints des difficultés de notre époque.

Référez les étudiants aux sections suivantes de leur manuel et faites un bref résumé de l'enseignement d'Harold B. Lee de chacune d'entre elles (voir exemples de résumé entre parenthèses) :

- « Les membres de l'Église doivent se préparer à combattre le mal » (p. 196-197). (Le Seigneur nous protègera contre les mauvaises influences si nous suivons la direction de la prêtrise.)
- « La sécurité découle du respect des commandements de Dieu » (p. 197). (Les membres reçoivent la protection du Seigneur en soutenant les dirigeants de l'Église et en obéissant aux commandements.)
- « L'Église est une défense et un refuge » (p. 197-198). (L'Église est une force d'opposition contre les mauvaises influences du monde. Les membres de l'Église sont protégés de ces mauvaises influences en vivant les enseignements de l'Église, c'est-à-dire en obéissant aux commandements de Dieu.)

- « Les influences destructrices du monde menacent la famille » (p. 198). (Si nous faisons la soirée familiale, notre foyer sera fortifié et notre famille sera protégée des influences destructrices du monde.)
- « L'objectif de l'Église est d'aider les saints à faire face aux problèmes de notre époque » (p.198). (L'Église est organisée de manière à aider les membres à faire face à tous les problèmes de ce monde moderne et changeant.)
- « Le plus grand miracle est la guérison des âmes malades » (p. 198-199). (L'Église tend la main aux gens dont l'âme et l'esprit sont malades et qui sont découragés et angoissés.)

Son service est gravé dans le cœur et l'esprit des membres.

Dites aux étudiants qu'Harold B. Lee n'a été président de l'Église que pendant un peu moins de dix-huit mois. Bien qu'il n'ait été président que peu de temps, il a influencé l'Église de manière considérable.

Demandez : Quels sont les programmes instaurés par Harold B. Lee qui existent encore à notre époque ? Dites qu'au moment où il est devenu président de l'Église, il a réfléchi aux contributions de ses prédécesseurs et à son nouvel appel. Lisez ce qu'il en a dit :

> « En cette occasion sacrée, il y a trois mois, quand j'ai commencé à sentir l'ampleur de la responsabilité écrasante que je dois maintenant assumer, je suis allé au saint temple. Là, dans la méditation et la prière, j'ai contemplé les portraits de ces hommes de Dieu, des hommes sincères, purs et nobles de Dieu, qui m'avaient précédé dans un appel semblable.
>
> « Il y a quelques jours aux petites heures du matin, chez moi, dans mon bureau, et seul avec mes pensées, j'ai lu les éloges faits à chacun des présidents par les personnes qui les avaient le plus fréquentés.
>
> « Joseph Smith fut celui que le Seigneur suscita dès sa jeunesse et dota d'autorité divine et à qui il enseigna les choses qu'il lui était nécessaire de savoir pour obtenir la prêtrise et jeter les bases du royaume de Dieu dans ces derniers jours.
>
> « Puis il y eut Brigham Young. Il fut préordonné, avant que ce monde fût, à son appel divin, pour diriger les saints persécutés qui fuyaient la colère qui les menaçait, vers les tout premiers lieux de rassemblement, au Missouri et en Illinois ; et pour lancer l'édification d'une communauté, à l'intérieur des terres, au sommet de ces montagnes majestueuses, pour accomplir les desseins de Dieu.
>
> « En regardant les traits de John Taylor, je me rendis compte que c'était là, comme le disait de lui le président Joseph F. Smith, 'un des hommes les plus purs que j'aie jamais connus…'
>
> « En voyant le saint visage de Wilford Woodruff, je savais que c'était là un homme comme le Nathanaël d'autrefois, en qui il n'y avait pas de fraude et qui était sensible aux chuchotements de l'Esprit du Seigneur, par la lumière duquel il semblait presque toujours marcher 'ne sachant pas d'avance ce qu'il allait faire'.
>
> « Bien que Lorenzo Snow n'eût qu'une très brève présidence, il eut une mission spéciale qui fut d'installer son peuple sur des bases temporelles plus solides, en appliquant systématiquement la loi du sacrifice pour diminuer les lourds fardeaux qui pesaient sur l'Église, à cause des erreurs qui s'étaient installées sans qu'on s'en rende compte.

« Quand je veux chercher une définition plus claire de sujets doctrinaux, je me tourne ordinairement vers les écrits et les sermons de Joseph F. Smith. En contemplant sa noble stature, j'ai pensé au garçon de neuf ans qui aida sa mère veuve à traverser les plaines et au missionnaire de quinze ans sur les pentes du Haléakala, dans l'île de Maui, qui fut fortifié par une vision céleste où figurait son oncle, Joseph Smith. C'est lui qui était président pendant les jours mouvementés où une presse hostile dénigrait l'Église, mais c'était à lui que fut donné le bras ferme, selon la volonté du Seigneur, pour conduire triomphalement l'Église.

« Je pense que je ne me suis jamais mieux rendu compte de la signification d'un appel divin que quand Heber J. Grant a mis les mains sur mes épaules et, avec une émotion profonde, égale à la mienne, a annoncé que j'étais appelé à être apôtre du Seigneur Jésus-Christ. Tandis que son portrait me regardait, je me suis souvenu des paroles prophétiques de sa bénédiction inspirée quand je fus ordonné par lui dans le saint temple.

« George Albert Smith fut un disciple plein d'amitié et d'amour. Il fût véritablement un ami pour tout le monde. En regardant son portrait, il me semblait que je recevais quelque chose de ce rayonnement qui faisait de chacun son ami.

« Il était grand et impressionnant, David O. McKay, qui me regardait maintenant de ses yeux perçants qui semblaient toujours fouiller jusqu'au fond de mon âme. Jamais je n'ai eu le privilège d'être en sa présence sans ressentir brièvement comme je l'avais ressenti si souvent que j'étais meilleur parce que j'avais été en sa compagnie.

« Pour celui qui ne cherchait pas d'honneur terrestre, mais dont l'âme tout entière se réjouissait des choses de l'Esprit, Joseph Fielding Smith était là avec son visage souriant, mon dirigeant prophète bien-aimé, qui ne transigeait pas sur la vérité. Lorsque 'le doigt de Dieu le toucha et qu'il s'endormit', il sembla en ce court instant me transmettre pour ainsi dire un sceptre de justice, comme pour me dire : 'Va, et toi, fais de même.'

« J'étais maintenant seul avec mes pensées. J'ai eu en quelques sorte le sentiment que le seul véritable rapport qui sera jamais fait de mon service dans mon nouvel appel, sera celui que j'aurai peut-être écrit dans le cœur et la vie des gens avec qui j'ai servi et œuvré dans l'Église et au dehors » (Conference Report, octobre 1972, p. 18-19 ; *L'Étoile,* mai 1973, p. 188-189).

Spencer W. Kimball, lors des funérailles de Harold B. Lee a fait le récit suivant de sa vie, tel qu'il s'est gravé dans son cœur durant les années où il a œuvré à ses côtés :

« 'Un séquoia géant est tombé.' Ces mots qu'Harold B. Lee a lui-même prononcés aux funérailles d'un ex-président de pieu, me paraissent aujourd'hui convenir parfaitement. Un séquoia géant est tombé et a laissé un grand vide dans la forêt.

« Il était un géant…

« Un géant dont l'ombre couvrait le monde, transmettant l'influence de l'Évangile à des millions de membres et d'amis de l'Église.

« Un géant, qui en plus de faire face aux difficultés de l'apostolat et de la Première Présidence sous l'influence divine, aimait prendre le temps de faire part de ses pensées et de ses conseils, à d'innombrables personnes, individuellement.

« Un géant qui, avec inspiration, a gravé dans le cœur et l'esprit des hommes du monde entier, les expériences, les histoires et les conseils des Écritures.

« Un géant qui pénétrait au plus profond de l'âme de ses auditeurs, pour y implanter la compréhension, la vision, la direction et le réconfort.

« Un géant qui représentait notre Père céleste aux yeux de tous ses enfants et qui leur apportait du réconfort, de la force et une influence divine.

« Un maître pédagogue, qui, tout comme le Sauveur, utilisait les expériences ordinaires du quotidien pour enseigner la volonté du Seigneur.

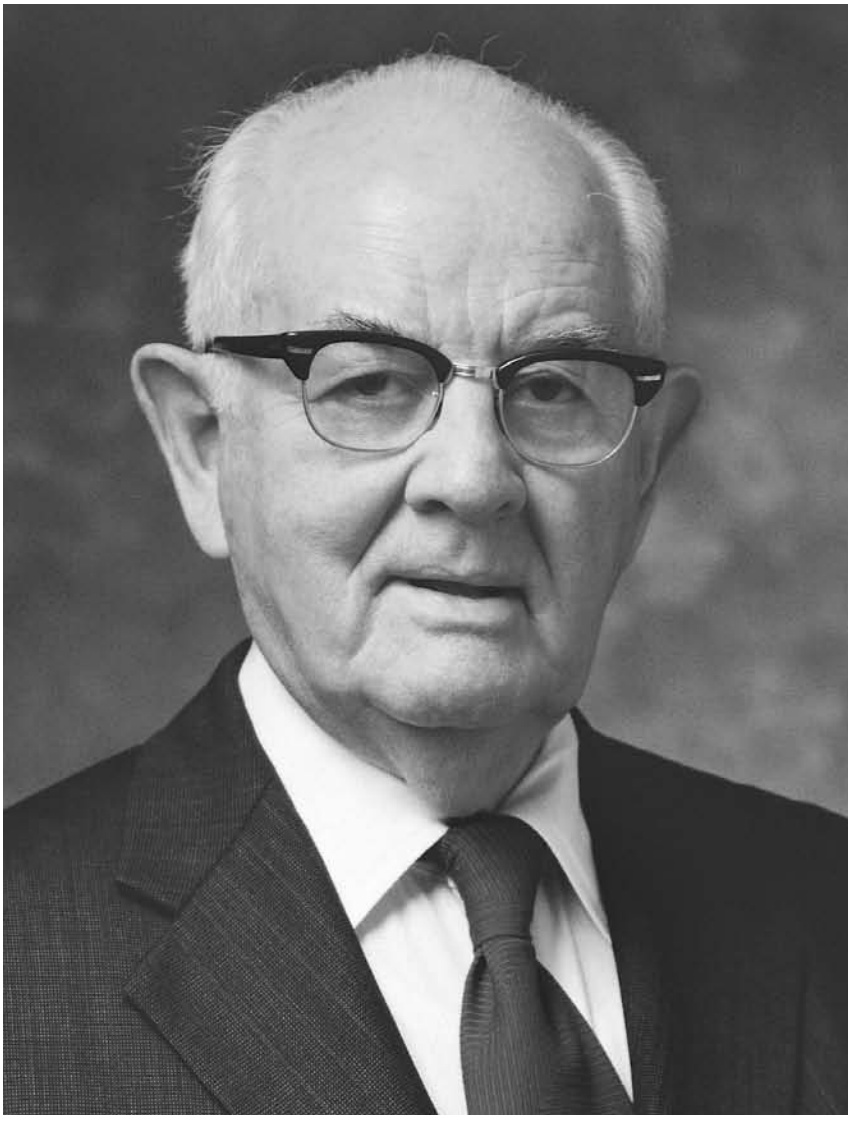
« Oui, une des âmes les plus nobles émanant de Dieu, un homme puissant et engagé, un séquoia géant préordonné, a marché parmi nous ; cet homme était le président Lee » (« A Giant of a Man », *Ensign,* février 1974, p. 86-87).

Concluez en rendant témoignage de l'importance de ce qu'a apporté Harold B. Lee à l'Église.

Chapitre 12

Spencer W. Kimball

Douzième président de l'Église



© IRI

1ère Partie : Les premières années

Contexte historique

Spencer Woolley Kimball est né en 1895, un an avant que l'Utah devienne le 45e État des États-Unis. Le temple de Salt Lake n'avait été consacré que deux ans auparavant, en 1893. Les premiers Jeux Olympiques modernes ont eu lieu en 1896, à Athènes, en Grèce.

En 1898, lorsque Spencer avait trois ans, son père, Andrew Kimball, a accepté d'aller dans le sud-est de l'Arizona et d'être président de pieu. Les Kimball se sont installés à Thatcher, en Arizona. Avec le temps la famille s'est adaptée à la rigueur et à l'aridité du climat. Andrew a été président de pieu jusqu'à sa mort en 1924.

Événements, moments forts et enseignements

Les principes de l'Évangile étaient enseignés chez les Kimball.

Demandez aux étudiants d'examiner l'image de la page 169 de ce manuel et de dire ce qui se passe à table. Demandez à un étudiant de lire la déclaration suivante, puis demandez aux étudiants de relever les traditions familiales des Kimball qu'ils aimeraient bien adopter dans leur foyer.

« Pour autant que Spencer s'en souvienne, l'Église et l'Évangile ont toujours eu une grande importance. Il lui semblait que sa maman s'asseyait toujours avec ses enfants, à la quatrième rangée de l'église de Thatcher, pendant l'École du Dimanche et la Sainte-Cène. La famille s'agenouillait toujours pour prier avant les repas, leurs chaises dos contre la table, leurs assiettes retournées. On faisait toujours la prière du soir aux côtés de maman. On jeûnait toujours. On payait toujours la dîme. 'J'ai de la peine pour les enfants qui doivent apprendre ces importantes leçons à l'âge adulte, quand c'est beaucoup plus difficile.' Les leçons étaient, pour Spencer, une partie fondamentale de son enfance.

« Spencer a vu à mainte reprise ses parents exposer leurs problèmes au Seigneur. Un jour, quand Spencer avait cinq ans et qu'il aidait au ménage, la petite Fannie, âgée de un an, est sortie de la maison et a disparu. On ne la trouvait plus. Clare, âgée de seize ans, a dit : 'Maman, si nous prions, le Seigneur nous conduira à Fannie.' La mère et les enfants ont donc prié. Tout de suite après la prière, Gordon est allé à l'endroit exact où Fannie était profondément endormie, dans une grande boite derrière le poulailler. Voici ce qu'Olive en a écrit dans son journal : 'Nous n'avons eu de cesse de remercier notre Père céleste. Nous n'avons pu penser qu'à ça pendant toute la soirée.' Lorsque ses chevaux se sont emballés sur la route de Safford, Olive était terrifiée à l'idée que quelqu'un se blesse et que la voiture se casse. 'Nous avions très peur. Mais le Seigneur a entendu mes prières silencieuses et nous avons pu arrêter les chevaux. Notre Père céleste soit loué pour sa bonté envers nous.'

« Un après-midi de cette même année, Spencer et sa mère se rendaient à pied par la route poussiéreuse, chez l'évêque, frère Zundel. Spencer a demandé : 'Pourquoi y allons nous ?' Elle lui a répondu qu'ils allaient porter les œufs de la dîme. 'Sont-ils différents des autres œufs ?' Alors Olive lui a rappelé quand il mettait un œuf de côté sur les dix qu'il ramassait. Elle lui a dit pourquoi il l'avait fait, qu'il y en avait un qui appartenait à notre Père céleste et que les

> neufs autres étaient à eux. À partir de ce moment là, la collecte des œufs a eu une tout autre dimension. Au petit déjeuner, pendant la fenaison, Andrew disait aux garçons : 'Le meilleur foin est du côté ouest du champ. Pour la dîme, chargez le foin de ce côté. Et prenez-en une bonne chargée' » (Edward L. Kimball and Andrew E. Kimball, *Spencer W. Kimball: Twelfth President of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 1977, p. 31).

Demandez aux étudiants : Quels principes utiles à la famille de nos jours peuvent être retirés de cette histoire de la famille Kimball ?

Montrez l'image des deux arbres à la page 170 de ce manuel. Dites que bien que Spencer ait perdu sa mère à l'âge de onze ans, Olive Kimball, et son père, Andrew, à vingt-neuf ans, leur amour, leur exemple, et leurs enseignements de l'Évangile lui ont permis de se constituer des racines solides pour la vie. Lisez et discutez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball :

> « Il me semble qu'il y en a parmi nous… [qui] veulent des récoltes abondantes, tant spirituelles que temporelles, sans développer le système des racines qui les produiront. Il y en a beaucoup trop peu qui sont disposés à payer le prix, en discipline et en travail, pour se constituer des racines solides. Cela doit commencer dans votre jeunesse. Je ne me doutais guère, lorsque j'étais enfant, que les tâches quotidiennes dans le jardin, nourrir le bétail, porter l'eau, couper le bois, réparer les clôtures et tout le travail d'une petite ferme, jouaient un rôle important dans la pousse des racines, avant que je ne sois appelé à faire pousser des branches. Je suis très reconnaissant que mes parents aient compris le rapport qu'il y avait entre les racines et les branches » (Conference Report, octobre 1978, p. 113 ; ou *L'Étoile*, avril 1979, p. 143-144).

Demandez aux étudiants :

- Quelle relation existe-t-il entre les racines et les branches mentionnées par le président Kimball ?
- Comment pouvons-nous savoir à quel point nous sommes enracinés dans les principes de l'Évangile ?

Spencer a décidé qu'il resterait fidèle.

Demandez aux étudiants depuis combien de générations leur famille est dans l'Église ? (Certains sont peut-être membres de l'Église depuis peu tandis que d'autres appartiennent à la cinquième ou sixième génération.) Demandez : Si vos ancêtres étaient membres de l'Église, pensez-vous que votre foi est aussi grande que la leur ? Pourquoi ?

Dites que Spencer W. Kimball était un membre de l'Église de la troisième génération (première : Heber C. Kimball, deuxième : Andrew Kimball, troisième : Spencer W. Kimball). Dans son enfance il a connu des membres de l'Église qui avaient connu personnellement Joseph Smith, le prophète. Lisez le paragraphe suivant :

> « Thatcher était une ville mormone. Le vingt-quatre juillet, on fêtait toujours l'arrivée des premiers pionniers dans la vallée du lac Salé, en 1847. Chaque année, il y avait un défilé, avec des indiens, des pétards, des charrettes à bras,

des drapeaux et des bonnets. Puis, à la commémoration à l'église de Thatcher, toutes les personnes qui avaient vu Joseph, le prophète, s'asseyaient sur une estrade. Il en restait sept quand Spencer avait onze ans, et il a vu leur nombre diminuer d'année en année » (Kimball and Kimball, *Spencer W. Kimball,* p. 29).

Lisez le récit suivant des mémoires d'enfance de Spencer W. Kimball, écrit alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres :

« Quand j'étais jeune, j'ai reçu un défi cinglant qui m'a beaucoup affecté. Je ne me rappelle pas à qui je le dois ni dans quelles circonstances je l'ai eu. Je me souviens seulement qu'il m'a frappé comme l'éclair. Cette voix inconnue disait ceci :

« 'L'Église mormone' a tenu le coup pendant les deux premières générations, mais attendez la troisième, la quatrième et celles qui suivront ! La première génération inspirée par une nouvelle religion a montré beaucoup d'enthousiasme. Entourée par l'amertume et la calomnie d'un monde hostile, persécutée de nombreuses fois, les mormons ont été forcés de se serrer les coudes pour survivre. Il y avait de bonnes raisons de croire qu'ils vivraient et mourraient fidèles à la cause qu'ils avaient adoptée.

« La deuxième génération a été constituée d'enthousiastes, de fanatiques et de dévots. Ils sont nés d'hommes et de femmes qui avaient acquis une grande foi et étaient endurcis contre les difficultés et les sacrifices accomplis pour leur religion. Ils ont hérité de leurs parents et des foyers religieux où ils ont été élevés de matière dont sont faits les fidèles. Ils avaient de pleins réservoirs de force et de foi dans lesquels ils pouvaient puiser.

« 'Mais attendez que la troisième et la quatrième génération arrivent', a dit cette voix cynique. 'Le feu se sera éteint. Le dévouement se sera atténué, le sacrifice sera annihilé, le monde les aura entourés et les aura érodés, la foi sera épuisée et la ferveur religieuse se sera peu à peu perdue.'

« Ce jour-là, j'ai compris que je faisais partie de la troisième génération. Ce jour-là, j'ai serré mes poings qui grandissaient. J'ai serré les dents et je me suis fermement promis que le membre de la troisième génération que j'étais n'accomplirait pas cette sinistre prédiction » (Conference Report, octobre 1969, p. 18-19).

Demandez aux étudiants :

- Quelle preuve a-t-on aujourd'hui du dévouement, de la foi et du sacrifice des membres de l'Église ?
- Comment pouvons-nous éviter que notre foi se dissipe au contact du monde ?

Il a travaillé dur pour apprendre.

Demandez aux étudiants de se remémorer les buts qu'ils se sont fixés. Dites qu'à l'âge de quatorze ans, Spencer W. Kimball, a suivi le conseil d'un dirigeant de l'Église, de lire les Écritures. Relisez avec les étudiants la section : « Quand il était jeune, il s'est fixé le but de lire la Bible » de leur manuel (p. 204). Demandez : Selon vous, en quoi l'attention qu'il portait aux Écritures dans sa jeunesse l'a-t-il préparé à ses appels futurs ?

Demandez aux étudiants de se remémorer des occasions qui se sont présentées à eux et où ils ont dû prendre une décision. Lisez le paragraphe suivant :

> « En 1910, à la fin de la huitième année d'école, Spencer a envisagé d'aller à la LDS Academy de Thatcher. C'était un grand bâtiment de deux étages, quelque peu effrayant. Vers la fin de l'année scolaire, tout le monde se posait cette même question : 'Vas-tu aller à l'Academy ?' La plupart n'y iraient pas. Certains voulaient se marier, d'autres travailler, et d'autres encore, faute de moyens, ne pouvaient continuer. Mais Spencer et quelques autres se sont courageusement décidés à poursuivre leur formation au lycée » (Kimball and Kimball, *Spencer W. Kimball,* p. 59).

Demandez aux étudiant de lire « Instruit et sportif » dans leur manuel (p. 204-205), et discutez de la manière dont Spencer a été béni parce qu'il avait poursuivi ses études.

Il a appris qu'il partait en mission lors d'une cérémonie de remise des diplômes.

Demandez à d'anciens missionnaires de décrire le jour où ils ont reçu leur appel. Demandez-leur de dire ce qu'ils ont fait pour se préparer à ce jour ; ce qu'ils ont ressenti lorsqu'ils ont reçu l'appel et de dire qui était présent au moment où ils ont ouvert l'enveloppe. Lisez le récit suivant qui raconte comment Spencer W. Kimball a appris qu'il allait en mission :

> « En 1914, Spencer s'est rendu à la cérémonie de remise des diplômes de fin d'études secondaires, pensant qu'à l'automne, il irait à l'université d'Arizona, comme certains de ses camarades. Durant la cérémonie, il a donné un discours en tant que président de classe, il a chanté dans un quatuor, et a fait un solo de baryton 'Les plaines de la paix'. Andrew Kimball (son père), président du conseil d'administration, a donné un discours. Au cours de ce discours, il a annoncé que Spencer n'irait pas à l'université l'année suivante, mais qu'il serait en mission. Leda Udall, une camarade de classe, rapporte : 'J'ai cru que Spencer allait s'évanouir.' Dans son journal, Spencer a exprimé le choc avec plus de modération : 'Papa m'a informé devant tout le monde durant la cérémonie, que j'allais être appelé en mission. J'ai été pris par surprise car j'envisageais d'aller à l'université.' Néanmoins il allait le faire. Il n'avait rien contre l'idée de partir en mission ; c'était juste que l'annonce était inattendue.
>
> « Quatre jours après la cérémonie de remise des diplômes, il travaillait à Globe, à cent trente kilomètres à l'ouest. Tout était déjà arrangé pour son travail. Deux étés auparavant, son père, à court d'argent, l'avait aidé à trouver un travail à la laiterie Anderson-Blake, pour 47,50$ par mois, nourri, logé. Les deux étés suivants, il a gagné 62,50$ par mois, dans une autre laiterie de Globe. Hormis la dîme et à l'occasion, une glace ou une barre de chocolat à cinq centimes, qu'il se permettait de s'offrir de temps en temps, Spencer avait gardé tout son argent pour payer ses livres, ses vêtements et avoir de l'argent de poche pour passer l'hiver à la Gila Academy. L'argent allait désormais être pour sa mission » (Kimball and Kimball, *Spencer W. Kimball,* p. 68-69).

Demandez aux étudiants :

- Si vous vous référez à l'exemple de Spencer W. Kimball, comment le fait d'être autonome financièrement peut-il nous apporter stabilité et sécurité ?
- En quoi le fait d'être autonome financièrement peut-il nous aider à servir dans l'Évangile ?
- Qu'est-ce que le désir d'aller en mission de Spencer W. Kimball peut nous apprendre ?

Il était un missionnaire consciencieux et engagé.

Relisez avec les étudiants la section : « Missionnaire consciencieux et engagé » de leur manuel (p. 205-206). Demandez : Pourquoi son appel prévu pour la mission suisse allemande a-t-il été changé pour un appel en mission aux États-Unis ?

Dites qu'au début de sa mission il était un peu découragé par les difficultés qu'il rencontrait. Son père, Andrew Kimball, lui écrivit une lettre d'encouragement :

> « Tes expériences douloureuses vont te permettre de connaître, dans une toute petite mesure, le prix à payer pour être un saint des derniers jours et ce que ton père et ton grand-père ont enduré. Garde un bon esprit, sois courageux, mais ne va pas penser que c'est plus que tu peux supporter. Tout ira bien et en plus tu auras quelque chose à raconter à ta postérité » (Kimball and Kimball, *Spencer W. Kimball,* p. 76).

Demandez : En quoi les épreuves et les sacrifices renforcent-ils notre engagement de vivre l'Évangile ?

Dans les moments de doute, Spencer W. Kimball est allé de l'avant avec foi.

Demandez à d'anciens missionnaires de dire comment ils envisageaient l'avenir peu de temps après leur retour de mission. Aidez les étudiants à comprendre que même si les circonstances sont idéales les missionnaires peuvent éprouver de l'incertitude à leur retour. Dites que Spencer W. Kimball est rentré de mission en janvier 1917, en pleine Première Guerre mondiale. Bien que doué, il ne pouvait ni poursuivre ses études ni entamer une carrière car il était réserviste. Il est tombé amoureux de Camilla Eyring pendant cette période et ils se sont mariés, le seize novembre 1917. Ils n'ont pu avancer dans la vie avec confiance qu'à l'armistice, le onze novembre 1918. Lisez le paragraphe suivant et demandez aux étudiants de prêter l'oreille au conseil que Spencer W. Kimball a donné concernant les importantes décisions à prendre dans les moments d'incertitude :

> « Vous n'avez peut-être pas encore choisi votre futur métier, mais il y a beaucoup de généralités que vous pouvez établir dans votre vie, même si vous ne savez pas encore si vous serez homme de loi, médecin, enseignant ou ingénieur. Il y a des décisions que vous devriez déjà avoir prises ou être occupés à prendre. Qu'allez-vous faire dans les années entre maintenant et votre mariage ? » (voir *L'Étoile*, juillet 1974, p. 44-45).

Demandez : Quelles décisions cruciales avez-vous à prendre actuellement, pour votre avenir ?

Spencer W. Kimball a été dirigeant très tôt.

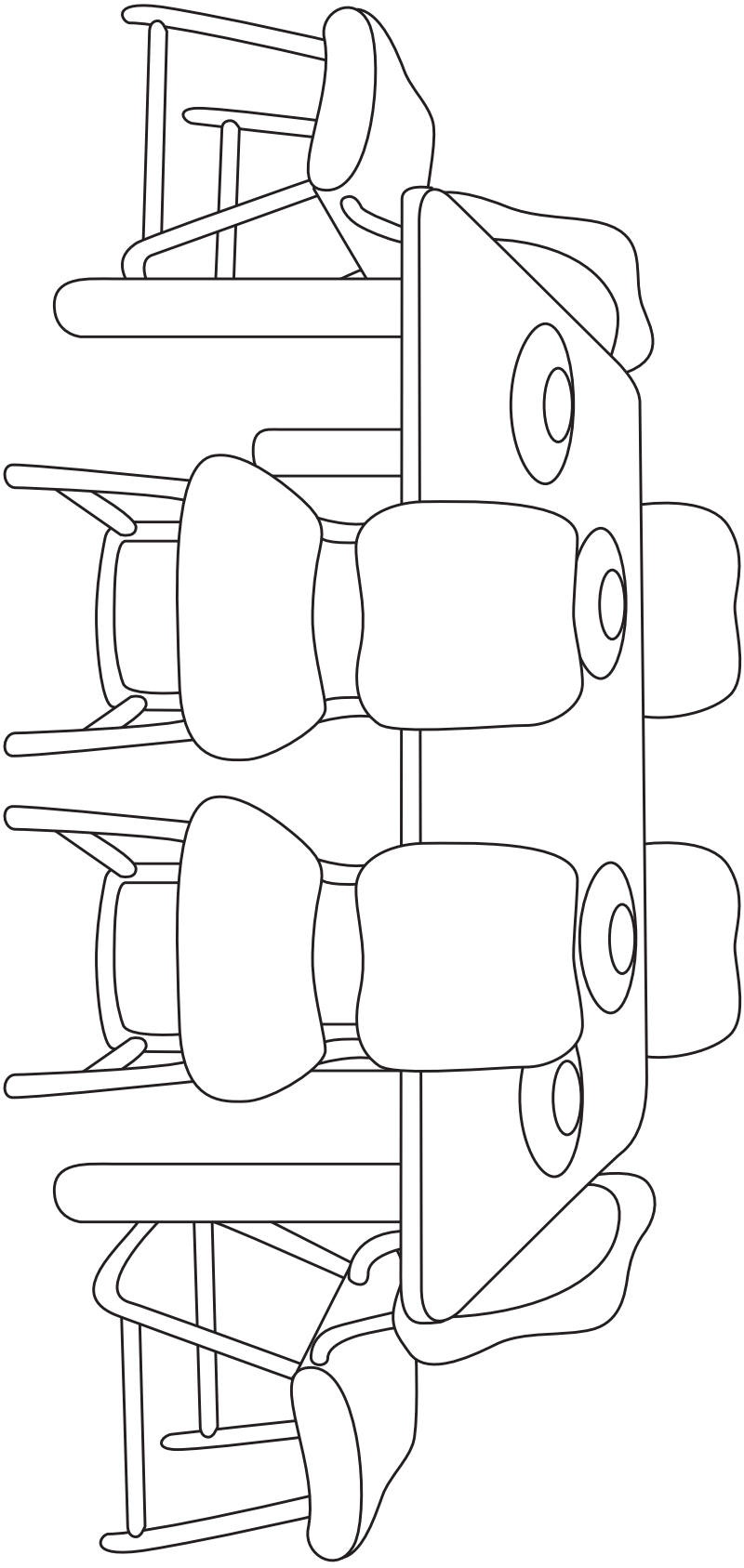
Demandez aux étudiants de relire dans leur manuel : « Préparé à l'apostolat par les occasions qu'il a eues de diriger » (p. 207-208) et demandez-leur de relever les qualités remarquables de dirigeant de Spencer W. Kimball.

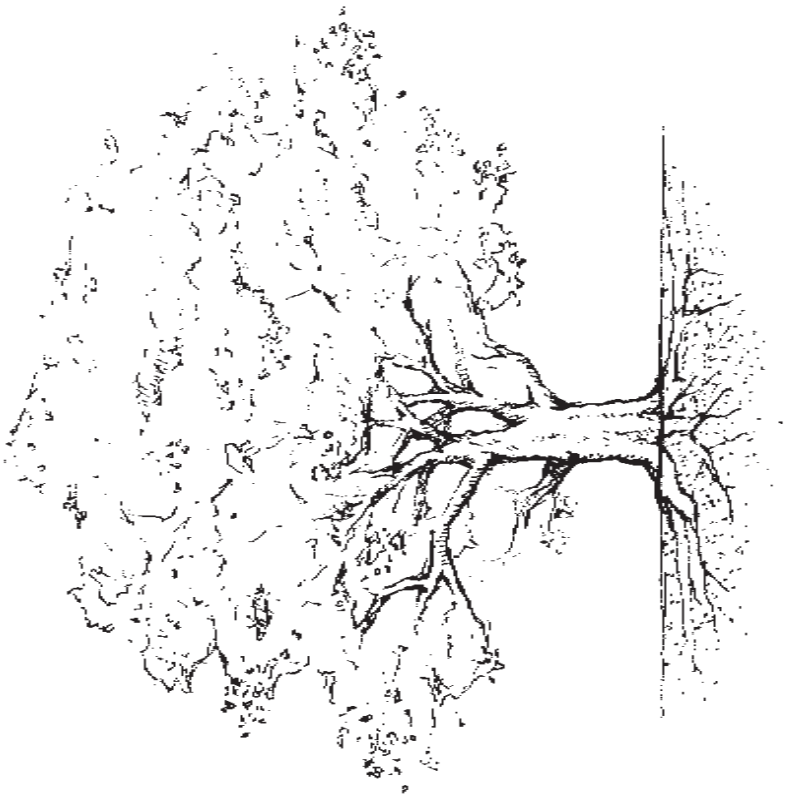
Spencer et Camilla ont fait face aux épreuves de la vie par la foi en Dieu et par leur confiance mutuelle.

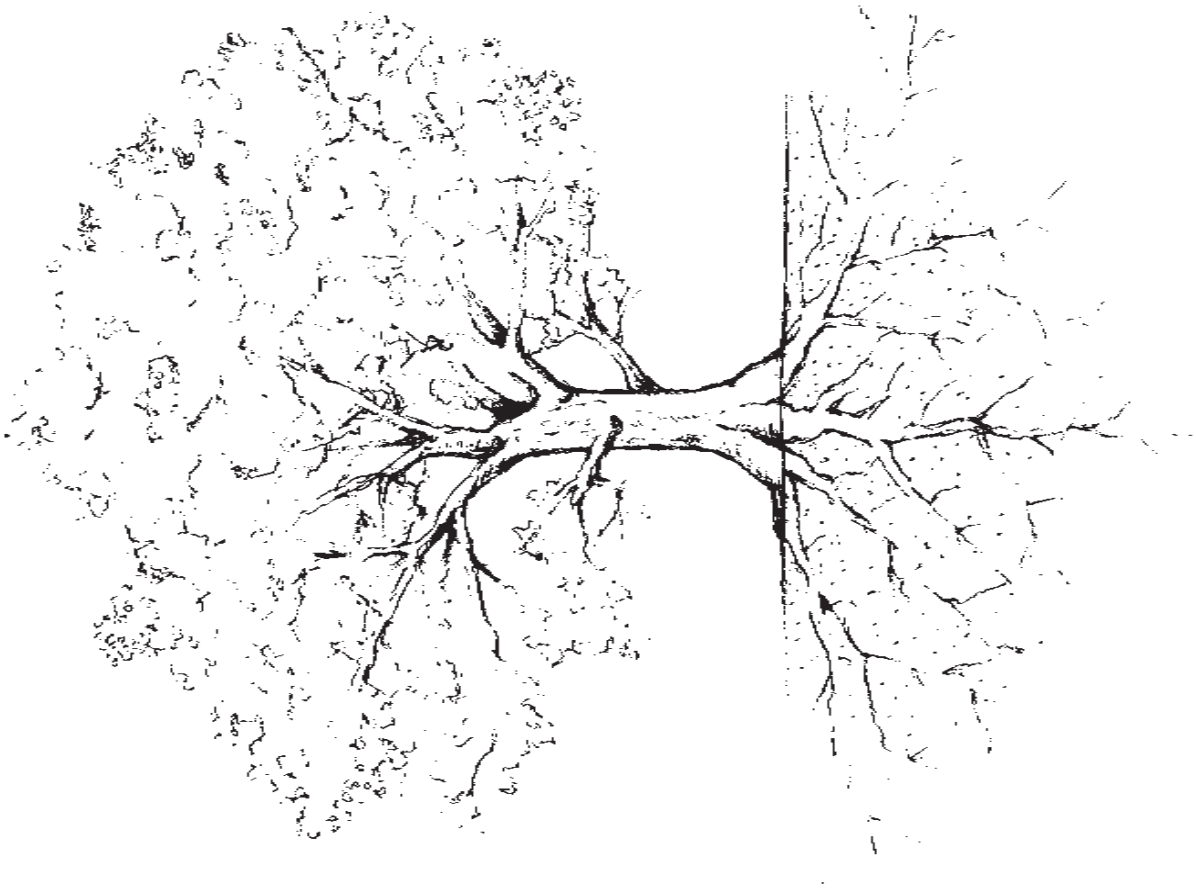
Dites que l'un des moments les plus éprouvants de leur vie, a été lorsque leur jeune fils, Edward a contracté la polio et a été emmené en Californie pour être soigné. Camilla a pris soin d'Edward en Californie tandis que Spencer s'occupait du reste de la famille, en Arizona. Lisez l'extrait suivant d'une lettre qu'a écrite Camilla à Spencer, à cette époque, le quatorze novembre 1933 :

> « Le jour où tu recevras cette lettre ce sera notre seizième anniversaire de mariage. Notre première séparation à ce jour. Je voulais te dire à nouveau, comme je le fais peut-être trop, combien je t'aime et t'apprécie. Chaque année mon amour et mon respect pour toi grandissent. Cette séparation est extrêmement difficile mais elle m'a permis de me rendre compte, plus que jamais, tout ce pour quoi je dois être reconnaissante. Depuis que l'on se connaît, je n'ai jamais eu à douter de toi ni n'ai eu de raisons de ne pas te faire confiance et je pense que cela constitue l'un des fondements sur lesquels reposent le vrai bonheur et la satisfaction dans le mariage. L'attirance physique ainsi que d'autres choses contribuent bien sûr à ce que l'union soit parfaite mais sans la confiance, rien ne peut durer.
>
> « Je sens que notre épreuve nous a rendus encore plus proches en esprit, même si nous sommes séparés pour un temps.
>
> « Je ne cesse de prier pour que Dieu préserve l'unité de notre famille et que nous puissions être à nouveau tous ensemble. La joie de ce jour sera incommensurable.
>
> « J'ai tellement besoin de toi et de la force que ta belle personnalité me procure. Il n'y a personne de plus beau et de plus fidèle que toi.
>
> « Ta femme dévouée, Camilla » (Kimball and Kimball, *Spencer W. Kimball,* p. 140-141).

Demandez aux étudiants : En quoi l'exemple de Spencer W. Kimball nous aide-t-il à apprendre à faire face à l'adversité ?







2ème Partie : Les dernières années

Contexte historique

En 1973, lorsque Spencer W. Kimball est devenu président, l'Église comptait 3,3 millions de membres, 630 pieux, 108 missions, et 15 temples (*2003 Church Almanac,* 2003, p. 473, 632). Le temple de Washington (D.C.) a été consacré en 1974. Le trois avril 1976, deux révélations (aujourd'hui les sections 137 et 138 des Doctrine et Alliances) ont été ajoutées aux ouvrages canoniques. En 1978, la deuxième Déclaration officielle a été acceptée comme la parole obligatoire du Seigneur. En 1979, le pieu de Nauvoo, en Illinois, est devenu le millième de l'Église. Des éditions révisées des Écritures ont été publiées en 1979 et en 1981. En 1985, l'année du décès de frère Kimball, l'Église comptait 5,9 millions de membres, 1582 pieux, 188 missions, et 37 temples (*2003 Church Almanac,* p. 473, 632).

Événements, moments forts et enseignements

Spencer W. Kimball appelé comme apôtre.

Demandez aux étudiants s'ils ont déjà reçu un appel dans l'Église pour lequel ils se sont demandé s'ils étaient à la hauteur. Dites que Spencer W. Kimball a eu ce genre de sentiments lorsque, sous la direction d'Heber J. Grant, J. Reuben Clark, fils, l'a appelé à être apôtre. Demandez à un étudiant de lire dans son manuel : « Profondément touché par son appel » (p. 208). Demandez aux étudiants de prêter attention à la confiance qu'avait frère Kimball envers le Seigneur, pour surmonter ses sentiments d'incapacité. Demandez : Comment le Seigneur a-t-il renforcé frère Kimball dans son appel d'apôtre ?

Relisez avec les étudiants : « Un apôtre est un témoin spécial du Christ » dans leur manuel (p. 209-210).

Spencer W. Kimball aimait les enfants de Léhi.

Dites aux étudiants que dans la bénédiction patriarcale de Spencer W. Kimball, il lui a été dit qu'il aurait une influence sur les enfants de Léhi. Andrew Kimball, son père, avait fait une mission et avait été président de mission dans le Territoire indien, dans le sud-ouest des États-Unis. Spencer a grandi en Arizona, où sa famille avait de temps en temps des contacts avec des Amérindiens. À peu près trois ans après son appel à l'apostolat, frère Kimball a été chargé de présider le Comité Indien de l'Église. Le président, George Albert Smith, l'a appelé pour qu'il veille sur les Amérindiens. Le 13 septembre 1946, il a écrit dans son journal :

> « Je suis allé au bureau du président Smith sur sa demande… nous avons parlé des Navajos dans la mission. Il a dit alors : 'Je veux que vous veilliez sur les indiens, on les a négligés. Veillez sur tous les indiens. Je veux que vous soyez responsable et vous occupiez de tous les indiens du monde entier et cela comprend aussi ceux des îles.'
>
> « Je lui ai dit que je ferais de mon mieux. Je lui ai dit que cette tâche… accomplissait littéralement ma bénédiction patriarcale… Il m'a dit qu'il voulait que je dirige ce comité en un programme énergique pour tous les indiens du monde entier » (voir Boyd K. Packer, « Spencer W. Kimball : Un homme pas ordinaire », *L'Étoile*, juillet 1974, p. 281).

Demandez à un étudiant de lire à voix haute dans son manuel « Grand amour pour les enfants de Léhi » (p. 208-209). Demandez :

- Qui a reçu la responsabilité de contribuer à l'accomplissement des bénédictions promises aux enfants de Léhi ?
- Qu'est-ce que le président Kimball a demandé aux membres de faire pour les indiens ?
- Qu'est-ce que cela veut dire, selon vous, d'être « des pères et des mères nourriciers » ?

Frère Kimball a suivi l'exemple de son père.

Lisez le récit suivant qui décrit l'amour dont a fait preuve et le service qu'a rendu Andrew Kimball, père de Spencer, quand il était président de pieu en Arizona :

> « Les gens venaient le trouver à toute heure de la journée et de la soirée, pour lui parler de leurs affaires et des problèmes qu'ils avaient à l'Église et à la maison. 'Ils venaient au champ quand nous chargions le foin, rapporte Spencer. Ils venaient dans l'enclos quand on trayait les vaches, ils venaient avant le petit déjeuner quand nous travaillions dans le jardin et parmi les fleurs et repartaient toujours bénis.' Nombre de repas chez les Kimball ont été retardés jusqu'à ce qu'Andrew se libère. Pour aider les pauvres, Andrew gardait deux mouchoirs dans la manche de sa veste Prince Albert, un pour lui-même et un pour les autres » (Edward L. Kimball and Andrew E. Kimball Jr., *Spencer W. Kimball: Twelfth President of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 1977, p. 24).

Dites aux étudiants qu'il y a un adage qui dit : « tel père, tel fils ». (Écrivez-le au tableau.) Demandez aux étudiants de relever les similitudes entre le père (Andrew) et le fils (Spencer) quand vous lirez les déclarations suivantes de frère Maxwell, ancien membre du Collège des douze apôtres, à propos de Spencer W. Kimball :

> « Ses nombreuses visites aux malades dans leurs foyers et dans les hôpitaux étaient légendaires. Un patient d'un hôpital, qui lui-même avait connu l'expérience traumatisante d'une opération à cœur ouvert, a reçu une visite surprise du président Kimball. Ce cher frère, qui avait été sous l'influence du tabac, raconte : 'j'avais déjà diminué radicalement ma consommation de cigarettes à cette période là, mais je n'ai jamais retouché à une cigarette depuis que j'ai serré la main du prophète !' …
>
> « Il est impossible d'estimer combien de milliers de personnes ont été aidées sur la route parfois rocailleuse du repentir, parce qu'ils avaient lu le *Miracle du pardon* du président Kimball ou bien encore de déterminer combien de milliers de gens ont été raffermis dans l'adversité pour avoir lu *Faith Precedes the Miracle* (« Spencer, the Beloved : Leader-Servant », *Ensign,* décembre 1985, p. 13).

Demandez aux étudiants de penser aux qualités qu'ils ont héritées de leurs parents et pû apprendre de membres de leur famille.

Il a enseigné aux membres de l'Église le miracle du pardon.

Montrez trois ou quatre livres bien connus, écrits par des présidents de l'Église ou des membres du Collège des douze apôtres (par exemple *Jésus le Christ* et *Une œuvre merveilleuse et un prodige*). Dites que Spencer W. Kimball appréciait les livres centrés

sur l'Évangile écrits par ses collègues, et savait qu'ils étaient une bénédiction pour les membres de l'Église. Toutefois il a décidé de laisser les autres écrire des livres, parce qu'il les trouvait plus talentueux. Quand qu'il était membre du Collège des douze apôtres, il a passé d'innombrables heures en entretien à donner des encouragements et des conseils aux personnes qui avaient besoin de se repentir. Lisez le paragraphe suivant :

> « Toutes les expériences qu'il a eues avec des personnes qui avaient grandement besoin de se repentir et d'être pardonnées ont finalement mené à l'écriture d'un livre. Il a commencé en notant des passages d'Écritures pour que les gens les étudient, puis il a dressé des listes de problèmes récurrents. En 1959, il a finalement décidé que l'Église avait besoin d'un 'traité approfondi sur le repentir'. Il a passé un nombre incalculable d'heures, pendant les dix années qui ont suivi, principalement pendant l'été et à la Noël, quand les Autorités générales n'avaient pas de tâches particulières et qu'elles étaient censées se reposer. Il n'a jamais négligé son travail habituel pour écrire ; l'écriture était un supplément » (Kimball and Kimball, *Spencer W. Kimball,* p. 383-384).

Si vous disposez d'un exemplaire du *Miracle du pardon*, montrez-le aux étudiants et dites-leur que de nombreuses personnes ont ressenti la miséricorde et le pardon du Seigneur grâce à sa lecture.

Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église.

Dites que de nombreux membres pensaient que Harold B. Lee serait longtemps président puisqu'il était relativement jeune (à peine plus de soixante-dix ans). Les membres de l'Église ont été étonnés et bouleversés par sa mort précoce. Lisez la déclaration suivante de frère Maxwell au sujet du changement inattendu qui est survenu en décembre 1973 :

> « L'arrivée de Spencer W. Kimball à la présidence de l'Église en général n'était pas prévue, contrairement à celle de la plupart des autres prophètes des derniers jours. Mais avec quelle rapidité tout le manteau est tombé sur lui » (*Ensign,* décembre 1985, p. 10).

Demandez : Selon vous, que voulait dire frère Maxwell par « avec quelle rapidité tout le manteau est tombé sur lui » ? (voir 2 Rois 2:9-15).

Lisez ce qui suit pour aider les étudiants à comprendre à quel point le changement se fait vite dans l'autorité présidente. Frère Haycock, secrétaire d'Harold B. Lee, s'est rappelé de cette anecdote intervenue après la mort du président Lee :

> « En cette triste occasion […] j'ai appris une leçon fondamentale sur la prêtrise et le gouvernement de l'Église […] À cette époque, Marion G. Romney était membre de la Première Présidence tandis que frère Kimball était président du Collège des Douze. Quand frère Romney est arrivé [à l'hôpital avant la mort du président Lee], le président Kimball s'est tourné vers lui et lui a dit : 'Frère Romney que désirez-vous que je fasse ?' À ce moment-là, nous ne pouvions pas faire grand-chose hormis prier et attendre. Quelques instants plus tard, le médecin est venu et nous a donné l'horrible nouvelle que le président Lee était décédé. Calmement, frère Romney, sachant qu'à ce moment précis la Première

> Présidence était dissoute et que le manteau reposait désormais sur le président Kimball, se tourna vers lui et dit : 'Président Kimball que désirez-vous que je fasse ?' » (« No Ordinary Man », *New Era,* décembre 1982, p. 14).

Lisez ce que Spencer W. Kimball a dit lors des funérailles du président Lee :

> « Le président Lee est parti. Je n'aurais jamais cru que cela pourrait arriver. Je voulais sincèrement que cela n'arrive jamais. Je doute que quiconque dans l'Église ait prié avec plus de ferveur et plus de constance pour que le président Lee ait une longue vie et soit en bonne santé, que ma Camilla et moi-même. Je n'ai jamais été ambitieux. J'ai quatre ans de plus que frère Lee (jour pour jour, le vingt-huit mars). Je m'attendais à partir longtemps avant lui. Mon cœur le réclame à grands cris et le pleure. Comme nous l'avons aimé ! » (« A Giant of a Man », *Ensign,* février 1974, p. 86).

Le Seigneur a renouvelé sa force et sa santé.

Demandez aux étudiants de lire dans leur manuel : « Cancer de la gorge et des cordes vocales » (p. 210). Dites-leur qu'en 1972, des médecins ont recommandé que Spencer W. Kimball, alors président suppléant du Collège des douze apôtres, soit opéré à cœur ouvert, pour réparer les dommages qu'une crise cardiaque lui avait causés auparavant. Frère Kimball, songeant à son lourd passé de problèmes cardiaques et à son faible état, a demandé conseil à la Première Présidence. Lisez ce qui suit :

> « En réfléchissant à l'opération proposée, il est arrivé un épisode inspirant et donnant à réfléchir. Russell M. Nelson, médecin à cette époque, a décrit ce moment remarquable :
>
> « En mars, je me suis joint avec le président Kimball pour une réunion où sa femme et la Première Présidence étaient présents. Le président Kimball a dit : « Je suis un vieil homme. Je suis prêt à mourir. Il est temps qu'un homme plus jeune vienne au Collège et fasse le travail que je ne peux plus accomplir. » Le président Lee l'a interrompu, a tapé du poing sur la table et lui a dit : « Spencer vous n'avez pas été appelé à mourir mais à vivre. » Frère Kimball, a alors déclaré avec humilité et soumission : 'Dans ce cas-là je me ferai opérer.' Sœur Kimball s'est mise à pleurer. La décision était prise » (Neal A. Maxwell, *Ensign,* décembre 1985, p. 10).

Dites que le président Kimball a vécu de nombreuses années après cette opération. Deux ans plus tard, quand il est devenu président de l'Église, le Seigneur a renouvelé sa force et sa santé et il a pu enseigner avec puissance et autorité. Lisez le récit suivant que frère Bangerter, alors membre des soixante-dix, a fait d'une réunion de dirigeants de l'Église, peu après que Spencer W. Kimball est devenu président :

> « Il ne parlait pas depuis très longtemps lorsque l'assemblée sembla soudain prendre conscience de quelque chose de nouveau. Nous prîmes conscience d'une présence spirituelle étonnante et nous nous rendîmes compte que nous étions en train d'écouter quelque chose d'extraordinaire, de puissant, de différent de tout ce que nous avions trouvé dans toutes nos autres réunions. C'était

> comme si, spirituellement parlant, nos cheveux commençaient à se dresser. Notre esprit était soudain vibrant et émerveillé du message transcendant qui parvenait à nos oreilles. Avec une perception nouvelle, nous nous rendîmes compte que le président Kimball nous ouvrait des fenêtres spirituelles et nous faisait signe de venir contempler avec lui les plans de l'éternité. C'était comme s'il repoussait les tentures qui couvraient les objectifs du Tout-puissant et nous invitait à contempler avec lui la destinée de l'Évangile et la vision de son ministère » (Conference Report, octobre 1977, p. 38 ; ou *L'Étoile*, avril 1978, p. 37).

Rendez témoignage que le Seigneur régénère ses prophètes et toutes les personnes qui le servent et qui respectent ses commandements.

Il a mis en garde contre l'amour des richesses matérielles.

Demandez aux étudiants de lire dans leur manuel : « Mise en garde contre l'amour des biens matériels » (p. 211-212). Demandez-leur d'écrire les questions que frère Kimball a posées au sujet de ce que l'on possède dans ce monde. Puis demandez : Comment le Seigneur veut-il que nous utilisions ce qu'il nous a donné, d'après frère Kimball ?

Il a exhorté les membres de l'Église à prêcher l'Évangile.

Demandez à un étudiant de lire Matthieu 28:19-20. Puis demandez : En quoi ce commandement s'applique-t-il à l'Église rétablie ?

Dites que pendant la réunion dont frère Bangerter a fait le récit un peu plus haut, le président Kimball a enseigné aux membres qu'ils avaient la responsabilité de faire connaître l'Évangile, et il les a exhortés à « allonger la foulée ». Lisez la réaction de frère Benson, alors président du Collège des douze apôtres, à ces propos :

> « Frère Kimball, notre cœur se réjouit de ce discours magistral. Je pense pouvoir dire avec certitude que c'est le discours le plus grand et le plus opportun, qui ait été donné à l'occasion d'un séminaire… Je suis sûr que nous voulons tous dire : Que Dieu vous bénisse et merci. Mes frères, à la suite de ce message, ce matin, cela ne fait aucun doute qu'il y a vraiment un prophète en Israël » (Neal A. Maxwell, *Ensign,* décembre 1985, p. 10).

Lisez avec les étudiants « Quand le monde sera converti » dans leur manuel (p. 213) et demandez-leur de relever comment le président Kimball a appliqué Matthieu 28:19-20 à notre époque. Puis demandez :

- Quelle preuve avons-nous que les membres de l'Église ont répondu aux exhortations de frère Kimball ? (Le nombre de pieux a doublé en neuf ans. L'Évangile a été prêché dans de nombreux nouveaux pays. De nouveaux temples ont été construits pour faire face aux besoins d'une Église mondiale en pleine croissance.)
- Que faites-vous pour respecter le commandement de proclamer l'Évangile ?

Tout jeune homme digne et capable devrait faire une mission.

Montrez de l'argent aux étudiants et demandez-leur de dire le rapport qu'ils y voient avec Spencer W. Kimball et l'œuvre missionnaire. Dites aux étudiants que lors de visites aux membres du monde entier, frère Kimball donnait souvent de l'argent aux jeunes garçons, les encourageant à commencer à économiser pour partir en mission. Il a enseigné régulièrement aux membres du monde entier l'importance

d'envoyer leurs fils en mission et a déclaré que 'tout membre masculin de l'Église qui est digne et capable devrait remplir une mission' (Conference Report, avril 1974, p. 126 ; ou *L'Étoile,* septembre 1974, p. 379).

Relisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball et discutez-en :

> « Les bonnes décisions se prennent plus facilement quand on les prend bien à l'avance ; avoir des objectifs ultimes à l'esprit nous évite l'angoisse du moment de décision quand on est fatigué et très tenté…
>
> « Il faut se décider à partir en mission bien avant d'avoir le choix entre faire une mission et une carrière sportive. Il faut se décider à se marier au temple, bien avant que l'on s'attache à un petit ami, ou une petite amie, qui ne partage pas cet objectif. Il faut se décider à être honnête en tout temps, bien avant que la caissière ne vous rende trop de monnaie. Il faut se décider à ne pas consommer de drogues, bien avant qu'un ami ne vous nargue en vous disant que vous avez peur ou que vous êtes fanatique. Il faut se décider dès maintenant à ne pas se contenter de quoi que ce soit qui soit moins que de vivre éternellement avec notre Père céleste, afin que tous nos choix soient influencés par notre détermination de ne rien laisser contrarier notre objectif suprême » (*Teachings of Spencer W. Kimball*, ed. Edward L. Kimball, 1982, p. 164-165).

Demandez aux étudiants : Pourquoi, d'après frère Kimball, les membres de l'Église devraient-ils se décider de bonne heure à partir en mission ?

Les bénédictions de la prêtrise et du temple accordés à tous les membres de l'Église qui sont dignes.

Demandez à un étudiant de lire à haute voix « Tout homme fidèle et digne de l'Église peut recevoir la sainte prêtrise » dans son manuel. (p. 217). Demandez : Quelle influence cette révélation a-t-elle eue sur la proclamation de l'Évangile au monde ?

Vous pouvez lire la Deuxième Déclaration officielle à la classe. La réflexion et les prières de Spencer W. Kimball, mentionnées dans cette déclaration, valent la peine d'être notées.

Publication d'une nouvelle édition des Écritures.

Demandez à un étudiant de lire à haute voix Ézéchiel 37:15-17 et 2 Néphi 3:12. Puis demandez :

- Que sont les bois de Joseph et de Juda ?
- Comment se sont-ils rapprochés pour ne former qu'une seule pièce ?

Dites que frère Kimball a demandé à Thomas S. Monson, Boyd K. Packer et Bruce R. McConkie, d'agir en tant que comité de publication des Écritures du Collège des douze apôtres et de composer un nouveau volume d'Écritures pour améliorer la connaissance doctrinale dans l'Église (Bruce T. Harper, « The Church Publishes a New Triple Combination », *Ensign,* octobre 1981, p. 9). De cette tâche titanesque a résulté la publication, en 1979, d'une édition d'une Bible 'Sainte des derniers jours', en anglais, et du triptyque, en 1981.

Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer :

> « Le bois ou annales de Juda (l'Ancien Testament et le Nouveau Testament) et le bois ou annales d'Éphraïm (Le Livre de Mormon qui est un autre témoignage

de Jésus-Christ) sont maintenant si intimement liés que si vous vous penchez sur l'un, vous êtes entraînés vers l'autre ; tout en apprenant de l'un, vous êtes éclairé par l'autre. Ils sont vraiment unis dans nos mains. La prophétie d'Ézéchiel a maintenant trouvé son accomplissement.

« Au fil des ans, ces Écritures, produiront une suite de générations de fidèles chrétiens qui connaissent le Seigneur Jésus-Christ et sont disposés à obéir à sa volonté.

« La génération précédente a été élevée sans elles, mais une nouvelle génération est en train de monter. Les révélations lui seront manifestées comme à aucune autre dans l'histoire du monde. C'est dans leurs mains que sont mis maintenant le bois de Joseph et celui de Juda. Ils acquerront une connaissance de l'Évangile qui dépassera celle qu'ont pu atteindre leurs ancêtres. Ils auront le témoignage que Jésus est le Christ et seront aptes à le proclamer et à le défendre » (Conference Report, octobre 1982, p. 75-76 ; ou *L'Étoile,* avril 1983, p. 109).

Demandez aux étudiants : En quoi ces Écritures nous aident-elles à comprendre les paroles du Seigneur ? (Un en-tête de chapitre et des notes de bas de page détaillées, un guide par sujet, un dictionnaire de la Bible, de meilleures cartes, etc.)

Deux révélations ont été ajoutées aux ouvrages canoniques de l'Église.

Montrez un triptyque et demandez aux étudiants quelles révélations ont été ajoutées pendant la présidence de Spencer W. Kimball. Dites que les sections 137 et 138 des Doctrine et Alliances sont les révélations ajoutées les plus récemment au canon des Écritures, et la deuxième Déclaration officielle est l'annonce d'une révélation.

Lisez le commentaire suivant de frère Packer :

« Dans le prolongement direct de ce projet d'Écritures, deux nouvelles révélations ont été ajoutées aux *Doctrine et Alliances*. Cela ne s'était pas produit depuis plus de cent ans. Et avant que les livres ne soient fermés, la magnifique révélation sur la prêtrise a été donnée juste à temps pour être jointe aux autres révélations que le Seigneur a accordées à ses saints dans cette dernière dispensation qui est celle de la plénitude des temps » (Conference Report, octobre 1982, p. 75-76 ; ou *L'Étoile,* avril 1983, p. 110).

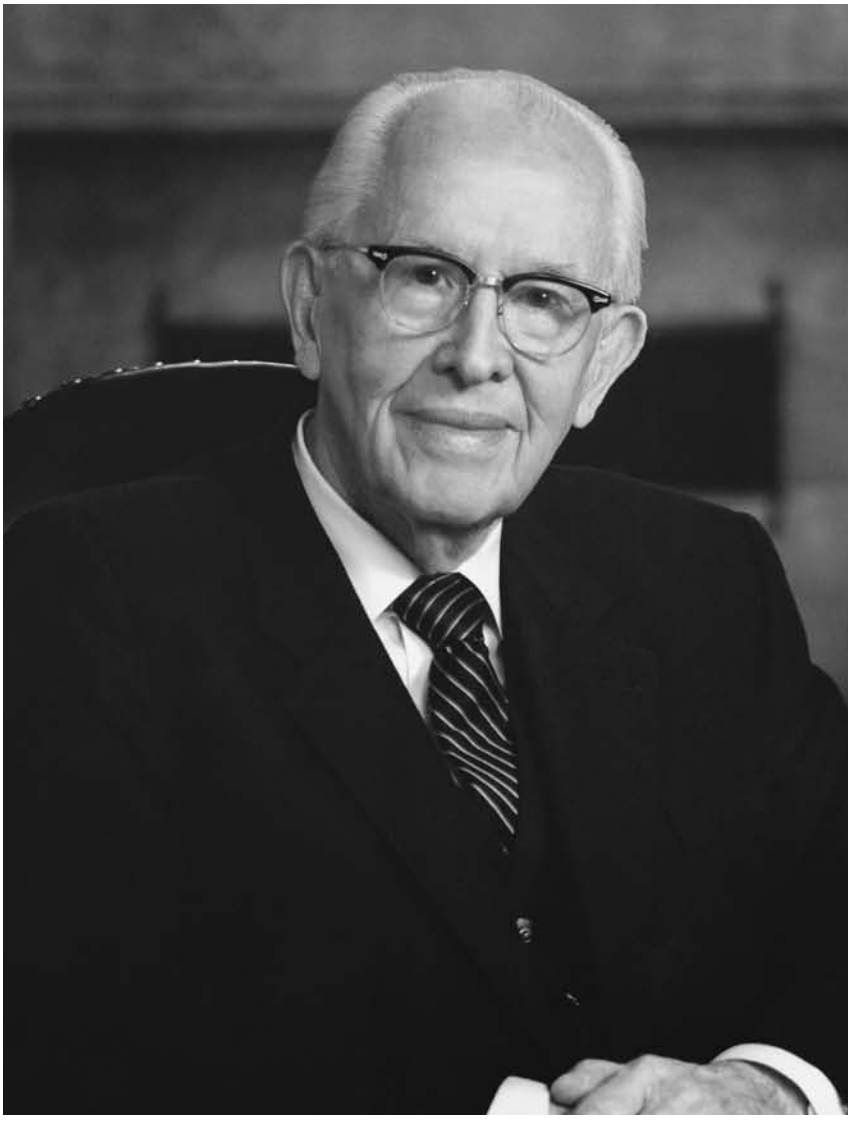
Dites que les sections 137 et 138 des Doctrine et Alliances fournissent des éclaircissements scripturaires supplémentaires de la doctrine du salut pour les morts. Dans Doctrine et Alliances 137:7, le Seigneur nous dit : « Tous ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, seront héritiers du royaume céleste de Dieu. » La section 138 des Doctrine et Alliances révèle que le Seigneur a prêché l'Évangile dans le monde des esprits, entre le moment de sa mort et de sa résurrection.

Concluez en rendant témoignage du président W. Kimball et que sa grande contribution à l'Église continue d'influencer les membres du monde entier.

Chapitre 13

Ezra Taft Benson

Treizième président de l'Église



busath.com

1ère Partie : Les premières années

CONTEXTE HISTORIQUE

Ezra T. Benson, arrière grand-père du président Benson, a été le premier apôtre appelé au Collège des Douze après la mort de Joseph Smith. Il a voyagé avec le premier groupe, qui est arrivé dans la vallée du lac Salé, le 24 juillet 1847. George T. Benson, grand-père du président Benson, est né en 1846, à Garden Grove, en Iowa. Le fils de George T. Benson (George T. Benson, fils) était le père du président Benson. Le président Benson a enrichi ce patrimoine pionnier exceptionnel par son service et son dévouement au Seigneur.

Ezra Taft Benson est né le 4 août 1899, à Whitney, en Idaho. À l'époque, Harold B. Lee n'avait que quelques mois et Spencer W. Kimball avait quatre ans. Lorenzo Snow était président de l'Église. Cela faisait six ans que le temple de Salt Lake était consacré et seulement trois ans que l'Utah était devenu un État.

ÉVÉNEMENTS, MOMENTS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

La vie d'Ezra Taft Benson a été préservée grâce à une bénédiction de la prêtrise.

Dites qu'Ezra Taft Benson est né dans un petit village de la campagne du sud de l'Idaho, entouré d'une famille à la fois heureuse et préoccupée. Après un accouchement difficile, le médecin n'avait que peu d'espoir que le nouveau-né survive. Grâce à une bénédiction de la prêtrise de son père et aux gestes inspirés de ses grand-mères, sa vie a pu être préservée. Lisez ce qui suit :

> « Le président Benson, fils de George T. Benson et de Sarah Dunkley Benson, est né le quatre août 1899, à Whitney, en Idaho. Il était l'aîné de onze enfants.
>
> « À la naissance, il était dans un état grave. Le médecin a dit à la famille qu'il essaierait de sauver la mère mais il n'avait que peu d'espoir pour l'enfant.
>
> « Mais le président Benson a expliqué lui-même plus tard : 'La foi de mon père, les bénédictions de la prêtrise, et la réaction rapide de mes deux grand-mères, qui m'ont alternativement mis dans une bassine d'eau chaude puis dans une bassine d'eau froide, ont produit un grand cri, à la grande joie de tous » (Mark E. Petersen, « Ezra Taft Benson : 'A Habit of Integrity' », *Ensign,* octobre 1974, p. 22-23).

Il avait des parents fidèles et bons.

Relisez : « Élevé dans une famille merveilleuse » dans le manuel de l'étudiant (p. 222) et écrivez au tableau les qualités et les habitudes de la famille Benson. Demandez :

- Quelles sont les qualités et les habitudes des Benson que vous aimeriez avoir dans votre foyer ?
- En quoi les activités récréatives ont-elles permis d'unir la famille Benson ?

Dites aux étudiants, qu'Ezra Taft Benson saluait et appréciait les efforts de ses parents et exprimait souvent sa gratitude d'avoir eu un foyer empreint d'amour et de sollicitude. Il a dit plus tard :

> « Nos parents ont droit à notre respect pour nous avoir donné la vie. En plus de cela, ils ont presque tous fait d'innombrables sacrifices pour nous. Ils nous

ont élevés, nous ont nourris et vêtus pendant notre petite enfance et notre enfance, ont pourvu à nos besoins essentiels, nous ont soignés quand nous étions malades et nous ont réconfortés quand, plus tard, nous connaissions les tensions émotionnelles de l'adolescence. Dans bien des cas, ils nous ont permis de faire des études et nous ont donné une partie de notre éducation. Beaucoup de ce que nous savons et de ce que nous faisons, c'est de leur exemple que nous l'avons appris. Puissions-nous leur être toujours reconnaissants et le leur montrer » (Conference Report, octobre 1989, p. 6 ; ou *L'Étoile*, janvier 1990, p. 5).

Son père a eu une grande influence sur lui.

Lisez ce qui suit aux étudiants :

« Depuis l'époque où il a su marcher, 'T', comme on surnommait le jeune Ezra, a fait comme son père : il montait à cheval, travaillait dans les champs, harnachait le cheval et la voiture pour aller aux réunions, jouait au ballon et nageait dans la rivière. Il avait un sens profond de ces liens familiaux, qui lui venait de son statut d'aîné, étant le premier arrière petit-fils d'Ezra T. Benson, mais aussi du culte qu'il vouait à son père et, jeune garçon, il avait un sentiment inhabituel de sécurité et une grande fierté de son identité. Des années plus tard, après la mort de George Benson, son fils aîné a entendu les quelques non-membres de l'Église de Whitney dire : 'Aujourd'hui nous avons enterré la plus grande influence bénéfique de toute la Cache valley.' Il ne fait aucun doute que George Benson a exercé une très forte influence sur son fils aîné » (Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography,* 1987, p. 14).

Demandez : Que pouvez-vous faire pour être une bonne influence pour votre postérité ?

La famille Benson a été fortifiée par des instructeurs au foyer fidèles.

Demandez aux étudiants qui ont grandi dans l'Église de raconter les souvenirs d'enfance qu'ils ont de leurs visiteurs au foyer. Lisez à la classe les souvenirs que frère Benson a gardés des instructeurs au foyer qui venaient visiter sa famille :

« Nous savions toujours qu'ils viendraient. Autant que je puisse m'en souvenir, ils n'ont pas failli une seule fois. Et c'étaient toujours de merveilleuses visites. Debout derrière une chaise, ils s'adressaient à notre famille. Ils demandaient à chaque enfant à tour de rôle, comment il allait et s'il faisait son devoir. Quelquefois, papa et maman nous faisaient la leçon avant l'arrivée des instructeurs de paroisse [au foyer] pour s'assurer que nous répondrions comme il le fallait. Mais c'était un moment de choix pour notre famille. Chaque fois, ils nous donnaient un message, et chaque fois c'était un bon message.

« Nous avons bien affiné l'enseignement au foyer depuis ces jours lointains à Whitney. Mais il est fondamentalement resté le même. Ce sont toujours les mêmes principes qui le régissent : Les instructeurs doivent aller vers les familles, les instruire par l'esprit, leur donner tous les mois un message important et manifester de l'amour et de l'intérêt à chacun des membres de la famille » (Conference Report, avril 1987, p. 63-64 ; ou *L'Étoile*, juillet 1987, p. 48).

Demandez à un étudiant de faire part d'une expérience personnelle positive qu'il a eue en tant que visiteur au foyer ou instructrice visiteuse.

Appel de son père en mission.

Dites aux étudiants qu'Ezra Taft Benson avait douze ans quand son grand-père, George T. Benson, qui était évêque, a recommandé son fils, George T. Benson, fils (le père d'Ezra), pour faire une mission. Le président Benson a parlé plus tard de cet événement et des bénédictions que sa famille a reçues quand son père a été appelé à faire une mission :

> « Quand je pense aux manières dont nous montrons de la foi, je ne peux m'empêcher de penser à l'exemple de mon propre père. Je me souviens d'une manière vive de la façon dont l'esprit de l'œuvre missionnaire est entré dans ma vie. J'avais environ treize ans quand mon père reçut un appel à partir en mission…
>
> « Tandis que papa conduisait le cheval sur le chemin du retour [d'une réunion], maman ouvrit le courrier et, à leur grande surprise, il y avait une lettre venant de la boite postale B, à Salt Lake City, un appel à partir en mission. Personne ne demandait si l'on était prêt, disposé ou capable. L'évêque était censé le savoir, et l'évêque était mon grand-père paternel, George T. Benson.
>
> « Quand papa et maman entrèrent dans la cour, ils pleuraient tous les deux, ce que nous n'avions jamais vu dans notre famille. Nous nous rassemblâmes autour de la voiture, nous étions sept à l'époque, et leur demandâmes ce qui arrivait.
>
> « 'Tout va bien, dirent-ils.'
>
> « 'Alors pourquoi pleurez-vous ?'
>
> « 'Venez au salon, nous allons vous l'expliquer.'
>
> « Nous nous rassemblâmes autour du vieux sofa dans le salon, et papa nous annonça son appel en mission. Alors maman dit : 'Nous sommes fiers de savoir que papa est jugé digne d'aller en mission. Nous pleurons un peu parce que cela signifie deux années de séparation. Vous savez que votre père et moi, nous ne nous sommes jamais séparés plus de deux nuits d'affilée depuis notre mariage, et c'était quand papa était parti dans le canyon pour aller chercher des troncs, des piquets et du bois de chauffage.'
>
> « Papa alla donc en mission. À l'époque je ne saisissais pas pleinement la profondeur de l'engagement de mon père, mais je comprends mieux maintenant, que le fait qu'il a accepté volontiers cet appel, était une preuve de sa grande foi. Tout détenteur de la prêtrise, qu'il soit jeune ou vieux, doit s'efforcer d'acquérir ce genre de foi » (Conference Report, octobre 1986, p. 60 ; ou *L'Étoile*, janvier 1987, p. 47).
>
> « Je suis reconnaissant du magnifique programme missionnaire de l'Église. Il y avait onze enfants dans la famille de mon père. Nous avons tous fait une mission. Mon épouse aussi a fait une mission et a eu la chance d'être accompagnée par sa mère veuve, pendant les six derniers mois. Je me rappelle quand mon père est parti les lettres qu'il envoyait du champ de mission, du centre des États-Unis, car j'étais l'aîné. Il est entré dans cette maison un esprit missionnaire qui ne l'a jamais quitté, ce dont je suis humblement reconnaissant » (Conference Report, avril 1985, p. 8 ; ou *L'Étoile*, mai 1985, p. 5).

Demandez aux étudiants : Que pouvons-nous faire pour établir une tradition missionnaire dans notre famille ?

Il a enseigné comment surmonter les critiques.

Demandez aux étudiants de relire dans leur manuel : « Premières expériences à l'école très fructueuses » (p. 223), et discutez des questions suivantes :

- En quoi la conscience pure de Ezra Taft Benson l'a-t-elle aidée à surmonter les critiques injustes ?
- Selon vous, que voulait dire frère Benson par « éviter même l'apparence du mal » et ne « pas juger les actes sur les seules apparences » ?

Le sens de la valeur du travail lui a permis de cultiver ses talents.

Lisez le récit suivant de frère Benson et le commentaire qui le suit :

> « Quand j'avais seize ans, un voisin m'a embauché pour désherber la moitié d'un hectare de betteraves. On considérait que c'était une journée entière de travail, même pour un ouvrier agricole expérimenté ; c'était un travail éreintant, qu'on faisait courbé, avec une binette munie d'une large lame et d'un manche d'une vingtaine de centimètres. J'ai commencé au lever du soleil. Quand le soleil s'est couché ce soir là, j'étais exténué mais j'avais terminé le champ. Mon employeur était tellement surpris (il m'a dit plus tard qu'il pensait que ça prendrait deux jours) qu'il m'a donné deux pièces de cinq dollar en or et deux dollars d'argent. Je ne m'étais jamais senti et ne me suis jamais senti depuis aussi riche et aussi certain que j'étais aussi fort que n'importe quel être humain.
>
> « Comme la plupart des jeunes paysans, j'ai grandi convaincu que la volonté et la capacité de travailler étaient l'ingrédient de base pour réussir dans le métier. Travailler dur et intelligemment est la clé. Faites-le et vous aurez de grandes chances de connaître le succès. Une fois que j'ai été adulte, ce principe est devenu l'un des moteurs de ma vie » (*Cross Fire: The Eight Years with Eisenhower,* 1962, p. 15-16).
>
> « William Poole, cousin d'Ezra, a décrit ses prouesses : 'Je délimitais un terrain de 0,3 hectares de betteraves et me levais, avant le lever du soleil, et travaillait jusqu'à la nuit tombée pour le finir. Je me souviens que 'T' a été le premier à faire un champ d'un demi hectare en une journée.
>
> « 'Oncle George a enseigné aux jeunes à travailler dur', poursuit William. 'Mon père aimait embaucher 'T' pour mettre du foin en balle car il travaillait dur. J'aimais tasser le foin pour 'T', parce qu'il pouvait planter une fourche à l'endroit exact que je voulais.'
>
> « Quand il était adolescent, Ezra a creusé des tranchées pour les tuyaux amenant l'eau d'une source voisine à sa maison et des trous pour les poteaux qui acheminaient l'électricité à Whitney. Il a également conduit des attelages avec son père, dans les forêts voisines, pour abattre des arbres pour fabriquer des monte-charges ou des clôtures. Il lui arrivait parfois de dormir sous les arbres abattus, pour éviter d'être mouillé » (Dew, *Ezra Taft Benson,* p. 41).

Ezra Taft Benson a été passionné toute sa vie par le scoutisme.

Relisez avec les étudiants dans leur manuel : « Toute sa vie passionné par le scoutisme » (p. 224), et discutez des questions suivantes :

- Comment frère Benson a-t-il établi des liens avec ses scouts ?
- En quoi ces liens l'ont-ils aidé dans ses responsabilités de dirigeant ?

Il a fait une mission en Angleterre.

Dites aux étudiants qu'après avoir terminé ses études secondaires à l'académie du pieu d'Oneida, à Preston, en Idaho, Ezra Taft Benson s'est inscrit au Utah State Agricultural College (appelée maintenant l'université d'Utah) à Logan, en Utah. Comme de nombreux jeunes dans l'Église de nos jours, il a interrompu ses études pour accepter un appel en mission. Il a été appelé en Angleterre en 1921. Le président McKay a été son président de mission pendant un temps. Frère Benson n'a pas trouvé les gens aussi ouverts à l'Évangile que les premiers missionnaires des premières décennies du Rétablissement. L'adversité était grande. Plus tard, frère Benson, alors président du Collège des douze apôtres, a parlé de l'opposition et des préjugés des Anglais à l'égard de l'Église :

« En 1922, j'étais missionnaire dans le nord de l'Angleterre. L'opposition à l'Église devenait très intense. Elle devint si forte que le président de mission demanda que l'on cesse de tenir des réunions dans les rues et, dans certains endroits, que l'on arrête de faire du porte à porte. L'opposition prit principalement naissance parmi les pasteurs et elle devint très, très intense. Ils ne savaient rien sur nous dont ils puissent parler. Je me souviens d'un jour où une jolie dame vint nous ouvrir. Nous discutâmes agréablement puis mon compagnon prononça le mot *mormon*. Son mari vint à la porte en uniforme de la Marine et dit : 'Oh, pas la peine de me parler de ces sales mormons. Cela fait vingt ans que je suis dans la Marine britannique. Nous avons amené notre navire dans le port de Salt Lake et ils n'ont même pas voulu nous laisser mettre le pied à terre.' Ces paroles étaient typiques de ce qu'on savait à notre propos à cette époque.

« Mon compagnon et moi avions été invités à nous rendre à South Shields, sur la côte nord-est, et à prendre la parole lors d'une réunion de Sainte-Cène.

« Dans la lettre d'invitation, on nous promettait qu'un bon nombre de non-membres seraient présents. Ils disaient : 'Beaucoup de nos amis ne croient pas les mensonges qui sont imprimés à propos de l'Église.'

« Nous avons jeûné et nous sommes allés dans un esprit de prière à la réunion de Sainte-Cène. La salle était comble. Mon compagnon avait prévu de parler des premiers principes et j'avais étudié dur pour me préparer à un discours sur l'apostasie. Il y avait un esprit merveilleux pendant la réunion. Mon compagnon a parlé le premier et a donné un excellent message inspirant. J'ai continué avec une aisance que je ne m'étais jamais connue. Quand je me suis rassis, je me suis aperçu que je n'avais pas parlé de l'apostasie. J'avais parlé de Joseph Smith, le prophète, et j'avais rendu témoignage de sa mission divine et de la véracité du Livre de Mormon. Je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer.

« Après la fin de la réunion, beaucoup de gens s'avancèrent, parmi lesquels beaucoup de non-membres, et nous dirent : 'Ce soir nous avons reçu le témoignage que le mormonisme est vrai. Nous sommes maintenant prêts à envisager le baptême.'

« Ces paroles étaient une réponse à nos prières, car nous avions prié pour ne dire que ce qui toucherait le cœur des amis de l'Église » (Conference Report, avril 1984, p. 63-64 ; ou *L'Étoile*, oct. 1984, p. 95-96).

Demandez aux étudiants : Comment les membre de l'Église peuvent-ils apprendre à se reposer sur l'Esprit quand ils proclament l'Évangile ?

Soulignez que c'est après avoir jeûné, prié et étudié diligemment que frère Benson et son compagnon ont reçu l'inspiration. Discutez de la manière dont ces éléments aident à prêcher l'Évangile et à recevoir la direction du Saint-Esprit.

Ezra Taft Benson s'est marié avec Flora Smith Amussen au temple de Salt Lake City.

Relisez avec les étudiants dans leur manuel : « Mariage pour l'éternité avec Flora Amussen » (p. 225-226). Demandez : En quoi peut-on dire que frère et sœur Benson ont été un modèle pour les jeunes lors de leurs fréquentations ?

Il ne demandait pas mieux que de passer le restant de ses jours à la ferme.

Dites qu'après qu'Ezra a obtenu sa licence du Iowa State College, en juin 1927, Flora et lui sont retournés à Whitney, en Idaho, pour exploiter une ferme de trente deux hectares, où ils sont restés jusqu'en 1929. Il a dit plus tard : « Nous étions chez nous et nous pensions y rester toute la vie » (Dew, *Ezra Taft Benson,* p. 41).

En raison des talents agricoles d'Ezra Taft Benson, les conseillers régionaux lui ont offert le poste d'agent de l'agriculture du comté. Il a fini par accepter le poste, enthousiaste à l'idée d'aider les autres à améliorer leur récolte et la gestion de leur ferme. On lui a proposé plus tard de travailler pour l'université d'Idaho à Boise. À Boise, il a été conseiller dans la présidence de pieu puis président de ce même pieu. En 1939, Ezra a accepté une offre provenant de Washington, d'être secrétaire d'une organisation nationale représentant environ seize millions de paysans. En 1940, il a été appelé pour la deuxième fois comme président de pieu, cette fois-ci dans le nouveau pieu de Washington.

Demandez aux étudiants : Comment peut-on suivre l'exemple de frère Benson, et trouver le temps d'œuvrer avec dévouement dans l'Église tout en étudiant ou en travaillant ?

2ème Partie : Les dernières années

Contexte historique

Quand Ezra Taft Benson est devenu président de l'Église en 1985, elle comptait environ cinq millions de membres, 1582 pieux, 188 missions et 36 temples. En 1994, l'année de son décès, elle comptait près de neuf millions de membres, 2008 pieux, 303 missions et 46 temples (*2003 Church Almanac*, 2003, p. 474, 632). Pendant sa présidence, la situation politique mondiale s'est transformée. De nombreux pays ont abandonné le communisme pour adopter différentes formes de démocratie et d'économie de marché. En 1989, le mur de Berlin est tombé, et la guerre froide a pris fin. Des missions ont commencé à être organisées dans de nombreux nouveaux pays, ce qui a produit une grande moisson de convertis avec de nouvelles branches et paroisses et de nouveaux pieux. Ailleurs dans le monde, en 1986, la navette spatiale *Challenger* a explosé une minute après le décollage ; en 1991, la guerre du Golfe éclatait, suite à l'invasion du Koweït par l'Iraq et en 1992 l'Internet devenait accessible aux utilisateurs privés.

Dans l'Église, les collèges de soixante-dix de pieu ont été dissous ; en 1986, les soixante-dix ont été intégrés aux collèges des anciens ou aux groupes de grands prêtres de leurs paroisses. En 1989, le Centre d'études du proche orient de Jérusalem était consacré.

Événements, moments forts et enseignements

Appelé apôtre à l'âge de quarante-quatre ans.

Dites aux étudiants que le 26 juillet 1943, Ezra Taft Benson a appris que Heber J. Grant, président de l'Église, voulait le rencontrer. Ezra a eu un entretien chez le président Grant, où le vieux dirigeant se reposait. Frère Grant lui a alors fait part de son appel au Collège des douze apôtres. Relisez avec les étudiants, dans leur manuel, la réaction que frère Benson a eue et le récit qu'il en a fait dans son journal, à la section « Appel à l'apostolat » (p. 227). Lisez les extraits suivants du premier discours de frère Benson en tant que membre du Collège des douze apôtres et discutez-en :

> « Je suis reconnaissant au-delà de toute mesure, des bénédictions que j'ai reçues et particulièrement du grand honneur qui a été fait à l'un des plus faibles d'entre vous…
>
> « Je dois avouer que je ne m'attendais pas à recevoir cet appel, pas le moins du monde…
>
> « Je tremble quand je pense aux grandes responsabilités et obligations qu'implique cet appel… Je désire plus que tout… l'amour et la confiance de la prêtrise de cette Église, et je prie pour que le Seigneur me donne de la force afin que je mérite cet amour et cette confiance » (Conference Report, octobre 1943, p. 19, 21).

Il a rouvert les missions en Europe après la guerre.

Demandez aux étudiants de nommer des régions du monde où l'Église a envoyé des secours. Puis demandez-leur de lire dans leur manuel les quatre premiers paragraphes de « Mission pour aider les saints qui souffraient en Europe » (p. 227-228).

Demandez : En quoi les efforts de frère Benson ont-ils aidé l'œuvre missionnaire de l'Église dans le monde entier ?

Frère Benson a été ministre de l'agriculture des États-Unis.

Relisez avec les étudiants dans leur manuel « Ministre de l'agriculture » (p. 228-230). Demandez-leur de relever les occasions que frère Benson a eues d'influencer en bien les autres quand il faisait partie du gouvernement des États-Unis. Lisez avec les étudiants les enseignements du président Benson au sujet des responsabilités des membres :

> « Contribuez à l'amélioration de votre localité par votre participation active et votre service [...] Faites quelque chose d'important pour défendre la liberté que Dieu vous a donnée » (Conference Report, avril 1988, p. 58 ; ou *L'Étoile,* juilet 1988, p. 47).
>
> « Nous avons tous une responsabilité particulière de citoyen. Comme Joseph Smith, le prophète l'a dit, 'il est en notre devoir d'exercer toute notre influence pour rendre populaire ce qui est sain et bon, et impopulaire, ce qui est malsain' [*History of the Church,* 5:286]. Nous devons élire aux offices publics, des hommes qui reçoivent leur mandant de plus haut que des urnes. Oui, lisez ce que le Seigneur a dit concernant cet important sujet, dans la 98e section des Doctrine et Alliances, et puis lisez dans la section 101, ce qu'il a dit au sujet de notre Constitution inspirée. Les jours qui viennent donnent matière à réflexion, ils seront éprouvants et nous demanderont de donner le meilleur de nous-même pour que nous préservions notre liberté » (*The Teachings of Ezra Taft Benson,* 1988, p. 674).

Il accordait la priorité aux besoins de sa famille.

Demandez à un étudiant de lire dans son manuel « Une famille unie » (p. 230-231). Demandez aux étudiants :

- Quel message frère Benson a-t-il donné en déclinant l'invitation à un banquet ?
- Comment pouvons-nous faire passer notre famille en premier dans notre vie ?

Demandez à un étudiant de lire dans son manuel : « Prie pour papa » (p. 231). Demandez : Que pouvons-nous faire pour aider les membres de notre famille à faire face aux épreuves de la vie ?

Lisez dans le manuel de l'étudiant « Enseignement de l'importance du foyer » (p. 231). Demandez : Selon frère Benson, que pouvons-nous faire dans notre collectivité pour préserver et fortifier la famille ?

Il a souvent parlé des vertus de la liberté.

Demandez aux étudiants d'indiquer les libertés dont ils jouissent. Dites qu'en octobre 1944, tout juste un an après son appel à l'apostolat, Ezra Taft Benson, a donné un discours sur la liberté, qui a inspiré les membres de l'Église. Lisez les extraits suivants de ce discours et discutez-en :

> « Nos premiers parents sont venus ici en Amérique avec un objectif commun : la liberté de culte et de conscience. Les pères pèlerins, les puritains en Nouvelle Angleterre, les quakers en Pennsylvanie, les catholiques au Maryland, les luthériens en Géorgie et les huguenots en Virginie sont tous venus en quête

de Dieu, et pour jouir de droits légitimes, venant de Dieu et basés sur des principes éternels. Connaissant bien les saintes Écritures, ils croyaient que la liberté est un don des cieux… Ils reconnaissaient leur dépendance vis-à-vis de Dieu, en faisant humblement preuve de foi et d'attachement aux principes chrétiens…

« En rédigeant ce précieux acte [La Constitution des États-Unis]… nos premiers dirigeants invoquèrent la divine providence. Par la suite le document produit par la convention constitutionnelle a été appelé 'notre constitution inspirée de Dieu'. Ils ont intégré à ses paragraphes sacrés, des principes éternels, sous-tendus par les saintes Écritures qu'ils connaissaient bien. Elle a été établie 'pour les droits et la protection de toute chair, selon des principes justes et saints'. Le Seigneur lui-même a déclaré plus tard : « C'est dans ce but que j'ai établi la Constitution de ce pays, par la main des sages que j'ai suscités dans ce but même » (D&A 101:10)…

« Les recherches scientifiques ont confirmé le récit inspiré de grandes nations qui ont habité ce pays. Chacune de ces nations a prospéré tant qu'elle obéissait à Dieu. Elles sont devenues également de grandes puissances. Elles ont reçu de grandes bénédictions matérielles. Mais elles ont oublié Dieu. Les ruines anciennes de l'Amérique Centrale, du Sud et du Nord, témoignent silencieusement de leur destruction. Quel sera l'avenir de notre grande nation ? L'histoire des hommes et des nations enseigne clairement que la seule nation a être bénie est celle 'qui a pour Dieu le Seigneur' » (Conference Report, octobre 1944, p. 128-130, 134).

Demandez aux étudiants :

- Selon frère Benson, pourquoi le Seigneur a-t-il établi la Constitution des États-Unis ? (voir aussi D&A 98:5-6 ; 101:77, 80).
- Selon frère Benson, qu'est-ce qui est nécessaire au maintien de la paix ?

Président de l'Église.

Rappelez aux étudiants qu'Ezra Taft Benson est devenu président de l'Église le 10 novembre 1985. À l'occasion de son premier discours comme président de l'Église, il a déclaré :

« Ce ne sont pas les programmes qui ont besoin de changer ce sont les gens » (Conference Report, avril 1986, p. 3-4 ; ou *L'Étoile,* octobre 1986, p. 3).

Demandez : Que voulait dire ce conseil d'après vous ? Relisez dans le manuel de l'étudiant « Président de l'Église » (p. 232-233). Puis demandez :

- Comment est-ce que la »triple mission de l'Église », sur laquelle le président Benson a mis l'accent, concourt-elle à l'accomplissement de la mission globale d'inviter le monde entier à aller au Christ ?
- Que pouvons-nous faire individuellement pour contribuer à cette mission ?

« Le Livre de Mormon doit être remis à sa place d'honneur dans l'esprit et le cœur de nos membres. »

Lisez la déclaration suivante du président Benson et discutez-en :

« Le Seigneur a dit dans la section 84 des Doctrine et Alliances que toute l'Église est sous la condamnation à moins que nous ne lisions le Livre de Mormon et obéissions à ses enseignements : 'Et que cette condamnation repose sur les enfants de Sion, à savoir, nous tous' [D&A 84:56]. Le Seigneur dit encore : 'Et ils resteront sous cette condamnation jusqu'à ce qu'ils se repentent, se souviennent de la nouvelle alliance, à savoir le Livre de Mormon et les premiers commandements que je leur ai donnés, non seulement à prêcher, mais à pratiquer selon ce que j'ai écrit' [D&A 84:27]…

« Le Livre de Mormon n'a pas été, et n'est pas encore, l'objet principal de nos études personnelles, de nos sermons et de notre œuvre missionnaire. Nous devons nous repentir de cela…

« Nous avons fait de grands progrès dans le passé. Nous allons allonger la foulée dans l'avenir. Pour ce faire, nous devons d'abord purifier le vase intérieur en nous réveillant et en nous levant, en étant moralement purs, en nous servant du Livre de Mormon de telle façon que le Seigneur enlèvera la condamnation, et finalement en vainquant l'orgueil en nous humiliant » (Conference Report, avril 1986, p. 4, 6 ; ou *L'Étoile,* septembre 1986, p. 4-5).

Demandez aux étudiants :

- Pour quelle raison le président Benson a-t-il dit que l'Église était sous une condamnation ?
- Quelle est la clé selon lui pour ne plus être sous cette condamnation ?

Montrez un exemplaire du Livre de Mormon et témoignez qu'il peut bénir des vies. Lisez les déclarations suivantes à propos du Livre de Mormon et demandez aux étudiants de chercher d'autres raisons précises pour lesquelles il pourrait bénir leur vie. Le président Benson, citant Marion G. Romney, alors conseiller dans la Première Présidence, a déclaré :

« Je suis certain que si les parents lisent au foyer, le Livre de Mormon régulièrement et dans un esprit de prière, aussi bien seuls qu'avec leurs enfants, l'esprit de ce grand livre viendra imprégner nos foyers et ceux qui y demeurent. L'esprit de révérence augmentera, ainsi que le respect et la considération mutuels. L'esprit de querelle disparaîtra. Les parents conseilleront leurs enfants avec plus d'amour et de sagesse. Les enfants accepteront davantage les conseils qui leur seront donnés. La justice augmentera. La foi, l'espoir et la charité, l'amour pur du Christ, abonderont dans nos foyers et notre vie, entraînant avec eux la paix, la joie, et le bonheur » (Conference Report, avril 1986, p. 4, 6 ; ou *L'Étoile,* septembre 1986, p. 4-5).

Le président Benson a dit plus tard :

> « Je vous félicite, saints fidèles qui vous efforcez de remplir la terre avec le Livre de Mormon et votre vie avec ses enseignements. Non seulement nous devons distribuer beaucoup plus d'exemplaires du Livre de Mormon, mais nous devons avec hardiesse intégrer à notre vie et diffuser dans le monde davantage de ses magnifiques messages.
>
> « Cet ouvrage a été écrit pour nous, pour notre époque. Ses Écritures doivent être appliqués à nous-mêmes [voir 1 Néphi 19:23] » (Conference Report, avril 1989, p. 3 ; ou *L'Étoile,* juillet 1989, p. 3).

Relisez avec les étudiants dans leur manuel : « J'ai la vision de répandre le Livre de Mormon sur la terre comme un déluge » (p. 234). Répondez ensemble aux questions suivantes :

- Quelles méthodes pourraient être utilisées pour répandre le Livre de Mormon sur toute la terre ?
- Qu'y a-t-il dans le Livre de Mormon qui peut permettre aux gens de mieux comprendre Jésus-Christ ?

Lisez avec les étudiants dans leur manuel « Bénédiction d'un surcroît de discernement et de compréhension » (p. 233-234) et soulignez dans le dernier paragraphe, les promesses et les conditions que le président Benson a indiquées.

Il a donné des conseils aux membres de l'Église.

Séparez la classe en cinq groupes et donnez-leur la tâche de lire dans le manuel de l'étudiant les sections suivantes « Conseil de pureté aux jeunes » (p. 234-235), « Conseil aux jeunes gens de poursuivre le but d'un mariage céleste » (p. 235-236), « Conseil aux jeunes filles seules de poursuivre le but d'accomplir un mariage céleste » (p. 236), « Conseil aux pères sur leur appel éternel » (p. 236-237) et « Conseil aux mères au sujet de la noblesse de leur rôle » (p. 237-238).

Demandez aux étudiants de préparer un bref résumé du conseil que le président Benson a donné aux membres. Demandez à un membre de chaque groupe de faire part de ce conseil à la classe. Si le moment s'y prête, étudiez en détail avec les étudiants le conseil du président Benson.

Il a mis en garde les membres de l'Église contre l'orgueil.

Relisez avec les étudiants dans leur manuel « Mise en garde contre l'orgueil » (p. 238), et écrivez au tableau les symptômes de l'orgueil que le président Benson a mentionnés. Demandez :

- Selon vous, quel est le symptôme dominant ?
- Selon vous, quel est le symptôme le plus grave ?
- Quels antidotes à l'orgueil le président Benson suggère-t-il ?

Il a rendu témoignage du Christ.

Lisez le témoignage du président Benson dans le manuel de l'étudiant « Nous croyons au Christ » (p. 238-239). Répondez ensemble aux questions suivantes :

- Pourquoi suivre le Christ est-il la réponse aux problèmes dans le monde ?
- Comment pouvons-nous donner notre vie à Dieu, comme nous l'a demandé le président Benson ?

Le président Hunter a rendu hommage au président Benson.

Lisez avec les étudiants dans leur manuel « Décès d'un prophète » (p. 239). Lisez l'hommage qu'Howard W. Hunter a rendu au président Benson :

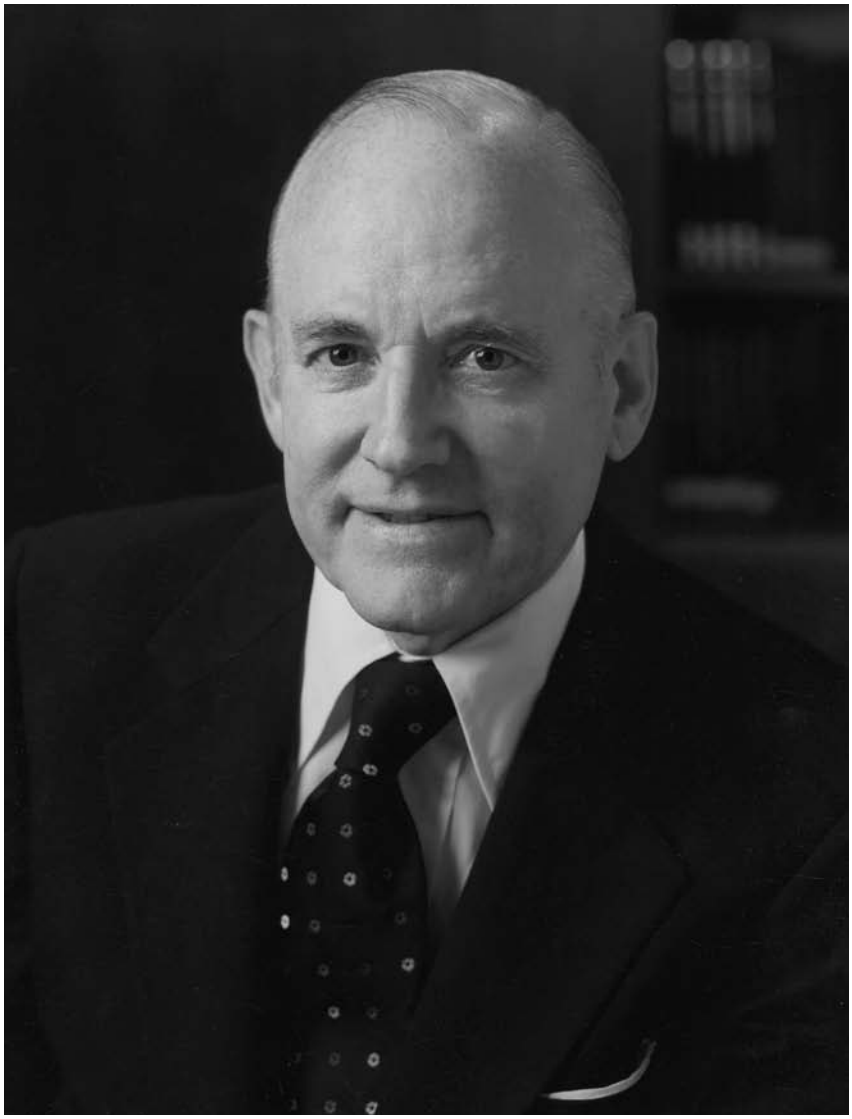
> « J'ai le cœur lourd aujourd'hui, car notre prophète et président bien-aimé Ezra Taft Benson vient de mourir. Nous avons perdu un grand ami, un collègue sage et expérimenté dans les conseils présidents de l'Église, et un prophète de Dieu inspiré.
>
> « Il nous manque énormément en ce jour où nous nous sommes rassemblés pour lui rendre un dernier hommage. Je ressens sa perte d'une manière très intime. Nous avons siégé ensemble au Conseil des douze apôtres pendant près de trente cinq ans. Il a toujours fait preuve de sensibilité et de gentillesse envers moi et envers tous ses frères ; c'était une douce association que nous avions. Frère Benson a présidé le Conseil des Douze pendant dix ans. Oh, combien avons-nous apprécié ses conseils. Il était un dirigeant doué, un administrateur hors pair. Nous avons tous été témoins de sa finesse d'esprit et du pouvoir de sa prêtrise quand il nous guidait.
>
> « J'ai vu le manteau de prophète reposer sur ses épaules. J'ai ressenti son humilité et sa grande confiance au Seigneur quand il a occupé l'office sacré qu'il devrait encore détenir à l'heure actuelle. J'ai entendu sa voix s'élever à des niveaux nouveaux d'éloquence spirituelle et d'expression divine. À présent, cette voix s'est éteinte, et ce silence plonge l'Église entière dans le deuil » (« A Strong and Mighty Man », *Ensign,* juillet 1994, p. 41).

Concluez la leçon en rendant témoignage de l'appel prophétique du président Benson et de sa grande influence et de ses conseils encore utiles aujourd'hui, aux membres de l'Église.

Chapitre 14

Howard W. Hunter

Quatorzième président de l'Église



busath.com

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

À la naissance de Howard W. Hunter, le 14 novembre 1907, à Boise, en Idaho, son père n'était pas encore membre de l'Église. (Celui-ci, John William Hunter, est entré dans l'Église en 1927.) La mère de Howard, Nellie Hunter, était pratiquante dans l'Église et elle enseignait l'Évangile à ses enfants. William Hunter soutenait sa femme dans cet effort et assistait aussi de temps en temps aux réunions de l'Église.

Joseph F. Smith était président de l'Église à la naissance de Howard W. Hunter. Un an avant sa naissance, un tremblement de terre a détruit la majeure partie de San Francisco. En 1906, en Afrique du Sud, Gandhi a fait serment de résister pacifiquement à l'oppression gouvernementale. En 1908, Henry Ford a sorti la Ford modèle T, ce qui a ouvert l'ère de l'automobile.

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Dans son enfance, Howard W. Hunter faisait preuve de compassion.

Lisez le récit suivant à propos de l'enfance de Howard W. Hunter :

> « Sa sœur, Dorothy Hunter Rasmussen… a raconté cet épisode plein de tendresse de leur enfance : 'Howard voulait toujours faire le bien et être bon. En frère accompli, il veillait sur moi. Il était gentil avec nos parents. Il aimait les animaux et rapportait souvent à la maison ceux qui étaient abandonnés.' Près de chez eux se trouvait un fossé d'irrigation ; un jour, des garçons du voisinage, qui n'étaient pas membres de l'Église, étaient en train de jeter un chaton dans le fossé. Quand il ressortait, ils l'y jetaient à nouveau. Ils l'ont fait jusqu'à ce qu'ils soient fatigués de leur jeu. 'Howard est passé par là et a ramassé [le chaton] ; il gisait, presque mort. Howard l'a rapporté chez nous. Maman craignait qu'il soit mort, mais ils l'ont enveloppé dans une couverture, l'ont mis près du poêle chaud et l'ont soigné.' Il a survécu et ils l'ont gardé pendant des années. Dorothy affirme : 'Mon frère était… extrêmement gentil. De toute ma vie, je ne l'ai jamais vu faire quelque chose de mal' » (voir James E. Faust, « Comme les aigles », *L'Étoile*, septembre 1994, p. 5-6).

Demandez : Que nous apprend cette histoire sur Howard W. Hunter ? Lisez la déclaration suivante du président Hunter :

> « Nous sommes à une époque de l'histoire du monde… où nous devons… agir davantage comme le Sauveur le souhaite de la part de ses disciples. Nous devons nous demander en toute occasion : 'Que ferait Jésus ?' et ensuite agir avec plus de courage en fonction de la réponse » (*L'Étoile*, janvier 1995, p. 104).

Il voulait devenir membre de l'Église.

Faites lire aux étudiants « Façonné par ses parents et ses premières années » dans leur manuel (p. 242-243). Puis demandez :

- Comment Howard et les dirigeants de l'Église ont-ils respecté l'intendance du père de Howard ?

- Pourquoi Howard voulait-il tant recevoir la prêtrise ?

Pendant son adolescence, il s'est engagé à aider à la construction du nouveau tabernacle.

Expliquez que pendant presque toute l'histoire de l'Église, les membres ont aidé à financer la construction d'églises et de temples dans leur région. Les membres ne contribuaient pas seulement en versant de l'argent mais aussi en consacrant de leur temps à la construction des bâtiments. Mais le développement de l'Église a fait que l'on a demandé à des entrepreneurs de construire ces bâtiments. En 1960, la participation financière des membres locaux était de 70/30 (l'Église payait soixante-dix pour cent et les membres locaux étaient censés réunir trente pour cent des fonds ; les membres avaient un entretien avec les dirigeants de la prêtrise qui leur demandaient de verser leur contribution au « fonds de construction »). En 1982, le taux de participation est passé à 96/4, puis à 100/0 en 1990.

Quand Howard W. Hunter a eu quinze ans, on a annoncé la construction d'un tabernacle pour les membres de la région de Boise. Lisez le témoignage suivant :

> « Les saints de Boise se sont réunis pour parler d'une proposition de construction d'un tabernacle qui servirait de centre de pieu et d'église de la nouvelle paroisse. Quand on a demandé aux membres de s'engager à verser de l'argent, Howard a levé la main et a fait le premier versement : vingt-cinq dollars, somme importante à l'époque, surtout pour un adolescent. Il raconte : 'J'ai travaillé et fait des économies jusqu'à ce que je puisse payer complètement la somme que je m'étais engagé à payer.'
>
> « La construction du tabernacle a été terminée deux ans plus tard et il a été consacré par Heber J. Grant, alors président de l'Église » (Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 41).

Demandez aux étudiants :

- Pourquoi notre volonté de verser de notre argent à l'Église est-elle une mesure de notre foi ?
- Quelle satisfaction personnelle peut-on tirer de ces contributions ?
- Comment les membres peuvent-ils aider à entretenir les bâtiments de l'Église quand il ne leur est pas demandé de verser directement de l'argent à un fonds pour aider à la construction des bâtiments ?

Il a appris l'importance du travail.

Demandez aux étudiants de compter le nombre d'emplois qu'ils ont eus depuis leurs huit ans. Puis demandez :

- Quel est le travail le plus inhabituel que vous ayez fait ?
- Lequel a été le plus difficile ? Pourquoi ?

Expliquez que Howard W. Hunter a eu toute sa vie la réputation de travailler dur et d'être digne de confiance. Lisez la liste suivante de tâches qu'il accomplissait régulièrement ou d'emplois qu'il a eus avant ses vingt-et-un ans :

- Nourrir les poulets et nettoyer les poulaillers
- Aider à faire les conserves familiales
- Travailler dans le potager

- Prendre soin du verger
- Tondre la pelouse et jardiner
- Travailler comme caissier adjoint
- Porter des télégrammes et vendre des journaux
- Travailler comme caddie de golf
- Travailler dans un hôtel
- Travailler comme vendeur dans un magasin d'art
- Jouer d'un instrument dans plusieurs orchestres
- Travailler comme directeur adjoint d'une pharmacie
- Organiser et diriger son orchestre
- Travailler pour un patron de presse
- Vendre des chaussures
- Acheter un bâtiment et le transformer en cabaret
- Vendre de la musique (adaptation d'une liste tirée de Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 42-61).

Demandez aux étudiants : Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans cette liste et qu'indique-t-elle sur Howard W. Hunter ?

Demandez aux étudiants de relire « Aigle scout », « Jeune entrepreneur » et les deux derniers paragraphes de « Les expériences de sa prime enfance ont montré sa détermination et sa force » dans leur manuel (p. 243-244). Demandez-leur de rechercher un thème commun aux trois récits. Puis demandez : Comment le jeune Howard a-t-il utilisé efficacement son temps ?

Son père est devenu membre de l'Église.

Relisez avec les étudiants « Formation de l'orchestre des Hunter's Croonaders » dans leur manuel (p. 244-245). Rappelez-leur que, quand il était au lycée, Howard a formé son orchestre appelé les « Hunter's Croonaders ». Celui-ci jouait dans de nombreuses soirées des lycées de Boise, sa ville natale. Quelques mois après ses examens de fin du secondaire, en juin 1926, lui et son orchestre ont été invités à se produire à bord d'un paquebot de croisière partant pour le Japon, la Chine et les Philippines. Pendant l'absence de Howard, son père s'est fait baptiser.

Demandez si des étudiants ont assisté au baptême d'un membre de leur famille et s'ils veulent dire ce qu'ils en ont ressenti.

L'École du Dimanche a marqué un tournant dans sa vie.

Demandez aux étudiants s'ils se rappellent quand une lumière spirituelle a semblé leur traverser l'esprit et quand l'Évangile a pris une place plus importante dans leur vie. Demandez à un ou deux d'entre eux de raconter leur expérience si cela ne les gêne pas de le faire. Demandez à quelques-uns d'entre eux de lire à tour de rôle « Poussé par une leçon de l'École du Dimanche à recevoir sa bénédiction patriarcale » dans leur manuel (p. 245). Demandez :

- Qu'est-ce qui a suscité un éveil spirituel chez Howard W. Hunter ?
- Comment pouvons nous nous préparer à ce genre d'éveil spirituel ?

Il s'est décidé pour le mariage, la famille et l'Évangile.

Demandez aux étudiants s'ils ont déjà souhaité faire partie d'un groupe musical et parcourir le monde. Puis expliquez que Howard W. Hunter était un musicien de grand talent qui avait beaucoup de succès. Il avait le potentiel de faire toute sa vie carrière dans le spectacle. Il a dit de son expérience dans le monde du spectacle :

> « À certains égards, c'était prestigieux et je gagnais bien ma vie, mais la fréquentation de beaucoup de musiciens n'était pas agréable parce qu'ils buvaient et avaient peu de valeurs morales » (Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 91).

Demandez à un étudiant de lire « Mariage avec Clara Jeffs » dans son manuel (p. 245-246). Puis demandez : Pourquoi a-t-il trouvé que le mariage et une carrière dans la musique étaient incompatibles ?

Demandez aux étudiants de méditer sur des choix qui se présentent à eux maintenant et qui peuvent ne pas être compatibles avec les principes de l'Évangile ou avec le mariage et la vie de famille. Tandis que vous lisez les déclarations suivantes de Howard W. Hunter sur le mariage, demandez aux étudiants d'indiquer en quoi il a suivi son propre conseil :

> « Je m'adresse à vous, mes frères, qui n'êtes pas mariés : Ne différez pas le moment de vous marier uniquement parce que vous n'avez pas un emploi parfait ou une situation financière parfaite. Toutefois, ne vous engagez pas avec précipitation dans une relation sans y avoir profondément réfléchi et recherché l'inspiration. Recherchez par la prière la direction du Seigneur. Restez digne de recevoir cette aide divine. Rappelez-vous qu'en tant que détenteur de la prêtrise, vous avez la responsabilité de prendre l'initiative dans la recherche de votre épouse éternelle » (« L'Église est pour tout le monde », *Le Liahona*, août 1990, p. 44).
>
> « Le comportement dans le mariage s'apprend. C'est notre effort conscient, non notre instinct, qui décide de la réussite. La motivation vient de la gentillesse, de l'affection sincère et de la considération pour le bonheur et le bien-être de l'un pour l'autre.
>
> « Avant le mariage, nous considérons la vie de notre point de vue personnel mais, après avoir franchi l'étape du mariage, nous commençons à la considérer aussi d'un autre point de vue. Il est nécessaire de faire des sacrifices et des adaptations pour rassurer et manifester son amour.
>
> « On dit souvent que, pour être heureux et réussir en mariage, il ne s'agit généralement pas tant d'épouser la bonne personne que d'*être la bonne personne*. Les statistiques montrant le taux élevé de divorces pourraient indiquer un mauvais choix du conjoint. Si l'on avait épousé une autre personne, un problème particulier aurait peut-être été éliminé mais il y en aurait sûrement eu un autre à sa place. Le choix du bon conjoint contribue beaucoup à la réussite du mariage mais faire l'effort conscient de jouer pleinement son rôle est l'élément qui contribue le plus à cette réussite » (*The Teachings of Howard W. Hunter,* comp. Clyde J. Williams, 1997, p. 130).

Expliquez que, quand Howard W. Hunter et Claire Jeffs se préparaient au mariage, ils ont pris des décisions et des engagements pour leur vie commune, entre autres celui d'obéir à la loi de la dîme. Il devait dire plus tard :

> « Nous avons décidé que nous suivrions cette loi pendant tout notre mariage et que la dîme aurait la priorité » (Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 81).

Howard et Claire Hunter ont connu une perte tragique au début de leur mariage.

Dites aux étudiants que, le 20 mars 1934, le premier enfant de Howard et de Claire Hunter, un garçon du nom de Howard William Hunter, fils, est né. Puis lisez le récit suivant :

> « Cet été-là, tandis que Howard s'habituait au rythme de son travail et de ses études, Claire et lui ont remarqué que leur bébé, Billy, semblait léthargique. Le médecin a diagnostiqué une anémie. Howard a donné de son sang pour une transfusion et Billy s'est remit rapidement, puis a rechuté. Au début de septembre, il a été admis à l'hôpital pour des examens complémentaires et Howard a encore donné de son sang pour une transfusion.
>
> « Comme il n'y avait aucune amélioration, les parents, inquiets, ont emmené Billy à l'hôpital pour enfants où des analyses ont fini par révéler qu'il avait un ulcère à un diverticule intestinal, causant une hémorragie. Les médecins ont recommandé une intervention chirurgicale.
>
> « Howard a écrit : 'Nous étions certains que les chirurgiens choisis étaient exceptionnels dans ce domaine, et nous avons donné notre accord. Lors de l'opération, on m'a introduit dans la salle et installé sur une table près de Billy et j'ai donné de mon sang pendant l'intervention. À la fin, les médecins n'étaient pas encourageants.
>
> « 'Nous sommes restés constamment avec Billy pendant les soixante-douze heures qui ont suivi qui, de l'avis des médecins, allaient être la période critique. Le soir de la troisième journée, ils nous ont dit qu'il vaudrait mieux que nous rentrions chez nous nous reposer. Nous n'étions pas rentrés depuis longtemps quand on nous a appelés pour nous demander de revenir à l'hôpital parce que la situation avait empiré. Dans le courant de la nuit du 11 octobre 1934, Billy s'est éteint tranquillement tandis que nous étions assis près de son lit. Écrasés de chagrin et sous le choc, nous avons quitté l'hôpital dans la nuit.'
>
> « Deux jours plus tard, après un 'service funèbre beau et réconfortant', le corps mortel du petit Howard William Hunter fils a été déposé dans une tombe à côté de celle de son grand-père, Jacob Ellsworth Jeffs » (Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 86).

Demandez : Quels principes de l'Évangile ont pu réconforter les Hunter dans ce moment de deuil et de chagrin ?

Difficile de trouver le temps d'étudier le droit.

Dites aux étudiants qu'après son mariage, Howard W. Hunter a décidé d'étudier le droit. Relisez « Intéressé par le droit » avec les étudiants dans leur manuel (p. 246-247). Il étudiait intensément. À la naissance de son fils, John, Howard a emporté ses manuels de cours à l'hôpital. Lisez ce qui suit :

> « Lorsque Claire, qui attendait leur deuxième enfant, a annoncé un dimanche soir qu'il était temps d'aller à l'hôpital, Howard a pris l'un de ses manuels, *Blackstone's Commentary on the Law,* et s'est précipité à l'hôpital méthodiste de Californie du Sud. On a immédiatement couché Claire, et Howard est resté avec elle jusqu'à ce que le médicament qu'on lui avait donné ait fait effet et qu'elle se soit endormie. Puis il est retourné étudier » (Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 90).

Il raconte :

> « Il n'était pas facile de travailler toute la journée, d'aller à l'université le soir et, en plus, de trouver le temps d'étudier… Nous n'avions presque pas d'autre vie sociale que les visites à notre famille » (Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 91).

Demandez : Comment pouvons-nous garder l'équilibre dans une vie occupée ?

Les parents de Howard W. Hunter lui ont fait une merveilleuse surprise pour son anniversaire.

Demandez aux étudiants quel a été leur cadeau d'anniversaire préféré. Expliquez que Howard W. Hunter a été le président du pieu de Pasadena de 1950 à 1959. Pendant un séjour au temple de Mesa, en Arizona, avec des membres de son pieu en 1953, les parents de Howard lui ont fait une surprise pour son quarante-sixième anniversaire (le 14 novembre). Lisez ce qui suit aux étudiants :

> « Pendant que je m'adressais à l'assemblée… mon père et ma mère sont entrés dans la chapelle, vêtus de blanc. Je ne savais pas du tout que mon père se préparait à recevoir ses bénédictions du temple bien que ma mère le souhaitât depuis longtemps. J'étais tellement ému que je n'ai pas pu continuer de parler. Frère Pierce [le président du temple] est venu à côté de moi et m'a expliqué la raison de cette interruption. À leur arrivée au temple ce matin-là, mon père et ma mère avaient demandé au président de ne pas m'informer de leur présence parce qu'ils voulaient m'en faire la surprise pour mon anniversaire. Je n'ai jamais oublié cet anniversaire parce que, ce jour-là, ils ont reçu leur dotation et j'ai eu l'honneur d'être témoin de leur scellement, après quoi j'ai été scellé à eux » (Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 135).

Puis la sœur de Howard W. Hunter, Dorothy, a été scellée à leurs parents au temple de Los Angeles. Il a expliqué : « Cela a fini de nouer les liens éternels de notre famille » (Knowles, *Howard W. Hunter,* p. 135).

Demandez si des étudiants étaient grands quand ils ont été scellés à leurs parents. Puis demandez s'ils veulent exprimer ce qu'ils éprouvent à propos de leur scellement à leurs parents.

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1994, quand Howard W. Hunter est devenu président de l'Église, elle comptait environ neuf millions de membres, 2008 pieux et 46 temples (voir *2003 Church Almanac,* 2003, p. 474, 632). En 1994, l'Église a ouvert un site généalogique sur l'Internet. Frère Hunter a consacré deux temples pendant sa présidence, celui d'Orlando (Floride, États-Unis) en 1994 et celui de Bountiful (Utah, États-Unis) en 1995. Ils sont devenus les quarante-sixième et quarante-septième temples du monde. En décembre 1994, le deux millième pieu de l'Église a été créé à Mexico. Howard W. Hunter a été président de l'Église pendant seulement neuf mois, le moins longtemps de tous les présidents de l'Église. En 1995, année de sa mort, la population de l'Église a atteint les neuf millions trois cent mille membres avec 2150 pieux, 307 misions et 47 temples (voir *2003 Church Almanac,* p. 474, 632). Le président Hunter est décédé le 3 mars 1995.

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Howard W. Hunter appelé à l'apostolat.

Dites aux étudiants que, pendant le séjour d'Howard et de Claire en Californie, il a fait des études de droit et a ouvert un cabinet d'avocat. Ses études de droit finies, il a été évêque de 1940 à 1946, puis président de pieu de 1950 à 1959. Vous pouvez lire avec les étudiants « Appelé comme évêque puis comme président de pieu » dans leur manuel (p. 247).

Demandez à un étudiant de lire « Appelé à l'apostolat » et « Ses sentiments sur l'apostolat », dans son manuel, p. 248-249. Demandez aux étudiants :

- Que diriez-vous de la manière dont frère Hunter a reçu son appel d'apôtre ?
- En quoi son exemple peut-il être considéré comme une bonne manière de recevoir un appel ?

Il a enseigné que les membres de l'Église devaient agir conformément à leurs croyances.

Demandez aux étudiants quelles sont les caractéristiques d'un chrétien. Howard W. Hunter a enseigné que les actes doivent suivre et confirmer les croyances. Demandez à un étudiant de lire la déclaration suivante puis de parler de son application à notre vie :

> « La croyance doit se réaliser dans les accomplissements personnels. Les vrais chrétiens doivent comprendre que l'Évangile de Jésus-Christ n'est pas seulement un Évangile de croyance ; il est un plan d'action. Son Évangile est un Évangile fait d'impératifs et son essence même est un appel à l'action. Il n'a pas dit : 'observez mon Évangile' ; il a dit : 'appliquez-le'. Il n'a pas dit : 'Remarquez sa belle syntaxe et les belles images' ; il a dit : 'Allez, voyez, sentez, donnez, croyez !' L'Évangile de Jésus-Christ est plein d'impératifs, de mots qui appellent à l'engagement et à l'action personnels » (Conference Report, avril 1967, p. 115).

Il a réconforté et conseillé les parents qui ont des enfants égarés.

Dites aux étudiants que l'une des expériences les plus déchirantes pour des parents fidèles est d'avoir un ou plusieurs enfants rebelles. Il arrive que des enfants se rebellent même quand leurs parents leur ont fidèlement enseigné l'Évangile. Les parents sont souvent envahis de sentiments d'échec et de culpabilité lorsqu'ils se blâment de la décision que prennent leurs enfants de ne pas vivre conformément à l'Évangile. Demandez aux étudiants de lire « Discours à l'adresse des parents inquiets » dans leur manuel (p. 255).

Demandez : Comment frère Hunter définissait-il les parents qui ont réussi ?

Il s'est occupé de sa femme après son hémorragie cérébrale.

Rappelez aux étudiants qu'en 1983, Claire Hunter est décédée après de nombreuses années de problèmes de santé. Pendant la maladie de sa femme, frère Hunter s'est occupé d'elle avec amour. Lisez avec les étudiants « Décès de sa femme » dans leur manuel (p. 254-255).

Demandez aux étudiants : Comment frère Hunter a-t-il montré son amour pour sa femme ?

Plusieurs années après la mort de sa femme, le président Hunter a écrit :

> « Aujourd'hui aurait été le quatre-vingt-cinquième anniversaire de Claire. J'ai quitté le bureau en avance et je suis allé en voiture jusqu'au cimetière municipal. C'était une claire et froide journée et il y avait une dizaine de centimètres de neige sur l'herbe. En dégageant la neige pour passer et en restant au bord de sa tombe, j'ai éprouvé un sentiment de solitude et j'ai pensé qu'elle devait se sentir bien seule, loin de sa famille et des petits-enfants qu'elle aimait. Ces sentiments sont restés après mon retour à la maison quand j'ai vu les objets marqués de son empreinte » (Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 275-276).

Demandez : Qu'aimez-vous dans l'attitude de frère Hunter envers sa femme ?

Dites aux étudiants qu'environ sept ans après la mort de sa femme, frère Hunter a annoncé au Collège des douze apôtres qu'il allait se remarier. Lisez ensemble « Mariage avec Inice Bernice Egan » dans le Manuel de l'étudiant (p. 257-258). Puis demandez : Quelles bénédictions lui a apportées son mariage avec Inis à cette époque de sa vie ?

Le président Hunter a enseigné que nous devions centrer notre vie sur le Christ.

Demandez aux étudiants d'indiquer des choses qui nous empêchent de centrer notre vie sur le Sauveur. Demandez-leur de lire « Centrer notre vie sur le Christ » dans leur manuel (p. 257) et de parler de ce qu'il faut faire pour « aller bien en permanence ». Puis demandez : Selon les enseignements du président Hunter, quels « succès » peuvent nous empêcher de centrer notre vie sur le Christ ?

Témoignez que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église du Seigneur, qu'il la dirige et que nous les prenons, lui et les dirigeants qu'il a choisis, pour exemples pour nous guider dans la vie. Expliquez que les saints fidèles centrent sur lui leur vie et leur comportement et ont la confiance que des bénédictions éternelles en découleront.

Lisez la déclaration suivante de Howard W. Hunter et demandez aux étudiants d'être prêts à discuter de ce que sont « les bonnes causes » :

> « Nous savons que les personnes et les organisations qui s'attachent à remédier aux maux du monde font beaucoup de bien. « Nous vous encourageons à suivre l'exhortation des Écritures à travailler avec zèle ou à être activement engagées dans de bonnes causes dans l'Église, dans votre quartier, dans votre ville et même dans le monde entier (voir D&A 58:27). Cependant, nous maintenons aussi que, s'ils ne font pas entrer le Christ dans leur vie et n'acceptent pas son Évangile, avec ses ordonnances et ses alliances salvatrices, les hommes n'atteindront pas leur véritable potentiel dans cette vie ni dans l'au-delà » (« Aux femmes de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 121).

Lisez la déclaration suivante de Howard W. Hunter et discutez de son application à la manière dont chacun de nous peut atteindre la grandeur :

> « Les occasions de faire les choses simples et sans importance qui finiront par nous rendre grands sont illimitées… Aux personnes qui font les tâches ordinaires du monde mais qui s'interrogent sur la valeur de leurs accomplissements ; à celles qui sont les chevilles ouvrières de cette Église, qui font progresser l'œuvre du Seigneur de tant de manières importantes quoique discrètement ; aux personnes qui sont le sel de la terre, la force du monde et le soutien de chaque nation, à vous, nous voudrions simplement exprimer notre admiration. Si vous persévérez jusqu'à la fin et si vous êtes vaillants dans le témoignage de Jésus, vous atteindrez la véritable grandeur et vous vivrez en présence de notre Père céleste » (voir *L'Étoile*, octobre 1982, p. 40, 41).

Création du Centre d'études sur le Moyen-Orient de Jérusalem.

Demandez aux étudiants de mentionner des programmes et des possibilités d'études parrainés par l'Église. Puis demandez : Pourquoi les études sont-elles très importantes dans l'Église ?

Expliquez que Howard W. Hunter a joué un grand rôle dans l'obtention du permis de construire le centre d'études de l'université Brigham Young à Jérusalem, en Terre sainte. Répartissez les étudiants en quatre groupes et donnez à chacun la tâche de lire l'une des sections suivantes de leur manuel et d'en faire le compte rendu : « À travers le monde dans son appel apostolique » (p. 249), « Création du jardin à la mémoire d'Orson Hyde » (p. 250-251), « Tous sont pareils pour Dieu » (p. 251) et « Construction du Centre de Jérusalem » (p. 252-253).

Demandez aux étudiants, quand ils prépareront leurs comptes rendus, de chercher les difficultés que l'Église a rencontrées pour la construction du Centre de Jérusalem, le rôle qu'ont joué les talents et la détermination de Howard W. Hunter, de James E. Faust et de Jeffrey R. Holland, qui était alors président de l'université Brigham Young, pour résoudre ces difficultés.

Il a affronté une menace grave.

Dites aux étudiants que Howard W. Hunter a démontré un courage exceptionnel lors d'une veillée à l'université Brigham Young le 7 février 1993. Lisez cet épisode (ainsi qu'un autre qui a eu lieu à Jérusalem) dans « Il était calme lorsque sa vie était menacée » dans le manuel de l'étudiant (p. 258-259). Puis demandez :

- D'où venait la confiance du président Hunter face à ces dangers ?

- Que pouvons-nous apprendre du président Hunter sur la manière d'affronter nous-mêmes les difficultés ?

Il a exhorté les membres de l'Église à aimer le temple.

Demandez aux étudiants de lire « Moments importants de la vie de Howard W. Hunter » dans leur manuel (p. 241). Demandez-leur de dire quand Howard W. Hunter est devenu président de l'Église et pendant combien de temps il l'est resté (neuf mois). Dites-leur que l'un des thèmes principaux de frère Hunter pendant sa courte présidence a été l'importance du temple. Demandez-leur de lire « Chaque membre doit être digne d'aller au temple » dans leur manuel (p. 259).

Il a rendu son témoignage spécial de Jésus-Christ.

Demandez aux étudiants comment ils définissent « Un témoin spécial du Christ ». Expliquez que cette appellation est réservée aux apôtres du Seigneur qui ont l'ordination et les clés pour rendre témoignage de Jésus-Christ au monde. Lisez aux étudiants le témoignage suivant de Howard W. Hunter, qui était alors membre du Collège des douze apôtres :

> « À notre époque, le Seigneur a appelé de nouveau des apôtres. Ceux-ci ont été ordonnés comme témoins spéciaux du Christ dans le monde entier. L'Esprit leur fait savoir avec certitude que le Christ existe et qu'il a racheté les hommes…
>
> « Ayant été ordonné apôtre et en qualité de témoin spécial du Christ, je vous rends solennellement témoignage que Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu. Il est le Messie dont ont parlé les prophètes de l'Ancien Testament. Il est l'espoir d'Israël dont les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ont appelé la venue de leurs prières tout au long de siècles de prescriptions cultuelles…
>
> « Il a souffert dans le jardin de Gethsémané et il est mort sur la croix en donnant en rançon sa vie exempte de tout péché, pour chaque âme qui passerait par la condition mortelle. Il est vraiment ressuscité des morts le troisième jour, et est ainsi devenu les prémices de la résurrection et a surmonté la mort…
>
> « C'est par le pouvoir du Saint-Esprit que je rends témoignage. Je sais, comme si je l'avais vu de mes propres yeux et comme si je l'avais entendu de mes oreilles, que le Christ existe. Je sais également que le Saint-Esprit confirmera la véracité de mon témoignage dans le cœur de toutes les personnes qui écoutent avec foi » (voir « Un apôtre témoigne du Christ », *L'Étoile,* août 1984, p. 28-29).

Demandez aux étudiants : Que signifie « écouter avec foi » ?

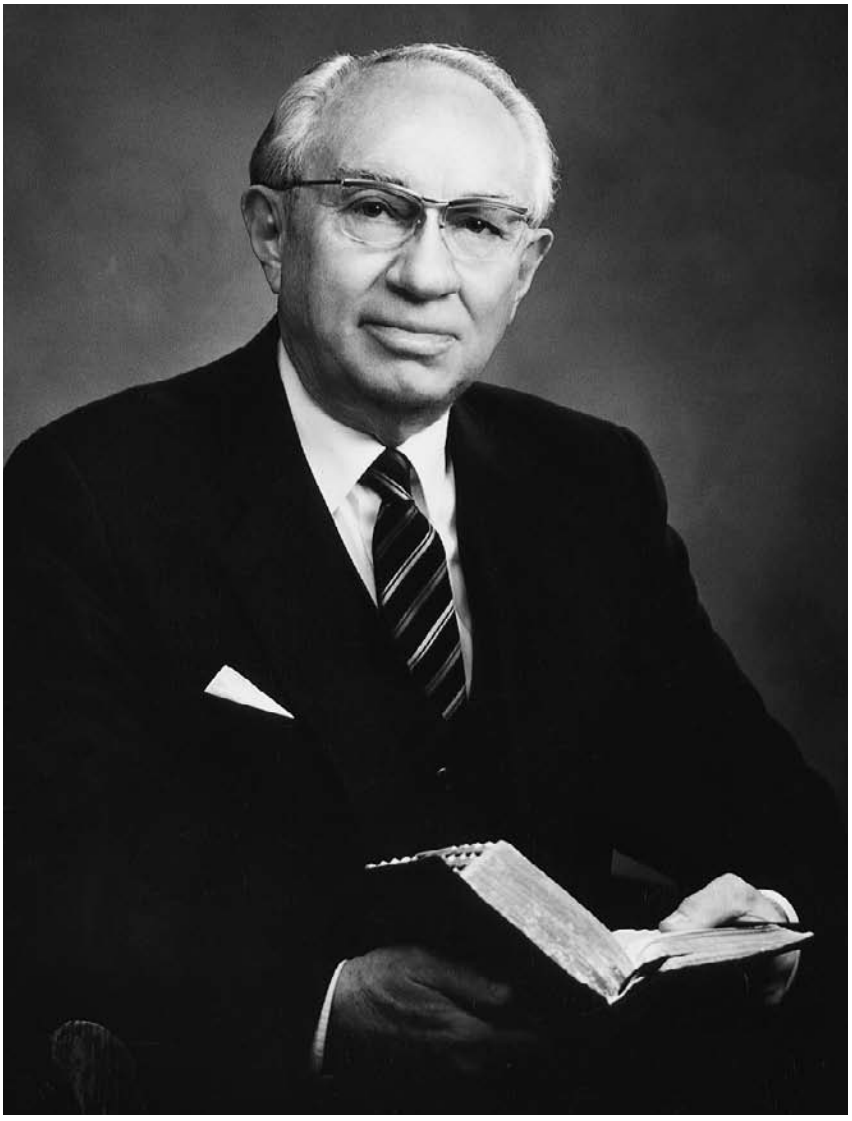
Lisez avec eux « Son grand témoignage du Christ » dans leur manuel (p. 260). Demandez-leur de méditer sur ce qu'ils peuvent faire pour « accomplir les desseins de Dieu à cette époque de [leur] vie ».

Lisez à haute voix « Dernier hommage » dans le manuel de l'étudiant (p. 260) et concluez par votre témoignage.

Chapitre 15

Gordon B. Hinckley

Quinzième président de l'Église



busath.com

1RE PARTIE : LES PREMIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Quand Gordon Bitner Hinckley est né le 23 juin 1910, Joseph F. Smith était président de l'Église et celle-ci comptait près de 400 000 membres. Elle avait quatre temples en service : ceux de Salt Lake City, de Saint George, de Logan et de Manti, tous en Utah.

Le grand-père de Gordon B. Hinckley, Ira Hinckley, est devenu membre de l'Église à Nauvoo, en Illinois, quand il était adolescent, et s'est rendu avec les pionniers en Utah en 1850. Il a accepté la tâche de construire Fort Cove en Utah et a été président du pieu de Millard, dans le centre de l'Utah. Le père de Gordon, Bryant Hinckley, a été conseiller dans la présidence du pieu de Liberty, à Salt Lake City, pendant près de dix-huit ans puis a été président de pieu pendant onze ans.

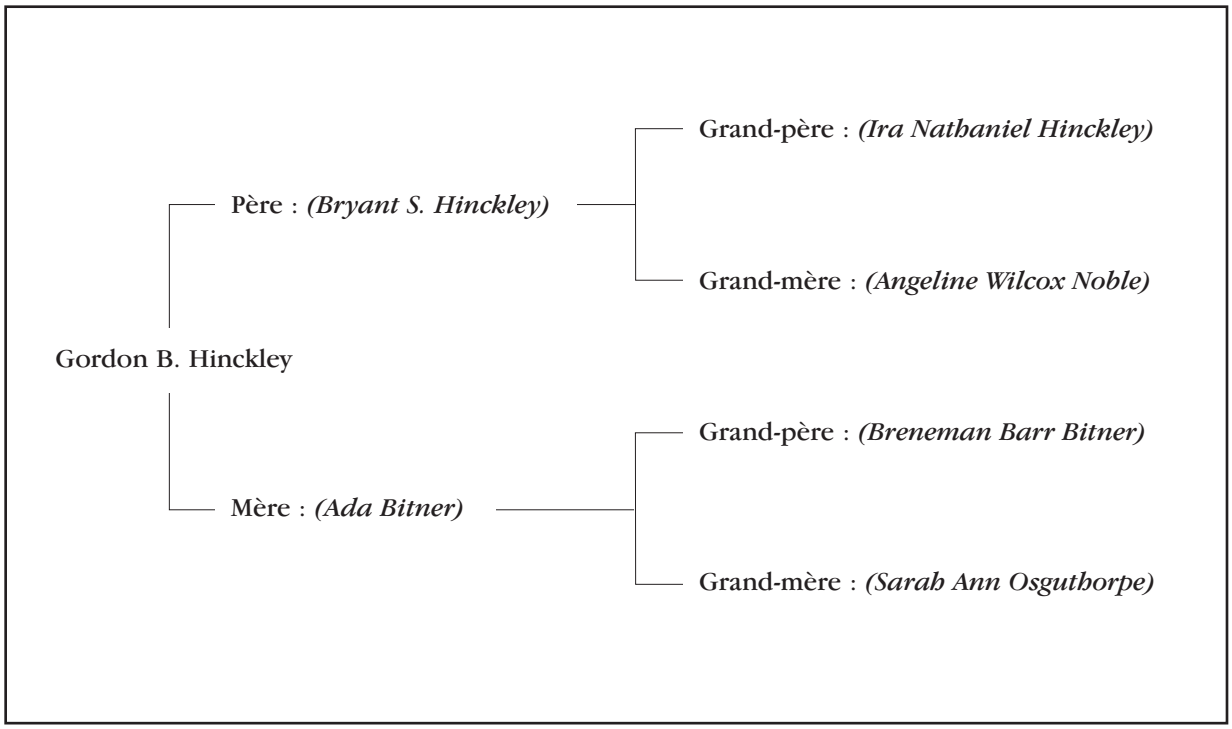
ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Les parents et les grands-parents de Gordon B. Hinckley ont montré un exemple de foi.

Préparez une feuille de travail pour chaque groupe de deux étudiants, en utilisant la documentation ci-dessous. Demandez à chaque groupe de deux de se servir du manuel de l'étudiant pour trouver les réponses aux questions suivantes : Examinez leurs réponses en classe. *(Les bonnes réponses sont données entre parenthèses.)*

À l'aide des renseignements extraits des sections « Moments importants de la vie de Gordon B. Hinckley », « Ancêtres pionniers », « Un père fort et fidèle » et « Naissance de Gordon B. Hinckley » dans le manuel de l'étudiant (p. 262-264) trouvez la réponses aux questions suivantes :

1. Remplissez la courte feuille d'ascendance de Gordon B. Hinckley :



2. Quel rôle de dirigeant l'ancêtre de Gordon B. Hinckley, Thomas Hinckley, a-t-il eu autrefois au Massachusetts ? *(Il a été gouverneur de la colonie de Plymouth.)*
3. En quoi le grand-père de Gordon B. Hinckley, Ira Hinckley, a-t-il été important pour les saints qui parcouraient la route principale entre le nord et le sud de l'Utah ? *(Il a construit et dirigé un fort où les voyageurs pouvaient trouver asile, nourriture et protection.)*
4. Décrivez les études et la vie professionnelle de Bryant Hinckley. *(Il est allé à la Brigham Young Academy de Provo, en Utah ; puis à l'Eastman Business College de Poughkeepsie, dans l'État de New-York ; il a été professeur à la Brigham Young Academy puis il a été directeur du LDS Business College de Salt Lake City, en Utah.)*
5. Qu'est-il arrivé à la première femme de Bryant en juillet 1908 et combien d'enfants avaient-ils à cette époque ? *(Elle est décédée ; ils avaient huit enfants.)*
6. Où Bryant a-t-il rencontré sa deuxième femme et quel était son nom ? *(Au LDS Business College ; elle s'appelait Ada Bitner.)*
7. En quoi l'avenir de leur premier fils a-t-il été unique ? *(Il est devenu président de l'Église.)*
8. Quel âge avait Gordon à la mort de sa mère ? *(20 ans.)*
9. Quel âge avait-il quand il a obtenu sa licence de l'Université d'Utah ? *(21 ans.)*
10. Qu'a-t-il fait après ses études ? *(Il a fait une mission dans les îles Britanniques.)*

Dites aux étudiants que, peu après être devenu président de l'Église, Gordon B. Hinckley a médité sur le patrimoine spirituel qu'il a reçu de ses parents et de ses ancêtres.

« Mon grand-père, s'est fait baptiser en Ontario, au Canada, à l'été 1836, alors qu'il n'était qu'un jeune garçon. Plus tard, sa mère veuve a emmené ses deux fils à Springfield, en Illinois. De là, mon grand-père s'est rendu à pied à Nauvoo, où il a entendu Joseph Smith, le prophète. Lors de l'exode des saints en 1846, il était un jeune homme de dix-huit ans, plein de force, de capacité et de foi. C'était un charron et un forgeron habile. Il faisait partie des personnes à qui le président Young a demandé de rester quelque temps en Iowa pour aider les gens qui étaient encore sur la piste de l'Ouest. Il s'est marié en 1848 et s'est mis en route pour cette vallée au printemps de 1850.

« Pendant ce trajet épuisant, sa femme est tombée malade et est morte. De ses mains, il a creusé une tombe, a fendu des bûches pour fabriquer un cercueil, a inhumé sa femme avec amour puis, éploré, a pris leur enfant de onze mois dans ses bras et a poursuivi sa route jusqu'à la vallée du grand lac Salé.

« Il se trouvait parmi ceux à qui le président Young a demandé à maintes reprises d'entreprendre des tâches difficiles pour l'établissement de notre peuple dans ces vallées de montagnes. Il a été président du pieu de Millard de Sion qui incluait alors une vaste région du centre de l'Utah, à une époque où il n'y avait qu'une poignée de pieux, parcourant des milliers de kilomètres à cheval et en carriole pour remplir son ministère. Il a donné si généreusement de ses moyens pour fonder des écoles que ses biens, autrefois importants, étaient très maigres au moment de sa mort.

« Mon père était lui aussi un homme d'une grande foi, qui a servi l'Église sans réserve à de nombreux postes. Pendant des années, il a présidé le pieu alors le

plus grand de l'Église, qui comptait plus de quinze mille membres. Ma mère et mes grands-mères étaient elles aussi des femmes d'une grande foi, dont la vie n'a pas toujours été facile, du fait de ce que l'Église exigeait d'elles. Mais elles ne se plaignaient pas. Elles s'acquittaient de leurs responsabilités avec gaieté et dévouement » (voir *L'Étoile,* juillet 1995, p. 83).

Ses parents lui ont enseigné la foi en Jésus-Christ.

Expliquez aux étudiants qu'en plus de donner des exemples de droiture, les parents de Gordon B. Hinckley lui ont enseigné la foi en Jésus-Christ. Le président Hinckley a raconté plus tard les débuts de sa progression spirituelle :

« Les plus anciens souvenirs que j'aie d'impressions spirituelles remontent à l'époque où j'avais environ cinq ans ; j'étais un tout petit garçon. Je pleurais de douleur tellement j'avais mal aux oreilles. Il n'y avait pas de médicament miracle à cette époque. C'était il y a quatre-vingt-cinq ans. Ma mère avait préparé un petit sac de sel de table et l'avait mis à chauffer sur la cuisinière. Mon père m'avait doucement mis les mains sur la tête, m'avait donné une bénédiction et avait réprimandé la douleur et la maladie par l'autorité de la sainte prêtrise et au nom de Jésus-Christ. Il m'avait ensuite pris tendrement dans ses bras et avait mis le sachet de sel chaud contre mon oreille. La douleur s'était atténuée puis avait disparu. Je m'étais endormi, en sécurité dans les bras de mon père. Tandis que je m'endormais, les paroles de sa bénédiction me revenaient à l'esprit. C'est le plus ancien souvenir que j'aie de l'exercice de l'autorité de la prêtrise au nom du Seigneur.

« Par la suite, dans mon enfance, mon frère et moi dormions dans une chambre qui n'était pas chauffée l'hiver. Les gens pensaient que c'était bon pour la santé. Avant de nous engouffrer dans un lit chaud, nous nous mettions à genoux pour faire notre prière. C'était des expressions de gratitude simple. Elles se terminaient au nom de Jésus-Christ. Le titre distinctif de Christ n'était pas très utilisé dans les prières à cette époque-là.

« Je me revois sauter dans mon lit après avoir dit amen, remonter les couvertures autour de mon cou et penser à ce que je venais de faire en parlant à notre Père céleste au nom de son Fils. Je n'avais pas une grande connaissance de l'Évangile, mais je ressentais une paix et une sécurité qui subsistaient après que j'avais communié avec les cieux par l'intermédiaire du Seigneur Jésus et en son nom » (voir *Le Liahona*, juillet 2000, p. 83-84).

Demandez : Quelles occasions les parents ont-ils d'instruire leurs enfants ? Lisez ensuite avec les étudiants « Soirée familiale chez les Hinckley » dans leur manuel (p. 265-266). Recommandez-leur de saisir au moins une fois l'occasion de rendre témoignage aux membres de leur famille et d'exprimer leur amour pour un aspect de l'Évangile.

Lisez la déclaration suivante de Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence :

« La brochure évangélique la plus persuasive est la vie d'un saint des derniers jours fidèle. Nous vivons à une époque où les pressions de la vie, suivant les

paroles de Néphi, rendent si facile et si tentant de commettre 'un petit péché ; oui, de mentir un peu, de prendre l'avantage sur quelqu'un à cause de ses paroles, de creuser une fosse pour notre prochain… et d'écarter le juste comme s'il n'était rien et d'insulter ce qui est bien' [voir 2 Néphi 28:8, 16].

« Voici ce qu'a dit le Sauveur sur la montagne : 'Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux' [Matthieu 5:16].

« D'autres seront amenés à poser des questions et à apprendre si notre peuple veut marcher dans l'intégrité, accomplir des actions honnêtes et morales, utiliser dans sa vie le principe simple, fondamental et merveilleux de la Règle d'Or. Nous deviendrons semblables à une ville située sur une montagne dont la lumière ne peut être cachée [voir Matthieu 5:14] » (voir *L'Étoile*, octobre 1982, p. 94-95).

Demandez aux étudiants de parler de la manière dont les parents peuvent être la brochure la plus persuasive dans la vie de leurs enfants.

Il a appris tôt la valeur du travail.

Demandez aux étudiants de répondre aux questions suivantes pendant qu'ils lisent « Leçons apprises dans sa jeunesse » dans leur manuel (p. 264-265) :

- Quelle leçon Gordon B. Hinckley a-t-il apprise du « monstre de chaudière » ?
- À votre avis, quelle contribution sa capacité de travailler dur a-t-elle apportée à ses accomplissements de dirigeant de l'Église ?

Lisez l'épisode suivant de la vie de Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence :

« Il y a une semaine, j'ai eu une expérience intéressante. Sans tâche officielle, j'ai assisté à une conférence de pieu dans une région rurale du sud-est de l'Utah. Le président de pieu et sa femme nous ont invités chez eux, sœur Hinckley et moi. Tandis qu'il dirigeait la réunion du samedi après-midi, nous avons parcouru le pieu, passant par une demi-douzaine de petites villes, dont chacune avait une église. Nous avons remarqué que les pelouses étaient vertes et les bâtiments bien entretenus, bien que petits et, pour certains, anciens. Nous avons continué notre chemin et regardé les maisons, d'apparence modeste, mais dans presque tous les cas, propres, belles et fleuries. Ayant un samedi et un dimanche de libres, j'ai voulu faire ce voyage simplement pour remercier les gens de leur foi et de leur fidélité, et leur exprimer mon amour. Ce sont pour la plupart des agriculteurs qui travaillent dur pour un faible revenu. Mais ils connaissent une grande vérité. Ils connaissent la loi de la moisson : 'tout ce que vous semez, vous le moissonnerez aussi' (D&A 6:33).

« Ils savent que l'on ne récolte pas de blé quand on a semé de l'avoine... Ils savent que si l'on veut élever une autre belle génération, il faut travailler avec vision et foi. Il faut rêver et faire des projets, servir et se sacrifier, prier et travailler » (voir « Réalisez votre potentiel divin », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 87).

Les livres et les études étaient importants pour la famille Hinckley.

Expliquez aux étudiants que non seulement nous pouvons apprendre à travailler quand nous sommes jeunes, mais également que nous pouvons acquérir le goût

d'apprendre qui sera une bénédiction pendant toute notre vie. Le désir d'apprendre et la capacité de travailler vont souvent de pair. Lisez avec les étudiants « La famille Hinckley accordait de la valeur à l'instruction au foyer » dans leur manuel (p. 266). Demandez aux étudiants de rechercher des occasions précises que les Hinckley donnaient d'encourager à apprendre et, en lisant la partie ci-dessus, notez ces points au tableau. Puis demandez :

- En quoi le fait de placer de bons livres un peu partout dans la maison encourage-t-il les enfants à lire ?
- À votre avis, quelle influence les écrits des prophètes et des grands penseurs ont-il eue sur Gordon B. Hinckley ?

Dans sa jeunesse, Gordon B. Hinckley a reçu un fort témoignage de Joseph Smith.

Demandez aux étudiants s'ils se rappellent quand ils ont su pour la première fois que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Ils se sont peut-être demandé comment les dirigeants de l'Église, par exemple Gordon B. Hinckley, ont obtenu leur témoignage de Joseph Smith, le prophète. Lisez « Un témoignage fort de Joseph Smith » dans le manuel de l'étudiant (p. 267-268) et discutez-en. Demandez aux étudiants si certains ont eu la même expérience avec un cantique.

Il a appris à répondre aux questions difficiles.

Comme beaucoup d'autres membres de l'Église, le jeune Gordon B. Hinckley se posait de nombreuses questions sur l'Église et l'Évangile. Il avait le désir sincère de trouver les réponses et il a surmonté ses doutes. Lisez avec les étudiants « Sa foi plus forte que ses doutes » dans leur manuel (p. 268-269). Demandez aux étudiants de relever comment Bryant Hinckley répondait aux questions de son fils.

La méthode que Gordon a apprise de ses parents l'a aidé plus tard dans sa vie. Il a répondu souvent volontiers aux questions que lui posaient ses enfants, les membres de l'Église et les médias. Il a été invité un jour au prestigieux club Harvard au cœur de Manhattan où de prestigieux invités, parmi lesquels des rédacteurs en chef de journaux et de télévision, étaient réunis. Lisez le récit suivant de la manifestation aux étudiants :

> « La trentaine de leaders d'opinion étaient assis de telle sorte qu'ils pouvaient tous communiquer facilement les uns avec les autres. Après le repas, frère Maxwell a présenté le président Hinckley, se rapportant pour le faire à son expérience de jeune missionnaire qui prêchait aux auditeurs de Hyde Park, à Londres, qui l'interpellaient… Avec cela, le ton a été donné pour un échange sympathique et parfois empreint d'humour. Le président Hinckley a poursuivi par un aperçu de la portée internationale de l'Église, a parlé de ses buts missionnaires, humanitaires et éducatifs puis a proposé de répondre aux questions.
>
> « Certaines des questions qui ont suivi étaient prévisibles. L'une portait sur la question des femmes et de la prêtrise, une autre sur l'excommunication et le désaccord dans l'Église. Une autre remarque traitait de l'accent que l'Église met sur la recherche généalogique et un cadre des médias a demandé au président Hinckley de parler des idées fausses qui entouraient l'Église et ses membres. Il a répondu à chaque question franchement, sans hésitation ni la moindre gêne. Vers la fin de la conversation un invité a suggéré : 'Monsieur Hinckley, vous ne craignez manifestement pas de répondre aux questions délicates. J'ai compris

dans le passé qu'il y a eu certaines cachotteries qui entouraient le fonctionnement de l'Église. À mes yeux, votre présence même est un signe d'ouverture. Cette ouverture est-elle nouvelle et l'Église se concentre-t-elle sur la manifestation de certaines facettes auparavant moins connues du public ? Le président Hinkley a répondu : « Il n'y a qu'une chose dont nous ne parlions pas et c'est l'œuvre sacrée qui se déroule dans nos temples… Nous contractons des alliances et accomplissons des ordonnances qui sont sacrées et d'une nature dont nous ne parlons pas en public… Mais la porte est grande ouverte sur tout le reste' » (Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 537-538).

Répondez ensemble aux questions suivantes :

- Comment pouvons-nous parler franchement de l'Évangile aux gens de notre entourage sans être offensant ?
- Comment pouvons-nous répondre aux questions auxquelles nous n'avons peut-être pas de réponse ?

Il a fait une mission en Angleterre.

Demandez aux étudiants s'ils savent où Gordon B. Hinckley a fait sa mission. (dans la mission européenne, dont le siège était à Londres.) Demandez aux étudiants s'ils peuvent dire comment il a financé sa mission. Lisez avec les étudiants « Mort de sa mère » et les deux premiers paragraphes de « Appel en mission en Angleterre » dans leur manuel (p. 269-271). Puis demandez à un étudiant de lire comment frère Hinckley a surmonté le découragement et est devenu un missionnaire habile dans le reste de « Appel en mission en Angleterre » (p. 269-271). Demandez :

- À votre avis, que signifie « se mettre au travail » ?
- Comment la mission de Gordon B. Hinckley a-t-elle développé sa capacité de penser vite et de « parler sans préparation » ?

Gordon épouse Marjorie Pay.

Demandez aux étudiants de parler de ce qu'ils savent sur la période des fréquentations et le mariage de Marjorie Pay et de Gordon B. Hinckley. Consultez le manuel de l'étudiant si nécessaire (voyez « Rencontre de sa femme pour l'éternité », « Une période d'adaptation au mariage » et « Construction d'une maison » p. 271-273). Répondez ensemble aux questions suivantes :

- Quand Gordon et Marjorie Pay se sont-ils rencontrés et qu'est-ce qui a le plus impressionné Gordon chez Marjorie ?
- Quels sont certains des premiers souvenirs que le président Hinckley a eus de Marjorie ?
- Quelles adaptations Marjorie a-t-elle dû s'efforcer de faire dans les premières années du mariage ?
- Comment les membres de la famille décrivent-ils leur vie dans leur première maison ?

Lisez avec les étudiants l'hommage suivant que le président Hinckley a rendu à sa femme, Marjorie. Demandez-leur de relever les moyens précis par lesquels sœur Hinckley a soutenu son mari :

« Quand nos enfants étaient jeunes, tu voyageais rarement avec moi. Il m'arrivait d'être parti jusqu'à deux mois de suite. À cette époque, on n'avait pas la possibilité d'appeler au téléphone. Nous nous écrivions. Tu ne te plaignais jamais. Comme c'était merveilleux de revenir chez nous et que toi et les enfants, vous me preniez chaleureusement dans vos bras.

« Maintenant, depuis quelques années, nous voyageons beaucoup ensemble. Nous sommes allés sur tous les continents. Nous avons eu des réunions dans les grandes villes du monde et dans beaucoup de plus petites. Nous avons rencontré les notables du monde. Nous avons parlé à des millions de personnes qui t'ont beaucoup appréciée. Avec tes mots simples, tu as conquis le cœur de toutes les personnes qui t'écoutaient. Ton bon sens terre-à-terre, ton humour brillant et rafraîchissant, ta sagesse paisible et infaillible et ta foi immense et permanente ont gagné le cœur de tous tes auditeurs.

« Tu m'as servi de critique et de juge. Tu as veillé à ce que mes chaussures soient cirées, mon costume propre et ma cravate droite. Tu as rejeté les flatteries qui sont le lot de la vie en public et trié les paroles bonnes et sincères des amis honnêtes et pleins d'amour. Tu as tenu en échec la vieille tromperie de l'adulation et veillé à ce que je garde les pieds sur terre. Combien je t'apprécie » (Virginia H. Pearce, *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, 1999, p. 194).

Vous pourrez utiliser les déclarations suivantes de David B. Haight et de L. Tom Perry, membres du Collège des douze apôtres, à propos de l'influence de sœur Hinckley sur son mari :

« Le mariage du président Hinckley avec Marjorie Pay a ajouté de la force spirituelle et a développé son désir de faire avancer l'œuvre de notre Seigneur. Elle est une aide très inspirante depuis près de cinquante-huit ans » (*L'Étoile,* juillet 1995, p. 44).

« Beaucoup sera dit, écrit et enregistré sur le président Hinckley pendant le temps où il va présider l'Église. Beaucoup moins sera noté à propos de son épouse, Marjorie… Quel exemple elle a été et continuera d'être pour les femmes de l'Église et pour le monde entier ! Elle est tellement loyale et apporte tant de soutien à notre président !...

« Au cours des années passées, mon épouse et moi-même avons eu l'honneur de voyager pour de nombreuses responsabilités avec le président et sœur Hinckley. Au cours de ces voyages nous avons vu sœur Hinckley toujours positive et joyeuse. Il est clair que son attitude enthousiaste et son soutien encouragent véritablement son mari. Les déplacements sont souvent longs et fatigants. Les horaires ne sont pas faciles. Les hôtels ne sont pas toujours des quatre étoiles, parfois beaucoup moins. Mais dans la confusion, le manque de confort ou les épreuves, sœur Hinckley garde son calme et ses dispositions heureuses. Chaque fois que nous descendons d'un avion pour saluer les saints à une nouvelle destination, son esprit bienveillant et aimant est contagieux. Elle a établi un modèle de soutien pour les maris dirigeants de la prêtrise qui tire littéralement le meilleur d'eux » (voir L. Tom Perry, *L'Étoile*, juillet 1995, p. 86-87).

Gordon B. Hinckley a été formé par le Seigneur dans ses nombreuses responsabilités.

Demandez aux étudiants de dire ce que la vie professionnelle de Gordon B. Hinckley a eu d'unique avant son appel comme Autorité générale. Expliquez que, pendant de nombreuses années, il a travaillé à divers postes au siège de l'Église. Expliquez que ses appels l'ont aidé à éprouver une profonde affection et de la compréhension pour les membres de l'Église. Lisez les remarques suivantes de Boyd K. Packer, membre du Collège des douze apôtres, discutez-en et demandez aux étudiants d'être prêts à dire ce qu'est le « comité des cœurs brisés » :

> « Peut-être faut-il que quelqu'un qui doit servir avec humilité et distinction dans le royaume de Dieu reçoive en bénédiction un attribut qui fait qu'il se considère comme incompétent.
>
> « Un tel 'don' n'est pas souvent visible en surface. Il est profondément caché à l'intérieur et on le reconnaît à de nombreuses petites façons qui montrent que la personne a appris la même leçon que Moïse quand, sortant d'une grande vision, il dit : 'À cause de cela, je sais que l'homme n'est rien, ce que je n'avais jamais supposé' (Moïse 1:10).
>
> « Il y a quelque part dans le caractère de Gordon B. Hinckley ce sentiment modérateur. Peut-être réside-t-il dans son aveu qu'il était timide quand il était petit. Sans ce 'don', le haut poste qu'il occupe aurait pu le rendre insensible aux sentiments et aux besoins des gens ordinaires, de la veuve aux deux petites pièces de monnaie, des pauvres de la terre. Mais il n'est pas insensible à eux ; il les a constamment à l'esprit. Il a dit : 'Je ressens ce que les gens simples de l'Église ressentent parce que je suis l'un deux.'
>
> « Frère Hinckley a servi plusieurs années dans un comité qu'on appelait non officiellement le 'comité des cœurs brisés'. On y examinait le cas de membres qui avaient commis de graves transgressions. Il a beaucoup de sympathie pour ceux qui souffrent de la culpabilité, surtout les innocents qui en souffrent.
>
> « Cette sympathie pour les gens ordinaires, on la reconnaît quand il grogne (c'est bien le mot) au sujet de choses telles que l'abus d'autorité, les cadres dominateurs, l'élitisme académique, la conduite déraisonnable dans la vie de famille, les prétentions mondaines » (voir « Gordon B. Hinckley, premier conseiller dans la Première Présidence », *L'Étoile*, octobre 1986, p. 11).

Demandez : Comment le sentiment d'incapacité d'une personne peut-il lui permettre de mieux servir dans le royaume de Dieu ?

Il est comme une ancre pour sa famille.

Lisez la déclaration suivante de l'un des enfants du président Hinckley à propos de son influence sur leur famille. Demandez aux étudiants de voir comment le témoignage et l'exemple du président Hinckley ont influencé cet enfant.

> « Je ne me rappelle pas avoir parlé de beaucoup de mes soucis avec mon père, mais au fond de moi je savais qu'il savait que l'Évangile était vrai, et c'était terriblement important pour moi. Il était comme une ancre. Non pas parce qu'il parlait ouvertement de ses sentiments, mais je sentais simplement qu'il savait. Pour lui, Dieu existait et était quelqu'un de proche. Et en l'entendant prier, j'ai

découvert la profondeur de sa foi. Il priait pour nous, pour les gens qui étaient opprimés, pour ceux qui étaient solitaires, pour ceux qui avaient peur. Il employait souvent une expression : 'Nous prions pour vivre de manière à ne pas avoir de regret' » (voir Richard Gordon Hinckley, dans M. Russell Ballard, « Gordon B. Hinckley… une ancre de foi », *L'Étoile,* octobre 1994, p. 15).

Demandez aux étudiants :

- Quelle expression le président Hinckley utilisait-il souvent ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
- Que peuvent faire les pères et les mères pour faire savoir à leurs enfants qu'ils ont un témoignage de l'Évangile, même s'ils ne l'expriment pas souvent verbalement ?

2E PARTIE : LES DERNIÈRES ANNÉES

CONTEXTE HISTORIQUE

Avant de devenir président de l'Église, Gordon B. Hinckley a été conseiller dans la Première Présidence pendant près de quatorze ans. Il a supervisé la consécration de plus de temples que toutes les autres Autorités générales combinées. Quand il a été appelé à la Première Présidence en 1981, vingt et un temples avaient été consacrés, ceux de Kirtland et de Nauvoo inclus. De juin 1983 à juin 2004, il a consacré ou reconsacré plus de quatre-vingt-quatre des cent vingt temples en service. Cette période a été l'une des plus intenses de construction de temples de l'histoire de cette dispensation. Outre les temples, le président Hinckley a supervisé de nombreux autres projets importants de l'Église. Par exemple, le centre de conférences, qui comporte 21 000 places assises, a été construit pour accueillir une plus grande assemblée de conférence que le Tabernacle historique de Salt Lake City et a été consacré en octobre 2000.

En 1995, quand Gordon B. Hinckley est devenu président de l'Église, celle-ci comptait plus de 9,3 millions membres, 2150 pieux, 307 missions et 47 temples (voir *2004 Church Almanac*, 2004, p. 444, 582). À la fin de 2003, l'Église comptait 11,98 millions de membres, 2624 pieux, 337 missions et 116 temples (voir *Le Liahona*, mai 2004, p. 26).

Outre l'ouverture de la période la plus forte de construction de temples de son histoire, sous la direction inspirée du président Hinckley, l'Église a mis en place d'autres programmes importants. Dans un effort pour porter remède au cycle de la pauvreté dû au manque de qualifications, le président Hinckley a créé le Fonds Perpétuel d'Études. Grâce à ce fonds, des prêts sont « consentis à des jeunes gens et à des jeunes filles qui ont de l'ambition, pour la plupart anciens missionnaires, pour qu'ils puissent avoir l'argent nécessaire pour faire des études » (*Le Liahona,* juillet 2001, p. 62).

Le 11 janvier 2003, la première réunion mondiale de formation des dirigeants a été diffusée dans les centres de pieu du monde entier pour former plus efficacement les nouveaux dirigeants de l'Église de plus en plus nombreux. Et, en avril 2004, du fait de la croissance de l'Église, le sixième collège des soixante-dix a été organisé.

ÉVÉNEMENTS, TEMPS FORTS ET ENSEIGNEMENTS

Gordon B. Hinckley appelé à l'apostolat.

Lisez « Appel à l'apostolat » dans le manuel de l'étudiant (p. 273) et parlez-en avec les étudiants, et lisez l'extrait suivant du premier discours d'apôtre de Gordon B. Hinckley à la conférence générale.

> « Sœur Romney m'a dit hier après-midi qu'elle savait que j'étais le frère qui serait soutenu, en raison de l'apparence de mes yeux quand elle a parlé avec moi hier matin. J'avoue que j'ai pleuré et prié.
>
> « Je crois comprendre en partie la charge de cette responsabilité d'être témoin du Seigneur Jésus-Christ devant un monde peu enclin à l'accepter. Je suis tout étonné de l'amour de Jésus pour moi. Je suis bouleversé par la confiance que me témoigne le prophète du Seigneur et sans voix devant l'expression d'amour de me frères… Je prie pour demander la force, pour demander de l'aide et pour

avoir la foi et la volonté d'être obéissant. Je crois que je dois avoir et que nous devons tous avoir de la discipline pour que cette grande œuvre aille de l'avant comme il est ordonné qu'elle le fasse » (Conference Report, octobre 1961, p. 115-116).

Demandez aux étudiants :

- Quel âge avait Gordon B. Hinckley et depuis combien de temps travaillait-il au siège de l'Église quand il a été appelé comme apôtre ?
- Quelle influence la vie de son grand-père et celle de son père ont-elles eue sur l'opinion que se faisait frère Hinckley de son appel d'apôtre ?
- Comment devons-nous nous discipliner pour aider cette grande œuvre à aller de l'avant ?

Il aime les peuples du monde.

Demandez aux étudiants de décrire les sentiments exprimés par de nombreux anciens missionnaires pour les gens et les pays de leur mission. Discutez de la raison pour laquelle ils se sentent souvent très proches des personnes qu'ils ont servies même quand la culture et les conditions de vie ont pu nécessiter une adaptation difficile. Expliquez que le président Hinckley a beaucoup voyagé pendant son service dans l'Église et qu'il a conçu de l'amour pour les saints et les gens de partout où il est allé, comme c'est le cas pour les gens d'Asie.

Montrez la carte du Sud-Est asiatique, avec Hong Kong et le Japon, la Corée, Taiwan et les Philippines, qui se trouve à la page 221 de ce manuel. Expliquez qu'avant son appel d'apôtre, Gordon B. Hinckley a été chargé, en tant qu'assistant du Collège des douze apôtres, de superviser l'œuvre de l'Église dans ces régions et dans d'autres de l'Asie. Lisez aux étudiants la description suivante de sa connaissance alors limitée du pays qu'on lui demandait de superviser :

« Frère Hinckley n'en savait pas beaucoup plus sur l'Asie et sa population que ce qu'il avait pu lire dans une encyclopédie. Il savait qu'elle était de l'autre côté du monde, qu'elle avait une superficie immense (environ trente pour cent des terres émergées), qu'elle avait certaines des villes les plus peuplées du monde et que celles-ci contenaient près de la moitié de sa population et que les diverses langues qu'on y parlait ne ressemblaient en rien à l'anglais. Il ne se rappelait pas avoir eu contact avec qui que ce soit d'origine orientale et n'avait pas de sentiment particulier pour les Asiatiques » (Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 210).

Demandez : Pourquoi cet appel a-t-il pu être donné à frère Hinckley alors qu'il savait si peu de choses sur le pays et les gens qu'il allait servir ?

Dites aux étudiants que, pendant les années 1960, frère Hinckley est souvent allé dans des pays d'Asie et pour de nombreuses semaines à chaque fois. Notez au tableau le travail suivant qu'il a accompli dans ces pays : Il a instruit et dirigé des présidents de mission, motivé et instruit des missionnaires, instruit les saints et veillé à subvenir à leurs besoins, aidé à l'achat de terrains pour des bâtiments de l'Église et formé des dirigeants.

Lisez ce qui suit et demandez aux étudiants d'y relever la description des sentiments de frère Hinckley au sujet des Asiatiques avec qui il a travaillé :

> « Il avait de l'affinité pour les Asiatiques. Il admirait l'intégrité, l'ingéniosité et le goût du travail de ce peuple déterminé, et était attiré par sa façon d'être qui, bien que formelle, était empreinte de grâce et obligeante. L'Église n'était pas développée et avait du mal à s'implanter, mais il voyait le potentiel de ce noyau réduit de membres » (Dew, *Go Forward with Faith,* p. 220).

Demandez : Quel développement a connu l'Église dans ces pays asiatiques depuis le premier appel de frère Hinckley à superviser l'Église en Asie ? (Vous pourrez montrer la carte indiquant les temples et le nombre de pieux, à la page 222 de ce manuel.)

Des années plus tard, en 1987, le président Hinckley a décrit la croissance de l'Église dans les pays d'Asie et la foi des membres asiatiques :

> « En 1960, il n'y a que vingt-sept ans de cela, j'ai reçu de la Première Présidence la tâche de travailler avec les présidents de mission, les missionnaires et les membres en Asie. L'Église était faible et mal implantée dans cette partie du monde. La semence avait été plantée au Japon, à Taiwan et en Corée par de fidèles saints des derniers jours membres des forces armées. Mais l'Église restait minuscule et instable. Nous n'avions pas de bâtiment à nous. Nous nous réunissions en petits groupes dans des maisons en location. En hiver, il y faisait froid et elles étaient inconfortables. Il y a eu des convertis, Mais certains, manquant de foi, sont bientôt repartis. Cependant, il est resté quelques hommes et quelques femmes d'une grande force spirituelle qui voyaient au-delà de l'adversité du moment. Ils puisaient leur force dans le message, non dans les locaux. Ils sont restés fidèles jusqu'à maintenant, et des dizaines et des dizaines de milliers d'autres se sont joints à eux.
>
> « Un dimanche, il y a quelques semaines, nous avons tenu une conférence régionale à Tokyo. Le grand bâtiment était plein. L'assistance était presque aussi nombreuse que ce matin dans le Tabernacle de Salt Lake City. L'Esprit du Seigneur était présent. La foi animait la vaste assemblée. Pour moi qui avais connu l'époque où nous étions peu nombreux et faibles, cela a été un miracle pour lequel j'exprime ma reconnaissance au Seigneur.
>
> « Nous avons eu la même expérience à Hong Kong, où il y a maintenant quatre pieux de Sion.
>
> « Puis à Séoul (Corée), mon âme a été touchée quand nous sommes entrés dans la plus grande salle de conférence de cette ville et que nous avons vu que toutes les places étaient occupées par les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Un chœur magnifique de 320 choristes a ouvert la réunion par le cantique 'La première prière de Joseph Smith', version émouvante de la première vision de Joseph Smith, le prophète.
>
> « J'ai connu la Corée du Sud quand elle était pauvre et se reconstruisait après la terrible guerre. La première fois que j'y suis allé, nous avions six missionnaires à Séoul et deux à Pusan. Certains souffraient d'hépatite. De nos jours, dans ce pays, il y a quatre missions florissantes, avec environ six cent missionnaires. Beaucoup d'entre eux sont des fils et des filles de Corée, parmi eux de belles

jeunes filles à la foi ardente. Il y a des jeunes gens qui interrompent leurs études afin de partir en mission. Ils subissent de très fortes pressions en raison de leurs obligations militaires et de leurs études, mais ils ont la foi.

« La première fois que je suis allé en Corée du Sud, il y avait deux ou trois branches minuscules. De nos jours, il y a cent cinquante unités locales de l'Église, des paroisses et des branches. C'était alors un petit district isolé dans la mission du Nord de l'Extrême Orient. Nous n'avions pas d'église. De nos jours, il y a quatorze pieux avec quarante-sept églises construites par l'Église et lui appartenant et cinquante-deux autres en location et d'autres encore en construction.

« J'ai ressenti dans cette assemblée, il y a trois semaines, un esprit qui m'a touché jusqu'au tréfonds de l'âme. J'ai vu les doux fruits de la foi. J'ai connu les premières difficultés pour établir une Église inconnue. J'ai connu la pauvreté des gens. Maintenant ils connaissent la force. Ils connaissent une prospérité dont ils n'auraient osé rêver. Il règne une solidarité chaleureuse. Il y a des familles avec un mari et une femme dévoués et des enfants bons et beaux.

« Ce sont des gens que j'aime et je les aime en raison de leur foi. Ils sont intelligents et instruits. Ils sont travailleurs et veulent aller de l'avant. Ils sont humbles et prient beaucoup. Ils sont un exemple pour les gens du monde entier » (voir *L'Étoile*, janvier 1988, p. 52-53).

Demandez aux étudiants :

- D'après les déclarations du président Hinckley sur la croissance de l'Église, comment avez vous vu l'Église progresser dans votre région ?
- Quels saints des derniers jours sont pour vous des exemples de fidélité ?

Il a été le conseiller de trois présidents de l'Église.

Posez les questions suivantes aux étudiants :

- Qui étaient les trois présidents de l'Église qui ont précédé le président Hinckley ? (Spencer W. Kimball, Ezra Taft Benson et Howard W. Hunter.)
- Quel appel le président Hinckley a-t-il eu au service direct de ces trois hommes ? (Il a été le conseiller de chacun.)

Expliquez que Gordon B. Hinckley a été conseiller dans la Première Présidence pendant près de quatorze ans. Son service auprès de trois présidents de l'Église a développé sa compréhension du fonctionnement de l'Église. Quand le président de l'Église et les autres conseillers ont eu des difficultés physiques, beaucoup de responsabilités de la Première Présidence lui sont tombées sur les épaules. Il a dit que c'était une responsabilité très lourde et écrasante… Une charge presque terrible à porter. Lisez avec les étudiants la section « Appelé comme conseiller dans la Première Présidence » dans leur manuel (p. 274). Puis demandez :

- Comment les appels du président Hinckley comme conseiller dans la Première Présidence l'ont-ils préparé à être président de l'Église ?
- Qu'ont signifié les paroles du Seigneur « Soyez calmes et sachez que je suis Dieu » (D&A 101:16) pour le président Hinckley lors d'une période particulièrement difficile ?
- Quelle aide peut vous apporter cette réponse à la prière du président Hinckley ?

Publication de « La famille, Déclaration au monde ».

Expliquez que, dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres publient de temps en temps des textes officiels appelés « déclarations ». D'autres textes officiels sont appelés « déclarations officielles » et « déclarations doctrinales ». Ces textes officiels publiés par les dirigeants de l'Église sont solennels et sérieux pour les membres de l'Église et le reste du monde.

Le 23 septembre 1995, le président Hinckley a lu « La famille, Déclaration au monde » lors d'une réunion générale de la Société de Secours et a expliqué la raison de sa publication. Examinez avec les étudiants « Explication de la nécessité de la Déclaration sur la famille » dans leur manuel (p. 279-280). Puis demandez :

- À qui cette déclaration a-t-elle été donnée ? (Voir son titre officiel.)
- Quelle aide une déclaration sur la famille peut-elle apporter au monde ?

Lisez les déclarations suivantes du président Hinckley et parlez-en avec les étudiants :

> « Pourquoi avons-nous la Déclaration sur la famille aujourd'hui ? Parce que la famille est attaquée. Dans le monde entier, les familles se désintègrent. Pour améliorer la société, il faut commencer par améliorer la famille. La plupart du temps, les enfants font ce qu'on leur apprend à faire. Nous essayons d'améliorer le monde en renforçant la famille » (voir « Pensées inspirantes », *L'Étoile*, août 1997, p. 5).
>
> « Un pays ne peut pas être plus solide que ne le sont ses foyers. Si l'on veut réformer une nation, on commence par la famille, par les parents qui enseignent à leurs enfants des valeurs et des principes positifs et qui les orientent vers des entreprises valables… Les parents n'ont pas de plus grande responsabilité ici-bas que d'élever leurs enfants dans le droit chemin, et ils n'auront pas de plus grande satisfaction au cours des années que de voir ces enfants grandir dans l'intégrité et dans l'honnêteté et accomplir quelque chose dans la vie » (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 60).

Il a enseigné l'importance de la famille.

Répartissez les étudiants en cinq groupes et demandez-leur de lire les parties suivantes de leur manuel et d'en parler : « L'importance du rôle de mère » (p. 276-277). « L'égoïsme est la raison principale du divorce » (p. 277), « Le mariage doit être un partenariat éternel » (p. 277-278), « Mères, que Dieu vous bénisse ! » (p. 280) et « Élevez vos enfants dans les voies de l'Évangile » (p. 280). Demandez aux groupes de prendre deux à trois minutes pour parler des principes enseignés dans ces parties. Puis demandez à un étudiant de chaque groupe de faire à la classe un bref résumé de la manière dont elle peut appliquer ces principes.

La consécration du temple de Nauvoo, en Illinois, est l'accomplissement d'un songe du père du président Hinckley.

Si vous l'avez, montrez une photo du temple de Nauvoo, en Illinois Expliquez que l'histoire aboutissant à la consécration du temple de Nauvoo en juin 2002 a été différente de celle de tous les autres temples ; Demandez aux étudiants : Pourquoi le temple de Nauvoo est-il unique ? (Les saints avaient déjà construit un temple à Nauvoo, mais ils en ont été chassés par la persécution. Cet édifice a ensuite été détruit par le feu en 1848.)

Dites aux étudiants qu'une autre circonstance exceptionnelle concernait le père du président Hinckley. Dans les années 1930, où le père de Gordon B. Hinckley, Bryant Hinckley, était président de la mission des États du Nord, celui-ci est allé à Nauvoo et a lancé un projet d'achat et de remise à neuf de la région de Nauvoo. Bryant Hinckley a décrit la situation de Nauvoo, à cette époque, et sa vision de sa restauration :

> « La ville autrefois prospère et belle qui entourait le temple est réduite à un village oublié comptant moins de mille habitants. Certaines des vieilles maisons mormones sont encore debout, adoucies par l'âge et belles ; beaucoup ont disparu, mais les vertes collines et le Mississippi sont encore là, le tout baignant dans une atmosphère de gloire évanouie. Aucun endroit de ce beau pays n'a d'histoire plus fascinante et plus dramatique…
>
> « C'est dans ce petit endroit qu'a commencé un nouveau chapitre de la grande histoire des pionniers et des colons d'Amérique. Ces gens, appauvris et persécutés, n'ont pas perdu leur temps à se plaindre de leurs malheurs mais ont oublié leurs ennuis et se sont mis à l'œuvre…
>
> « Nauvoo doit devenir l'un des plus beaux sanctuaires d'Amérique et l'un des bastions missionnaires de l'Église » (« The Nauvoo Memorial », *Improvement Era,* août 1938, p. 458, 511).

Expliquez que Bryant Hinckley est mort en 1961. En 1999, le président Hinckley a annoncé, lors d'une conférence générale, la future reconstruction du temple de Nauvoo. Lisez cet examen fait par le président Hinckley lors d'une conférence ultérieure :

> « Sous l'inspiration de l'Esprit et motivé par le désir de mon père qui avait été président de mission dans cette région et qui avait souhaité rebâtir le temple pour le centenaire de Nauvoo, sans avoir jamais pu y parvenir, nous avons annoncé lors de la conférence d'octobre 1999 que nous allions rebâtir cet édifice historique.
>
> « L'atmosphère était pleine d'enthousiasme ; des hommes et des femmes vinrent proposer leur aide. D'autres proposèrent de grosses sommes d'argent ou leurs talents... On n'épargna pas les dépenses. Nous devions rebâtir la maison du Seigneur en hommage au prophète Joseph et en offrande à notre Dieu. Dans l'après-midi du 27 juin dernier, à peu près à l'heure où Joseph et Hyrum avaient été assassinés à Carthage, 158 ans plus tôt, nous avons procédé à la consécration de ce nouvel édifice magnifique. Dans un endroit superbe, il se dresse exactement à l'emplacement du premier temple. Ses dimensions extérieures sont exactement les mêmes que celles de l'original. C'est un mémorial approprié pour Joseph le voyant, le grand prophète de notre dispensation » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 6).

Le président Hinckley a exhorté les membres à utiliser les temples.

Dites aux étudiants que Gordon B. Hinckley a consacré plus de temples que tous les autres prophètes réunis. Quand il est devenu Autorité générale en avril 1958, l'Église n'avait que dix temples en service et le président McKay était sur le point de consacrer le onzième à Hamilton, en Nouvelle-Zélande. Quand le président

Hinckley a été appelé dans la Première Présidence en 1981, vingt et un temples avaient été consacrés pendant cette dispensation, ceux de Kirtland et de Nauvoo inclus. De juin 1983 à juin 2004, il a consacré ou reconsacré plus de quatre-vingt-quatre des cent vingt temples actuellement en service.

Lisez avec les étudiants « L'Église n'est pas complète sans les temples » et « Cent temples prévus pour 2000 » dans leur manuel (p. 281-282). Puis demandez : Pourquoi le président Hinckley a-t-il mis tellement l'accent sur la construction de temples dans le monde entier ?

Lisez l'exhortation que le président Hinckley lance aux membres d'utiliser les temples :

> « On trouve maintenant ces merveilleux édifices de tailles et d'architectures variées dans de nombreux pays du monde. Ils ont été construits pour permettre à nos membres d'accomplir l'œuvre du Tout-puissant dont le dessein est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme (voir Moïse 1:39). Ces temples ont été construits pour être utilisés. En les utilisant, nous honorons notre Père.
>
> « Au commencement de cette conférence, je vous exhorte, mes frères et sœurs, à utiliser les temples de l'Église.
>
> « Allez-y et accomplissez-y la grande œuvre merveilleuse que le Dieu des cieux nous a confiée. Apprenons-y ses voies et ses desseins. Allons-y pour faire des alliances qui nous conduiront sur le chemin de la justice, du désintéressement et de la vérité. Allons-y pour être unis en familles par une alliance éternelle, accomplie par l'autorité de la prêtrise de Dieu.
>
> « Enfin, allons-y pour donner ces mêmes bénédictions aux générations précédentes, à nos ancêtres qui attendent le service que nous pouvons maintenant leur rendre.
>
> « Que les bénédictions du ciel reposent sur vous, mes frères et sœurs bien-aimés. Que l'esprit d'Élie touche votre cœur et vous incite à accomplir cette œuvre pour les personnes qui ne peuvent pas. Puissions-nous nous réjouir de cette grande bénédiction qui est la nôtre. C'est là mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 6).

Témoignez de l'œuvre du temple.

Le président Hinckley est toujours positif et optimiste.

Demandez aux étudiants comment ils décriraient le président Hinckley. Lisez la description que sœur Hinckley fait de son mari puis lisez le conseil que donne le président Hinckley :

> « [Sœur Hinckley] parle de son optimisme éternel ; il rassure toujours les personnes inquiètes en leur disant que les choses finiront par s'arranger » (Neal A. Maxwell, « President Gordon B. Hinckley : The Spiritual Sculpturing of a Righteous Soul », *Ensign,* janvier 1982, p. 11).
>
> « Les choses s'arrangeront. Si vous continuez d'essayer, de prier et de travailler, les choses s'arrangeront. Elles s'arrangent toujours. Si vous voulez mourir jeune, insistez sur les choses négatives. Concentrez-vous sur le positif et vous serez là pour un moment » (Dew, *Go Forward with Faith,* p. 423).

Demandez aux étudiants : À votre avis, comment cet optimisme se reflète-t-il dans l'œuvre que le président Hinckley est appelé à accomplir ?

Il a aidé à faire « sortir l'Église de l'obscurité ».

Lisez « À l'aise avec les médias » dans le manuel de l'étudiant (p. 278-279) et parlez-en avec eux. Les interviews et les discussions du président Hinckley avec les médias nationaux et mondiaux ont contribué à dissiper les attitudes et les perceptions négatives au sujet de l'Église.

Il a affronté une époque sombre.

Lisez les extraits suivants de la conclusion de la conférence générale d'avril par le président Hinckley :

> « Certains d'entre vous ont remarqué l'absence de sœur Hinckley. C'est la première fois en quarante-six ans, depuis que je suis devenu Autorité générale, qu'elle n'assiste pas à la conférence générale. Au début de cette année, nous étions en Afrique pour consacrer le temple d'Accra, au Ghana. De là, nous avons pris l'avions pour Sal, île aride de l'océan atlantique, où nous avons rencontré les membres d'une branche locale. Nous nous sommes ensuite envolés pour Saint-Thomas, île des Antilles, où nous avons rencontré d'autres de nos membres. Sur le chemin du retour, sœur Hinckley s'est effondrée d'épuisement. Elle ne s'est pas remise depuis. Elle a maintenant 92 ans, un peu moins que moi. Je suppose que le ressort se détend, et nous ne savons pas comment le remonter.
>
> « Ce sont des moments difficiles pour moi. Cela fait 67 ans ce mois-ci que nous sommes mariés. Elle est la mère de nos cinq enfants talentueux et capables, la grand-mère de nos 25 petits-enfants et d'un nombre croissant d'arrière-petits-enfants. Nous marchons côte à côte depuis toutes ces années, en compagnons égaux dans les tempêtes et le beau temps. Elle a rendu partout son témoignage de cette œuvre, impartissant amour, encouragements et foi partout où elle est allée » (*Le Liahona,* mai 2004, p. 102).

Deux jours plus tard, le 6 avril 2004, la femme du président Hinckley, Marjorie Pay Hinckley, est décédée. Lisez l'extrait suivant d'un article du *Liahona* écrit après son décès :

> « Pendant soixante sept ans, Marjorie Pay Hinckley a suivi le rythme de son mari, le président Hinckley, dans ses voyages à travers le monde. Le 6 avril 2004, son voyage dans la vie a pris fin. Entourée de sa famille et de ses proches, sœur Hinckley est passée tranquillement de ce monde à l'autre pour des causes liées à l'âge. Née le 23 novembre 1911, elle avait 92 ans.
>
> « Se disant souvent étonnée de la tournure prise par sa vie, sœur Hinckley demandait souvent par plaisanterie : 'Comment une gentille fille comme moi a-t-elle pu se mettre dans une situation pareille ?' Dans une interview avec les magazines de l'Église, plusieurs mois avant son décès, elle disait : 'Cela s'est mieux passé que je l'imaginais. Nous avons eu une vie heureuse.' Connue pour sa sollicitude et ses traits d'esprit, elle a dit aux magazines de l'Église : 'Si nous ne savons pas rire de la vie, nous sommes très mal partis.' Lors de ses obsèques on a dit d'elle qu'elle était 'la charité personnifiée' » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 124).

Le président Hinckley témoigne du Sauveur.

Expliquez que les prophètes témoignent de la nature divine du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Ils sont des témoins spéciaux du Sauveur. Lisez le témoignage suivant que le président Hinckley a rendu pendant qu'il était deuxième conseiller du président Benson : Demandez aux étudiants de chercher « le couronnement de notre foi » et ce que notre Rédempteur nous apporte :

> « Le couronnement de notre foi est notre conviction de l'existence de notre Dieu vivant, notre Père à tous, et de son Fils bien-aimé, le Rédempteur du monde. C'est grâce à la vie de notre Rédempteur que nous sommes ici. C'est grâce à son sacrifice expiatoire qu'avec tous les fils et filles de Dieu, nous goûterons le salut du Seigneur. 'Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ' (1 Corinthiens 15:22). C'est grâce au sacrifice rédempteur accompli par le Sauveur du monde que le grand plan de l'Évangile éternel nous est offert. Il stipule que ceux qui mourront dans le Seigneur ne goûteront pas la mort mais auront l'occasion de progresser vers la gloire céleste et éternelle.
>
> « Dans notre état de désarroi, le Seigneur nous sauve de la damnation et nous apporte la vie éternelle.
>
> « Dans les moments de désespoir, de solitude et de crainte, il est présent à l'horizon pour apporter du secours, du réconfort, de l'assurance et de la foi. Il est notre Roi, notre Sauveur, notre Libérateur, notre Seigneur et notre Dieu » (*L'Étoile*, janvier 1992, p. 64).

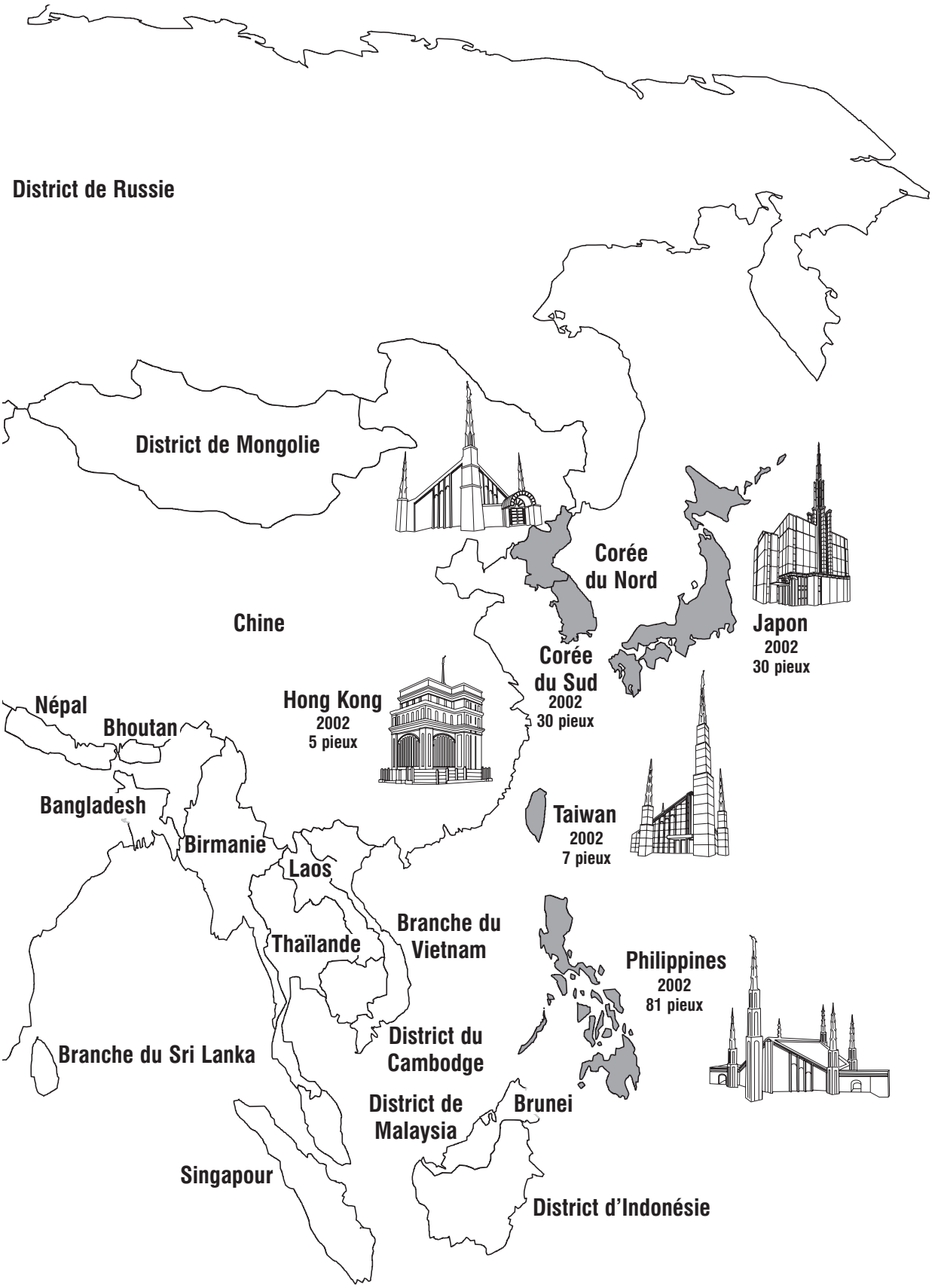
Lisez avec les étudiants « Je sais… » dans leur manuel (p. 285-286) et demandez-leur de noter plusieurs choses que le président Hinckley sait. Puis demandez : Quelle force cela vous donne-t-il de connaître le témoignage que le président Hinckley a de ces choses ?

« Je sais que mon Rédempteur vit. »

Le président Hinckley a écrit les paroles du cantique « Il vit, mon Rédempteur » (*Cantiques*, n° 72). Demandez aux étudiants de chanter ce cantique et d'y chercher un principe ou un point de doctrine sur lequel ils seraient prêts à exprimer leurs sentiments.

Témoignez de l'appel divin des prophètes des derniers jours qui ont dirigé l'Église, chacun rajoutant à l'œuvre du précédent pour aider à amener les gens à Jésus-Christ.

District de Russie
District de Mongolie
Corée du Nord
Chine
Japon
Corée du Sud
Népal
Bhoutan
Hong Kong
Bangladesh
Taiwan
Birmanie
Laos
Branche du Vietnam
Thaïlande
Philippines
District du Cambodge
Branche de Sri Lanka
District de Malaysia
Brunei
Singapour
District d'Indonésie


District de Russie
District de Mongolie
Chine
Corée du Nord
Corée du Sud
2002
30 pieux
Japon
2002
30 pieux
Hong Kong
2002
5 pieux
Taiwan
2002
7 pieux
Philippines
2002
81 pieux
Népal
Bhoutan
Bangladesh
Birmanie
Laos
Thaïlande
Branche du Vietnam
District du Cambodge
Branche du Sri Lanka
District de Malaysia
Brunei
Singapour
District d'Indonésie

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02324 79140 2
32479 140